Ontario

OFFICE CONSOLIDATION

CODIFICATION ADMINISTRATIVE

Labour Relations Act, 1995

Loi de 1995 sur les relations de travail

Statutes of Ontario, 1995

Chapter 1
Schedule A

Lois de l'Ontario de 1995

Chapitre 1
Annexe A

Amended to: 2006, Chapter 35, Sched. C, s. 57.

Modifié jusqu'à l'art. 57 de l'annexe C du chapitre 35 de 2006.

and the following Regulations:

et les règlements suivants :

Arbitration — Residential Sector of the Construction Industry (O. Reg. 522/05)

Deemed Abandonment of Bargaining Rights (O. Reg. 105/01)

Droit de négocier réputé abandonné (Règl. de l'Ont. 105/01)

General (O. Reg. 94/07)

Dispositions générales (Règl. de l'Ont. 94/07)

Ontario Construction Secretariat (O. Reg. 187/93)

© Queen's Printer for Ontario

Current to September 14, 2007

© L'Imprimeur de la Reine pour l'Ontario

À jour au 14 septembre 2007

ISBN 978-1-4249-5092-8

NOTICE

This is an office consolidation of the *Labour Relations Act, 1995* and regulations made pursuant to the Act. It is printed by the Queen's Printer for Ontario. Section 24.1 (1) of the *Evidence Act* provides as follows:

> A document that purports to be printed by the Queen's Printer for Ontario as an office consolidation of a statute or regulation shall be received in evidence, in the absence of evidence to the contrary, as an accurate consolidation of the statute or regulation as it read on the date indicated on the document.

The Act and all the regulations are available at www.e-laws.gov.on.ca.

The legislation in this office consolidation is current to September 14, 2007. A more current version may be available at www.e-laws.gov.on.ca.

Shaded text in this publication indicates sections of the Act and/or the regulation(s) not in force as of the date of currency of this publication, and which will take effect on a day to be named by proclamation of the Lieutenant Governor of Ontario. Information on dates of proclamation can be found at www.e-laws.gov.on.ca.

Ontario Regulations 187/93 and 522/05 were made in English only. No French version is available.

You may purchase copies of this and other Government of Ontario publications:

- Online at www.serviceontario.ca/publications
- By phone, Monday to Friday, 8:30 am to 5:00 pm
  - 416 326-5300
  - 416 325-3408 TTY
  - 1 800 668-9938 Toll-free across Canada
  - 1 800 268-7095 TTY Toll-free across Ontario
- Fax your order on company letterhead to 416 325-3407

Visit us in Person

Toronto
ServiceOntario Centre
College Park Building
777 Bay Street, Market Level
(South-east corner of Bay and College Streets)
Monday to Friday
8:30 am to 5:00 pm (excluding holidays)

Ottawa
Government Service Centre
110 Laurier Avenue West
Monday to Friday
8:30 am to 5:00 pm (excluding holidays)

AVIS

Ceci est une codification administrative de la *Loi de 1995 sur les relations de travail* et des règlements faits en vertu de cette Loi. Elle est imprimée par l'Imprimeur de la Reine pour l'Ontario. L'article 24.1 (1) de la *Loi sur la preuve* prévoit ce qui suit :

> Le document qui se présente comme ayant été imprimé par l'Imprimeur de la Reine pour l'Ontario à titre de codification administrative d'une loi ou d'un règlement est, en l'absence de preuve contraire, reçu en preuve à titre de codification exacte de la loi ou du règlement, tels qu'ils existaient à la date figurant sur le document.

La Loi et tous ses règlements se trouvent à www.lois-en-ligne.gouv.on.ca.

La législation dans cette codification administrative est mise à jour au 14 septembre 2007. Vous pouvez trouver une version plus récente à www.lois-en-ligne.gouv.on.ca.

Le texte ombré de cette publication indique les articles de la Loi, de son ou ses règlements qui ne sont pas en vigueur à la date de la mise à jour de cette publication et qui entreront en vigueur le jour que le lieutenant-gouverneur de l'Ontario fixe par proclamation. Vous trouverez des renseignements sur les dates de proclamation à www.lois-en-ligne.gouv.on.ca.

Les Règlements de l'Ontario 187/93 et 522/05 n'ont été pris qu'en anglais. Il n'en existe pas de version française.

On peut se procurer des exemplaires du présent document ainsi que d'autres publications et produits du gouvernement de l'Ontario :

- En ligne à www.serviceontario.ca/publications
- Par téléphone, lundi à vendredi, 8 h 30 à 17 h
  - 416 326-5300
  - 416 325-3408 ATS
  - 1 800 668-9938 Sans frais au Canada
  - 1 800 268-7095 ATS Sans frais en Ontario
- Télécopiez votre commande sur papier à en-tête de la compagnie au 416 325-3407

Visitez-nous en personne

Toronto
Centre ServiceOntario
Édifice College Park
777, rue Bay, niveau du marché
(Coin sud-est de Bay et College)
Lundi à vendredi
8 h 30 à 17 h (fermé les jours fériés)

Ottawa
Centre de service du gouvernement
110, rue Laurier Ouest
Lundi à vendredi
8 h 30 à 17 h (fermé les jours fériés)

2008-00799/

Labour Relations Act, 1995

S.O. 1995, CHAPTER 1
Schedule A

Last amendment: 2006, c. 35, Sched. C, s. 57.

CONTENTS

1. Definitions

PURPOSES AND APPLICATION OF ACT

2. Purposes
3. Non-application
4. Certain Crown agencies bound

FREEDOMS

5. Membership in trade union
6. Membership in employers' organization

ESTABLISHMENT OF BARGAINING RIGHTS BY CERTIFICATION

7. Application for certification
8. Voting constituency
8.1 Disagreement by employer with union's estimate
9. Board to determine appropriateness of units
10. Certification after representation vote
11. Remedy if contravention by employer, etc.
11.1 Remedy of contravention by trade union, etc.
11.2 Transition
12. Certification of councils of trade unions
13. Right of access
14. Security guards
15. What unions not to be certified

NEGOTIATION OF COLLECTIVE AGREEMENTS

16. Notice of desire to bargain
17. Obligation to bargain
18. Appointment of conciliation officer
19. Appointment of mediator
20. Duties and report of conciliation officer
21. Conciliation board, appointment of members
22. Certain persons prohibited as members
23. Notice to parties of appointment
24. Vacancies
25. Terms of reference
26. Oath of Office
27. Duties
28. Procedure
29. Sittings
30. Minister to be informed of first sitting
31. Quorum
32. Casting vote
33. Power
34. Report of conciliation board
35. Mediator
36. Failure to report

Loi de 1995 sur les relations de travail

L.O. 1995, CHAPITRE 1
Annexe A

Dernière modification : l'art. 57 de l'annexe C du chap. 35 de 2006.

SOMMAIRE

1. Définitions

OBJETS ET CHAMP D'APPLICATION DE LA LOI

2. Objets
3. Non-application
4. Certains organismes de la Couronne sont liés

LIBERTÉ D'ADHÉSION

5. Adhésion à un syndicat
6. Adhésion à une association patronale

ACQUISITION DU DROIT À LA NÉGOCIATION COLLECTIVE PAR L'ACCRÉDITATION

7. Requête en accréditation
8. Employés habiles à voter
8.1 Désaccord en ce qui concerne l'estimation faite par le syndicat
9. La Commission détermine l'unité appropriée pour négocier
10. Accréditation à la suite du scrutin de représentation
11. Recours en cas de contravention par un employeur
11.1 Recours en cas de contravention par un syndicat
11.2 Disposition transitoire
12. Accréditation d'un conseil de syndicats
13. Droit d'accès
14. Gardiens
15. Motifs de refuser l'accréditation

NÉGOCIATION DE CONVENTIONS COLLECTIVES

16. Avis de l'intention de négocier
17. Obligation de négocier
18. Désignation d'un conciliateur
19. Désignation du médiateur
20. Obligations et rapport du conciliateur
21. Désignation des membres d'une commission de conciliation
22. Incompatibilité
23. Avis aux parties de la désignation
24. Vacance
25. Mandat
26. Serment d'entrée en fonction
27. Obligations
28. Procédure
29. Séances
30. Le ministre est informé de la première séance
31. Quorum
32. Voix prépondérante
33. Pouvoirs de la commission
34. Rapport de la commission de conciliation
35. Médiateur
36. Défaut de faire rapport

37. Industrial inquiry commission
38. Appointment of special officer
39. Disputes Advisory Committee
40. Voluntary arbitration
41. Where Minister may require ratification vote
42. Vote on employer's offer
43. First agreement arbitration
44. Mandatory ratification vote

CONTENTS OF COLLECTIVE AGREEMENTS

45. Recognition provisions
46. Provision against strikes and lock-outs
47. Deduction and remittance of union dues
48. Arbitration
49. Referral of grievances to a single arbitrator
50. Consensual mediation-arbitration
51. Permissive provisions
52. Religious objections

OPERATION OF COLLECTIVE AGREEMENTS

53. Certain agreements not to be treated as collective agreements
54. Discrimination prohibited
55. More than one collective agreement prohibited
56. Binding effect of collective agreements on employers, trade unions and employees
57. Binding effect of collective agreements: other
58. Minimum term of collective agreements
59. Notice of desire to bargain for new collective agreement
60. Application of ss. 17 to 36
61. Dissolution of councils of certified trade unions

TERMINATION OF BARGAINING RIGHTS

62. Effect of certification
63. Application for termination
63.1 Transition
64. Fraud
65. Termination
66. Termination of bargaining rights after voluntary recognition

TIMELINESS OF REPRESENTATION APPLICATIONS

67. Application for certification or termination

SUCCESSOR RIGHTS

68. Declaration of successor union
69. Sale of business

UNFAIR PRACTICES

70. Employers, etc., not to interfere with unions
71. Unions not to interfere with employers' organizations
72. Employers not to interfere with employees' rights
73. No interference with bargaining rights
74. Duty of fair representation by trade union, etc.
75. Duty of fair referral, etc., by trade unions
76. Intimidation and coercion
77. Persuasion during working hours
78. Strike-breaking misconduct, etc., prohibited
79. Strike or lock-out

37. Commission industrielle d'enquête
38. Désignation d'un agent spécial
39. Comité consultatif sur les différends
40. Accord d'arbitrage
41. Cas où le ministre peut ordonner la tenue d'un scrutin
42. Scrutin sur les offres de l'employeur
43. Arbitrage de la première convention
44. Scrutin de ratification obligatoire

CONTENU DES CONVENTIONS COLLECTIVES

45. Stipulations sur la reconnaissance
46. Dispositions contre la grève et le lock-out
47. Retenue et remise des cotisations syndicales
48. Arbitrage
49. Grief soumis à un arbitre unique
50. Médiation-arbitrage consensuelle
51. Dispositions permises
52. Convictions religieuses

APPLICATION DE LA CONVENTION COLLECTIVE

53. Conventions qui sont réputées ne pas être des conventions collectives
54. Discrimination interdite
55. Une seule convention collective à la fois
56. Force obligatoire – employeurs, syndicats et employés
57. Force obligatoire – autres personnes et organismes
58. Durée minimale d'une convention collective
59. Avis d'intention de négocier une nouvelle convention
60. Champ d'application des art. 17 à 36
61. Dissolution des conseils de syndicats accrédités

CESSATION DU DROIT DE NÉGOCIER

62. Effet de l'accréditation
63. Requête en vue d'obtenir une déclaration
63.1 Disposition transitoire
64. Fraude
65. Révocation
66. Révocation du droit de négocier à la suite d'une reconnaissance volontaire

DÉLAIS DE PRÉSENTATION DES REQUÊTES

67. Requêtes en accréditation ou en révocation

SUCCESSION AUX QUALITÉS

68. Déclaration du syndicat qui succède à un autre
69. Vente d'une entreprise

PRATIQUES DÉLOYALES

70. Les employeurs, etc. ne s'ingèrent pas dans les affaires syndicales
71. Non-ingérence du syndicat dans les associations patronales
72. Non-ingérence des employeurs dans les droits des employés
73. Non-ingérence dans le droit de négocier
74. Obligation du syndicat d'être impartial dans son rôle de représentant
75. Obligation du syndicat d'être impartial dans le choix des employés pour un emploi, etc.
76. Menaces
77. Recrutement interdit durant les heures de travail
78. Inconduite interdite
79. Grève ou lock-out

79.1 First collective agreement ballot questions
80. Reinstatement of employee
81. Unlawful strike
82. Unlawful lock-out
83. Causing unlawful strikes, lock-outs
84. Saving
85. Refusal to engage in unlawful strike
86. Working conditions may not be altered
87. Protection of witnesses rights
88. Removal, etc., of posted notices

LOCALS UNDER TRUSTEESHIP

89. Trusteeship over local unions

INFORMATION

90. Collective agreements to be filed
91. Officers, constitution, etc.
92. Duty of union to furnish financial statement to members
93. Administrator of various trade union funds
94. Representative for service of process
95. Publications

ENFORCEMENT

96. Inquiry, alleged contravention
97. "person" defined for purposes of ss. 87, 96
98. Board power re interim orders
99. Jurisdictional, etc., disputes
100. Declaration and direction by Board re unlawful strike
101. Declaration and direction by Board in respect of unlawful lock-out
102. Filing in court
103. Claim for damages after unlawful strike or lock-out where no collective agreement
104. Offences
105. Information may be in respect of one or more offences
106. Parties
107. Style of prosecution
108. Proceedings in Superior Court of Justice
109. Consent

ADMINISTRATION

110. Board
111. Powers and duties of Board, general
112. Mistakes in names of parties
113. Proof of status of trade union
114. Jurisdiction
115. Reference of questions
115.1 When no decision, etc., after six months
116. Board's orders not subject to review
117. Testimony in civil proceedings, etc.
118. Documentary evidence
118.1 Powers under the Canada Labour Code

GENERAL

119. Secrecy
120. Competency as a witness
121. Delegation
122. Notice

79.1 Première convention collective : questions figurant sur les bulletins de vote
80. Réintégration d'un employé
81. Grève illicite
82. Lock-out illicite
83. Incitation à la grève ou au lock-out illicites
84. Exception
85. Refus de participer à une grève illicite
86. Les conditions de travail peuvent ne pas être modifiées
87. Protection des témoins
88. Destruction, enlèvement, etc. d'un avis affiché

MISE EN TUTELLE DE SYNDICATS LOCAUX

89. Tutelle de syndicats locaux

ACCÈS AUX RENSEIGNEMENTS

90. Dépôt de la convention collective
91. Constitution, dirigeants, etc.
92. Obligation du syndicat de fournir un état financier à ses membres
93. Administrateur de divers fonds
94. Mandataire aux fins de signification
95. Publications

APPLICATION

96. Enquête : prétendue infraction
97. Définition de «personne» pour l'application des art. 87 et 96
98. Pouvoir de la Commission en matière d'ordonnances provisoires
99. Conflits
100. Déclaration et décision de la Commission en matière de grève illicite
101. Déclaration et décision de la Commission en matière de lock-out illicite
102. Dépôt à la Cour
103. Réclamation en dommages-intérêts
104. Infractions
105. Dénonciation qui se rapporte à une ou plusieurs infractions
106. Parties
107. Intitulé de la poursuite
108. Exécution
109. Autorisation de la Commission

ADMINISTRATION

110. Commission
111. Pouvoirs et fonctions de la Commission
112. Erreur sur le nom des parties
113. Preuve de qualité de syndicat
114. Compétence exclusive
115. Renvoi
115.1 Aucune décision après six mois
116. La décision de la Commission n'est pas susceptible de révision
117. Témoignage dans une instance civile
118. Preuve documentaire
118.1 Pouvoirs conférés en vertu du Code canadien du travail

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

119. Secret
120. Habilité à témoigner
121. Délégation
122. Avis

123. Defects in form; technical irregularities
124. Administration cost
124.1 Remuneration and expenses of conciliation boards, etc.
125. Regulations

CONSTRUCTION INDUSTRY

126. Interpretation
126.1 Construction industry, application
127.1 Grandparented non-construction employers
127.2 Non-construction employers, application for termination
128. Bargaining units in the construction industry
128.1 Application for certification without a vote
129. Notice of desire to bargain
130. What deemed to be a collective agreement
131. Notice of desire to bargain for new collective agreement
132. Application for termination
133. Referral of grievance to Board
134. Accreditation of employers' organization
135. Board to determine appropriateness of unit
136. Determinations by Board
137. Effect of accreditation
138. Accredited employers' organization
139. Termination of accreditation
140. Individual bargaining prohibited
141. Duty of fair representation by employers' organization
142. Membership in employers' organization
143. Fees
144. Direction by Board re unlawful activities
145. Sections 146 to 150
146. Employees not in industrial, commercial, institutional sector
147. Jurisdiction of the local trade union
148. Province-wide agreements
149. Interference with the local trade union
150. Administration of benefit plans

RESIDENTIAL SECTOR OF THE CONSTRUCTION INDUSTRY

150.1 Interpretation
150.2 Deemed expiry of collective agreements
150.3 Prohibition, strikes and lockouts
150.4 Arbitration
150.5 Meetings at Director's discretion
150.6 Continued application of former provisions

PROVINCE-WIDE BARGAINING

151. Interpretation, application, designations
153. Powers of Minister
154. Application to Board by employee bargaining agency
155. Application to Board by employer bargaining agency
156. Employee bargaining agencies, vesting of rights, etc.
157. Employer bargaining agencies, vesting of rights, etc.
158. Bargaining agents in the industrial, commercial and institutional sector
159. Voting constituency
160. Certification after representation vote
161. Termination of collective agreement
162. Agency shall make only one agreement

123. Vice de forme
124. Coût d'application
124.1 Rémunération et indemnités des membres de commissions de conciliation
125. Règlements

INDUSTRIE DE LA CONSTRUCTION

126. Dispositions interprétatives
126.1 Industrie de la construction : application
127.1 Maintien des droits acquis des employeurs extérieurs à l'industrie de la construction
127.2 Employeurs extérieurs à l'industrie de la construction, requête en révocation
128. Unités de négociation dans l'industrie de la construction
128.1 Requête en accréditation sans scrutin
129. Avis d'intention de négocier
130. Ce qui est réputé une convention collective
131. Avis d'intention de négocier une nouvelle convention
132. Requête en révocation
133. Grief soumis à la Commission
134. Accréditation d'une association patronale
135. Définition de l'unité d'employeurs appropriée pour négocier collectivement
136. Décision de la Commission
137. Effet de l'accréditation
138. Association patronale accréditée
139. Révocation de l'accréditation
140. Négociation individuelle interdite
141. Obligation de l'association patronale d'être impartiale
142. Affiliation des membres d'une association patronale
143. Cotisations
144. Décisions de la Commission en cas d'activités illégales
145. Articles 146 à 150
146. Employés non dans le secteur industriel, commercial et institutionnel
147. Juridiction du syndicat local
148. Conventions à l'échelle de la province
149. Entrave du syndicat local
150. Administration des régimes d'avantages

SECTEUR DE L'HABITATION DE L'INDUSTRIE DE LA CONSTRUCTION

150.1 Interprétation
150.2 Expiration des conventions collectives
150.3 Interdiction : grève et lockouts
150.4 Arbitrage
150.5 Réunions à la discrétion du directeur
150.6 Application continue des anciennes dispositions

NÉGOCIATIONS À L'ÉTENDUE DE LA PROVINCE

151. Dispositions interprétatives et désignations
153. Pouvoirs du ministre
154. Requête à la Commission par un organisme négociateur syndical
155. Requête à la Commission par un organisme négociateur patronal
156. Attributions de l'organisme négociateur syndical
157. Attributions de l'organisme négociateur patronal
158. Agents négociateurs dans le secteur industriel, commercial et institutionnel
159. Employés habiles à voter
160. Accréditation à la suite du scrutin de représentation
161. Fin de la convention collective
162. Un organisme négociateur ne peut conclure qu'une seule convention

163. Provincial agreements
163.1 Project agreements
163.1.1 Adding new project to agreement
163.2 Local modifications to provincial agreement
163.3 Referral to arbitration
163.4 Sections 163.2 and 163.3
163.5 Election
164. Calling of strikes and lock-outs
165. Who may vote, employees
166. Application re sector
167. Bargaining agency not to act in bad faith, etc.
168. Corporation to facilitate ICI bargaining

Definitions

1. (1) In this Act,

"accredited employers' organization" means an organization of employers that is accredited under this Act as the bargaining agent for a unit of employers; ("association patronale accréditée")

"agriculture" includes farming in all its branches, including dairying, beekeeping, aquaculture, the raising of livestock including non-traditional livestock, furbearing animals and poultry, the production, cultivation, growing and harvesting of agricultural commodities, including eggs, maple products, mushrooms and tobacco, and any practices performed as an integral part of an agricultural operation, but does not include anything that was not or would not have been determined to be agriculture under section 2 of the predecessor to this Act as it read on June 22, 1994; ("agriculture")

"bargaining unit" means a unit of employees appropriate for collective bargaining, whether it is an employer unit or a plant unit or a subdivision of either of them; ("unité de négociation")

"Board" means the Ontario Labour Relations Board; ("Commission")

"certified council of trade unions" means a council of trade unions that is certified under this Act as the bargaining agent for a bargaining unit of employees of an employer; ("conseil de syndicats accrédité")

"collective agreement" means an agreement in writing between an employer or an employers' organization, on the one hand, and a trade union that, or a council of trade unions that, represents employees of the employer or employees of members of the employers' organization, on the other hand, containing provisions respecting terms or conditions of employment or the rights, privileges or duties of the employer, the employers' organization, the trade union or the employees, and includes a provincial agreement and does not include a project agreement under section 163.1; ("convention collective")

"construction industry" means the businesses that are engaged in constructing, altering, decorating, repairing or demolishing buildings, structures, roads, sewers,

163. Conventions provinciales
163.1 Conventions d'exécution de projet
163.1.1 Ajout de nouveaux projets à la convention
163.2 Modification de la convention provinciale à l'échelon local
163.3 Renvoi à l'arbitrage
163.4 Articles 163.2 et 163.3
163.5 Choix
164. Grève ou lock-out licites
165. Droit de vote — employés
166. Requête ayant trait au secteur
167. L'organisme négociateur agit de bonne foi, etc.
168. Personne morale

Définitions

1. (1) Les définitions qui suivent s'appliquent à la présente loi.

«agriculture» S'entend de tous ses domaines d'activité, notamment la production laitière, l'apiculture, l'aquiculture, l'élevage du bétail, dont l'élevage non traditionnel, l'élevage des animaux à fourrure et de la volaille, la production, la culture et la récolte de produits agricoles, y compris les œufs, les produits de l'érable, les champignons et le tabac, et toutes les pratiques qui font partie intégrante d'une exploitation agricole. La présente définition exclut toutefois tout ce qui n'a pas ou n'aurait pas été établi comme étant de l'agriculture aux termes de l'article 2 de la Loi que la présente loi remplace telle qu'elle existait au 22 juin 1994. («agriculture»)

«association patronale» Association d'employeurs constituée pour régir notamment les relations entre employeurs et employés. S'entend en outre d'une association patronale accréditée et d'un organisme négociateur patronal désigné ou accrédité. («employers' organization»)

«association patronale accréditée» Association d'employeurs accréditée en vertu de la présente loi comme agent négociateur d'une unité d'employeurs. («accredited employers' organization»)

«Commission» La Commission des relations de travail de l'Ontario. («Board»)

«conseil de syndicats» S'entend en outre d'un conseil de métiers connexes, d'un conseil des métiers, d'une commission conjointe ou de toute autre association de syndicats. («council of trade unions»)

«conseil de syndicats accrédité» Conseil de syndicats accrédité en vertu de la présente loi comme agent négociateur d'une unité de négociation composée des employés d'un même employeur. («certified council of trade unions»)

«convention collective» Convention écrite conclue entre un employeur ou une association patronale, d'une part, et un syndicat ou un conseil de syndicats représentant les employés de l'employeur ou les employés des membres de l'association patronale, d'autre part, qui comprend des dispositions relatives aux conditions

water or gas mains, pipe lines, tunnels, bridges, canals or other works at the site; ("industrie de la construction")

"council of trade unions" includes an allied council, a trades council, a joint board and any other association of trade unions; ("conseil de syndicats")

"dependent contractor" means a person, whether or not employed under a contract of employment, and whether or not furnishing tools, vehicles, equipment, machinery, material, or any other thing owned by the dependent contractor, who performs work or services for another person for compensation or reward on such terms and conditions that the dependent contractor is in a position of economic dependence upon, and under an obligation to perform duties for, that person more closely resembling the relationship of an employee than that of an independent contractor; ("entrepreneur dépendant")

"Director of Labour Management Services" means the Director of Labour Management Services in the Ministry of Labour or, if there ceases to be a public servant with that title, the public servant or servants who are assigned the duties formerly carried out by the Director of Labour Management Services; ("directeur des relations patronales-syndicales")

"employee" includes a dependent contractor; ("employé")

"employers' organization" means an organization of employers formed for purposes that include the regulation of relations between employers and employees and includes an accredited employers' organization and a designated or accredited employer bargaining agency; ("association patronale")

"lock-out" includes the closing of a place of employment, a suspension of work or a refusal by an employer to continue to employ a number of employees, with a view to compel or induce the employees, or to aid another employer to compel or induce that employer's employees, to refrain from exercising any rights or privileges under this Act or to agree to provisions or changes in provisions respecting terms or conditions of employment or the rights, privileges or duties of the employer, an employers' organization, the trade union, or the employees; ("lock-out")

"member", when used with reference to a trade union, includes a person who has applied for membership in the trade union; ("membre")

"Minister" means the Minister of Labour; ("ministre")

"professional engineer" means an employee who is a member of the engineering profession entitled to practise in Ontario and employed in a professional capacity; ("ingénieur")

"strike" includes a cessation of work, a refusal to work or to continue to work by employees in combination or in concert or in accordance with a common understanding, or a slow-down or other concerted activity on the part of employees designed to restrict or limit output; ("grève")

d'emploi ou aux droits, privilèges ou obligations de l'employeur, de l'association patronale, du syndicat et des employés. S'entend en outre d'une convention provinciale mais non d'une convention d'exécution de projet visée à l'article 163.1. («collective agreement»)

«directeur des relations patronales-syndicales» Le directeur des relations patronales-syndicales du ministère du Travail ou, si aucun fonctionnaire ne porte désormais ce titre, le ou les fonctionnaires à qui sont attribuées les fonctions qu'exerçait auparavant le directeur des relations patronales-syndicales. («Director of Labour Management Services»)

«employé» S'entend en outre d'un entrepreneur dépendant. («employee»)

«entrepreneur dépendant» Quiconque, employé ou non aux termes d'un contrat de travail et fournissant ou non ses propres outils, ses véhicules, son outillage, sa machinerie, ses matériaux ou quoi que ce soit, accomplit un travail pour le compte d'une autre personne ou lui fournit des services en échange d'une rémunération ou d'une rétribution, à des conditions qui le placent dans une situation de dépendance économique à son égard et l'oblige à exercer pour cette personne des fonctions qui s'apparentent davantage aux fonctions d'un employé qu'à celles d'un entrepreneur indépendant. («dependent contractor»)

«grève» S'entend en outre de l'arrêt de travail, du refus de travailler ou de continuer de travailler de la part des employés, comme groupe, de concert ou d'un commun accord, ou d'un ralentissement du travail ou d'une autre action concertée de la part des employés en vue de limiter le rendement. («strike»)

«industrie de la construction» Les entreprises qui se livrent à la construction, à la transformation, à la décoration, à la réparation ou à la démolition de bâtiments, d'ouvrages, de routes, d'égouts, de conduites d'eau ou de gaz, de canalisations, de tunnels, de ponts, de canaux et à d'autres travaux accessoires, effectués sur les lieux. («construction industry»)

«ingénieur» Employé qui est un ingénieur habilité à exercer sa profession en Ontario et employé en cette qualité. («professional engineer»)

«lock-out» S'entend en outre de la fermeture d'un lieu de travail, la suspension du travail ou le refus d'un employeur de continuer d'employer un certain nombre de ses employés en vue de les contraindre ou de les inciter, ou d'aider un autre employeur à contraindre ou à inciter ses employés à ne pas exercer les droits ni les privilèges que leur confère la présente loi ou à donner leur accord à des dispositions ou à des modifications aux dispositions qui ont trait aux conditions d'emploi ou aux droits, privilèges ou obligations de l'employeur, d'une association patronale, du syndicat ou des employés. («lock-out»)

«membre» En ce qui a trait à un syndicat, s'entend en outre de quiconque a demandé à devenir membre du syndicat. («member»)

«ministre» Le ministre du Travail. («Minister»)

"trade union" means an organization of employees formed for purposes that include the regulation of relations between employees and employers and includes a provincial, national, or international trade union, a certified council of trade unions and a designated or certified employee bargaining agency. ("syndicat") 1995, c. 1, Sched. A, s. 1 (1); 1998, c. 8, s. 1; 2000, c. 38, s. 1; 2006, c. 35, Sched. C, s. 57 (1).

«syndicat» Association d'employés constituée notamment pour régir les relations entre employés et employeurs. S'entend en outre d'un syndicat provincial, national ou international, un conseil de syndicats accrédité et d'un organisme négociateur syndical désigné au accrédité. («trade union»)

«unité de négociation» Unité d'employés appropriée pour négocier collectivement, qu'il s'agisse d'une unité par employeur ou d'une unité par établissement ou d'une section de l'une ou de l'autre. («bargaining unit») 1995, chap. 1, annexe A, par. 1 (1); 1998, chap. 8, art. 1; 2000, chap. 38, art. 1; 2006, chap. 35, annexe C, par. 57 (1).

Same

(2) For the purposes of this Act, no person shall be deemed to have ceased to be an employee by reason only of the person's ceasing to work for the person's employer as the result of a lock-out or strike or by reason only of being dismissed by the person's employer contrary to this Act or to a collective agreement. 1995, c. 1, Sched. A, s. 1 (2).

Idem

(2) Pour l'application de la présente loi, nul n'est réputé avoir cessé d'être un employé pour l'unique motif qu'il a cessé de travailler pour son employeur à la suite d'un lock-out ou d'une grève ou qu'il a été congédié par son employeur contrairement aux dispositions de la présente loi ou aux stipulations d'une convention collective. 1995, chap. 1, annexe A, par. 1 (2).

Same

(3) Subject to section 97, for the purposes of this Act, no person shall be deemed to be an employee,

(a) who is a member of the architectural, dental, land surveying, legal or medical profession entitled to practise in Ontario and employed in a professional capacity; or

(b) who, in the opinion of the Board, exercises managerial functions or is employed in a confidential capacity in matters relating to labour relations. 1995, c. 1, Sched. A, s. 1 (3).

Idem

(3) Sous réserve de l'article 97, pour l'application de la présente loi, nul n'est réputé un employé :

a) ou bien, s'il est architecte, dentiste, arpenteur-géomètre, avocat ou médecin, habilité à exercer sa profession en Ontario et employé en cette qualité;

b) ou bien, si de l'avis de la Commission, il exerce des fonctions de direction ou est employé à un poste de confiance ayant trait aux relations de travail. 1995, chap. 1, annexe A, par. 1 (3).

Same

(4) Where, in the opinion of the Board, associated or related activities or businesses are carried on, whether or not simultaneously, by or through more than one corporation, individual, firm, syndicate or association or any combination thereof, under common control or direction, the Board may, upon the application of any person, trade union or council of trade unions concerned, treat the corporations, individuals, firms, syndicates or associations or any combination thereof as constituting one employer for the purposes of this Act and grant such relief, by way of declaration or otherwise, as it may deem appropriate. 1995, c. 1, Sched. A, s. 1 (4).

Idem

(4) Si, de l'avis de la Commission, plusieurs personnes morales, particuliers, firmes, consortiums ou associations, ou une combinaison de ceux-ci, sous un contrôle ou une direction conjoints, simultanément ou non, gèrent des entreprises ou exercent des activités connexes, elle peut, à la requête d'une personne, d'un syndicat ou d'un conseil de syndicats intéressés, les considérer comme un seul employeur pour l'application de la présente loi et ordonner le redressement, notamment au moyen d'un jugement déclaratoire, qu'elle estime convenable. 1995, chap. 1, annexe A, par. 1 (4).

Duty of respondents

(5) Where, in an application made pursuant to subsection (4), it is alleged that more than one corporation, individual, firm, syndicate or association or any combination thereof are or were under common control or direction, the respondents to the application shall adduce at the hearing all facts within their knowledge that are material to the allegation. 1995, c. 1, Sched. A, s. 1 (5).

Obligation des intimés

(5) S'il est prétendu, dans une requête présentée en vertu du paragraphe (4), que plusieurs personnes morales, particuliers, firmes, consortiums, associations ou une combinaison de ceux-ci, sont ou étaient sous une direction ou un contrôle communs, les intimés sont tenus d'exposer à l'audience tous les faits dont ils ont connaissance et qui sont pertinents à la prétention. 1995, chap. 1, annexe A, par. 1 (5).

PURPOSES AND APPLICATION OF ACT

Purposes

2. The following are the purposes of the Act:

1. To facilitate collective bargaining between employers and trade unions that are the freely-designated representatives of the employees.
2. To recognize the importance of workplace parties adapting to change.
3. To promote flexibility, productivity and employee involvement in the workplace.
4. To encourage communication between employers and employees in the workplace.
5. To recognize the importance of economic growth as the foundation for mutually beneficial relations amongst employers, employees and trade unions.
6. To encourage co-operative participation of employers and trade unions in resolving workplace issues.
7. To promote the expeditious resolution of workplace disputes. 1995, c. 1, Sched. A, s. 2.

Non-application

3. This Act does not apply,

(a) to a domestic employed in a private home;

(b) to a person employed in hunting or trapping;

(b.1) to an employee within the meaning of the *Agricultural Employees Protection Act, 2002*;

(c) to a person, other than an employee of a municipality or a person employed in silviculture, who is employed in horticulture by an employer whose primary business is agriculture or horticulture;

(d) to a member of a police force within the meaning of the *Police Services Act*;

(e) except as provided in Part IX of the *Fire Protection and Prevention Act, 1997*, to a person who is a firefighter within the meaning of subsection 41 (1) of that Act;

(f) to a member of a teachers' bargaining unit established by Part X.1 of the *Education Act*, except as provided by that Part, or to a supervisory officer, a principal or a vice-principal;

(g) REPEALED: 2006, c. 35, Sched. C, s. 57 (2).

(h) to an employee of a college of applied arts and technology;

(i) to a provincial judge; or

(j) to a person employed as a labour mediator or labour conciliator. 1995, c. 1, Sched. A, s. 3; 1997,

OBJETS ET CHAMP D'APPLICATION DE LA LOI

Objets

2. Les objets de la Loi sont les suivants :

1. Faciliter la négociation collective entre les employeurs et les syndicats qui sont les représentants volontairement désignés des employés.
2. Reconnaître l'importance de l'adaptation au changement des parties dans le lieu de travail.
3. Promouvoir la flexibilité, la productivité ainsi que la participation des employés dans le lieu de travail.
4. Encourager la communication entre les employeurs et les employés dans le lieu de travail.
5. Reconnaître l'importance de la croissance économique comme fondement de rapports mutuellement favorables entre employeurs, employés et syndicats.
6. Encourager les employeurs et les syndicats à collaborer afin de régler les questions relatives au lieu de travail.
7. Promouvoir le règlement rapide des différends relatifs au lieu de travail. 1995, chap. 1, annexe A, art. 2.

Non-application

3. La présente loi ne s'applique pas, selon le cas :

a) au domestique employé dans un foyer privé;

b) à la personne qui est employée à la chasse ou au piégeage;

b.1) à l'employé au sens de la *Loi de 2002 sur la protection des employés agricoles*;

c) à la personne qui est employée dans l'horticulture par un employeur dont l'entreprise principale est l'agriculture ou l'horticulture, sauf si elle est au service d'une municipalité ou employée en sylviculture;

d) au membre d'un corps de police au sens de la *Loi sur les services policiers*;

e) sauf disposition contraire de la partie IX de la *Loi de 1997 sur la prévention et la protection contre l'incendie*, à la personne qui est un pompier au sens du paragraphe 41 (1) de cette loi;

f) au membre d'une unité de négociation d'enseignants constituée par la partie X.1 de la *Loi sur l'éducation*, sauf disposition contraire de cette partie, ni à l'agent de supervision, au directeur d'école ou au directeur adjoint;

g) ABROGÉ : 2006, chap. 35, annexe C, par. 57 (2).

h) à l'employé d'un collège d'arts appliqués et de technologie;

i) au juge provincial;

j) à la personne employée comme médiateur ou conciliateur en matière de relations de travail. 1995,

c. 4, s. 83; 1997, c. 31, s. 151; 2002, c. 16, s. 20; 2006, c. 35, Sched. C, s. 57 (2).

Certain Crown agencies bound

4. (1) This Act binds agencies of the Crown other than,

(a) agencies in which are employed Crown employees as defined in the *Crown Employees Collective Bargaining Act, 1993*; and

(b) colleges of applied arts and technology established under the *Ontario Colleges of Applied Arts and Technology Act, 2002*. 2006, c. 35, Sched. C, s. 57 (3).

Crown not bound

(2) Except as provided in subsection (1), this Act does not bind the Crown. 1995, c. 1, Sched. A, s. 4 (2).

FREEDOMS

Membership in trade union

5. Every person is free to join a trade union of the person's own choice and to participate in its lawful activities. 1995, c. 1, Sched. A, s. 5.

Membership in employers' organization

6. Every person is free to join an employers' organization of the person's own choice and to participate in its lawful activities. 1995, c. 1, Sched. A, s. 6.

ESTABLISHMENT OF BARGAINING RIGHTS BY CERTIFICATION

Application for certification

7. (1) Where no trade union has been certified as bargaining agent of the employees of an employer in a unit that a trade union claims to be appropriate for collective bargaining and the employees in the unit are not bound by a collective agreement, a trade union may apply at any time to the Board for certification as bargaining agent of the employees in the unit. 1995, c. 1, Sched. A, s. 7 (1).

Same

(2) Where a trade union has been certified as bargaining agent of the employees of an employer in a bargaining unit and has not entered into a collective agreement with the employer and no declaration has been made by the Board that the trade union no longer represents the employees in the bargaining unit, another trade union may apply to the Board for certification as bargaining agent of any of the employees in the bargaining unit determined in the certificate only after the expiration of one year from the date of the certificate. 1995, c. 1, Sched. A, s. 7 (2).

Same

(3) Where an employer and a trade union agree that the employer recognizes the trade union as the exclusive bargaining agent of the employees in a defined bargaining unit and the agreement is in writing signed by the parties

chap. 1, annexe A, art. 3; 1997, chap. 4, art. 83; 1997, chap. 31, art. 151; 2002, chap. 16, art. 20; 2006, chap. 35, annexe C, par. 57 (2).

Certains organismes de la Couronne sont liés

4. (1) La présente loi lie les organismes de la Couronne à l'exception des organismes suivants :

a) les organismes dans lesquels sont employés des employés de la Couronne au sens de la *Loi de 1993 sur la négociation collective des employés de la Couronne*;

b) les collèges d'arts appliqués et de technologie ouverts en vertu de la *Loi de 2002 sur les collèges d'arts appliqués et de technologie de l'Ontario*. 2006, chap. 35, annexe C, par. 57 (3).

La Couronne n'est pas liée

(2) Sous réserve du paragraphe (1), la présente loi ne lie pas la Couronne. 1995, chap. 1, annexe A, par. 4 (2).

LIBERTÉ D'ADHÉSION

Adhésion à un syndicat

5. Quiconque est libre d'adhérer au syndicat de son choix et de participer à ses activités légitimes. 1995, chap. 1, annexe A, art. 5.

Adhésion à une association patronale

6. Quiconque est libre d'adhérer à l'association patronale de son choix et de participer à ses activités légitimes. 1995, chap. 1, annexe A, art. 6.

ACQUISITION DU DROIT À LA NÉGOCIATION COLLECTIVE PAR L'ACCRÉDITATION

Requête en accréditation

7. (1) Si aucun syndicat n'a été accrédité comme agent négociateur pour les employés d'un même employeur compris dans une unité que le syndicat prétend appropriée pour négocier collectivement, et que ces employés ne sont pas liés par une convention collective, un syndicat peut demander à la Commission par voie de requête de l'accréditer comme leur agent négociateur. 1995, chap. 1, annexe A, par. 7 (1).

Idem

(2) Si un syndicat qui est accrédité comme agent négociateur des employés d'un même employeur compris dans une unité de négociation n'a pas conclu de convention collective avec ce dernier et que la Commission n'a pas déclaré qu'il ne représente plus ces employés, un autre syndicat peut, s'il s'est écoulé un délai d'un an à compter de la date de l'accréditation, demander à la Commission par voie de requête de l'accréditer comme agent négociateur de tous les employés ou de quelques-uns d'entre eux compris dans l'unité de négociation décrite dans le certificat d'accréditation. 1995, chap. 1, annexe A, par. 7 (2).

Idem

(3) Si l'employeur et le syndicat, dans un accord écrit signé par eux, reconnaissent le syndicat comme étant l'unique agent négociateur des employés compris dans une unité de négociation définie, qu'ils n'ont pas conclu

and the parties have not entered into a collective agreement and the Board has not made a declaration under section 66, another trade union may apply to the Board for certification as bargaining agent of any of the employees in the bargaining unit defined in the recognition agreement only after the expiration of one year from the date that the recognition agreement was entered into. 1995, c. 1, Sched. A, s. 7 (3).

Same

(4) Where a collective agreement is for a term of not more than three years, a trade union may apply to the Board for certification as bargaining agent of any of the employees in the bargaining unit defined in the agreement only after the commencement of the last three months of its operation. 1995, c. 1, Sched. A, s. 7 (4); 2000, c. 38, s. 2 (1).

Same

(5) Where a collective agreement is for a term of more than three years, a trade union may apply to the Board for certification as bargaining agent of any of the employees in the bargaining unit defined in the agreement only after the commencement of the 34th month of its operation and before the commencement of the 37th month of its operation and during the three-month period immediately preceding the end of each year that the agreement continues to operate thereafter or after the commencement of the last three months of its operation, as the case may be. 2000, c. 38, s. 2 (2).

Same

(6) Where a collective agreement referred to in subsection (4) or (5) provides that it will continue to operate for a further term or successive terms if either party fails to give to the other notice of termination or of its desire to bargain with a view to the renewal, with or without modifications, of the agreement or to the making of a new agreement, a trade union may apply to the Board for certification as bargaining agent of any of the employees in the bargaining unit defined in the agreement during the further term or successive terms only during the last three months of each year that it so continues to operate, or after the commencement of the last three months of its operation, as the case may be. 1995, c. 1, Sched. A, s. 7 (6); 2000, c. 38, s. 2 (3).

Restriction

(7) The right of a trade union to apply for certification under this section is subject to subsections 10 (3) and 11.1 (4), section 67, subsections 128.1 (10), (15), (21), (22) and (23) and subsection 160 (3). 2005, c. 15, s. 1.

Withdrawal of application

(8) An application for certification may be withdrawn by the applicant upon such conditions as the Board may determine. 1995, c. 1, Sched. A, s. 7 (8).

Bar to reapplying

(9) Subject to subsection (9.1), if the trade union withdraws the application before a representation vote is

de convention collective et que la Commission n'a pas fait la déclaration prévue à l'article 66, un autre syndicat peut, s'il s'est écoulé un délai d'un an à compter de la date de l'accord, demander à la Commission par voie de requête de l'accréditer comme agent négociateur de tous les employés ou de quelques-uns d'entre eux compris dans l'unité de négociation définie par l'accord. 1995, chap. 1, annexe A, par. 7 (3).

Idem

(4) Si la durée de la convention collective n'excède pas trois ans, ce n'est qu'après le début des trois derniers mois de son application qu'un syndicat peut demander à la Commission par voie de requête de l'accréditer comme agent négociateur de tous les employés ou de quelques-uns d'entre eux compris dans l'unité de négociation définie par la convention. 1995, chap. 1, annexe A, par. 7 (4); 2000, chap. 38, par. 2 (1).

Idem

(5) Si la durée de la convention collective excède trois ans, ce n'est qu'après le début du 34e mois de son application et avant le début du 37e mois de son application, et, ensuite, pendant les trois mois qui précèdent immédiatement la fin de chaque année pendant laquelle elle continue de s'appliquer ou après le début des trois derniers mois de son application, selon le cas, qu'un syndicat peut demander à la Commission de l'accréditer comme agent négociateur de tous les employés ou de quelques-uns d'entre eux compris dans l'unité de négociation définie par la convention. 2000, chap. 38, par. 2 (2).

Idem

(6) Si la convention collective visée au paragraphe (4) ou (5) prévoit sa reconduction tacite pour une autre période ou pour des périodes successives, à défaut par une partie de donner à l'autre un avis de dénonciation ou un avis de son intention de négocier en vue de son renouvellement, sous réserve ou non de modifications, ou de son remplacement, ce n'est que pendant les trois derniers mois de chaque année de sa reconduction ou après le début des trois derniers mois de son application, selon le cas, qu'un syndicat peut demander à la Commission de l'accréditer comme agent négociateur de tous les employés ou quelques-uns d'entre eux compris dans l'unité de négociation définie par la convention pour l'autre période ou les périodes successives. 1995, chap. 1, annexe A, par. 7 (6); 2000, chap. 38, par. 2 (3).

Restriction

(7) Le droit qu'a un syndicat de présenter une requête en accréditation aux termes du présent article est assujetti aux paragraphes 10 (3) et 11.1 (4), à l'article 67, aux paragraphes 128.1 (10), (15), (21), (22) et (23) et au paragraphe 160 (3). 2005, chap. 15, art. 1.

Retrait de la requête

(8) La requête en accréditation peut être retirée par le requérant aux conditions que fixe la Commission. 1995, chap. 1, annexe A, par. 7 (8).

Interdiction

(9) Sous réserve du paragraphe (9.1), si le syndicat retire la requête avant que ne soit tenu un scrutin de

taken, the Board may refuse to consider another application for certification by the trade union as the bargaining agent of the employees in the proposed bargaining unit until one year or such shorter period as the Board considers appropriate has elapsed after the application is withdrawn. 1995, c. 1, Sched. A, s. 7 (9); 2000, c. 38, s. 2 (4).

Mandatory bar

(9.1) If the trade union withdraws the application before a representation vote is taken, and that trade union had withdrawn a previous application under this section not more than six months earlier, the Board shall not consider another application for certification by any trade union as the bargaining agent of any employee that was in the bargaining unit proposed in the original application until one year has elapsed after the second application was withdrawn. 2000, c. 38, s. 2 (5).

Exception

(9.2) Subsection (9.1) does not apply if the trade union that withdrew the application is a trade union that the Board is prohibited from certifying under section 15. 2000, c. 38, s. 2 (5).

Same

(9.3) Despite subsection (9.1), the Board may consider an application for certification by a trade union as the bargaining agent for employees in a bargaining unit that includes an employee who was in the bargaining unit proposed in the original application if,

(a) the position of the employee at the time the original application was made was different from his or her position at the time the new application was made; and

(b) the employee would not have been in the bargaining unit proposed in the new application had he or she still been occupying the original position when the new application was made. 2000, c. 38, s. 2 (5).

Same

(10) If the trade union withdraws the application after the representation vote is taken, the Board shall not consider another application for certification by any trade union as the bargaining agent of any employee that was in the bargaining unit proposed in the original application until one year after the original application is withdrawn. 2000, c. 38, s. 2 (6).

Same

(10.1) Despite subsection (10), the Board may consider an application for certification by a trade union as the bargaining agent for employees in a bargaining unit that includes an employee who was in the bargaining unit proposed in the original application if,

(a) the position of the employee at the time the original application was made was different from his or her position at the time the new application was made; and

représentation, la Commission peut refuser d'examiner une autre requête en accréditation du syndicat comme agent négociateur des employés compris dans l'unité de négociation proposée tant qu'il ne s'est pas écoulé un an ou la période plus courte que la Commission juge appropriée après le retrait de la requête. 1995, chap. 1, annexe A, par. 7 (9); 2000, chap. 38, par. 2 (4).

Interdiction obligatoire

(9.1) Si le syndicat retire la requête avant la tenue d'un scrutin de représentation et qu'il a déjà retiré une requête prévue au présent article dans les six mois qui précèdent, la Commission ne peut examiner aucune autre requête en accréditation de n'importe quel syndicat comme agent négociateur de tout employé qui était compris dans l'unité de négociation proposée dans la requête initiale tant qu'il ne s'est pas écoulé un an après le retrait de la deuxième requête. 2000, chap. 38, par. 2 (5).

Exception

(9.2) Le paragraphe (9.1) ne s'applique pas s'il est interdit à la Commission, aux termes de l'article 15, d'accréditer le syndicat qui a retiré la requête. 2000, chap. 38, par. 2 (5).

Idem

(9.3) Malgré le paragraphe (9.1), la Commission peut examiner une requête en accréditation d'un syndicat comme agent négociateur des employés compris dans une unité de négociation qui compte un employé qui était compris dans l'unité de négociation proposée dans la requête initiale si :

a) d'une part, le poste qu'occupait l'employé au moment de la présentation de la requête initiale est différent de celui qu'il occupe au moment de la présentation de la nouvelle requête;

b) d'autre part, l'employé ne serait pas compris dans l'unité de négociation proposée dans la nouvelle requête s'il occupait toujours son poste initial au moment de la présentation de celle-ci. 2000, chap. 38, par. 2 (5).

Idem

(10) Si le syndicat retire la requête après la tenue du scrutin de représentation, la Commission ne peut examiner aucune autre requête en accréditation de n'importe quel syndicat comme agent négociateur de tout employé qui était compris dans l'unité de négociation proposée dans la requête initiale tant qu'il ne s'est pas écoulé un an après le retrait de celle-ci. 2000, chap. 38, par. 2 (6).

Idem

(10.1) Malgré le paragraphe (10), la Commission peut examiner une requête en accréditation d'un syndicat comme agent négociateur des employés compris dans une unité de négociation qui compte un employé qui était compris dans l'unité de négociation proposée dans la requête initiale si :

a) d'une part, le poste qu'occupait l'employé au moment de la présentation de la requête initiale est différent de celui qu'il occupe au moment de la présentation de la nouvelle requête;

(b) the employee would not have been in the bargaining unit proposed in the new application had he or she still been occupying the original position when the new application was made. 2000, c. 38, s. 2 (6).

Exception

(10.2) Subsection (10) does not apply if the trade union that withdrew the application is a trade union that the Board is prohibited from certifying under section 15. 2000, c. 38, s. 2 (6).

Notice to employer

(11) The trade union shall deliver a copy of the application for certification to the employer by such time as is required under the rules made by the Board and, if there is no rule, not later than the day on which the application is filed with the Board. 1995, c. 1, Sched. A, s. 7 (11).

Proposed bargaining unit

(12) The application for certification shall include a written description of the proposed bargaining unit including an estimate of the number of individuals in the unit. 1995, c. 1, Sched. A, s. 7 (12).

Evidence

(13) The application for certification shall be accompanied by a list of the names of the union members in the proposed bargaining unit and evidence of their status as union members, but the trade union shall not give this information to the employer. 1995, c. 1, Sched. A, s. 7 (13).

Same

(14) If the employer disagrees with the description of the proposed bargaining unit, the employer may give the Board a written description of the bargaining unit that the employer proposes and shall do so within two days (excluding Saturdays, Sundays and holidays) after the day on which the employer receives the application for certification. 1995, c. 1, Sched. A, s. 7. 1995, c. 1, Sched. A, s. 7 (14).

Voting constituency

8. (1) Upon receiving an application for certification, the Board may determine the voting constituency to be used for a representation vote and in doing so shall take into account,

(a) the description of the proposed bargaining unit included in the application for certification; and

(b) the description, if any, of the bargaining unit that the employer proposes.

Direction re representation vote

(2) If the Board determines that 40 per cent or more of the individuals in the bargaining unit proposed in the application for certification appear to be members of the union at the time the application was filed, the Board shall direct that a representation vote be taken among the individuals in the voting constituency. 1995, c. 1, Sched. A, s. 8 (1, 2).

b) d'autre part, l'employé ne serait pas compris dans l'unité de négociation proposée dans la nouvelle requête s'il occupait toujours son poste initial au moment de la présentation de celle-ci. 2000, chap. 38, par. 2 (6).

Exception

(10.2) Le paragraphe (10) ne s'applique pas s'il est interdit à la Commission, aux termes de l'article 15, d'accréditer le syndicat qui a retiré la requête. 2000, chap. 38, par. 2 (6).

Avis à l'employeur

(11) Le syndicat remet une copie de la requête en accréditation à l'employeur dans les délais prévus par les règles établies par la Commission et, en l'absence de règles, au plus tard le jour où la requête est déposée auprès de la Commission. 1995, chap. 1, annexe A, par. 7 (11).

Unité de négociation proposée

(12) La requête en accréditation contient une description écrite de l'unité de négociation proposée, notamment une estimation du nombre de particuliers compris dans l'unité. 1995, chap. 1, annexe A, par. 7 (12).

Preuve

(13) La requête en accréditation est accompagnée d'une liste des noms des membres du syndicat compris dans l'unité de négociation proposée et d'une preuve de leur qualité de membres du syndicat, mais le syndicat ne doit pas fournir ces renseignements à l'employeur. 1995, chap. 1, annexe A, par. 7 (13).

Idem

(14) Si l'employeur n'est pas d'accord en ce qui concerne la description de l'unité de négociation proposée, il peut donner à la Commission, dans les deux jours, exception faite des samedis, des dimanches et des jours fériés, qui suivent le jour où il reçoit la requête en accréditation, une description écrite de l'unité de négociation qu'il propose. 1995, chap. 1, annexe A, par. 7 (14).

Employés habiles à voter

8. (1) Sur réception d'une requête en accréditation, la Commission peut déterminer le groupe d'employés habiles à voter lors d'un scrutin de représentation et, pour ce faire, tient compte de ce qui suit :

a) la description de l'unité de négociation proposée qui est contenue dans la requête en accréditation;

b) la description, le cas échéant, de l'unité de négociation que l'employeur propose.

Ordonnance relative au scrutin de représentation

(2) Si elle détermine que 40 pour cent ou plus des particuliers compris dans l'unité de négociation proposée dans la requête en accréditation semblent être membres du syndicat au moment du dépôt de la requête, la Commission ordonne la tenue d'un scrutin de représentation auprès des particuliers qui font partie du groupe d'employés habiles à voter. 1995, chap. 1, annexe A, par. 8 (1) et (2).

Membership in trade union

(3) The determination under subsection (2) shall be based only upon the information provided in the application for certification and the accompanying information provided under subsection 7 (13). 1998, c. 8, s. 2.

No hearing

(4) The Board shall not hold a hearing when making a decision under subsection (1) or (2).

Timing of vote

(5) Unless the Board directs otherwise, the representation vote shall be held within five days (excluding Saturdays, Sundays and holidays) after the day on which the application for certification is filed with the Board.

Conduct of vote

(6) The representation vote shall be by ballots cast in such a manner that individuals expressing their choice cannot be identified with the choice made.

Sealing of ballot box, etc.

(7) The Board may direct that one or more ballots be segregated and that the ballot box containing the ballots be sealed until such time as the Board directs.

Subsequent hearing

(8) After the representation vote has been taken, the Board may hold a hearing if the Board considers it necessary in order to dispose of the application for certification.

Exception

(9) When disposing of an application for certification, the Board shall not consider any challenge to the information provided under subsection 7 (13). 1995, c. 1, Sched. A, s. 8 (4-9).

Disagreement by employer with union's estimate

8.1 (1) If the employer disagrees with the trade union's estimate, included in the application for certification, of the number of individuals in the unit, the employer may give the Board a notice that it disagrees with that estimate. 1998, c. 8, s. 3.

Content of notice

(2) A notice under subsection (1) must include,

(a) the description of the bargaining unit that the employer proposes or a statement that the employer agrees with the description of the bargaining unit included in the application for certification;

(b) the employer's estimate of the number of individuals in the bargaining unit described in the application for certification; and

(c) if the employer proposes a different bargaining unit from that described in the application for certification, the employer's estimate of the number of in-

Adhésion au syndicat

(3) La décision visée au paragraphe (2) n'est rendue que sur la foi des renseignements qui sont fournis dans la requête en accréditation et de ceux qui l'accompagnent aux termes du paragraphe 7 (13). 1998, chap. 8, art. 2.

Aucune audience

(4) La Commission ne doit pas tenir d'audience lorsqu'elle rend une décision aux termes du paragraphe (1) ou (2).

Délai de tenue du scrutin

(5) Sauf ordonnance contraire de la Commission, le scrutin de représentation se tient dans les cinq jours, exception faite des samedis, des dimanches et des jours fériés, qui suivent le jour du dépôt de la requête en accréditation auprès de la Commission.

Tenue du scrutin

(6) Lors d'un scrutin de représentation, les bulletins de vote sont remplis de manière que l'identité de la personne qui vote ne puisse être déterminée.

Les urnes sont scellées

(7) La Commission peut ordonner qu'un ou plusieurs bulletins de vote soient séparés et que les urnes où ils sont déposés soient scellées jusqu'au moment qu'elle indique.

Audience subséquente

(8) Une fois tenu le scrutin de représentation, la Commission peut tenir une audience si elle le juge nécessaire pour statuer sur la requête en accréditation.

Exception

(9) Lorsqu'elle statue sur une requête en accréditation, la Commission ne doit tenir compte d'aucune contestation des renseignements fournis aux termes du paragraphe 7 (13). 1995, chap. 1, annexe A, par. 8 (4) à (9).

Désaccord en ce qui concerne l'estimation faite par le syndicat

8.1 (1) S'il n'est pas d'accord en ce qui concerne l'estimation, faite par le syndicat et contenue dans la requête en accréditation, du nombre de particuliers compris dans l'unité, l'employeur peut donner un avis à ce sujet à la Commission. 1998, chap. 8, art. 3.

Contenu de l'avis

(2) L'avis prévu au paragraphe (1) comprend ce qui suit :

a) la description de l'unité de négociation que l'employeur propose ou une déclaration portant que celui-ci est d'accord en ce qui concerne la description de l'unité de négociation qui est contenue dans la requête en accréditation;

b) l'estimation de l'employeur quant au nombre de particuliers compris dans l'unité de négociation décrite dans la requête en accréditation;

c) si l'employeur propose une unité de négociation différente de celle décrite dans la requête en accréditation, son estimation quant au nombre de parti-

dividuals in the bargaining unit the employer proposes. 1998, c. 8, s. 3.

Deadline for notice

(3) A notice under subsection (1) must be given within two days (excluding Saturdays, Sundays and holidays) after the day on which the employer receives the application for certification. 1998, c. 8, s. 3.

Sealing of ballot boxes

(4) If the Board receives a notice under subsection (1), the Board shall direct that the ballot boxes from the representation vote be sealed unless the trade union and the employer agree otherwise. 1998, c. 8, s. 3.

Board determinations, etc.

(5) The following apply if the Board receives a notice under subsection (1):

1. The Board shall not certify the trade union as the bargaining agent or dismiss the application for certification except as allowed under paragraph 2 or as required under paragraph 8.

2. If the Board did not direct that the ballot boxes be sealed, the Board may dismiss the application for certification.

3. Unless the Board dismisses the application as allowed under paragraph 2, the Board shall determine whether the description of the bargaining unit included in the application for certification could be appropriate for collective bargaining. The determination shall be based only upon that description.

4. If the Board determines that the description of the bargaining unit included in the application for certification could be appropriate for collective bargaining, the Board shall determine the number of individuals in the unit as described in the application.

5. If the Board determines that the description of the bargaining unit included in the application for certification could not be appropriate for collective bargaining,

   i. the Board shall determine, under section 9, the unit of employees that is appropriate for collective bargaining, and

   ii. the Board shall determine the number of individuals in that unit.

6. After the Board's determination of the number of individuals in the unit under paragraph 4 or 5, the Board shall determine the percentage of the individuals in the bargaining unit who appear to be members of the union at the time the application for certification was filed, based upon the Board's determination under paragraph 4 or 5 and the information provided under subsection 7 (13).

culiers compris dans l'unité de négociation qu'il propose. 1998, chap. 8, art. 3.

Délai

(3) L'avis prévu au paragraphe (1) est donné dans les deux jours, exception faite des samedis, des dimanches et des jours fériés, qui suivent le jour où l'employeur reçoit la requête en accréditation. 1998, chap. 8, art. 3.

Urnes scellées

(4) Si elle reçoit l'avis prévu au paragraphe (1), la Commission ordonne que les urnes où sont déposés les bulletins de vote lors d'un scrutin de représentation soient scellées à moins que le syndicat et l'employeur ne conviennent du contraire. 1998, chap. 8, art. 3.

Décisions de la Commission

(5) Les règles suivantes s'appliquent si la Commission reçoit l'avis prévu au paragraphe (1) :

1. La Commission ne doit pas accréditer le syndicat comme agent négociateur ni rejeter la requête en accréditation, si ce n'est dans la mesure permise aux termes de la disposition 2 ou exigée aux termes de la disposition 8.

2. Si elle n'a pas ordonné que les urnes soient scellées, la Commission peut rejeter la requête en accréditation.

3. À moins qu'elle ne rejette la requête en vertu de la disposition 2, la Commission détermine si la description de l'unité de négociation contenue dans la requête en accréditation pourrait être appropriée pour négocier collectivement. La décision ne doit être fondée que sur cette description.

4. Si elle détermine que la description de l'unité de négociation contenue dans la requête en accréditation pourrait être appropriée pour négocier collectivement, la Commission détermine le nombre de particuliers qui sont compris dans l'unité décrite dans la requête.

5. Si la Commission détermine que la description de l'unité de négociation contenue dans la requête en accréditation ne pourrait pas être appropriée pour négocier collectivement :

   i. d'une part, elle détermine, aux termes de l'article 9, l'unité d'employés qui est appropriée pour négocier collectivement,

   ii. d'autre part, elle détermine le nombre de particuliers compris dans cette unité.

6. Après avoir déterminé, aux termes de la disposition 4 ou 5, le nombre de particuliers compris dans l'unité, la Commission détermine le pourcentage des particuliers compris dans l'unité de négociation qui semblent être membres du syndicat au moment du dépôt de la requête en accréditation, sur la foi de ce qu'elle a déterminé aux termes de la disposition 4 ou 5 et des renseignements qui sont fournis aux termes du paragraphe 7 (13).

7. If the percentage determined under paragraph 6 is less than 40 per cent, the Board shall dismiss the application for certification and, if the ballot boxes were sealed, the Board shall direct that the ballots be destroyed without being counted.

8. If the percentage determined under paragraph 6 is 40 per cent or more,

   i. if the ballot boxes were sealed, the Board shall direct that the ballot boxes be opened and the ballots counted, subject to any direction the Board has made under subsection 8 (7), and

   ii. the Board shall either certify the trade union or dismiss the application for certification. 1998, c. 8, s. 3; 2000, c. 38, s. 3.

Board to determine appropriateness of units

9. (1) Subject to subsection (2), upon an application for certification, the Board shall determine the unit of employees that is appropriate for collective bargaining, but in every case the unit shall consist of more than one employee and the Board may, before determining the unit, conduct a vote of any of the employees of the employer for the purpose of ascertaining the wishes of the employees as to the appropriateness of the unit.

Certification pending resolution of composition of bargaining unit

(2) Where, upon an application for certification, the Board is satisfied that any dispute as to the composition of the bargaining unit cannot affect the trade union's right to certification, the Board may certify the trade union as the bargaining agent pending the final resolution of the composition of the bargaining unit.

Crafts units

(3) Any group of employees who exercise technical skills or who are members of a craft by reason of which they are distinguishable from the other employees and commonly bargain separately and apart from other employees through a trade union that according to established trade union practice pertains to such skills or crafts shall be deemed by the Board to be a unit appropriate for collective bargaining if the application is made by a trade union pertaining to the skills or craft, and the Board may include in the unit persons who according to established trade union practice are commonly associated in their work and bargaining with the group, but the Board shall not be required to apply this subsection where the group of employees is included in a bargaining unit represented by another bargaining agent at the time the application is made.

Units of professional engineers

(4) A bargaining unit consisting solely of professional engineers shall be deemed by the Board to be a unit of employees appropriate for collective bargaining, but the Board may include professional engineers in a bargaining unit with other employees if the Board is satisfied that a majority of the professional engineers wish to be included in the bargaining unit.

7. Si le pourcentage déterminé aux termes de la disposition 6 est inférieur à 40 pour cent, la Commission rejette la requête en accréditation et, si les urnes ont été scellées, elle ordonne que les bulletins de vote soient détruits sans être comptés.

8. Si le pourcentage déterminé aux termes de la disposition 6 est d'au moins 40 pour cent, la Commission fait ce qui suit :

   i. dans le cas où les urnes ont été scellées, elle ordonne qu'elles soient ouvertes et que les bulletins de vote soient comptés, sous réserve de toute directive qu'elle a donnée en vertu du paragraphe 8 (7),

   ii. soit elle accrédite le syndicat, soit elle rejette la requête en accréditation. 1998, chap. 8, art. 3; 2000, chap. 38, art. 3.

La Commission détermine l'unité appropriée pour négocier

9. (1) Sur requête en accréditation, la Commission, sous réserve du paragraphe (2), détermine l'unité d'employés qui est appropriée pour négocier collectivement et qui, dans chaque cas, doit comprendre plus d'un employé. La Commission, avant de déterminer cette unité, peut tenir un scrutin auprès des employés de l'employeur afin de connaître leurs opinions quant à l'opportunité de l'unité.

Accréditation préalable à une décision définitive sur la composition de l'unité de négociation

(2) Si, sur requête en accréditation, la Commission est convaincue qu'aucun différend portant sur la composition de l'unité de négociation ne peut avoir d'incidence sur le droit du syndicat à l'accréditation, elle peut l'accréditer comme agent négociateur en attendant la décision définitive sur la composition de l'unité de négociation.

Unité dans les corps de métier

(3) Un groupe d'employés spécialisés ou de membres d'un corps de métier qui, à ce titre, se distinguent des autres employés et d'ordinaire négocient séparément et indépendamment par l'intermédiaire d'un syndicat qui se rattache, suivant une pratique syndicale bien établie, à ces spécialisations ou corps de métier, est réputé par la Commission, sur demande de ce syndicat, être une unité appropriée pour négocier collectivement. La Commission peut inclure dans cette unité de négociation les personnes qui, suivant une pratique syndicale bien établie, sont d'ordinaire associées au travail et à la négociation de ces employés. Toutefois, la Commission n'est pas tenue d'appliquer le présent paragraphe si le groupe d'employés est compris dans une unité de négociation que représente un autre agent négociateur au moment où la requête est présentée.

Unité d'ingénieurs

(4) L'unité de négociation qui se compose uniquement d'ingénieurs est réputée par la Commission être appropriée pour négocier collectivement. Toutefois, la Commission peut, dans une unité de négociation, inclure des ingénieurs avec d'autres employés, si elle est convaincue que la majorité de ces ingénieurs le désire.

Dependent contractors

(5) A bargaining unit consisting solely of dependent contractors shall be deemed by the Board to be a unit of employees appropriate for collective bargaining but the Board may include dependent contractors in a bargaining unit with other employees if the Board is satisfied that a majority of the dependent contractors wish to be included in the bargaining unit. 1995, c. 1, Sched. A, s. 9.

Certification after representation vote

10. (1) The Board shall certify a trade union as the bargaining agent of the employees in a bargaining unit that is determined by the Board to be appropriate for collective bargaining if more than 50 per cent of the ballots cast in the representation vote by the employees in the bargaining unit are cast in favour of the trade union. 1995, c. 1, Sched. A, s. 10 (1).

No certification

(2) The Board shall not certify the trade union as bargaining agent and shall dismiss the application for certification if 50 per cent or less of the ballots cast in the representation vote by the employees in the bargaining unit are cast in favour of the trade union. 1995, c. 1, Sched. A, s. 10 (2).

Bar to reapplying

(3) If the Board dismisses an application for certification under this section, the Board shall not consider another application for certification by any trade union as the bargaining agent of any employee that was in the bargaining unit proposed in the original application until one year after the original application is dismissed. 2000, c. 38, s. 4.

Same

(3.1) Despite subsection (3), the Board may consider an application for certification by a trade union as the bargaining agent for employees in a bargaining unit that includes an employee who was in the bargaining unit proposed in the original application if,

(a) the position of the employee at the time the original application was made was different from his or her position at the time the new application was made; and

(b) the employee would not have been in the bargaining unit proposed in the new application had he or she still been occupying the original position when the new application was made. 2000, c. 38, s. 4.

Exception

(3.2) Subsection (3) does not apply if the trade union whose application was dismissed is a trade union that the Board is prohibited from certifying under section 15. 2000, c. 38, s. 4.

Same

(4) For greater certainty, subsection (3) does not apply

Entrepreneurs dépendants

(5) L'unité de négociation qui se compose uniquement d'entrepreneurs dépendants est réputée par la Commission être appropriée pour négocier collectivement. Toutefois, la Commission peut, dans une unité de négociation, inclure des entrepreneurs dépendants avec d'autres employés, si elle est convaincue que la majorité de ces entrepreneurs dépendants le désire. 1995, chap. 1, annexe A, art. 9.

Accréditation à la suite du scrutin de représentation

10. (1) La Commission accrédite un syndicat comme agent négociateur des employés compris dans une unité de négociation qu'elle détermine comme étant appropriée pour négocier collectivement si plus de 50 pour cent des voix exprimées lors du scrutin de représentation par les employés compris dans l'unité de négociation sont en faveur du syndicat. 1995, chap. 1, annexe A, par. 10 (1).

Accréditation refusée

(2) La Commission ne peut pas accréditer le syndicat comme agent négociateur et rejette la requête en accréditation si 50 pour cent ou moins des voix exprimées lors du scrutin de représentation par les employés compris dans l'unité de négociation sont en faveur du syndicat. 1995, chap. 1, annexe A, par. 10 (2).

Interdiction

(3) Si elle rejette une requête en accréditation aux termes du présent article, la Commission ne peut examiner aucune autre requête en accréditation de n'importe quel syndicat comme agent négociateur de tout employé qui était compris dans l'unité de négociation proposée dans la requête initiale tant qu'il ne s'est pas écoulé un an après le rejet de celle-ci. 2000, chap. 38, art. 4.

Idem

(3.1) Malgré le paragraphe (3), la Commission peut examiner une requête en accréditation d'un syndicat comme agent négociateur des employés compris dans une unité de négociation qui compte un employé qui était compris dans l'unité de négociation proposée dans la requête initiale si :

a) d'une part, le poste qu'occupait l'employé au moment de la présentation de la requête initiale est différent de celui qu'il occupe au moment de la présentation de la nouvelle requête;

b) d'autre part, l'employé ne serait pas compris dans l'unité de négociation proposée dans la nouvelle requête s'il occupait toujours son poste initial au moment de la présentation de celle-ci. 2000, chap. 38, art. 4.

Exception

(3.2) Le paragraphe (3) ne s'applique pas s'il est interdit à la Commission, aux termes de l'article 15, d'accréditer le syndicat dont la requête a été rejetée. 2000, chap. 38, art. 4.

Idem

(4) Il est entendu que le paragraphe (3) ne s'applique

with respect to a dismissal under paragraph 7 of subsection 8.1 (5). 1998, c. 8, s. 4.

Remedy if contravention by employer, etc.

11. (1) Subsection (2) applies where an employer, an employers' organization or a person acting on behalf of an employer or an employers' organization contravenes this Act and, as a result,

(a) the true wishes of the employees in the bargaining unit were not likely reflected in a representation vote; or

(b) a trade union was not able to demonstrate that 40 per cent or more of the individuals in the bargaining unit proposed in the application for certification appeared to be members of the union at the time the application was filed. 2005, c. 15, s. 2.

Same

(2) In the circumstances described in subsection (1), on the application of the trade union, the Board may,

(a) order that a representation vote be taken and do anything to ensure that the representation vote reflects the true wishes of the employees in the bargaining unit;

(b) order that another representation vote be taken and do anything to ensure that the representation vote reflects the true wishes of the employees in the bargaining unit; or

(c) certify the trade union as the bargaining agent of the employees in the bargaining unit that the Board determines could be appropriate for collective bargaining if no other remedy would be sufficient to counter the effects of the contravention. 2005, c. 15, s. 2.

Same

(3) An order under subsection (2) may be made despite section 8.1 or subsection 10 (2). 2005, c. 15, s. 2.

Considerations

(4) On an application made under this section, the Board may consider,

(a) the results of a previous representation vote; and

(b) whether the trade union appears to have membership support adequate for the purposes of collective bargaining. 2005, c. 15, s. 2.

Remedy of contravention by trade union, etc.

11.1 (1) Subsection (2) applies where a trade union, council of trade unions or person acting on behalf of a trade union or council of trade unions contravenes this Act and, as a result, the true wishes of the employees in the bargaining unit were not likely reflected in a representation vote. 2005, c. 15, s. 2.

pas au rejet prévu à la disposition 7 du paragraphe 8.1 (5). 1998, chap. 8, art. 4.

Recours en cas de contravention par un employeur

11. (1) Le paragraphe (2) s'applique si un employeur, une association patronale ou une personne qui agit pour leur compte contrevient à la présente loi et qu'il en résulte :

a) soit qu'un scrutin de représentation n'a vraisemblablement pas reflété les vrais désirs des employés compris dans l'unité de négociation;

b) soit qu'un syndicat n'a pas été en mesure d'établir que 40 pour cent ou plus des particuliers compris dans l'unité de négociation proposée dans la requête en accréditation semblaient en être membres au moment du dépôt de la requête. 2005, chap. 15, art. 2.

Idem

(2) Dans les circonstances visées au paragraphe (1) et sur requête du syndicat, la Commission peut, selon le cas :

a) ordonner la tenue d'un scrutin de représentation et prendre toutes les mesures voulues pour faire en sorte qu'il reflète les vrais désirs des employés compris dans l'unité de négociation;

b) ordonner la tenue d'un autre scrutin de représentation et prendre toutes les mesures voulues pour faire en sorte qu'il reflète les vrais désirs des employés compris dans l'unité de négociation;

c) accréditer le syndicat comme agent négociateur des employés compris dans l'unité de négociation dont la Commission détermine qu'elle pourrait être appropriée pour négocier collectivement si aucun autre recours n'était suffisant pour contrer les effets de la contravention. 2005, chap. 15, art. 2.

Idem

(3) Une ordonnance peut être rendue en vertu du paragraphe (2) malgré l'article 8.1 ou le paragraphe 10 (2). 2005, chap. 15, art. 2.

Facteurs

(4) Dans le cadre d'une requête présentée en vertu du présent article, la Commission peut tenir compte de ce qui suit :

a) les résultats d'un scrutin de représentation antérieur;

b) le fait que le syndicat semble ou non avoir l'appui d'un nombre suffisant de membres pour négocier collectivement. 2005, chap. 15, art. 2.

Recours en cas de contravention par un syndicat

11.1 (1) Le paragraphe (2) s'applique si un syndicat, un conseil de syndicats ou une personne qui agit pour leur compte contrevient à la présente loi et qu'il en résulte qu'un scrutin de représentation n'a vraisemblablement pas reflété les vrais désirs des employés compris dans l'unité de négociation. 2005, chap. 15, art. 2.

Same

(2) In the circumstances described in subsection (1), on the application of an interested person, the Board may, despite subsection 10 (1),

(a) order that another representation vote be taken and do anything to ensure that the representation vote reflects the true wishes of the employees in the bargaining unit; or

(b) dismiss the application for certification if no other remedy would be sufficient to counter the effects of the contravention. 2005, c. 15, s. 2.

Considerations

(3) On an application made under this section, the Board may consider,

(a) the results of a previous representation vote; and

(b) whether the trade union appears to have membership support adequate for the purposes of collective bargaining. 2005, c. 15, s. 2.

Bar to reapplying

(4) If the Board dismisses an application for certification under clause (2) (b), the Board shall not consider another application for certification by the trade union as the bargaining agent of any employee that was in the bargaining unit proposed in the original application until one year after the application is dismissed. 2005, c. 15, s. 2.

Same

(5) Despite subsection (4), the Board may consider an application for certification by the trade union as the bargaining agent for employees in a bargaining unit that includes an employee who was in the bargaining unit proposed in the original application if,

(a) the position of the employee at the time the original application was made was different from his or her position at the time the new application was made; and

(b) the employee would not have been in the bargaining unit proposed in the new application had he or she still been occupying the original position when the new application was made. 2005, c. 15, s. 2.

Industrial, commercial and institutional sector

(6) If the Board dismisses under clause (2) (b) an application for certification that relates to the industrial, commercial and institutional sector of the construction industry, the references to "trade union" in subsections (4) and (5) shall be read as references to the trade unions on whose behalf the application for certification was brought. 2005, c. 15, s. 2.

Transition

11.2 (1) Sections 11 and 11.1 apply only in respect of

Idem

(2) Dans les circonstances visées au paragraphe (1) et sur requête d'une personne intéressée, la Commission peut, malgré le paragraphe 10 (1) :

a) soit ordonner la tenue d'un autre scrutin de représentation et prendre toutes les mesures voulues pour faire en sorte qu'il reflète les vrais désirs des employés compris dans l'unité de négociation;

b) soit rejeter la requête en accréditation si aucun autre recours n'était suffisant pour contrer les effets de la contravention. 2005, chap. 15, art. 2.

Facteurs

(3) Dans le cadre d'une requête présentée en vertu du présent article, la Commission peut tenir compte de ce qui suit :

a) les résultats d'un scrutin de représentation antérieur;

b) le fait que le syndicat semble ou non avoir l'appui d'un nombre suffisant de membres pour négocier collectivement. 2005, chap. 15, art. 2.

Interdiction

(4) Si elle rejette une requête en accréditation en vertu de l'alinéa (2) b), la Commission ne doit examiner aucune autre requête en accréditation du syndicat comme agent négociateur de tout employé qui était compris dans l'unité de négociation proposée dans la requête initiale tant qu'il ne s'est pas écoulé un an après le rejet de celle-ci. 2005, chap. 15, art. 2.

Idem

(5) Malgré le paragraphe (4), la Commission peut examiner une requête en accréditation du syndicat comme agent négociateur des employés compris dans une unité de négociation qui compte un employé qui était compris dans l'unité de négociation proposée dans la requête initiale si :

a) d'une part, le poste qu'occupait l'employé au moment de la présentation de la requête initiale est différent de celui qu'il occupe au moment de la présentation de la nouvelle requête;

b) d'autre part, l'employé ne serait pas compris dans l'unité de négociation proposée dans la nouvelle requête s'il occupait toujours son poste initial au moment de la présentation de celle-ci. 2005, chap. 15, art. 2.

Secteur industriel, commercial et institutionnel

(6) Si, en vertu de l'alinéa (2) b), la Commission rejette une requête en accréditation qui se rapporte au secteur industriel, commercial et institutionnel de l'industrie de la construction, les mentions de «syndicat» aux paragraphes (4) et (5) valent mention des syndicats pour le compte desquels la requête a été présentée. 2005, chap. 15, art. 2.

Disposition transitoire

11.2 (1) Les articles 11 et 11.1 s'appliquent unique-

contraventions described in subsection 11 (1) or subsection 11.1 (1) that occurred on or after the day section 2 of the *Labour Relations Statute Law Amendment Act, 2005* comes into force. 2005, c. 15, s. 2.

Same

(2) Section 11, as it read immediately before the day section 2 of the *Labour Relations Statute Law Amendment Act, 2005* came into force, continues to apply in respect of contraventions that occurred before that date. 2005, c. 15, s. 2.

Certification of councils of trade unions

12. (1) Sections 7 to 15, 126, 128 and 128.1 apply with necessary modifications to an application for certification by a council of trade unions, but, before the Board certifies such a council as bargaining agent for the employees of an employer in a bargaining unit, the Board shall satisfy itself that each of the trade unions that is a constituent union of the council has vested appropriate authority in the council to enable it to discharge the responsibilities of a bargaining agent. 1995, c. 1, Sched. A, s. 12 (1); 2005, c. 15, s. 3 (1).

Postponement of disposition

(2) Where the Board is of opinion that appropriate authority has not been vested in the applicant, the Board may postpone disposition of the application to enable the constituent unions to vest such additional or other authority as the Board considers necessary. 1995, c. 1, Sched. A, s. 12 (2).

Membership

(3) For the purposes of sections 7, 8 and 128.1, a person who is a member of any constituent trade union of a council shall be deemed by the Board to be a member of the council. 1995, c. 1, Sched. A, s. 12 (3); 2005, c. 15, s. 3 (2).

Right of access

13. Where employees of an employer reside on the property of the employer, or on property to which the employer has the right to control access, the employer shall, upon a direction from the Board, allow the representative of a trade union access to the property on which the employees reside for the purpose of attempting to persuade the employees to join a trade union. 1995, c. 1, Sched. A, s. 13.

Security guards

14. (1) This section applies with respect to guards who monitor other employees or who protect the property of an employer.

Trade union with members other than guards, etc.

(2) Unless the employer notifies the Board that it objects, a trade union that admits to membership persons who are not guards or that is chartered by or affiliated with an organization that does so may be certified as the bargaining agent for a bargaining unit composed solely of guards.

ment aux contraventions visées au paragraphe 11 (1) ou 11.1 (1) commises le jour de l'entrée en vigueur de l'article 2 de la *Loi de 2005 modifiant des lois concernant les relations de travail* ou après cette date. 2005, chap. 15, art. 2.

Idem

(2) L'article 11, tel qu'il existait immédiatement avant le jour de l'entrée en vigueur de l'article 2 de la *Loi de 2005 modifiant des lois concernant les relations de travail*, continue de s'appliquer aux contraventions commises avant cette date. 2005, chap. 15, art. 2.

Accréditation d'un conseil de syndicats

12. (1) Les articles 7 à 15, 126, 128 et 128.1 s'appliquent, avec les adaptations nécessaires, à une requête en accréditation présentée par un conseil de syndicats. Cependant, avant d'accréditer ce conseil comme agent négociateur des employés d'un employeur compris dans une unité de négociation, la Commission s'assure que chacun des syndicats faisant partie du conseil l'a investi des pouvoirs nécessaires pour qu'il assume ses responsabilités d'agent négociateur. 1995, chap. 1, annexe A, par. 12 (1); 2005, chap. 15, par. 3 (1).

Décision reportée

(2) Si la Commission est d'avis que le conseil de syndicats n'a pas été investi des pouvoirs nécessaires, elle peut reporter sa décision sur la requête pour permettre aux syndicats qui en font partie de l'investir des pouvoirs supplémentaires qu'elle juge nécessaires. 1995, chap. 1, annexe A, par. 12 (2).

Qualité de membre

(3) Pour l'application des articles 7, 8 et 128.1, le membre d'un syndicat qui fait partie d'un conseil est réputé par la Commission membre du conseil. 1995, chap. 1, annexe A, par. 12 (3); 2005, chap. 15, par. 3 (2).

Droit d'accès

13. Si des employés d'un même employeur résident sur la propriété de l'employeur ou sur la propriété dont il commande l'accès, l'employeur, sur les directives de la Commission, en permet l'accès au représentant d'un syndicat aux fins de solliciter l'adhésion de ces employés à un syndicat. 1995, chap. 1, annexe A, art. 13.

Gardiens

14. (1) Le présent article s'applique aux gardiens qui surveillent d'autres employés ou qui protègent la propriété d'un employeur.

Syndicat dont des membres ne sont pas des gardiens

(2) À moins que l'employeur n'avise la Commission de son opposition, un syndicat qui admet parmi ses membres des personnes qui ne sont pas des gardiens ou qui tient sa charte d'une association qui les admet ou est affilié à une telle association peut être accrédité comme agent négociateur d'une unité de négociation qui se compose uniquement de gardiens.

Mixed bargaining unit

(3) Unless the employer notifies the Board that it objects, a bargaining unit may include guards and persons who are not guards.

If objection

(4) If the employer objects, the trade union must satisfy the Board that no conflict of interest would result from the trade union becoming the bargaining agent or from including persons other than guards in the bargaining unit.

Conflict of interest

(5) The Board shall consider the following factors in determining whether a conflict of interest would result:

1. The extent of the guards' duties monitoring other employees of their employer or protecting their employer's property.
2. Any other duties or responsibilities of the guards that might give rise to a conflict of interest.
3. Such other factors as the Board considers relevant.

Certification

(6) If the Board is satisfied that no conflict of interest would result, the Board may certify the trade union to represent the bargaining unit. 1995, c. 1, Sched. A, s. 14.

What unions not to be certified

15. The Board shall not certify a trade union if any employer or any employers' organization has participated in its formation or administration or has contributed financial or other support to it or if it discriminates against any person because of any ground of discrimination prohibited by the *Human Rights Code* or the *Canadian Charter of Rights and Freedoms*. 1995, c. 1, Sched. A, s. 15.

NEGOTIATION OF COLLECTIVE AGREEMENTS

Notice of desire to bargain

16. Following certification or the voluntary recognition by the employer of the trade union as bargaining agent for the employees in the bargaining unit, the trade union shall give the employer written notice of its desire to bargain with a view to making a collective agreement. 1995, c. 1, Sched. A, s. 16.

Obligation to bargain

17. The parties shall meet within 15 days from the giving of the notice or within such further period as the parties agree upon and they shall bargain in good faith and make every reasonable effort to make a collective agreement. 1995, c. 1, Sched. A, s. 17.

Appointment of conciliation officer

18. (1) Where notice has been given under section 16 or 59, the Minister, upon the request of either party, shall

Unité de négociation mixte

(3) À moins que l'employeur n'avise la Commission de son opposition, une unité de négociation peut inclure des gardiens et des personnes qui ne le sont pas.

Opposition

(4) En cas d'opposition de l'employeur, le syndicat doit convaincre la Commission qu'aucun conflit d'intérêts ne s'ensuivrait si le syndicat devenait l'agent négociateur ou si l'unité de négociation incluait des personnes qui ne sont pas des gardiens.

Conflit d'intérêts

(5) La Commission tient compte des facteurs suivants lorsqu'elle détermine si un conflit d'intérêts s'ensuivrait :

1. La portée des fonctions des gardiens en ce qui concerne la surveillance d'autres employés de leur employeur ou la protection de la propriété de leur employeur.
2. Les autres fonctions ou responsabilités des gardiens qui pourraient entraîner un conflit d'intérêts.
3. Les autres facteurs que la Commission juge pertinents.

Accréditation

(6) Si elle est convaincue qu'aucun conflit d'intérêts ne s'ensuivrait, la Commission peut accréditer le syndicat pour représenter l'unité de négociation. 1995, chap. 1, annexe A, art. 14.

Motifs de refuser l'accréditation

15. La Commission n'accrédite pas un syndicat si un employeur ou une association patronale a participé à sa formation ou à son administration ou lui a fourni de l'aide financière ou autre, ni si le syndicat pratique une discrimination fondée sur une base de discrimination qui est interdite aux termes du *Code des droits de la personne* ou de la *Charte canadienne des droits et libertés*. 1995, chap. 1, annexe A, art. 15.

NÉGOCIATION DE CONVENTIONS COLLECTIVES

Avis de l'intention de négocier

16. À la suite de l'accréditation du syndicat ou de la reconnaissance volontaire de celui-ci par l'employeur comme agent négociateur des employés compris dans l'unité de négociation, le syndicat donne à l'employeur un avis écrit de son intention de négocier en vue de conclure une convention collective. 1995, chap. 1, annexe A, art. 16.

Obligation de négocier

17. Les parties se rencontrent dans les 15 jours de la date de l'avis ou dans le délai plus long dont elles conviennent. Elles négocient de bonne foi et font des efforts raisonnables afin de parvenir à une convention collective. 1995, chap. 1, annexe A, art. 17.

Désignation d'un conciliateur

18. (1) À la demande de l'une ou l'autre partie après que l'avis prévu à l'article 16 ou 59 a été donné, le mi-

appoint a conciliation officer to confer with the parties and endeavour to effect a collective agreement.

Same, where no notice given

(2) Despite the failure of a trade union to give written notice under section 16 or the failure of either party to give written notice under sections 59 and 131, where the parties have met and bargained, the Minister, upon the request of either party, may appoint a conciliation officer to confer with the parties and endeavour to effect a collective agreement.

Same, voluntary recognition

(3) Where an employer and a trade union agree that the employer recognizes the trade union as the exclusive bargaining agent of the employees in a defined bargaining unit and the agreement is in writing signed by the parties, the Minister may, upon the request of either party, appoint a conciliation officer to confer with the parties and endeavour to effect a collective agreement.

Second conciliation

(4) Despite anything in this Act, where the Minister has appointed a conciliation officer or a mediator and the parties have failed to enter into a collective agreement within 15 months from the date of such appointment, the Minister may, upon the joint request of the parties, again appoint a conciliation officer to confer with the parties and endeavour to effect a collective agreement, and, upon the appointment being made, sections 19 to 36 and 79 to 86 apply, but the appointment is not a bar to an application for certification or for a declaration that the trade union no longer represents the employees in the bargaining unit. 1995, c. 1, Sched. A, s. 18.

Appointment of mediator

19. (1) Where the Minister is required or authorized to appoint a conciliation officer, the Minister may, on the request in writing of the parties, appoint a mediator selected by them jointly before he or she has appointed a conciliation board or has informed the parties that he or she does not consider it advisable to appoint a conciliation board.

Same

(2) Where the Minister has appointed a mediator after a conciliation officer has been appointed, the appointment of the conciliation officer is thereby terminated. 1995, c. 1, Sched. A, s. 19.

Duties and report of conciliation officer

20. (1) Where a conciliation officer is appointed, he or she shall confer with the parties and endeavour to effect a collective agreement and he or she shall, within 14 days from his or her appointment, report the result of his or her endeavour to the Minister.

Extension of 14-day period

(2) The period mentioned in subsection (1) may be extended by agreement of the parties or by the Minister upon the advice of the conciliation officer that a collective agreement may be made within a reasonable time if the period is extended.

nistre désigne un conciliateur pour s'entretenir avec les parties et s'efforcer de parvenir à une convention collective.

Idem, cas où l'avis n'est pas donné

(2) À la demande de l'une ou l'autre partie, après qu'elles se sont rencontrées et ont négocié, même si le syndicat n'a pas donné l'avis prévu à l'article 16 ou si l'une ou l'autre des parties n'a pas donné l'avis prévu aux articles 59 et 131, le ministre peut désigner un conciliateur pour s'entretenir avec les parties et s'efforcer de parvenir à une convention collective.

Idem, reconnaissance volontaire

(3) Si un employeur et un syndicat conviennent que l'employeur reconnaît le syndicat comme seul agent négociateur des employés d'une unité de négociation définie, et que l'accord a été conclu par écrit et signé par les parties, le ministre peut, à la demande de l'une ou l'autre, désigner un conciliateur pour s'entretenir avec les parties et s'efforcer de parvenir à une convention collective.

Seconde conciliation

(4) Malgré toute disposition de la présente loi, si le ministre a désigné un conciliateur ou un médiateur et que les parties ne sont pas parvenues à une convention collective dans les 15 mois de cette désignation, le ministre peut, à la demande commune des parties, désigner un autre conciliateur pour s'entretenir avec elles et s'efforcer de parvenir à une convention collective. Les articles 19 à 36 et 79 à 86 s'appliquent après cette désignation, mais celle-ci ne fait pas obstacle à une requête en accréditation ni à une requête en vue d'obtenir une déclaration selon laquelle le syndicat ne représente plus les employés dans l'unité de négociation. 1995, chap. 1, annexe A, art. 18.

Désignation du médiateur

19. (1) Lorsque le ministre doit ou peut désigner un conciliateur, il peut, à la demande écrite des parties, désigner le médiateur qu'elles choisissent d'un commun accord avant de constituer une commission de conciliation ou d'informer les parties qu'il ne juge pas opportun d'en désigner une.

Idem

(2) La désignation d'un médiateur après qu'un conciliateur a été désigné met fin au mandat de ce dernier. 1995, chap. 1, annexe A, art. 19.

Obligations et rapport du conciliateur

20. (1) Le conciliateur s'entretient avec les parties et s'efforce de parvenir à une convention collective. Dans les 14 jours de sa désignation, il fait rapport au ministre du résultat de ses efforts.

Prorogation du délai de 14 jours

(2) Le délai prévu au paragraphe (1) peut être prorogé de l'accord des parties ou par le ministre, si le conciliateur est d'avis que la prorogation permettra de conclure une convention collective dans un délai raisonnable.

Report of settlement

(3) Where the conciliation officer reports to the Minister that the differences between the parties concerning the terms of a collective agreement have been settled, the Minister shall forthwith by notice in writing inform the parties of the report. 1995, c. 1, Sched. A, s. 20.

Conciliation board, appointment of members

21. If the conciliation officer is unable to effect a collective agreement within the time allowed under section 20,

(a) the Minister shall forthwith by notice in writing request each of the parties, within five days of the receipt of the notice, to recommend one person to be a member of a conciliation board, and upon the receipt of the recommendations or upon the expiration of the five-day period he or she shall appoint two members who in his or her opinion represent the points of view of the respective parties, and the two members so appointed may, within three days after they are appointed, jointly recommend a third person to be a member and chair of the board, and upon the receipt of the recommendation or upon the expiration of the three-day period, he or she shall appoint a third person to be a member and chair of the board; or

(b) the Minister shall forthwith by notice in writing inform each of the parties that he or she does not consider it advisable to appoint a conciliation board. 1995, c. 1, Sched. A, s. 21.

Certain persons prohibited as members

22. No person shall act as a member of a conciliation board who has any pecuniary interest in the matters coming before it or who is acting, or has, within a period of six months preceding the date of his or her appointment, acted as solicitor, counsel or agent of either of the parties. 1995, c. 1, Sched. A, s. 22.

Notice to parties of appointment

23. (1) When the members of the conciliation board have been appointed, the Minister shall forthwith give notice of their names to the parties and thereupon the board shall be deemed to have been established.

Presumption of establishment

(2) When notice under subsection (1) has been given, it shall be presumed conclusively that the conciliation board has been established in accordance with this Act, and no order shall be made or process entered or proceedings taken in any court, whether by way of injunction, declaratory judgment, certiorari, mandamus, prohibition, quo warranto, or otherwise, to question the establishment of the conciliation board or the appointment of any of its members, or to review, prohibit or restrain any of its proceedings. 1995, c. 1, Sched. A, s. 23.

Vacancies

24. (1) If a person ceases to be a member of a conciliа-

Rapport sur l'entente

(3) Dès que le conciliateur a fait rapport au ministre que les différends entre les parties au sujet des conditions d'une convention collective ont été réglés, le ministre, sans délai, par avis écrit, informe les parties du contenu du rapport. 1995, chap. 1, annexe A, art. 20.

Désignation des membres d'une commission de conciliation

21. Si le conciliateur ne parvient pas à conclure une convention collective dans le délai prévu à l'article 20, le ministre, sans délai, par avis écrit, prend l'une ou l'autre des mesures suivantes :

a) il demande à chacune des parties de recommander, dans les cinq jours de la réception de l'avis, le nom d'une personne appelée à faire partie d'une commission de conciliation et, à la réception des recommandations qui lui sont faites ou à la fin du délai de cinq jours, il désigne deux membres de la commission qui, à son avis, représentent les points de vue respectifs des parties. Les deux membres ainsi désignés, dans les trois jours de leur désignation, peuvent recommander d'un commun accord une troisième personne à titre de membre et de président de la commission. À la réception de cette recommandation ou à la fin du délai de trois jours, le ministre désigne un troisième membre à la présidence de la commission;

b) il informe chaque partie qu'il ne juge pas opportun de constituer une commission de conciliation. 1995, chap. 1, annexe A, art. 21.

Incompatibilité

22. Nul ne peut être membre d'une commission de conciliation s'il a un intérêt pécuniaire dans les questions soumises à la commission ou s'il exerce ou a exercé, dans les six mois qui précèdent sa désignation, des fonctions de procureur, d'avocat ou de mandataire de l'une ou de l'autre partie. 1995, chap. 1, annexe A, art. 22.

Avis aux parties de la désignation

23. (1) Lorsque les membres d'une commission de conciliation sont désignés, le ministre communique sans délai les noms aux parties. Dès lors, la commission est réputée être constituée.

Présomption qu'une commission a été constituée

(2) L'avis prévu au paragraphe (1) crée la présomption irréfragable selon laquelle la commission de conciliation a été constituée conformément à la présente loi. Il est interdit d'avoir recours à la justice pour demander des ordonnances, intenter une action ou une poursuite, qu'il s'agisse d'une demande d'injonction, de jugement déclaratoire, de brefs de *certiorari*, de *mandamus*, de prohibition ou de *quo warranto*, ou d'une autre ordonnance tendant à mettre en cause la constitution de la commission de conciliation ou la désignation de ses membres, ou cherchant à réviser, à prohiber ou à restreindre son activité. 1995, chap. 1, annexe A, art. 23.

Vacance

24. (1) Si un membre d'une commission de conciliа-

tion board by reason of his or her resignation or death before it has completed its work, the Minister shall appoint a member in his or her place after consulting the party whose point of view was represented by the person.

Appointment of new member in place of member

(2) If in the opinion of the Minister a member of a conciliation board has failed to enter on his or her duties so as to enable it to report to the Minister within a reasonable time after its appointment, the Minister may appoint a member in his or her place after consulting the party whose point of view was represented by the person.

Appointment of new chair

(3) If the chair of a conciliation board is unable to enter on his or her duties so as to enable it to report to the Minister within a reasonable time after its appointment, he or she shall advise the Minister of his or her inability and the Minister may appoint a person to act as chair in his or her place. 1995, c. 1, Sched. A, s. 24.

Terms of reference

25. As soon as a conciliation board has been established, the Minister shall deliver to its chair a statement of the matters referred to it and the Minister may, either before or after its report is made, amend or add to the statement. 1995, c. 1, Sched. A, s. 25.

Oath of Office

26. Each member of a conciliation board shall, before entering upon his or her duties, take and subscribe before a person authorized to administer oaths or before another member of the board, and file with the Minister, an oath in the following form, in English or in French:

> I do solemnly swear (or solemnly affirm) that I am not disqualified under section 22 of the *Labour Relations Act, 1995* from acting as a member of a conciliation board and that I will faithfully, truly and impartially, to the best of my knowledge, skill and ability, execute and perform the office of member (*or* chair) of the conciliation board established to .....
> and that I will not, except as I am legally authorized, disclose to any person any of the evidence or other matter brought before the board. So help me God. (omit this phrase in an affirmation)

1995, c. 1, Sched. A, s. 26.

Duties

27. As soon as a conciliation board is established, it shall endeavour to effect agreement between the parties on the matters referred to it. 1995, c. 1, Sched. A, s. 27.

Procedure

28. (1) Subject to this Act, a conciliation board shall determine its own procedure.

Presentation of evidence

(2) A conciliation board shall give full opportunity to

tion démissionne ou meurt avant que celle-ci ait terminé ses travaux, le ministre le remplace après avoir consulté la partie dont ce membre représentait le point de vue.

Remplacement d'un membre

(2) Si, de l'avis du ministre, un membre d'une commission de conciliation n'est pas entré en fonctions et qu'en conséquence celle-ci ne peut lui présenter son rapport dans un délai raisonnable après sa constitution, le ministre peut le remplacer après avoir consulté la partie dont ce membre représentait le point de vue.

Remplacement du président

(3) Si le président de la commission de conciliation est empêché d'entrer en fonctions et que cette commission ne peut en conséquence présenter son rapport au ministre dans un délai raisonnable après sa constitution, il en avise le ministre, et celui-ci peut le remplacer. 1995, chap. 1, annexe A, art. 24.

Mandat

25. Dès que la commission de conciliation a été constituée, le ministre remet à son président un exposé des questions qui lui sont soumises. Le ministre peut, soit avant ou après le rapport de la commission, modifier ou compléter son mandat. 1995, chap. 1, annexe A, art. 25.

Serment d'entrée en fonction

26. Chaque membre de la commission de conciliation, avant d'entrer en fonction, prête serment dans la forme suivante, en français ou en anglais, devant une personne habilitée à faire prêter serment ou devant un autre membre de la commission, et le dépose auprès du ministre :

> Je jure solennellement (ou affirme solennellement) que je ne suis pas, en vertu de l'article 22 de la *Loi de 1995 sur les relations de travail*, inhabile à exercer la fonction de membre d'une commission de conciliation et que je remplirai loyalement, impartialement et au mieux de mes connaissances et de mon habilité, la fonction de membre (*ou* de président) de la commission de conciliation constituée pour .....
> et que je ne divulguerai à personne, sauf dans le cas où la loi m'y autorise, aucun élément de la preuve ni autre fait soumis à la commission. Ainsi Dieu me soit en aide. (omettre cette dernière phrase pour une affirmation)

1995, chap. 1, annexe A, art. 26.

Obligations

27. Dès sa constitution, la commission de conciliation s'efforce de parvenir à un accord entre les parties sur les questions qui lui sont soumises. 1995, chap. 1, annexe A, art. 27.

Procédure

28. (1) Sous réserve de la présente loi, la commission de conciliation décide elle-même de la procédure à suivre.

Présentation de la preuve

(2) La commission de conciliation donne aux parties la

the parties to present their evidence and make their submissions. 1995, c. 1, Sched. A, s. 28.

Sittings

29. The chair of a conciliation board shall, after consultation with the other members of the board, fix the time and place of its sittings, and he or she shall notify the parties and the other members of the board of the time and place so fixed. 1995, c. 1, Sched. A, s. 29.

Minister to be informed of first sitting

30. The chair of a conciliation board shall in writing, immediately upon the conclusion of its first sitting, inform the Minister of the date on which the sitting was held. 1995, c. 1, Sched. A, s. 30.

Quorum

31. The chair and one other member of a conciliation board or, in the absence of the chair and with his or her written consent, the other two members constitute a quorum, but, in the absence of one of the members other than the chair, the other members shall not proceed unless the absent member has been given reasonable notice of the sitting. 1995, c. 1, Sched. A, s. 31.

Casting vote

32. If the members of a conciliation board are unable to agree among themselves on matters of procedure or as to the admissibility of evidence, the decision of the chair governs. 1995, c. 1, Sched. A, s. 32.

Power

33. A conciliation board has power,

(a) to summon and enforce the attendance of witnesses and compel them to give oral or written evidence on oath, and to produce such documents and things as the board considers requisite to the full investigation and consideration of the matters referred to it in the same manner as a court of record in civil cases;

(b) to administer oaths and affirmations;

(c) to accept such oral or written evidence as it in its discretion considers proper, whether admissible in a court of law or not;

(d) to enter any premises where work is being done or has been done by the employees or in which the employer carries on business or where anything is taking place or has taken place concerning any of the matters referred to the board, and inspect and view any work, material, machinery, appliance or article therein, and interrogate any person respecting any such thing or any of such matters;

(e) to authorize any person to do anything that the board may do under clause (d) and to report to the board thereon. 1995, c. 1, Sched. A, s. 33.

Report of conciliation board

34. (1) A conciliation board shall report its findings and recommendations to the Minister within 30 days after its first sitting.

pleine possibilité de présenter leurs preuves et de faire valoir leurs arguments. 1995, chap. 1, annexe A, art. 28.

Séances

29. Le président de la commission de conciliation, après avoir consulté les autres membres, fixe la date, l'heure et le lieu des séances et en avise les parties et les autres membres. 1995, chap. 1, annexe A, art. 29.

Le ministre est informé de la première séance

30. Dès que la première séance de la commission de conciliation est terminée, le président informe le ministre par écrit de la date à laquelle elle a été tenue. 1995, chap. 1, annexe A, art. 30.

Quorum

31. Le président et un autre membre de la commission de conciliation ou, en l'absence du président et avec son consentement écrit, les deux autres membres constituent le quorum. Toutefois, en l'absence d'un membre de la commission autre que le président, les autres ne siègent que si le membre absent a reçu un avis raisonnable de la séance. 1995, chap. 1, annexe A, art. 31.

Voix prépondérante

32. Si les membres de la commission de conciliation ne parviennent pas à s'entendre sur des questions de procédure ni sur l'admissibilité de la preuve, la voix du président est prépondérante. 1995, chap. 1, annexe A, art. 32.

Pouvoirs de la commission

33. La commission de conciliation a le pouvoir :

a) d'assigner des témoins, de les contraindre à comparaître et à témoigner sous serment, oralement ou par écrit, et à produire les pièces et objets qu'elle juge nécessaires à l'examen et à l'étude approfondis des questions qui lui sont soumises, de la même manière qu'une cour d'archives en matière civile;

b) de faire prêter serment et de faire faire les affirmations solennelles;

c) de recevoir la preuve orale ou écrite qu'elle estime utile à sa discrétion, qu'elle soit admissible ou non devant un tribunal de justice;

d) de pénétrer dans un local où les employés accomplissent ou ont accompli un travail ou dans lequel l'employeur exploite son entreprise, ou dans lequel se produisent ou se sont produits des événements relatifs à une question soumise à la commission, d'inspecter et d'examiner tout ouvrage, matériau, appareil, article ou toute machinerie qui s'y trouvent et d'interroger quiconque à ce sujet;

e) d'autoriser quiconque à exercer les pouvoirs énumérés à l'alinéa d) et de lui en faire rapport. 1995, chap. 1, annexe A, art. 33.

Rapport de la commission de conciliation

34. (1) La commission de conciliation présente au ministre le rapport de ses conclusions et de ses recommandations dans les 30 jours de sa première séance.

Extension of period

(2) The period mentioned in subsection (1) may be extended,

(a) for a further period not exceeding 30 days,

(i) by the Minister at the request of the chair of the conciliation board, or

(ii) by agreement of the parties; or

(b) for a further period beyond the period fixed in clause (a) that the parties may agree upon and as the Minister may approve.

Report

(3) The report of the majority constitutes the report of the conciliation board, but, where there is no majority agreement or where the board is unable to report within the time allowed under subsection (1) or (2), the chair shall notify the Minister in writing that there has been no agreement or that the board is unable to report, as the case may be, and in either case the notification constitutes the report of the board.

Clarification, etc., of report

(4) After a conciliation board has made its report, the Minister may direct it to clarify or amplify any part of its report, and the report shall not be deemed to have been received by the Minister until it has been so clarified or amplified.

Copies of reports to parties

(5) On receipt of the report of the conciliation board or the mediator, the Minister shall forthwith release a copy to each of the parties. 1995, c. 1, Sched. A, s. 34.

Mediator

35. (1) Where a mediator is appointed, he or she shall confer with the parties and endeavour to effect a collective agreement.

Powers

(2) A mediator has all the powers of a conciliation board under section 33.

Sections 30 and 34 apply

(3) Sections 30 and 34 apply with necessary modifications to a mediator.

Report

(4) The report of a mediator has the same effect as the report of a conciliation board. 1995, c. 1, Sched. A, s. 35.

Failure to report

36. Failure of a conciliation officer to report to the Minister within the time provided in this Act does not invalidate the proceedings of the conciliation officer. 1995, c. 1, Sched. A, s. 36.

Industrial inquiry commission

37. (1) The Minister may establish an industrial inquiry commission to inquire into and report to the

Prorogation

(2) Le délai visé au paragraphe (1) :

a) peut être prorogé de 30 jours au plus :

(i) soit par le ministre à la demande du président de la commission de conciliation,

(ii) soit de l'accord des parties;

b) peut faire l'objet d'un délai additionnel après le délai fixé en vertu de l'alinéa a), de l'accord des parties et de l'approbation du ministre.

Rapport

(3) Le rapport de la majorité constitue le rapport de la commission de conciliation. Toutefois, au cas où aucune majorité ne se dégage, ou que la commission n'arrive pas à faire rapport dans le délai imparti au paragraphe (1) ou (2), le président en avise le ministre par écrit. Cet avis tient lieu de rapport.

Clarification du rapport, etc.

(4) La commission de conciliation ayant présenté son rapport, le ministre peut lui ordonner d'en clarifier ou d'en développer une partie. Le rapport n'est réputé reçu par le ministre que lorsqu'il a été ainsi clarifié ou développé.

Copies du rapport aux parties

(5) Dès qu'il a reçu le rapport de la commission de conciliation ou du médiateur, le ministre en donne sans délai une copie à chaque partie. 1995, chap. 1, annexe A, art. 34.

Médiateur

35. (1) Dès sa désignation, le médiateur s'entretient avec les parties et s'efforce de parvenir à une convention collective.

Pouvoirs

(2) Le médiateur possède tous les pouvoirs que l'article 33 confère à une commission de conciliation.

Champ d'application des art. 30 et 34

(3) Les articles 30 et 34 s'appliquent au médiateur avec les adaptations nécessaires.

Rapport

(4) Le rapport du médiateur a la même valeur que celui d'une commission de conciliation. 1995, chap. 1, annexe A, art. 35.

Défaut de faire rapport

36. Le défaut d'un conciliateur de faire rapport au ministre dans le délai prévu à la présente loi ne rend pas nuls ses travaux. 1995, chap. 1, annexe A, art. 36.

Commission industrielle d'enquête

37. (1) Le ministre peut constituer une commission industrielle d'enquête pour mener les enquêtes qu'il juge

Minister on any industrial matter or dispute that the Minister considers advisable.

Composition and powers

(2) The industrial inquiry commission shall consist of one or more members appointed by the Minister and the commission shall have all the powers of a conciliation board under section 33.

Remuneration and expenses

(3) The chair and members of the commission shall be paid remuneration and expenses at the same rate as is payable to a chair and members of a conciliation board under this Act. 1995, c. 1, Sched. A, s. 37.

Appointment of special officer

38. (1) Where, at any time during the operation of a collective agreement, the Minister considers that it will promote more harmonious industrial relations between the parties, the Minister may appoint a special officer to confer with the parties and assist them in an examination and discussion of their current relationship or the resolution of anticipated bargaining problems.

Duties of special officer

(2) A special officer appointed under subsection (1) shall confer with the parties and shall report to the Minister within 30 days of his or her appointment and upon the filing of his or her report his or her appointment shall terminate unless it is extended by the Minister.

Qualifications of special officer

(3) Any person knowledgeable in industrial relations may be appointed a special officer, whether or not he or she is an employee of the Crown. 1995, c. 1, Sched. A, s. 38.

Disputes Advisory Committee

39. (1) The Minister may appoint a Disputes Advisory Committee composed of one or more representatives of employers and one or more representatives of employees.

Purpose of Committee

(2) At any time during the course of bargaining, either before or after the commencement of a strike or lock-out, where it appears to the Minister that the normal conciliation and mediation procedures have been exhausted, the Minister may request that the Disputes Advisory Committee be convened to confer with, advise and assist the bargaining parties. 1995, c. 1, Sched. A, s. 39.

Voluntary arbitration

40. (1) Despite any other provision of this Act, the parties may at any time following the giving of notice of desire to bargain under section 16 or 59, irrevocably agree in writing to refer all matters remaining in dispute between them to an arbitrator or a board of arbitration for final and binding determination.

Powers of arbitrator or board of arbitration

(2) The agreement to arbitrate shall supersede all other dispute settlement provisions of this Act, including those

opportunes au sujet des questions ou différends industriels et lui en faire rapport.

Composition et pouvoirs

(2) La commission industrielle d'enquête se compose d'un ou de plusieurs membres désignés par le ministre. Elle possède tous les pouvoirs que l'article 33 confère à une commission de conciliation.

Rémunération et indemnités

(3) Le président et les membres de la commission industrielle d'enquête touchent la rémunération et les indemnités qui sont versées, en vertu de la présente loi, au président et aux membres d'une commission de conciliation. 1995, chap. 1, annexe A, art. 37.

Désignation d'un agent spécial

38. (1) En tout temps pendant qu'une convention collective est en vigueur, le ministre peut, s'il juge que les relations industrielles entre les parties s'amélioreront, désigner un agent spécial pour rencontrer les parties et les aider dans l'examen et la discussion de leurs relations courantes ou dans la solution de problèmes escomptés dans leurs négociations.

Obligations de l'agent spécial

(2) L'agent spécial désigné en vertu du paragraphe (1) s'entretient avec les parties et fait rapport au ministre dans les 30 jours de la date de sa désignation. Son mandat prend fin au dépôt de son rapport à moins que le ministre ne le proroge.

Qualités requises de l'agent spécial

(3) Quiconque est compétent en relations industrielles peut être désigné agent spécial, qu'il soit ou non fonctionnaire. 1995, chap. 1, annexe A, art. 38.

Comité consultatif sur les différends

39. (1) Le ministre peut constituer un comité consultatif sur les différends, composé d'un ou de plusieurs représentants d'employeurs et d'un ou de plusieurs représentants d'employés.

Objet du comité

(2) En tout temps au cours des négociations, que ce soit avant ou après le début d'une grève ou d'un lock-out, lorsqu'il appert au ministre que les procédures relatives à la conciliation et à la médiation ont été épuisées, il peut demander au comité consultatif sur les différends de se réunir et de consulter, conseiller et d'aider les parties dans les négociations. 1995, chap. 1, annexe A, art. 39.

Accord d'arbitrage

40. (1) Malgré toute autre disposition de la présente loi, les parties peuvent, en tout temps après avoir donné l'avis de leur intention de négocier prévu à l'article 16 ou 59, convenir irrévocablement par écrit de soumettre toutes les questions encore en litige à un arbitre ou à un conseil d'arbitrage dont la décision a force de chose jugée.

Pouvoirs de l'arbitre ou du conseil d'arbitrage

(2) Cet accord d'arbitrage remplace toute disposition de la présente loi relative au règlement des différends, y

provisions relating to conciliation, mediation, strike and lock-out, and the provisions of subsections 48 (7), (8), (11), (12) and (18) to (20) apply with necessary modifications to the proceedings before the arbitrator or board of arbitration and to its decision under this section.

Effect of agreement

(3) For the purposes of section 67 and section 132, an irrevocable agreement in writing referred to in subsection (1) shall have the same effect as a collective agreement. 1995, c. 1, Sched. A, s. 40.

Where Minister may require ratification vote

41. Where, at any time after the commencement of a strike or lock-out, the Minister is of the opinion that it is in the public interest that the employees in the affected bargaining unit be given the opportunity to accept or reject the offer of the employer last received by the trade union in respect of all matters remaining in dispute between the parties, the Minister may, on such terms as he or she considers necessary, direct that a vote of the employees in the bargaining unit to accept or reject the offer be held forthwith. 1995, c. 1, Sched. A, s. 41.

Vote on employer's offer

42. (1) Before or after the commencement of a strike or lock-out, the employer of the employees in the affected bargaining unit may request that a vote of the employees be taken as to the acceptance or rejection of the offer of the employer last received by the trade union in respect of all matters remaining in dispute between the parties and the Minister shall, and in the construction industry the Minister may, on the terms that he or she considers necessary direct that a vote of the employees to accept or reject the offer be held and thereafter no further such request shall be made.

Time limits and periods not affected

(2) A request for the taking of a vote, or the holding of a vote, under subsection (1) does not abridge or extend any time limits or periods provided for in this Act. 1995, c. 1, Sched. A, s. 42.

First agreement arbitration

43. (1) Where the parties are unable to effect a first collective agreement and the Minister has released a notice that it is not considered advisable to appoint a conciliation board or the Minister has released the report of a conciliation board, either party may apply to the Board to direct the settlement of a first collective agreement by arbitration. 1995, c. 1, Sched. A, s. 43 (1).

Duty of Board

(2) The Board shall consider and make its decision on an application under subsection (1) within 30 days of receiving the application and it shall direct the settlement of a first collective agreement by arbitration where, irrespective of whether section 17 has been contravened, it appears to the Board that the process of collective bargaining has been unsuccessful because of,

compris celles qui se rapportent à la conciliation, à la médiation, à la grève ou au lock-out. Les dispositions des paragraphes 48 (7), (8), (11), (12) et (18) à (20) s'appliquent, avec les adaptations nécessaires, aux instances tenues devant l'arbitre ou le conseil d'arbitrage et à la décision rendue en vertu du présent article.

Effet de l'accord d'arbitrage

(3) Pour l'application des articles 67 et 132, l'accord d'arbitrage écrit et irrévocable visé au paragraphe (1) a la même valeur qu'une convention collective. 1995, chap. 1, annexe A, art. 40.

Cas où le ministre peut ordonner la tenue d'un scrutin

41. En tout temps après le début d'une grève ou d'un lock-out, si le ministre est d'avis qu'il est dans l'intérêt public de donner aux employés compris dans l'unité de négociation visée l'occasion d'accepter ou de rejeter les dernières offres reçues de l'employeur par le syndicat sur toutes les questions encore en litige entre les parties, il peut, aux conditions qu'il juge nécessaires, ordonner qu'un scrutin soit tenu sans délai parmi ces employés sur l'acceptation ou le rejet de ces offres. 1995, chap. 1, annexe A, art. 41.

Scrutin sur les offres de l'employeur

42. (1) Avant ou après le début d'une grève ou d'un lock-out, l'employeur des employés compris dans l'unité de négociation visée peut demander qu'un scrutin soit tenu sur l'acceptation ou le rejet par ces employés des dernières offres reçues par le syndicat sur toutes les questions encore en litige entre les parties. Le ministre peut s'il s'agit de l'industrie de la construction, et doit dans les autres cas et aux conditions qu'il estime nécessaires, ordonner que ce scrutin soit tenu. Pareille demande ne peut être faite qu'une fois.

Délais de prescription et autres délais

(2) La demande de scrutin ou le scrutin visés au paragraphe (1) sont sans effet sur les délais de prescription ou autres que prévoit la présente loi. 1995, chap. 1, annexe A, art. 42.

Arbitrage de la première convention

43. (1) Si les parties ne sont pas en mesure de conclure une première convention collective et que le ministre a donné avis qu'il n'était pas opportun de constituer une commission de conciliation ou s'il a communiqué le rapport de celle-ci, l'une ou l'autre des parties peut demander à la Commission par voie de requête de confier à l'arbitrage le règlement d'une première convention collective. 1995, chap. 1, annexe A, par. 43 (1).

Obligation de la Commission

(2) Dans les 30 jours de la réception de la requête visée au paragraphe (1), la Commission l'étudie et rend sa décision. Elle ordonne le règlement d'une première convention collective par voie d'arbitrage, qu'il ait été contrevenu ou non à l'article 17, s'il lui semble que les négociations collectives ont échoué pour l'un des motifs suivants :

(a) the refusal of the employer to recognize the bargaining authority of the trade union;

(b) the uncompromising nature of any bargaining position adopted by the respondent without reasonable justification;

(c) the failure of the respondent to make reasonable or expeditious efforts to conclude a collective agreement; or

(d) any other reason the Board considers relevant. 1995, c. 1, Sched. A, s. 43 (2).

Choice of arbitrator

(3) Where a direction is given under subsection (2), the first collective agreement between the parties shall be settled by a board of arbitration unless within seven days of the giving of the direction the parties notify the Board that they have agreed that the Board arbitrate the settlement. 1995, c. 1, Sched. A, s. 43 (3).

Arbitration by Board

(4) Where the parties give notice to the Board of their agreement that the Board arbitrate the settlement of the first collective agreement, the Board,

(a) shall appoint a date for and commence a hearing within 21 days of the giving of the notice to the Board; and

(b) shall determine all matters in dispute and release its decision within 45 days of the commencement of the hearing. 1995, c. 1, Sched. A, s. 43 (4).

Same

(5) The parties to an arbitration by the Board shall jointly pay to the Board for payment into the Consolidated Revenue Fund the amount determined under the regulations for the expense of the arbitration. 1995, c. 1, Sched. A, s. 43 (5).

Private arbitration

(6) Where the parties do not agree that the Board arbitrate the settlement of the first collective agreement, each party, within 10 days of the giving of the direction under subsection (2), shall inform the other party of the name of its appointee to the board of arbitration referred to in subsection (3) and the appointees so selected, within five days of the appointment of the second of them, shall appoint a third person who shall be the chair. 1995, c. 1, Sched. A, s. 43 (6).

Same

(7) If a party fails to make appointment as required by subsection (6) or if the appointees fail to agree upon a chair within the time limited, the appointment shall be made by the Minister upon the request of either party. 1995, c. 1, Sched. A, s. 43 (7).

Same

(8) A board of arbitration appointed under this section shall determine its own procedure but shall give full opportunity to the parties to present their evidence and make

a) le refus de l'employeur de reconnaître le pouvoir de négociation du syndicat;

b) l'aspect intransigeant de la position qu'adopte l'intimé sans motif raisonnable;

c) le défaut de l'intimé de faire des efforts rapides et raisonnables en vue de conclure une convention collective;

d) tout autre motif que la Commission estime pertinent. 1995, chap. 1, annexe A, par. 43 (2).

Choix de l'arbitre

(3) Si l'ordre est rendu en vertu du paragraphe (2), la première convention collective entre les parties est réglée par un conseil d'arbitrage, à moins que dans les sept jours de l'ordre, les parties avisent la Commission qu'elles sont convenues que cette dernière arbitre le règlement. 1995, chap. 1, annexe A, par. 43 (3).

Arbitrage de la Commission

(4) Si les parties avisent la Commission qu'elles sont d'accord pour que celle-ci arbitre le règlement de la première convention collective, la Commission :

a) fixe une date pour l'audience qui commence dans les 21 jours de l'avis donné à la Commission;

b) décide de toutes les questions en litige et communique sa décision dans les 45 jours du début de l'audience. 1995, chap. 1, annexe A, par. 43 (4).

Idem

(5) Les parties à un arbitrage par la Commission paient conjointement à celle-ci le montant déterminé aux termes des règlements pour les frais de l'arbitrage et la Commission verse ce montant au Trésor. 1995, chap. 1, annexe A, par. 43 (5).

Arbitrage privé

(6) Si les parties ne sont pas d'accord pour que la Commission arbitre le règlement de la première convention collective, chacune d'elles, dans les 10 jours de l'ordre visé au paragraphe (2), informe l'autre partie du nom de la personne qu'elle a désignée au conseil d'arbitrage prévu au paragraphe (3). Les personnes ainsi désignées, dans les cinq jours de la désignation de la deuxième, en désignent une troisième à la présidence du conseil. 1995, chap. 1, annexe A, par. 43 (6).

Idem

(7) Si une partie ne fait pas la désignation requise au paragraphe (6) ou si les personnes désignées ne sont pas d'accord quant au choix du président dans le délai imparti, le ministre procède à la désignation, à la demande de l'une ou l'autre des parties. 1995, chap. 1, annexe A, par. 43 (7).

Idem

(8) Le conseil d'arbitrage constitué aux termes du présent article décide lui-même de la procédure à suivre, mais donne aux parties la pleine possibilité de présenter

their submissions and section 116 applies to the board of arbitration, its decision and proceedings as if it were the Board. 1995, c. 1, Sched. A, s. 43 (8).

Same

(9) The remuneration and expenses of the members of a board of arbitration appointed under this section shall be paid as follows:

1. A party shall pay the remuneration and expenses of the member appointed by or on behalf of the party.

2. Each party shall pay one-half of the remuneration and expenses of the chair. 1995, c. 1, Sched. A, s. 43 (9).

Same

(10) Subsections 6 (8), (9), (10), (12), (13), (14), (17) and (18) of the *Hospital Labour Disputes Arbitration Act* and subsections 48 (12) and (18) of this Act apply with necessary modifications to a board of arbitration established under this section. 1995, c. 1, Sched. A, s. 43 (10).

Same

(11) The date of the first hearing of a board of arbitration appointed under this section shall not be later than 21 days after the appointment of the chair. 1995, c. 1, Sched. A, s. 43 (11).

Same

(12) A board of arbitration appointed under this section shall determine all matters in dispute and release its decision within 45 days of the commencement of its hearing of the matter. 1995, c. 1, Sched. A, s. 43 (12).

Mediation

(13) The Minister may appoint a mediator to confer with the parties and endeavour to effect a settlement. 1995, c. 1, Sched. A, s. 43 (13).

Effect of direction on strike or lock-out

(14) The employees in the bargaining unit shall not strike and the employer shall not lock out the employees where a direction has been given under subsection (2) and, where the direction is made during a strike by, or a lock-out of, employees in the bargaining unit, the employees shall forthwith terminate the strike or the employer shall forthwith terminate the lock-out and the employer shall forthwith reinstate the employees in the bargaining unit in the employment they had at the time the strike or lock-out commenced,

(a) in accordance with any agreement between the employer and the trade union respecting reinstatement of the employees in the bargaining unit; or

(b) where there is no agreement respecting reinstatement of the employees in the bargaining unit, on the basis of the length of service of each employee in relation to that of the other employees in the bargaining unit employed at the time the strike or

leurs preuves et de faire valoir leurs arguments. L'article 116 s'applique au conseil d'arbitrage, à la décision qu'il rend et aux affaires qu'il instruit, comme s'il s'agissait de la Commission. 1995, chap. 1, annexe A, par. 43 (8).

Idem

(9) La rémunération et les indemnités des membres du conseil d'arbitrage désignés en vertu du présent article sont fixées comme suit :

1. La partie qui désigne le membre, ou au nom de qui le membre est désigné verse la rémunération à ce dernier et lui rembourse ses dépenses.

2. Chacune des parties verse une moitié de la rémunération au président et lui rembourse une moitié de ses dépenses. 1995, chap. 1, annexe A, par. 43 (9).

Idem

(10) Les paragraphes 6 (8), (9), (10), (12), (13), (14), (17) et (18) de la *Loi sur l'arbitrage des conflits de travail dans les hôpitaux* et les paragraphes 48 (12) et (18) de la présente loi s'appliquent, avec les adaptations nécessaires, au conseil d'arbitrage constitué en vertu du présent article. 1995, chap. 1, annexe A, par. 43 (10).

Idem

(11) La date de la première audience du conseil d'arbitrage constitué en vertu du présent article ne peut être postérieure à 21 jours après la désignation du président. 1995, chap. 1, annexe A, par. 43 (11).

Idem

(12) Le conseil d'arbitrage décide de toutes les questions en litige et communique sa décision dans les 45 jours du début de l'audience. 1995, chap. 1, annexe A, par. 43 (12).

Médiation

(13) Le ministre peut désigner un médiateur pour s'entretenir avec les parties et s'efforcer de parvenir à un règlement. 1995, chap. 1, annexe A, par. 43 (13).

Effet de la décision

(14) Si un ordre a été rendu en vertu du paragraphe (2), les employés compris dans une unité de négociation ne se mettent pas en grève ni l'employeur n'ordonne de lock-out. Si l'ordre est rendu pendant une grève ou un lock-out, les employés doivent y mettre fin sans délai de même que l'employeur doit sans délai cesser le lock-out. L'employeur réintègre sans délai les employés qui sont compris dans l'unité de négociation dans l'emploi qu'ils exerçaient au début de la grève ou du lock-out :

a) soit, conformément à une convention conclue entre l'employeur et le syndicat concernant la réintégration des employés compris dans l'unité de négociation;

b) soit, en l'absence d'une telle convention, en se fondant sur les états de service de chaque employé par rapport aux autres compris dans l'unité de négociation et qui étaient employés au moment où a commencé la grève ou le lock-out, sauf ordre contraire

lock-out commenced, except as may be directed by an order of the Board made for the purpose of allowing the employer to resume normal operations. 1995, c. 1, Sched. A, s. 43 (14).

Non-application

(15) The requirement to reinstate employees set out in subsection (14) applies despite the fact that replacement employees may be performing the work of employees in the bargaining unit, but subsection (14) does not apply so as to require reinstatement of an employee where, because of the permanent discontinuance of all or part of the business of the employer, the employer no longer has persons engaged in performing work of the same or a similar nature to work which the employee performed before the strike or lock-out. 1995, c. 1, Sched. A, s. 43 (15).

Working conditions not to be altered

(16) Where a direction has been given under subsection (2), the rates of wages and all other terms and conditions of employment and all rights, privileges and duties of the employer, the employees and the trade union in effect at the time notice was given under section 16 shall continue in effect, or, if altered before the giving of the direction, be restored and continued in effect until the first collective agreement is settled. 1995, c. 1, Sched. A, s. 43 (16).

Non-application

(17) Subsection (16) does not apply so as to effect any alteration in rates of wages or in any other term or condition of employment agreed to by the employer and the trade union. 1995, c. 1, Sched. A, s. 43 (17).

Matters to be accepted or considered

(18) In arbitrating the settlement of a first collective agreement under this section, matters agreed to by the parties, in writing, shall be accepted without amendment. 1995, c. 1, Sched. A, s. 43 (18).

Effect of settlement

(19) A first collective agreement settled under this section is effective for a period of two years from the date on which it is settled and it may provide that any of the terms of the agreement, except its term of operation, shall be retroactive to the day that the Board may fix, but not earlier than the day on which notice was given under section 16. 1995, c. 1, Sched. A, s. 43 (19).

Extension of time

(20) The parties, by agreement in writing, or the Minister may extend any time limit set out in this section, despite the expiration of the time. 1995, c. 1, Sched. A, s. 43 (20).

Non-application

(21) This section does not apply to the negotiation of a first collective agreement,

de la Commission visant à permettre à l'employeur de reprendre ses activités normales. 1995, chap. 1, annexe A, par. 43 (14).

Non-application

(15) La condition de réintégrer des employés compris dans l'unité de négociation énoncée au paragraphe (14) s'applique, même si d'autres employés les remplacent dans leur travail. Toutefois, le paragraphe (14) ne s'applique pas de façon à exiger la réintégration d'un employé si, en raison de la cessation permanente, totale ou partielle, des opérations de l'employeur, ce dernier n'a plus à sa disposition les personnes effectuant un travail de la même nature ou d'une nature semblable que l'employé effectuait avant la grève ou le lock-out. 1995, chap. 1, annexe A, par. 43 (15).

Les conditions de travail ne sont pas modifiées

(16) Si un ordre a été rendu en vertu du paragraphe (2), les taux de salaires, les autres conditions d'emploi ainsi que les droits, privilèges et obligations de l'employeur, des employés et du syndicat en vigueur à la date où l'avis a été donné aux termes de l'article 16 demeurent en vigueur, ou si ces conditions, droits, privilèges ou obligations ont été modifiés avant que l'ordre ne soit rendu, ils sont remis en vigueur et le demeurent jusqu'au règlement de la première convention collective. 1995, chap. 1, annexe A, par. 43 (16).

Non-application

(17) Le paragraphe (16) ne s'applique pas de façon à modifier les taux de salaires ou les conditions d'emploi dont sont convenus le syndicat et l'employeur. 1995, chap. 1, annexe A, par. 43 (17).

Questions acceptées

(18) Lors de l'arbitrage du règlement d'une première convention collective dans le cadre du présent article, les questions dont sont convenues les parties par écrit, sont acceptées sans modification. 1995, chap. 1, annexe A, par. 43 (18).

Effet du règlement

(19) La première convention collective réglée dans le cadre du présent article demeure en vigueur pendant deux ans à compter de la date de son règlement. La convention peut prévoir que l'une quelconque de ses conditions, sauf sa durée, est rétroactive au jour que peut fixer la Commission, mais pas à une date antérieure à celle où l'avis a été donné en vertu de l'article 16. 1995, chap. 1, annexe A, par. 43 (19).

Prorogation

(20) Les parties, par accord écrit, ou le ministre, peuvent proroger la date limite fixée au présent article malgré l'expiration de cette date. 1995, chap. 1, annexe A, par. 43 (20).

Non-application

(21) Le présent article ne s'applique pas à la négociation d'une première convention collective dans l'un ou l'autre des cas suivants :

(a) where one of the parties is an employers' organization accredited under section 136 as a bargaining agent for employers; or

(b) where the agreement is a provincial agreement within the meaning of section 151. 1995, c. 1, Sched. A, s. 43 (21).

Application

(22) This section applies to an employer and a trade union where the trade union has acquired or acquires bargaining rights for employees of the employer before or after May 26, 1986, and the bargaining rights have been acquired since January 1, 1984 and continue to exist at the time of an application under subsection (1). 1995, c. 1, Sched. A, s. 43 (22).

Definitions

(23) In subsections (23.1) to (23.4),

"decertification application" means an application for a declaration that a trade union no longer represents the employees in a bargaining unit; ("requête en révocation de l'accréditation")

"displacement application" means an application for certification by a trade union, other than the trade union that represents the employees in a bargaining unit, as bargaining agent for those employees. ("requête en substitution") 2000, c. 38, s. 5.

Application of subs. (23.2)

(23.1) Subsection (23.2) applies if,

(a) a decertification application or displacement application has been filed with the Board and before a final decision is made on it an application under subsection (1) is filed with the Board; or

(b) an application under subsection (1) has been filed with the Board and before a final decision is made on it a decertification application or displacement application is filed with the Board. 2000, c. 38, s. 5.

Procedure in dealing with multiple applications

(23.2) The Board shall proceed to deal with the decertification application or displacement application, as the case may be, before dealing with or continuing to deal with the application under subsection (1). 2000, c. 38, s. 5.

When application under subsection (1) to be dismissed

(23.3) If the Board grants the decertification application or displacement application, it shall dismiss the application under subsection (1). 2000, c. 38, s. 5.

When application under subs. (1) proceeds

(23.4) If the Board dismisses the decertification application or displacement application, it shall proceed to deal with the application under subsection (1). 2000, c. 38, s. 5.

a) l'une des parties est une association patronale accréditée en vertu de l'article 136 en tant qu'agent négociateur des employeurs;

b) il s'agit d'une convention provinciale au sens de l'article 151. 1995, chap. 1, annexe A, par. 43 (21).

Champ d'application

(22) Le présent article s'applique à l'employeur et au syndicat si ce dernier a acquis ou acquiert des droits de négociation pour les employés de l'employeur avant ou après le 26 mai 1986, et si ces droits ont été acquis depuis le 1er janvier 1984 et existent toujours au moment où la requête a été présentée en vertu du paragraphe (1). 1995, chap. 1, annexe A, par. 43 (22).

Définitions

(23) Les définitions qui suivent s'appliquent aux paragraphes (23.1) à (23.4).

«requête en révocation de l'accréditation» Requête en vue d'obtenir une déclaration selon laquelle un syndicat ne représente plus les employés compris dans une unité de négociation. («decertification application»)

«requête en substitution» Requête en accréditation d'un syndicat, autre que celui qui représente les employés compris dans une unité de négociation, à titre d'agent négociateur de ces employés. («displacement application») 2000, chap. 38, art. 5.

Application du par. (23.2)

(23.1) Le paragraphe (23.2) s'applique si, selon le cas :

a) une requête en révocation de l'accréditation ou en substitution a été déposée auprès de la Commission et, avant qu'une décision définitive ne soit rendue à son égard, une requête visée au paragraphe (1) est déposée auprès d'elle;

b) une requête visée au paragraphe (1) a été déposée auprès de la Commission et, avant qu'une décision définitive ne soit rendue à son égard, une requête en révocation de l'accréditation ou en substitution est déposée auprès d'elle. 2000, chap. 38, art. 5.

Requêtes multiples : procédure

(23.2) La Commission traite la requête en révocation de l'accréditation ou en substitution, selon le cas, avant de traiter ou de continuer de traiter la requête visée au paragraphe (1). 2000, chap. 38, art. 5.

Rejet de la requête visée au par. (1)

(23.3) Si la Commission accède à la requête en révocation de l'accréditation ou en substitution, elle rejette la requête visée au paragraphe (1). 2000, chap. 38, art. 5.

Traitement de la requête visée au par. (1)

(23.4) Si la Commission rejette la requête en révocation de l'accréditation ou en substitution, elle traite la requête visée au paragraphe (1). 2000, chap. 38, art. 5.

Transitional

(23.5) Subsections (23.2) to (23.4) apply with respect to an application referred to in those subsections that was filed with the Board before the day on which the *Labour Relations Amendment Act, 2000* received Royal Assent only if the Board has not made a final decision on that application before that day. 2000, c. 38, s. 5.

Same

(24) An application for a declaration that a trade union no longer represents the employees in the bargaining unit filed with the Board after the Board has given a direction under subsection (2) is of no effect unless it is brought after the first collective agreement is settled and unless it is brought in accordance with subsection 63 (2). 1995, c. 1, Sched. A, s. 43 (24).

Same

(25) An application for certification by another trade union as bargaining agent for employees in the bargaining unit filed with the Board after the Board has given a direction under subsection (2) is of no effect unless it is brought after the first collective agreement is settled and unless it is brought in accordance with subsections 7 (4), (5) and (6). 1995, c. 1, Sched. A, s. 43 (25).

Procedure

(26) The *Arbitration Act, 1991* does not apply to an arbitration under this section. 1995, c. 1, Sched. A, s. 43 (26).

Mandatory ratification vote

44. (1) A proposed collective agreement that is entered into or memorandum of settlement that is concluded on or after the day on which this section comes into force has no effect until it is ratified as described in subsection (3). 1995, c. 1, Sched. A, s. 44 (1).

Exceptions

(2) Subsection (1) does not apply with respect to a collective agreement,

(a) imposed by order of the Board or settled by arbitration;

(b) that reflects an offer accepted by a vote held under section 41 or subsection 42 (1);

(c) that applies to employees in the construction industry; or

(d) that applies to employees performing maintenance who are represented by a trade union that, according to trade union practice, pertains to the construction industry if any of the employees were referred to their employment by the trade union. 1995, c. 1, Sched. A, s. 44 (2); 1998, c. 8, s. 6.

Vote

(3) Subject to section 79.1, a proposed collective agreement or memorandum of settlement is ratified if a

Disposition transitoire

(23.5) Les paragraphes (23.2) à (23.4) ne s'appliquent à l'égard d'une requête visée à ces paragraphes qui a été déposée auprès de la Commission avant le jour où la *Loi de 2000 modifiant la Loi sur les relations de travail* reçoit la sanction royale que si la Commission n'a pas rendu de décision définitive à son égard avant ce jour. 2000, chap. 38, art. 5.

Idem

(24) Sauf si elle est présentée après que la première convention collective a été réglée et conformément au paragraphe 63 (2), est nulle la requête déposée auprès de la Commission après que celle-ci a donné l'ordre visé au paragraphe (2) et présentée en vue d'obtenir la déclaration selon laquelle le syndicat ne représente plus les employés compris dans l'unité de négociation. 1995, chap. 1, annexe A, par. 43 (24).

Idem

(25) Sauf si elle est présentée après que la première convention collective a été réglée et conformément aux paragraphes 7 (4), (5) et (6), est nulle la requête en accréditation déposée auprès de la Commission après que celle-ci a donné l'ordre visé au paragraphe (2) et présentée par un autre syndicat pour agir en tant qu'agent négociateur pour les employés compris dans l'unité de négociation. 1995, chap. 1, annexe A, par. 43 (25).

Procédure

(26) La *Loi de 1991 sur l'arbitrage* ne s'applique pas à un arbitrage en vertu du présent article. 1995, chap. 1, annexe A, par. 43 (26).

Scrutin de ratification obligatoire

44. (1) La convention collective proposée ou le protocole d'accord qui sont conclus le jour de l'entrée en vigueur du présent article ou par la suite sont sans effet tant qu'ils ne sont pas ratifiés comme le prévoit le paragraphe (3). 1995, chap. 1, annexe A, par. 44 (1).

Exceptions

(2) Le paragraphe (1) ne s'applique pas à la convention collective qui, selon le cas :

a) est imposée par la Commission par voie d'ordonnance ou réglée par voie d'arbitrage;

b) reflète des offres acceptées par voie de scrutin tenu aux termes de l'article 41 ou du paragraphe 42 (1);

c) s'applique aux employés de l'industrie de la construction;

d) s'applique aux employés qui effectuent des travaux d'entretien et qui sont représentés par un syndicat qui, suivant la pratique syndicale, se rattache à l'industrie de la construction si l'un ou l'autre des employés a été orienté par le syndicat relativement à l'emploi qu'il occupe. 1995, chap. 1, annexe A, par. 44 (2); 1998, chap. 8, art. 6.

Scrutin

(3) Sous réserve de l'article 79.1, la convention collective proposée ou le protocole d'accord sont ratifiés si un

vote is taken in accordance with subsections 79 (7) to (9) and more than 50 per cent of those voting vote in favour of ratifying the agreement or memorandum. 2000, c. 38, s. 6.

CONTENTS OF COLLECTIVE AGREEMENTS

Recognition provisions

45. (1) Every collective agreement shall be deemed to provide that the trade union that is a party thereto is recognized as the exclusive bargaining agent of the employees in the bargaining unit defined therein.

Recognition of accredited employers' organization

(2) Every collective agreement to which an accredited employers' organization is a party shall be deemed to provide that the accredited employers' organization is recognized as the exclusive bargaining agent of the employers in the unit of employers for whom the employers' organization has been accredited. 1995, c. 1, Sched. A, s. 45.

Provision against strikes and lock-outs

46. Every collective agreement shall be deemed to provide that there will be no strikes or lock-outs so long as the agreement continues to operate. 1995, c. 1, Sched. A, s. 46.

Deduction and remittance of union dues

47. (1) Except in the construction industry and subject to section 52, where a trade union that is the bargaining agent for employees in a bargaining unit so requests, there shall be included in the collective agreement between the trade union and the employer of the employees a provision requiring the employer to deduct from the wages of each employee in the unit affected by the collective agreement, whether or not the employee is a member of the union, the amount of the regular union dues and to remit the amount to the trade union, forthwith.

Definition

(2) In subsection (1),

"regular union dues" means,

(a) in the case of an employee who is a member of the trade union, the dues uniformly and regularly paid by a member of the trade union in accordance with the constitution and by-laws of the trade union, and

(b) in the case of an employee who is not a member of the trade union, the dues referred to in clause (a), excluding any amount in respect of pension, superannuation, sickness insurance or any other benefit available only to members of the trade union. 1995, c. 1, Sched. A, s. 47.

Arbitration

48. (1) Every collective agreement shall provide for the final and binding settlement by arbitration, without stoppage of work, of all differences between the parties arising from the interpretation, application, administration or alleged violation of the agreement, including any question as to whether a matter is arbitrable. 1995, c. 1, Sched. A, s. 48 (1).

scrutin est tenu conformément aux paragraphes 79 (7) à (9) et que plus de 50 pour cent des votants votent en faveur de la ratification de la convention ou du protocole. 2000, chap. 38, art. 6.

CONTENU DES CONVENTIONS COLLECTIVES

Stipulations sur la reconnaissance

45. (1) Chaque convention collective est réputée stipuler que le syndicat partie à la convention est reconnu comme le seul agent négociateur des employés compris dans l'unité de négociation qui y est définie.

Reconnaissance d'une association patronale accréditée

(2) Chaque convention collective à laquelle est partie une association patronale accréditée est réputée stipuler que celle-ci est reconnue comme le seul agent négociateur des employeurs compris dans l'unité de négociation patronale pour laquelle cette association a été accréditée. 1995, chap. 1, annexe A, art. 45.

Dispositions contre la grève et le lock-out

46. Chaque convention collective est réputée prévoir qu'il n'y aura pas de grève ni de lock-out pendant que la convention est en vigueur. 1995, chap. 1, annexe A, art. 46.

Retenue et remise des cotisations syndicales

47. (1) Sauf s'il s'agit de l'industrie de la construction et sous réserve de l'article 52, lorsqu'un syndicat, qui est l'agent négociateur des employés compris dans une unité de négociation, en fait la demande, la convention entre celui-ci et leur employeur contient une stipulation obligeant ce dernier à retenir du salaire de chacun de ces employés qui est visé par la convention collective, qu'ils soient ou non membres du syndicat, le montant des cotisations syndicales ordinaires et à les remettre sans délai au syndicat.

Définition

(2) La définition qui suit s'applique au paragraphe (1).

«cotisations syndicales ordinaires» S'entend :

a) des cotisations qu'un employé membre du syndicat verse à ce dernier uniformément et régulièrement, conformément à l'acte constitutif du syndicat et à ses règlements administratifs;

b) si l'employé n'est pas membre du syndicat, des cotisations mentionnées à l'alinéa a) moins les montants qui se rapportent à une pension, à la retraite, à une assurance-maladie ou à d'autres prestations auxquelles seuls les membres du syndicat ont droit. 1995, chap. 1, annexe A, art. 47.

Arbitrage

48. (1) Chaque convention collective contient une disposition sur le règlement, par voie de décision arbitrale définitive et sans interruption du travail, de tous les différends entre les parties que soulèvent l'interprétation, l'application, l'administration ou une prétendue violation de la convention collective, y compris la question de savoir s'il y a matière à arbitrage. 1995, chap. 1, annexe A, par. 48 (1).

Same

(2) If a collective agreement does not contain a provision that is mentioned in subsection (1), it shall be deemed to contain a provision to the following effect:

> Where a difference arises between the parties relating to the interpretation, application or administration of this agreement, including any question as to whether a matter is arbitrable, or where an allegation is made that this agreement has been violated, either of the parties may after exhausting any grievance procedure established by this agreement, notify the other party in writing of its desire to submit the difference or allegation to arbitration and the notice shall contain the name of the first party's appointee to an arbitration board. The recipient of the notice shall within five days inform the other party of the name of its appointee to the arbitration board. The two appointees so selected shall, within five days of the appointment of the second of them, appoint a third person who shall be the chair. If the recipient of the notice fails to appoint an arbitrator, or if the two appointees fail to agree upon a chair within the time limited, the appointment shall be made by the Minister of Labour for Ontario upon the request of either party. The arbitration board shall hear and determine the difference or allegation and shall issue a decision and the decision is final and binding upon the parties and upon any employee or employer affected by it. The decision of a majority is the decision of the arbitration board, but if there is no majority the decision of the chair governs.

1995, c. 1, Sched. A, s. 48 (2).

Where arbitration provision inadequate

(3) If, in the opinion of the Board, any part of the arbitration provision, including the method of appointment of the arbitrator or arbitration board, is inadequate, or if the provision set out in subsection (2) is alleged by either party to be unsuitable, the Board may, on the request of either party, modify the provision so long as it conforms with subsection (1), but, until so modified, the arbitration provision in the collective agreement or in subsection (2), as the case may be, applies. 1995, c. 1, Sched. A, s. 48 (3).

Appointment of arbitrator by Minister

(4) Despite subsection (3), if there is failure to appoint an arbitrator or to constitute a board of arbitration under a collective agreement, the Minister, upon the request of either party, may appoint the arbitrator or make the appointments that are necessary to constitute the board of arbitration, as the case may be, and any person so appointed by the Minister shall be deemed to have been appointed in accordance with the collective agreement. 1995, c. 1, Sched. A, s. 48 (4).

Appointment of settlement officer

(5) On the request of either party, the Minister may appoint a settlement officer to endeavour to effect a settlement before the arbitrator or arbitration board appointed under subsection (4) begins to hear the arbitra-

Idem

(2) La convention collective qui ne contient pas la disposition visée au paragraphe (1) est réputée inclure une disposition à l'effet suivant :

> En cas de différend entre les parties relativement à l'interprétation, à l'application ou à l'administration de la présente convention, y compris sur la question de savoir s'il y a matière à arbitrage, ou d'allégation portant qu'il y a eu violation de la présente convention, une partie peut, après avoir épuisé la procédure de grief établie par la présente convention, aviser l'autre partie par écrit de son intention de soumettre le différend ou l'allégation à l'arbitrage. L'avis contient le nom de la personne que l'expéditeur désigne au conseil d'arbitrage. Dans les cinq jours, le destinataire informe l'expéditeur du nom de la personne qu'il désigne au conseil d'arbitrage. Les deux personnes ainsi choisies, dans les cinq jours de la seconde désignation, désignent une troisième personne à la présidence. Si le destinataire ne fait pas de désignation ou que les deux personnes désignées ne s'entendent pas sur le choix du président dans le délai imparti, le ministre du Travail de l'Ontario, à la demande de l'une ou de l'autre partie, désigne le président. Le conseil d'arbitrage entend et règle le différend ou l'allégation et rend une décision qui est définitive et qui lie les parties et les employés ou employeurs visés. La décision de la majorité constitue la décision du conseil d'arbitrage. S'il n'y a pas de majorité, la voix du président est prépondérante.

1995, chap. 1, annexe A, par. 48 (2).

Cas où la disposition sur l'arbitrage est inadéquate

(3) Si, de l'avis de la Commission, un élément de la disposition relative à l'arbitrage, et notamment la modalité prévue pour désigner un arbitre ou constituer le conseil d'arbitrage, est inadéquate, ou si l'une ou l'autre partie prétend que la disposition énoncée au paragraphe (2) ne convient pas, la Commission peut, à la demande de l'une d'elles, la modifier, dans les limites du paragraphe (1). Tant qu'elle n'a pas été ainsi modifiée, cette disposition ou celle qui est prévue au paragraphe (2), selon le cas, s'applique. 1995, chap. 1, annexe A, par. 48 (3).

Désignation d'un arbitre par le ministre

(4) Malgré le paragraphe (3), s'il y a défaut de désigner un arbitre ou de constituer un conseil d'arbitrage aux termes d'une convention collective, le ministre, à la demande d'une partie, peut, selon le cas, désigner l'arbitre ou constituer le conseil d'arbitrage. Les personnes désignées par le ministre sont réputées l'avoir été conformément à la convention collective. 1995, chap. 1, annexe A, par. 48 (4).

Désignation d'un agent de règlement

(5) À la demande de l'une ou l'autre partie, le ministre peut désigner un agent de règlement pour s'efforcer de parvenir à un règlement avant que ne débute l'audition de l'arbitrage par l'arbitre ou le conseil d'arbitrage désigné

tion. However, no appointment shall be made if the other party objects. 1995, c. 1, Sched. A, s. 48 (5); 1998, c. 8, s. 7.

Payment of arbitrators

(6) Where the Minister has appointed an arbitrator or the chair of a board of arbitration under subsection (4), each of the parties shall pay one-half the remuneration and expenses of the person appointed, and, where the Minister has appointed a member of a board of arbitration under subsection (4) on failure of one of the parties to make the appointment, that party shall pay the remuneration and expenses of the person appointed. 1995, c. 1, Sched. A, s. 48 (6).

Time for decision

(7) An arbitrator shall give a decision within 30 days after hearings on the matter submitted to arbitration are concluded. 1995, c. 1, Sched. A, s. 48 (7).

Same, arbitration board

(8) An arbitration board shall give a decision within 60 days after hearings on the matter submitted to arbitration are concluded. 1995, c. 1, Sched. A, s. 48 (8).

Same

(9) The time described in subsection (7) or (8) for giving a decision may be extended,

(a) with the consent of the parties to the arbitration; or

(b) in the discretion of the arbitrator or arbitration board so long as he, she or it states in the decision the reasons for extending the time. 1995, c. 1, Sched. A, s. 48 (9).

Oral decision

(10) An arbitrator or arbitration board may give an oral decision and, if he, she or it does so, subsection (7) or (8) does not apply and the arbitrator or arbitration board,

(a) shall give the decision promptly after hearings on the matter are concluded;

(b) shall give a written decision, without reasons, promptly upon the request of either party; and

(c) shall give written reasons for the decision within a reasonable period of time upon the request of either party. 1995, c. 1, Sched. A, s. 48 (10).

Orders re decisions

(11) If the arbitrator or arbitration board does not give a decision within the time described in subsection (7) or (8) or does not provide written reasons within the time described in subsection (10), the Minister may,

(a) make such orders as he or she considers necessary to ensure that the decision or reasons will be given without undue delay; and

(b) make such orders as he or she considers appropriate respecting the remuneration and expenses of the arbitrator or arbitration board. 1995, c. 1, Sched. A, s. 48 (11).

en vertu du paragraphe (4). Toutefois, aucune désignation ne doit être faite si l'autre partie s'y oppose. 1995, chap. 1, annexe A, par. 48 (5); 1998, chap. 8, art. 7.

Rémunération des arbitres

(6) Si le ministre a désigné un arbitre ou le président d'un conseil d'arbitrage en vertu du paragraphe (4), chaque partie verse la moitié de la rémunération et des indemnités auxquelles la personne désignée a droit. Si le ministre a désigné un membre du conseil d'arbitrage en vertu du paragraphe (4) à la suite du défaut d'une partie de procéder à cette désignation, la partie en défaut verse la rémunération et les indemnités auxquelles la personne désignée a droit. 1995, chap. 1, annexe A, par. 48 (6).

Délai imparti pour rendre la décision

(7) L'arbitre rend une décision dans les 30 jours qui suivent la fin des audiences sur la question soumise à l'arbitrage. 1995, chap. 1, annexe A, par. 48 (7).

Idem, conseil d'arbitrage

(8) Le conseil d'arbitrage rend une décision dans les 60 jours qui suivent la fin des audiences sur la question soumise à l'arbitrage. 1995, chap. 1, annexe A, par. 48 (8).

Idem

(9) Le délai prévu au paragraphe (7) ou (8) pour rendre une décision peut être prorogé, selon le cas :

a) avec le consentement des parties à l'arbitrage;

b) à la discrétion de l'arbitre ou du conseil d'arbitrage, pourvu que les motifs de la prorogation du délai soient énoncés dans la décision. 1995, chap. 1, annexe A, par. 48 (9).

Décision orale

(10) L'arbitre ou le conseil d'arbitrage peut rendre une décision orale et, s'il en rend une, le paragraphe (7) ou (8) ne s'applique pas et l'arbitre ou le conseil d'arbitrage :

a) rend la décision promptement après la fin des audiences sur la question;

b) rend une décision par écrit, sans en donner les motifs, promptement à la demande de l'une ou l'autre partie;

c) donne les motifs de la décision par écrit dans un délai raisonnable à la demande de l'une ou l'autre partie. 1995, chap. 1, annexe A, par. 48 (10).

Arrêtés relatifs aux décisions

(11) Si l'arbitre ou le conseil d'arbitrage ne rend pas de décision dans le délai prévu au paragraphe (7) ou (8), ou ne fournit pas de motifs écrits dans le délai prévu au paragraphe (10), le ministre peut :

a) prendre les arrêtés qu'il juge nécessaires pour que la décision soit rendue ou que les motifs soient donnés sans délai injustifié;

b) prendre les arrêtés qu'il juge appropriés concernant la rémunération et les indemnités de l'arbitre ou du conseil d'arbitrage. 1995, chap. 1, annexe A, par. 48 (11).

Powers of arbitrators, chair of arbitration boards, and arbitration boards

(12) An arbitrator or the chair of an arbitration board, as the case may be, has power,

(a) to require any party to furnish particulars before or during a hearing;

(b) to require any party to produce documents or things that may be relevant to the matter and to do so before or during the hearing;

(c) to fix dates for the commencement and continuation of hearings;

(d) to summon and enforce the attendance of witnesses and to compel them to give oral or written evidence on oath in the same manner as a court of record in civil cases; and

(e) to administer oaths and affirmations,

and an arbitrator or an arbitration board, as the case may be, has power,

(f) to accept the oral or written evidence as the arbitrator or the arbitration board, as the case may be, in its discretion considers proper, whether admissible in a court of law or not;

(g) to enter any premises where work is being done or has been done by the employees or in which the employer carries on business or where anything is taking place or has taken place concerning any of the differences submitted to the arbitrator or the arbitration board, and inspect and view any work, material, machinery, appliance or article therein, and interrogate any person respecting any such thing or any of such differences;

(h) to authorize any person to do anything that the arbitrator or arbitration board may do under clause (g) and to report to the arbitrator or the arbitration board thereon;

(i) to make interim orders concerning procedural matters;

(j) to interpret and apply human rights and other employment-related statutes, despite any conflict between those statutes and the terms of the collective agreement. 1995, c. 1, Sched. A, s. 48 (12).

Restriction re interim orders

(13) An arbitrator or the chair of an arbitration board shall not make an interim order under clause (12) (i) requiring an employer to reinstate an employee in employment. 1995, c. 1, Sched. A, s. 48 (13).

Power re mediation

(14) An arbitrator or the chair of an arbitration board, as the case may be, may mediate the differences between the parties at any stage in the proceedings with the consent of the parties. If mediation is not successful, the arbitrator or arbitration board retains the power to determine

Pouvoir des arbitres, des présidents et des conseils d'arbitrage

(12) L'arbitre ou le président d'un conseil d'arbitrage, selon le cas, a le pouvoir :

a) d'exiger qu'une partie fournisse des détails avant ou pendant une audience;

b) d'exiger qu'une partie produise, avant ou pendant l'audience, des pièces ou des objets pouvant être pertinents;

c) de fixer la date de commencement des audiences et les dates où elles doivent se poursuivre;

d) d'assigner des témoins, de les contraindre à comparaître et à témoigner sous serment, oralement ou par écrit, de la même manière qu'une cour d'archives en matière civile;

e) de faire prêter serment et de faire faire les affirmations solennelles,

et l'arbitre ou le conseil d'arbitrage, selon le cas, a le pouvoir :

f) de recevoir la preuve orale ou écrite qu'il estime, à sa discrétion, utile, qu'elle soit admissible ou non devant une cour de justice;

g) de pénétrer dans un local où les employés accomplissent ou ont accompli un travail ou dans lequel l'employeur exploite son entreprise, ou dans lequel se produisent ou se sont produits des événements relatifs à tout différend soumis à l'arbitre ou au conseil d'arbitrage, d'inspecter et d'examiner tout ouvrage, matériau, appareil, article ou toute machinerie qui s'y trouvent et d'interroger quiconque à ce sujet;

h) d'autoriser quiconque à exercer les pouvoirs énumérés à l'alinéa g) et de lui en faire rapport;

i) de rendre des ordonnances provisoires concernant des questions de procédure;

j) d'interpréter et d'appliquer les lois ayant trait aux droits de la personne ainsi que les autres lois ayant trait à l'emploi, malgré toute incompatibilité entre ces lois et les conditions de la convention collective. 1995, chap. 1, annexe A, par. 48 (12).

Restriction concernant les ordonnances provisoires

(13) L'arbitre ou le président d'un conseil d'arbitrage ne peut rendre d'ordonnances provisoires en vertu de l'alinéa (12) i) qui exigent d'un employeur qu'il réintègre un employé dans son emploi. 1995, chap. 1, annexe A, par. 48 (13).

Pouvoir en matière de médiation

(14) L'arbitre ou le président d'un conseil d'arbitrage, selon le cas, peut procéder à la médiation des différends entre les parties à n'importe quelle étape de l'instance avec le consentement des parties. Si la médiation échoue, l'arbitre ou le conseil d'arbitrage conserve le pouvoir de

the difference by arbitration. 1995, c. 1, Sched. A, s. 48 (14).

Enforcement power

(15) An arbitrator or the chair of an arbitration board, as the case may be, may enforce the written settlement of a grievance. 1995, c. 1, Sched. A, s. 48 (15).

Extension of time

(16) Except where a collective agreement states that this subsection does not apply, an arbitrator or arbitration board may extend the time for the taking of any step in the grievance procedure under a collective agreement, despite the expiration of the time, where the arbitrator or arbitration board is satisfied that there are reasonable grounds for the extension and that the opposite party will not be substantially prejudiced by the extension. 1995, c. 1, Sched. A, s. 48 (16).

Substitution of penalty

(17) Where an arbitrator or arbitration board determines that an employee has been discharged or otherwise disciplined by an employer for cause and the collective agreement does not contain a specific penalty for the infraction that is the subject-matter of the arbitration, the arbitrator or arbitration board may substitute such other penalty for the discharge or discipline as to the arbitrator or arbitration board seems just and reasonable in all the circumstances. 1995, c. 1, Sched. A, s. 48 (17).

Effect of arbitrator's decision

(18) The decision of an arbitrator or of an arbitration board is binding,

(a) upon the parties;

(b) in the case of a collective agreement between a trade union and an employers' organization, upon the employers covered by the agreement who are affected by the decision;

(c) in the case of a collective agreement between a council of trade unions and an employer or an employers' organization, upon the members or affiliates of the council and the employer or the employers covered by the agreement, as the case may be, who are affected by the decision; and

(d) upon the employees covered by the agreement who are affected by the decision,

and the parties, employers, trade unions and employees shall do or abstain from doing anything required of them by the decision. 1995, c. 1, Sched. A, s. 48 (18).

Enforcement of arbitration decisions

(19) Where a party, employer, trade union or employee has failed to comply with any of the terms of the decision of an arbitrator or arbitration board, any party, employer, trade union or employee affected by the decision may file in the Superior Court of Justice a copy of the decision, exclusive of the reasons therefor, in the prescribed form, whereupon the decision shall be entered in the same way as a judgment or order of that court and is enforceable as such. 1995, c. 1, Sched. A, s. 48 (19); 2000, c. 38, s. 7.

statuer sur le différend par voie d'arbitrage. 1995, chap. 1, annexe A, par. 48 (14).

Pouvoir de forcer l'exécution

(15) L'arbitre ou le président d'un conseil d'arbitrage, selon le cas, peut forcer l'exécution du règlement écrit d'un grief. 1995, chap. 1, annexe A, par. 48 (15).

Prorogation du délai

(16) Sauf lorsqu'une convention collective prévoit que le présent paragraphe ne s'applique pas, un arbitre ou un conseil d'arbitrage peut proroger le délai accordé par la procédure de grief prévue dans une convention collective pour prendre une mesure, même si le délai est écoulé, s'il est convaincu qu'il existe des motifs raisonnables qui justifient la prorogation et que la partie adverse ne subit pas de préjudice important de ce fait. 1995, chap. 1, annexe A, par. 48 (16).

Substitution de pénalité

(17) Si l'arbitre ou le conseil d'arbitrage juge qu'un employé a fait l'objet d'un congédiement ou d'une autre mesure disciplinaire motivés par son employeur et que la convention collective ne prévoit aucune pénalité précise pour l'infraction faisant l'objet de l'arbitrage, il peut substituer au congédiement ou à la mesure disciplinaire la pénalité qui lui semble juste et raisonnable dans les circonstances. 1995, chap. 1, annexe A, par. 48 (17).

Effet de la décision de l'arbitre

(18) La décision de l'arbitre ou du conseil d'arbitrage lie :

a) les parties;

b) dans le cas d'une convention collective entre un syndicat et une association patronale, les employeurs à qui s'applique la convention collective et qui sont visés par la décision;

c) dans le cas d'une convention collective entre un conseil de syndicats et un employeur ou une association patronale, les membres ou les affiliés du conseil et l'employeur ou les employeurs, selon le cas, à qui s'applique la convention collective et qui sont visés par la décision;

d) les employés à qui s'applique la convention et qui sont visés par la décision,

et ces parties, employeurs, syndicats et employés se conforment à la décision. 1995, chap. 1, annexe A, par. 48 (18).

Exécution des décisions arbitrales

(19) Si la partie, l'employeur, le syndicat ou l'employé ne s'est pas conformé à une condition de la décision rendue par l'arbitre ou le conseil d'arbitrage, la partie, l'employeur, le syndicat ou l'employé visé par la décision peut déposer, dans la forme prescrite, à la Cour supérieure de justice, une copie du dispositif de la décision. À compter du dépôt, la décision est consignée de la même façon qu'un jugement ou une ordonnance de cette Cour et devient exécutoire au même titre. 1995, chap. 1, annexe A, par. 48 (19); 2000, chap. 38, art. 7.

Procedure

(20) The *Arbitration Act, 1991* does not apply to arbitrations under collective agreements. 1995, c. 1, Sched. A, s. 48 (20).

Referral of grievances to a single arbitrator

49. (1) Despite the arbitration provision in a collective agreement or deemed to be included in a collective agreement under section 48, a party to a collective agreement may request the Minister to refer to a single arbitrator, to be appointed by the Minister, any difference between the parties to the collective agreement arising from the interpretation, application, administration or alleged violation of the agreement, including any question as to whether a matter is arbitrable.

Request for references

(2) Subject to subsection (3), a request under subsection (1) may be made by a party to the collective agreement in writing after the grievance procedure under the agreement has been exhausted or after 30 days have elapsed from the time at which the grievance was first brought to the attention of the other party, whichever first occurs, but no such request shall be made beyond the time, if any, stipulated in or permitted under the agreement for referring the grievance to arbitration.

Same

(3) Despite subsection (2), where a difference between the parties to a collective agreement is a difference respecting discharge from or other termination of employment, a request under subsection (1) may be made by a party to the collective agreement in writing after the grievance procedure under the agreement has been exhausted or after 14 days have elapsed from the time at which the grievance was first brought to the attention of the other party, whichever first occurs, but no such request shall be made beyond the time, if any, stipulated in or permitted under the agreement for referring the grievance to arbitration.

Minister to appoint arbitrator

(4) Where a request is received under subsection (1), the Minister shall appoint a single arbitrator who shall have exclusive jurisdiction to hear and determine the matter referred to him or her, including any question as to whether a matter is arbitrable and any question as to whether the request was timely.

Same

(5) Where a request or more than one request concerns several differences arising under the collective agreement, the Minister may in his or her discretion appoint an arbitrator under subsection (4) to deal with all the differences raised in the request or requests.

Settlement officer

(6) The Minister may appoint a settlement officer to confer with the parties and endeavour to effect a settlement prior to the hearing by an arbitrator appointed under subsection (4).

Procédure

(20) La *Loi de 1991 sur l'arbitrage* ne s'applique pas aux arbitrages régis par des conventions collectives. 1995, chap. 1, annexe A, par. 48 (20).

Grief soumis à un arbitre unique

49. (1) Malgré les dispositions sur l'arbitrage contenues dans une convention collective ou réputées y être contenues en vertu de l'article 48, une partie à une convention collective peut demander au ministre de soumettre à un seul arbitre, que le ministre désigne, un différend entre les parties à la convention collective que soulèvent l'interprétation, l'application, l'administration ou une prétendue violation de la convention, y compris la question de savoir s'il y a matière à arbitrage.

Demande pour renvoi à l'arbitrage

(2) Sous réserve du paragraphe (3), la demande visée au paragraphe (1) peut être présentée par écrit par une partie à la convention collective, une fois épuisée la procédure de grief prévue par la convention, ou après que 30 jours se sont écoulés à compter de la date où le grief a été pour la première fois porté à la connaissance de l'autre partie, selon le premier de ces événements. Elle ne peut pas être présentée après l'expiration du délai, s'il y en a un, imparti ou autorisé en vertu de la convention pour soumettre le grief à l'arbitrage.

Idem

(3) Malgré le paragraphe (2), lorsqu'un différend entre les parties à une convention collective porte sur un congédiement ou une autre cessation d'emploi, une demande conforme au paragraphe (1) peut être présentée par écrit par une partie à la convention collective une fois épuisée la procédure de grief prévue par la convention, ou après que 14 jours se sont écoulés à compter du jour où le grief a été pour la première fois porté à la connaissance de l'autre partie, selon le premier de ces événements. Elle ne peut pas être présentée après l'expiration du délai, s'il y en a un, imparti ou autorisé en vertu de la convention pour soumettre le grief à l'arbitrage.

Le ministre désigne un arbitre

(4) S'il reçoit une demande conforme au paragraphe (1), le ministre désigne un arbitre unique qui a compétence exclusive pour entendre et trancher la question qui lui est soumise, y compris les questions de savoir s'il y a matière à arbitrage et si les délais ont été respectés.

Idem

(5) Si une ou plusieurs demandes portent sur plusieurs différends découlant de la convention collective, le ministre peut, à sa discrétion, désigner un arbitre en vertu du paragraphe (4) pour se prononcer sur tous les différends soumis dans la ou les demandes.

Agent de règlement

(6) Le ministre peut désigner un agent de règlement pour s'entretenir avec les parties et s'efforcer de parvenir à un règlement avant l'audience devant l'arbitre désigné en vertu du paragraphe (4).

Powers and duties of arbitrator

(7) An arbitrator appointed under subsection (4) shall commence to hear the matter referred to him or her within 21 days after the receipt of the request by the Minister and the provisions of subsections 48 (7) and (9) to (20) apply with all necessary modifications to the arbitrator, the parties and the decision of the arbitrator.

Oral decisions

(8) Upon the agreement of the parties, the arbitrator shall deliver an oral decision forthwith or as soon as practicable without giving his or her reasons in writing therefor.

Payment of arbitrator

(9) Where the Minister has appointed an arbitrator under subsection (4), each of the parties shall pay one-half of the remuneration and expenses of the person appointed.

Approval of arbitrators, etc.

(10) The Minister may establish a list of approved arbitrators and, for the purpose of advising him or her with respect to persons qualified to act as arbitrators and matters relating to arbitration, the Minister may constitute a labour-management advisory committee composed of a chair to be designated by the Minister and six members, three of whom shall represent employers and three of whom shall represent trade unions, and their remuneration and expenses shall be as the Lieutenant Governor in Council determines. 1995, c. 1, Sched. A, s. 49.

Consensual mediation-arbitration

50. (1) Despite any grievance or arbitration provision in a collective agreement or deemed to be included in the collective agreement under section 48, the parties to the collective agreement may, at any time, agree to refer one or more grievances under the collective agreement to a single mediator-arbitrator for the purpose of resolving the grievances in an expeditious and informal manner.

Prerequisite

(2) The parties shall not refer a grievance to a mediator-arbitrator unless they have agreed upon the nature of any issues in dispute.

Appointment by Minister

(3) The parties may jointly request the Minister to appoint a mediator-arbitrator if they are unable to agree upon one and the Minister shall make the appointment.

Proceedings to begin

(4) Subject to subsection (5), a mediator-arbitrator appointed by the Minister shall begin proceedings within 30 days after being appointed.

Same

(5) The Minister may direct a mediator-arbitrator appointed by him or her to begin proceedings on such date as the parties jointly request.

Pouvoirs et obligations de l'arbitre

(7) L'arbitre désigné en vertu du paragraphe (4) tient sa première audience sur la question qui lui est soumise dans les 21 jours de la date où le ministre a reçu la demande. Les paragraphes 48 (7) et (9) à (20) s'appliquent, avec les adaptations nécessaires, à l'arbitre, aux parties et à la décision rendue par l'arbitre.

Décision orale

(8) Après l'accord des parties, l'arbitre rend sa décision sans délai ou le plus tôt possible, oralement et sans motifs écrits.

Rémunération

(9) Lorsque le ministre a désigné l'arbitre en vertu du paragraphe (4), chaque partie lui verse une moitié de la rémunération et des indemnités auxquelles a droit l'arbitre.

Arbitres agréés

(10) Le ministre peut dresser une liste d'arbitres agréés. Dans le but de le conseiller sur les personnes ayant les qualités requises pour remplir les fonctions d'arbitre et sur les questions relatives à l'arbitrage, il peut constituer un comité consultatif syndical-patronal, composé d'un président désigné par le ministre et de six membres dont trois représentent des employeurs et trois représentent des syndicats. Le lieutenant-gouverneur en conseil fixe la rémunération et les indemnités des membres du comité. 1995, chap. 1, annexe A, art. 49.

Médiation-arbitrage consensuelle

50. (1) Malgré les dispositions sur le grief ou l'arbitrage contenues dans une convention collective ou réputées y être incluses aux termes de l'article 48, les parties à la convention collective peuvent, à n'importe quel moment, convenir de soumettre un ou plusieurs griefs découlant de la convention collective à un médiateur-arbitre unique afin de les résoudre rapidement et de manière informelle.

Condition

(2) Les parties ne doivent pas soumettre de grief à un médiateur-arbitre à moins qu'elles n'aient convenu de la nature des questions en litige.

Désignation par le ministre

(3) Les parties peuvent conjointement demander au ministre de désigner un médiateur-arbitre si elles ne parviennent pas à en choisir un et le ministre effectue la désignation.

Commencement de l'instance

(4) Sous réserve du paragraphe (5), le médiateur-arbitre désigné par le ministre commence l'instance dans les 30 jours qui suivent sa désignation.

Idem

(5) Le ministre peut ordonner au médiateur-arbitre qu'il a désigné de commencer l'instance à la date demandée conjointement par les parties.

Mediation

(6) The mediator-arbitrator shall endeavour to assist the parties to settle the grievance by mediation.

Arbitration

(7) If the parties are unable to settle the grievance by mediation, the mediator-arbitrator shall endeavour to assist the parties to agree upon the material facts in dispute and then shall determine the grievance by arbitration.

Same

(8) When determining the grievance by arbitration, the mediator-arbitrator may limit the nature and extent of evidence and submissions and may impose such conditions as he or she considers appropriate.

Time for decision

(9) The mediator-arbitrator shall give a succinct decision within five days after completing proceedings on the grievance submitted to arbitration.

Application

(10) Subsections 48 (12) to (19) apply with respect to a mediator-arbitrator and a settlement, determination or decision under this section. 1995, c. 1, Sched. A, s. 50.

Permissive provisions

51. (1) Despite anything in this Act, but subject to subsection (4), the parties to a collective agreement may include in it provisions,

(a) for requiring, as a condition of employment, membership in the trade union that is a party to or is bound by the agreement or granting a preference of employment to members of the trade union, or requiring the payment of dues or contributions to the trade union;

(b) for permitting an employee who represents the trade union that is a party to or is bound by the agreement to attend to the business of the trade union during working hours without deduction of the time so occupied in the computation of the time worked for the employer and without deduction of wages in respect of the time so occupied;

(c) for permitting the trade union that is a party to or is bound by the agreement the use of the employer's premises for the purposes of the trade union without payment therefor.

Where non-member employee cannot be required to be discharged

(2) No trade union that is a party to a collective agreement containing a provision mentioned in clause (1) (a) shall require the employer to discharge an employee because,

(a) the employee has been expelled or suspended from membership in the trade union; or

(b) membership in the trade union has been denied to or withheld from the employee,

for the reason that the employee,

Médiation

(6) Le médiateur-arbitre s'efforce d'aider les parties à régler le grief par voie de médiation.

Arbitrage

(7) Si les parties ne parviennent pas à régler le grief par voie de médiation, le médiateur-arbitre s'efforce de les aider à s'entendre sur les faits substantiels en litige, puis il statue sur le grief par voie d'arbitrage.

Idem

(8) Lorsqu'il statue sur le grief par voie d'arbitrage, le médiateur-arbitre peut restreindre la nature et l'étendue de la preuve et des observations et imposer les conditions qu'il estime appropriées.

Délai pour rendre une décision

(9) Le médiateur-arbitre rend une décision concise dans les cinq jours qui suivent la fin de l'instance relative au grief soumis à l'arbitrage.

Champ d'application

(10) Les paragraphes 48 (12) à (19) s'appliquent à l'égard du médiateur-arbitre et du règlement ou de la décision visés au présent article. 1995, chap. 1, annexe A, art. 50.

Dispositions permises

51. (1) Malgré toute disposition de la présente loi, mais sous réserve du paragraphe (4), les parties à une convention collective peuvent y inclure des dispositions qui :

a) exigent, comme condition d'emploi, d'être membre du syndicat qui est partie à la convention ou qui est lié par celle-ci, accordent une priorité d'emploi aux membres du syndicat ou exigent que soient versés au syndicat des cotisations ou contributions;

b) permettent à un employé représentant le syndicat qui est partie à la convention ou qui est lié par celle-ci de s'occuper des affaires du syndicat pendant les heures de travail, sans exclure du calcul des heures de son travail le temps ainsi employé et sans diminution de salaire;

c) permettent à un syndicat qui est partie à la convention collective ou qui est lié par celle-ci d'utiliser gratuitement les locaux de l'employeur pour ses activités syndicales.

Cas où le congédiement ne peut être exigé

(2) Nul syndicat qui est partie à une convention collective contenant une disposition prévue à l'alinéa (1) a) ne peut exiger de l'employeur qu'il congédie un employé :

a) ou bien qui n'est plus membre du syndicat pour en avoir été expulsé ou suspendu;

b) ou bien qui s'est vu nier ou différer le droit d'adhérer au syndicat,

pour le motif, selon le cas, qu'il :

(c) was or is a member of another trade union;

(d) has engaged in activity against the trade union or *on behalf of* another trade union;

(e) has engaged in reasonable dissent within the trade union;

(f) has been discriminated against by the trade union in the application of its membership rules; or

(g) has refused to pay initiation fees, dues or other assessments to the trade union which are unreasonable.

Where subs. (2) does not apply

(3) Subsection (2) does not apply to an employee who has engaged in unlawful activity against the trade union mentioned in clause (1) (a) or an officer, official or agent thereof or whose activity against the trade union or on behalf of another trade union has been instigated or procured by the employee's employer or any person acting on the employer's behalf or whose employer or a person acting on the employer's behalf has participated in such activity or contributed financial or other support to the employee in respect of the activity.

Union security provision in first agreement

(4) A trade union and the employer of the employees concerned shall not enter into a collective agreement that includes provisions requiring, as a condition of employment, membership in the trade union that is a party to or is bound by the agreement unless the trade union has established at the time it entered into the agreement that not less than 55 per cent of the employees in the bargaining unit were members of the trade union, but this subsection does not apply,

(a) where the trade union has been certified as the bargaining agent of the employees of the employer in the bargaining unit;

(b) where the trade union has been a party to or bound by a collective agreement with the employer for at least one year;

(c) where the employer becomes a member of an employer's organization that has entered into a collective agreement with the trade union or council of trade unions containing such a provision and agrees with the trade union or council of trade unions to be bound by such agreement; or

(d) where the employer and the employer's employees in the bargaining unit are engaged in the construction, alteration, decoration, repair or demolition of a building, structure, road, sewer, water or gas main, pipe line, tunnel, bridge, canal, or other work at the site.

Continuation of permissive provisions

(5) Despite anything in this Act, where the parties to a collective agreement have included in it any of the provisions permitted by subsection (1), any of such provisions

c) était ou est membre d'un autre syndicat;

d) s'est livré à des activités contre le syndicat ou pour le compte d'un autre syndicat;

e) a exprimé des opinions dissidentes raisonnables au sein du syndicat;

f) a fait l'objet de discrimination de la part du syndicat dans l'application des règles portant sur l'affiliation de ses membres;

g) a refusé de payer au syndicat ses droits d'adhésion, sa cotisation ou d'autres impositions qui sont excessifs.

Non-application du par. (2)

(3) Le paragraphe (2) ne s'applique pas à l'employé qui s'est livré à des activités illicites contre le syndicat visé à l'alinéa (1) a), contre son dirigeant, agent ou représentant, ou dont les activités contre le syndicat ou pour le compte d'un autre syndicat ont été provoquées ou favorisées par son employeur ou par quiconque agissant pour le compte de l'employeur ou dont l'employeur ou une personne agissant pour le compte de cet employeur a participé à ces activités, y a contribué financièrement ou d'autre façon.

Dispositions sur la sécurité syndicale dans la première convention

(4) Le syndicat ainsi que l'employeur des employés visés ne concluent pas de convention collective qui comprend des dispositions imposant, comme condition d'emploi, qu'une personne soit membre du syndicat partie à la convention ou lié par celle-ci, à moins que ce syndicat n'ait démontré qu'au moment où la convention a été conclue, au moins 55 pour cent des employés compris dans l'unité de négociation étaient membres du syndicat. Toutefois, le présent paragraphe ne s'applique pas dans l'un quelconque des cas suivants :

a) le syndicat a été accrédité comme agent négociateur des employés au service de l'employeur compris dans l'unité de négociation;

b) le syndicat est partie à une convention collective avec l'employeur ou est lié par celle-ci, depuis au moins un an;

c) l'employeur devient membre d'une association patronale qui a conclu une convention collective avec le syndicat ou un conseil de syndicats contenant une telle disposition et a consenti à être lié par la convention;

d) l'employeur et ses employés compris dans l'unité de négociation se livrent à la construction, à la transformation, à la décoration, à la réparation ou à la démolition de bâtiments, d'ouvrages, de routes, d'égouts, de conduites d'eau ou de gaz, de canalisations, de tunnels, de ponts, de canaux et à d'autres travaux accessoires effectués sur les lieux.

Les dispositions continuent à s'appliquer

(5) Malgré toute disposition de la présente loi, si les parties à une convention collective y ont inclu des dispositions permises par le paragraphe (1), le maintien de ces

may be continued in effect during the period when the parties are bargaining with a view to the renewal, with or without modifications, of the agreement or to the making of a new agreement.

Same

(6) Despite anything in this Act, where the parties to a collective agreement have included in it any of the provisions permitted by subsection (1) and the employer who was a party to or was bound by the agreement sells the employer's business within the meaning of section 69, any of the provisions that were included in the collective agreement may be continued in effect during the period when the person to whom the business was sold and the trade union that is the bargaining agent for the person's employees in the appropriate bargaining unit by reason of the sale bargain with a view to the making of a new agreement. 1995, c. 1, Sched. A, s. 51.

Religious objections

52. (1) Where the Board is satisfied that an employee because of his or her religious conviction or belief,

(a) objects to joining a trade union; or

(b) objects to the paying of dues or other assessments to a trade union,

the Board may order that the provisions of a collective agreement of the type mentioned in clause 51 (1) (a) do not apply to the employee and that the employee is not required to join the trade union, to be or continue to be a member of the trade union, or to pay any dues, fees or assessments to the trade union, provided that amounts equal to any initiation fees, dues or other assessments are paid by the employee to or are remitted by the employer to a charitable organization mutually agreed upon by the employee and the trade union, but if the employee and the trade union fail to so agree then to a charitable organization registered as a charitable organization in Canada under Part I of the *Income Tax Act* (Canada) that may be designated by the Board. 1995, c. 1, Sched. A, s. 52 (1); 2004, c. 16, Sched. D, Table.

Application of subs. (1)

(2) Subsection (1) applies to employees in the employ of an employer at the time a collective agreement containing a provision of the kind mentioned in subsection (1) is first entered into with that employer and only during the life of such collective agreement, and does not apply to employees whose employment commences after the entering into of the collective agreement. 1995, c. 1, Sched. A, s. 52 (2).

OPERATION OF COLLECTIVE AGREEMENTS

Certain agreements not to be treated as collective agreements

53. An agreement between an employer or an employers' organization and a trade union shall be deemed not to be a collective agreement for the purposes of this Act if an employer or employers' organization participated in the formation or administration of the trade union or con-

dispositions est permis pendant que les parties négocient en vue du renouvellement de la convention, avec ou sans modifications, ou en vue d'en conclure une nouvelle.

Idem

(6) Malgré toute disposition de la présente loi, si les parties à une convention collective ont inclu des dispositions permises par le paragraphe (1), et que l'employeur partie à la convention ou lié par celle-ci vend son entreprise, au sens de l'article 69, le maintien de ces dispositions est permis pendant que l'acheteur et le syndicat qui est l'agent négociateur de ses employés compris dans l'unité de négociation négocient en vue de conclure une nouvelle convention. 1995, chap. 1, annexe A, art. 51.

Convictions religieuses

52. (1) Si la Commission est convaincue qu'un employé, à cause de ses convictions ou de ses croyances religieuses :

a) soit s'oppose à devenir membre d'un syndicat;

b) soit s'oppose au versement de cotisations ou d'autres impositions au syndicat,

la Commission peut ordonner que les dispositions d'une convention collective de la nature de celles visées à l'alinéa 51 (1) a) ne s'appliquent pas à cet employé et qu'il ne soit pas tenu de devenir membre du syndicat, de continuer à en faire partie ni de lui verser des cotisations, des droits ni des impositions pourvu, toutefois, qu'une somme égale aux droits d'adhésion, aux cotisations ou à d'autres impositions soit versée par l'employé ou remise par l'employeur à une oeuvre de bienfaisance sur laquelle l'employé et le syndicat se sont mis d'accord. Toutefois, s'il n'y a pas accord, la somme doit être versée à une oeuvre de bienfaisance enregistrée en tant que telle au Canada en vertu de la partie I de la *Loi de l'impôt sur le revenu* (Canada) que peut désigner la Commission. 1995, chap. 1, annexe A, par. 52 (1); 2004, chap. 16, annexe D, tableau.

Champ d'application du par. (1)

(2) Le paragraphe (1) s'applique aux employés qui sont employés par un employeur à la date où une convention collective contenant une disposition visée à ce même paragraphe est conclue pour la première fois avec cet employeur et uniquement pendant que cette convention est en vigueur. Il ne s'applique pas aux employés dont l'emploi débute après la conclusion de la convention. 1995, chap. 1, annexe A, par. 52 (2).

APPLICATION DE LA CONVENTION COLLECTIVE

Conventions qui sont réputées ne pas être des conventions collectives

53. La convention conclue entre un employeur ou une association patronale et un syndicat est réputée ne pas être une convention collective pour l'application de la présente loi si un employeur ou une association patronale a participé à la formation ou à l'administration du syndicat

tributed financial or other support to the trade union. 1995, c. 1, Sched. A, s. 53.

Discrimination prohibited

54. A collective agreement must not discriminate against any person if the discrimination is contrary to the *Human Rights Code* or the *Canadian Charter of Rights and Freedoms*. 1995, c. 1, Sched. A, s. 54.

More than one collective agreement prohibited

55. There shall be only one collective agreement at a time between a trade union or council of trade unions and an employer or employers' organization with respect to the employees in the bargaining unit defined in the collective agreement. 1995, c. 1, Sched. A, s. 55.

Binding effect of collective agreements on employers, trade unions and employees

56. A collective agreement is, subject to and for the purposes of this Act, binding upon the employer and upon the trade union that is a party to the agreement whether or not the trade union is certified and upon the employees in the bargaining unit defined in the agreement. 1995, c. 1, Sched. A, s. 56.

Binding effect of collective agreements: other

57. (1) A collective agreement between an employers' organization and a trade union or council of trade unions is, subject to and for the purposes of this Act, binding upon the employers' organization and each person who was a member of the employers' organization at the time the agreement was entered into and on whose behalf the employers' organization bargained with the trade union or council of trade unions as if it was made between each of such persons and the trade union or council of trade unions and upon the employees in the bargaining unit defined in the agreement, and, if any such person ceases to be a member of the employers' organization during the term of operation of the agreement, the person shall, for the remainder of the term of operation of the agreement, be deemed to be a party to a like agreement with the trade union or council of trade unions.

Duty to disclose

(2) When an employers' organization commences to bargain with a trade union or council of trade unions, it shall deliver to the trade union, or council of trade unions a list of the names of the employers on whose behalf it is bargaining and, in default of so doing, it shall be deemed to bargain for all members of the employers' organization for whose employees the trade union or council of trade unions is entitled to bargain and to make a collective agreement at that time, except an employer who, either alone or through the employers' organization, has notified the trade union or council of trade unions in writing before the agreement was entered into that the employer will not be bound by a collective agreement between the employers' organization and the trade union or council of trade unions.

Binding effect of collective agreements on members of certified councils

(3) A collective agreement between a certified council

ou lui a fourni une aide financière ou autre. 1995, chap. 1, annexe A, art. 53.

Discrimination interdite

54. La convention collective ne doit pas établir de discrimination à l'endroit de quiconque si celle-ci est contraire au *Code des droits de la personne* ou à la *Charte canadienne des droits et libertés*. 1995, chap. 1, annexe A, art. 54.

Une seule convention collective à la fois

55. Il ne doit y avoir qu'une seule convention collective à la fois entre un syndicat ou un conseil de syndicats et un employeur ou une association patronale à l'égard des employés compris dans l'unité de négociation définie dans la convention. 1995, chap. 1, annexe A, art. 55.

Force obligatoire – employeurs, syndicats et employés

56. La convention collective, sous réserve et pour l'application de la présente loi, lie l'employeur et le syndicat qui est partie à la convention, que ce dernier soit accrédité ou non. La convention lie aussi les employés compris dans l'unité de négociation qui y est définie. 1995, chap. 1, annexe A, art. 56.

Force obligatoire – autres personnes et organismes

57. (1) Sous réserve et pour l'application de la présente loi, une convention collective conclue entre une association patronale et un syndicat ou un conseil de syndicats lie l'association patronale et chaque employeur qui en était membre à la date de sa conclusion et pour le compte de laquelle l'association a négocié, de la même façon que si la convention avait été conclue entre chaque employeur et le syndicat ou le conseil de syndicats. Cette convention lie aussi tous les employés compris dans l'unité de négociation qui y est définie. L'employeur qui cesse d'être membre de l'association patronale pendant que la convention est toujours en vigueur est réputé, jusqu'à l'expiration de celle-ci, partie à une convention identique conclue entre lui et le syndicat ou le conseil de syndicats.

Obligation de divulguer les noms des mandants

(2) Lorsqu'une association patronale entreprend de négocier avec un syndicat ou un conseil de syndicats, elle lui remet une liste des employeurs pour le compte desquels elle négocie. À défaut, elle est réputée négocier pour tous les membres de l'association ayant des employés pour lesquels, à cette date, le syndicat ou le conseil de syndicats ont le droit de négocier et de conclure une convention collective. Toutefois un membre peut, avant que la convention ne soit conclue, valablement aviser le syndicat ou le conseil de syndicats, qu'il ne sera pas lié par une convention collective entre l'association patronale et le syndicat ou le conseil de syndicats. L'avis est écrit et communiqué soit directement soit par l'intermédiaire de l'association patronale.

Force obligatoire – membres des conseils accrédités

(3) Sous réserve et pour l'application de la présente

of trade unions and an employer is, subject to and for the purposes of this Act, binding upon each trade union that is a constituent union of such a council as if it had been made between each of such trade unions and the employer.

Binding effect of collective agreements on members or affiliates of councils of trade unions

(4) A collective agreement between a council of trade unions, other than a certified council of trade unions, and an employer or an employers' organization is, subject to and for the purposes of this Act, binding upon the council of trade unions and each trade union that was a member of or affiliated with the council of trade unions at the time the agreement was entered into and on whose behalf the council of trade unions bargained with the employer or employers' organization as if it was made between each of such trade unions and the employer or employers' organization, and upon the employees in the bargaining unit defined in the agreement and, if any such trade union ceases to be a member of or affiliated with the council of trade unions during the term of operation of the agreement, it shall, for the remainder of the term of operation of the agreement, be deemed to be a party to a like agreement with the employer or employers' organization, as the case may be.

Duty to disclose

(5) Where a council of trade unions, other than a certified council of trade unions, commences to bargain with an employer or an employers' organization, it shall deliver to the employer or employers' organization a list of the names of the trade unions on whose behalf it is bargaining and, in default of so doing, it shall be deemed to bargain for all members or affiliates of the council of trade unions for whose employees the respective trade unions are entitled to bargain and to make a collective agreement at that time with the employer or the employers' organization, except a trade union that, either by itself or through the council of trade unions, has notified the employer or employer's organization in writing before the agreement is entered into that it will not be bound by a collective agreement between the council of trade unions and the employer or employers' organization. 1995, c. 1, Sched. A, s. 57.

Minimum term of collective agreements

58. (1) If a collective agreement does not provide for its term of operation or provides for its operation for an unspecified term or for a term of less than one year, it shall be deemed to provide for its operation for a term of one year from the date that it commenced to operate.

Extension of term of collective agreement

(2) Despite subsection (1), the parties may, in a collective agreement or otherwise and before or after the collective agreement has ceased to operate, agree to continue the operation of the collective agreement or any of its provisions for a period of less than one year while they are bargaining for its renewal with or without modifications or for a new agreement, but such continued operation does not bar an application for certification or for a declaration that the trade union no longer represents the

loi, une convention collective conclue entre un conseil de syndicats accrédité et un employeur lie chaque syndicat qui fait partie du conseil, de la même façon que si elle avait été conclue entre chacun de ces syndicats et l'employeur.

Force obligatoire – membres des conseils non accrédités

(4) Sous réserve et pour l'application de la présente loi, une convention collective conclue entre un conseil de syndicats non accrédité et un employeur ou une association patronale lie le conseil et chaque syndicat qui au moment de sa conclusion était membre ou affilié du conseil et pour le compte desquels il a négocié comme si elle était conclue entre chacun de ces syndicats et l'employeur ou l'association patronale. La convention lie aussi tous les employés compris dans l'unité de négociation qui y est définie. Le syndicat qui cesse d'être membre du conseil ou d'y être affilié pendant que la convention est en vigueur est réputé, jusqu'à l'expiration de celle-ci, partie à une convention identique conclue entre le syndicat et l'employeur ou l'association patronale, selon le cas.

Obligation de divulguer les noms des mandants

(5) Si un conseil de syndicats non accrédité entreprend de négocier avec un employeur ou une association patronale, il lui remet une liste des noms des syndicats pour le compte desquels il négocie. À défaut de ce faire, il est réputé négocier pour tous les membres ou syndicats affiliés du conseil qui ont qualité, à cette date, pour négocier et conclure une convention collective avec l'employeur ou l'association patronale pour le compte des employés de ceux-ci. Toutefois, un syndicat peut, avant que la convention ne soit conclue, valablement aviser par écrit l'employeur ou l'association patronale, soit directement soit par l'intermédiaire du conseil de syndicats, qu'il ne sera pas lié par une convention collective entre le conseil de syndicats et l'employeur ou l'association patronale. 1995, chap. 1, annexe A, art. 57.

Durée minimale d'une convention collective

58. (1) Si la convention collective ne prévoit pas de durée, ou prévoit qu'elle s'applique pour une durée indéterminée ou pour moins d'un an, la convention est réputée prévoir une durée d'un an à compter de la date à laquelle elle est entrée en vigueur.

Prorogation d'une convention collective

(2) Malgré le paragraphe (1), les parties peuvent, dans une convention collective ou d'une autre façon, même après son expiration, s'entendre pour la proroger ou en proroger une partie pour moins d'un an pendant qu'elles négocient son renouvellement, avec ou sans modifications, ou cherchent à en conclure une nouvelle. Cette prorogation ne fait pas obstacle à la présentation d'une requête en accréditation ni d'une demande de déclaration selon laquelle le syndicat ne représente plus les employés

employees in the bargaining unit and the continuation of the collective agreement may be terminated by either party upon 30 days notice to the other party.

Early termination of collective agreements

(3) A collective agreement shall not be terminated by the parties before it ceases to operate in accordance with its provisions or this Act without the consent of the Board on the joint application of the parties.

Same

(4) Despite anything in this section, where an employer joins an employers' organization that is a party to a collective agreement with a trade union or council of trade unions and the employer agrees with the trade union or council of trade unions to be bound by the collective agreement between the trade union or council of trade unions and the employers' organization, the agreement ceases to be binding upon the employer and the trade union or council of trade unions at the same time as the agreement between the employers' organization and the trade union or council of trade unions ceases to be binding.

Revision by mutual consent

(5) Nothing in this section prevents the revision by mutual consent of the parties at any time of any provision of a collective agreement other than a provision relating to its term of operation. 1995, c. 1, Sched. A, s. 58.

Notice of desire to bargain for new collective agreement

59. (1) Either party to a collective agreement may, within the period of 90 days before the agreement ceases to operate, give notice in writing to the other party of its desire to bargain with a view to the renewal, with or without modifications, of the agreement then in operation or to the making of a new agreement.

Same

(2) A notice given by a party to a collective agreement in accordance with provisions in the agreement relating to its termination or renewal shall be deemed to comply with subsection (1).

Notice of desire for new collective agreement for employers' organization

(3) Where notice is given by or to an employers' organization that has a collective agreement with a trade union or council of trade unions, it shall be deemed to be a notice given by or to each member of the employers' organization who is bound by the agreement or who has ceased to be a member of the employers' organization but has not notified the trade union or council of trade unions in writing that he, she or it has ceased to be a member.

Same

(4) Where notice is given by or to a council of trade unions, other than a certified council of trade unions, that has a collective agreement with an employer or employers' organization, it shall be deemed to be a notice given by or to each member or affiliate of the council of trade unions that is bound by the agreement or that has ceased to be a member or affiliate of the council of trade unions

compris dans cette unité. Chaque partie peut mettre fin à la prorogation par avis de 30 jours donné à l'autre partie.

Expiration prématurée d'une convention collective

(3) Les parties ne peuvent pas mettre fin à une convention collective avant son terme conventionnel ou légal sans l'assentiment de la Commission donné sur requête commune des parties.

Idem

(4) Malgré toute disposition du présent article, si un employeur devient membre d'une association patronale qui est partie à une convention collective conclue avec un syndicat ou un conseil de syndicats et qu'il consent avec eux d'être lié par celle-ci, la convention ne le lie plus ainsi que le syndicat ou le conseil de syndicats à partir du moment où la convention conclue entre l'association patronale et le syndicat ou le conseil de syndicats n'a plus force obligatoire.

Consentement mutuel à la révision

(5) Rien dans le présent article n'empêche la révision, du consentement mutuel des parties, d'une disposition de la convention collective, sauf de celle qui porte sur sa durée. 1995, chap. 1, annexe A, art. 58.

Avis d'intention de négocier une nouvelle convention

59. (1) Chaque partie à une convention collective peut, dans les 90 jours qui précèdent la date de son expiration, donner un avis écrit à l'autre partie de son intention de négocier son renouvellement, avec ou sans modifications, ou d'en conclure une nouvelle.

Idem

(2) L'avis donné par une partie à une convention collective conformément aux dispositions de la convention qui portent sur la façon d'y mettre fin ou de la renouveler, est réputé conforme au paragraphe (1).

L'avis lie l'ancien membre

(3) Si l'avis est donné ou reçu par une association patronale qui a conclu une convention collective avec un syndicat ou un conseil de syndicats, il est réputé l'être par chaque membre de l'association lié par la convention ainsi que par chaque employeur qui n'en est plus membre tant que ce dernier n'a pas avisé par écrit le syndicat ou le conseil de syndicats de ce fait.

Idem

(4) Si l'avis est donné ou reçu par un conseil de syndicats non accrédité, qui a conclu une convention collective avec un employeur ou une association patronale, il est réputé l'être par chaque membre du conseil de syndicats ou par chaque conseil de syndicats affilié qui est lié par la convention ou qui a cessé d'être membre ou affilié tant que ce dernier n'a pas avisé par écrit l'employeur ou l'as-

but has not notified the employer or employers' organization in writing that it has ceased to be a member or affiliate. 1995, c. 1, Sched. A, s. 59.

Application of ss. 17 to 36

60. Sections 17 to 36 apply to the bargaining that follows the giving of a notice under section 59. 1995, c. 1, Sched. A, s. 60.

Dissolution of councils of certified trade unions

61. (1) Where a certified council of trade unions is a party to or is bound by a collective agreement, no resolution, by-law or other action by the constituent unions of a certified council of trade unions to dissolve the council or by a constituent union of such a council to withdraw from the council, as the case may be, has effect,

(a) unless a copy of the resolution, by-law or other action is delivered to the employer or the employers' organization and, in the case of a withdrawal, to the other constituent members and to the council at least 90 days before the collective agreement ceases to operate; and

(b) until the collective agreement ceases to operate.

Same

(2) Where a certified council of trade unions is not a party to or is not bound by a collective agreement, no resolution, by-law or other action by the constituent unions of a certified council of trade unions to dissolve the council or by a constituent union of such a council to withdraw from the council, as the case may be, has effect until the 90th day after the day on which a copy of such resolution, by-law or other action is delivered to the employer or the employers' organization and, in the case of a withdrawal, to the other constituent members and to the council. 1995, c. 1, Sched. A, s. 61.

TERMINATION OF BARGAINING RIGHTS

Effect of certification

62. (1) If the trade union that applies for certification under subsection 7 (4), (5) or (6) is certified as bargaining agent for any of the employees in the bargaining unit defined in the collective agreement, the trade union that was or is a party to the agreement, as the case may be, forthwith ceases to represent the employees in the bargaining unit determined in the certificate and the agreement ceases to operate in so far as it affects such employees.

Same

(2) If the trade union that applies for certification under subsection 7 (2) is certified as bargaining agent for any of the employees in the bargaining unit defined in the certificate issued to the trade union that was previously certified, the latter trade union forthwith ceases to represent the employees in the bargaining unit defined in the certificate issued to the former trade union. 1995, c. 1, Sched. A, s. 62.

sociation patronale de ce fait. 1995, chap. 1, annexe A, art. 59.

Champ d'application des art. 17 à 36

60. Les articles 17 à 36 s'appliquent aux négociations qui suivent l'avis visé à l'article 59. 1995, chap. 1, annexe A, art. 60.

Dissolution des conseils de syndicats accrédités

61. (1) Si un conseil de syndicats accrédité est partie à une convention collective ou est lié par celle-ci, les résolutions, règlements administratifs et autres mesures qu'adoptent les syndicats participants en vue de dissoudre le conseil ou de s'en retirer :

a) sont nuls à moins que copie n'en soit remise à l'employeur ou à l'association patronale et, dans le cas d'un retrait, aux autres membres du conseil de syndicats ainsi qu'au conseil, au moins 90 jours avant l'expiration de la convention collective;

b) ne prennent pas effet avant l'expiration de la convention collective.

Idem

(2) Si un conseil de syndicats accrédité n'est pas partie à une convention collective ni lié par celle-ci, les résolutions, règlements administratifs et autres mesures qu'adoptent, selon le cas, le conseil de syndicats ou un syndicat qui en fait partie en vue de dissoudre le conseil ou de s'en retirer, n'ont pas d'effet avant le 90e jour qui suit la date où copie en est remise à l'employeur, à l'association patronale et, dans le cas d'un retrait, aux autres membres du conseil ainsi qu'au conseil. 1995, chap. 1, annexe A, art. 61.

CESSATION DU DROIT DE NÉGOCIER

Effet de l'accréditation

62. (1) Si le syndicat qui présente une requête en accréditation en vertu du paragraphe 7 (4), (5) ou (6) est accrédité comme agent négociateur de tous les employés ou quelques-uns d'entre eux compris dans une unité de négociation définie dans la convention collective, le syndicat qui est ou était partie à la convention, selon le cas, cesse aussitôt de représenter les employés compris dans l'unité déterminée dans le certificat d'accréditation et la convention collective ne s'applique plus à ces employés.

Idem

(2) Si le syndicat qui présente une requête en accréditation en vertu du paragraphe 7 (2) est accrédité comme agent négociateur de tous les employés ou quelques-uns d'entre eux compris dans l'unité de négociation définie dans le certificat d'accréditation délivré au syndicat accrédité antérieurement, l'ancien syndicat ne représente plus les employés compris dans l'unité de négociation définie dans le certificat d'accréditation délivré au nouveau syndicat. 1995, chap. 1, annexe A, art. 62.

Application for termination

63. (1) If a trade union does not make a collective agreement with the employer within one year after its certification, any of the employees in the bargaining unit determined in the certificate may, subject to section 67, apply to the Board for a declaration that the trade union no longer represents the employees in the bargaining unit. 1995, c. 1, Sched. A, s. 63 (1).

Same, agreement

(2) Any of the employees in the bargaining unit defined in a collective agreement may, subject to section 67, apply to the Board for a declaration that the trade union no longer represents the employees in the bargaining unit,

(a) in the case of a collective agreement for a term of not more than three years, only after the commencement of the last three months of its operation;

(b) in the case of a collective agreement for a term of more than three years, only after the commencement of the 34th month of its operation and before the commencement of the 37th month of its operation and during the three-month period immediately preceding the end of each year that the agreement continues to operate thereafter or after the commencement of the last three months of its operation, as the case may be;

(c) in the case of a collective agreement referred to in clause (a) or (b) that provides that it will continue to operate for any further term or successive terms if either party fails to give to the other notice of termination or of its desire to bargain with a view to the renewal, with or without modifications, of the agreement or to the making of a new agreement, only during the last three months of each year that it so continues to operate or after the commencement of the last three months of its operation, as the case may be. 2000, c. 38, s. 8 (1).

Notice to employer, trade union

(3) The applicant shall deliver a copy of the application to the employer and the trade union by such time as is required under the rules made by the Board and, if there is no rule, not later than the day on which the application is filed with the Board. 1995, c. 1, Sched. A, s. 63 (3).

Evidence

(4) The application filed with the Board shall be accompanied by a list of the names of the employees in the bargaining unit who have expressed a wish not to be represented by the trade union and evidence of the wishes of those employees, but the applicant shall not give this information to the employer or trade union. 1995, c. 1, Sched. A, s. 63 (4).

Direction re representation vote

(5) If the Board determines that 40 per cent or more of the employees in the bargaining unit appear to have expressed a wish not to be represented by the trade union at

Requête en vue d'obtenir une déclaration

63. (1) Si un syndicat ne conclut pas de convention collective avec l'employeur dans l'année qui suit la date de son accréditation, tout employé compris dans l'unité de négociation définie dans le certificat d'accréditation peut, sous réserve de l'article 67, demander à la Commission par voie de requête de déclarer que le syndicat ne représente plus les employés compris dans cette unité. 1995, chap. 1, annexe A, par. 63 (1).

Idem, convention collective

(2) Tout employé compris dans l'unité de négociation définie dans la convention collective peut, sous réserve de l'article 67, demander à la Commission par voie de requête de déclarer que le syndicat ne représente plus les employés compris dans cette unité, mais seulement :

a) dans le cas où la durée de la convention collective n'excède pas trois ans, après le début des trois derniers mois de son application;

b) dans le cas où la durée de la convention excède trois ans, après le début du 34e mois de son application et avant le début du 37e mois de son application et, ensuite, pendant les trois mois qui précèdent immédiatement la fin de chaque année pendant laquelle elle continue de s'appliquer ou après le début des trois derniers mois de son application, selon le cas;

c) dans le cas où la convention collective visée à l'alinéa a) ou b) prévoit sa reconduction tacite pour une autre période ou pour des périodes successives, à défaut par une partie de donner à l'autre un avis de dénonciation ou un avis de son intention de négocier en vue de son renouvellement, sous réserve ou non de modifications, ou de son remplacement, pendant les trois derniers mois de chaque année de sa reconduction ou après le début des trois derniers mois de son application, selon le cas. 2000, chap. 38, par. 8 (1).

Avis à l'employeur et au syndicat

(3) Le requérant remet une copie de la requête à l'employeur et au syndicat dans les délais prévus par les règles établies par la Commission et, en l'absence de règles, au plus tard le jour où la requête est déposée auprès de la Commission. 1995, chap. 1, annexe A, par. 63 (3).

Preuve

(4) La requête qui est déposée auprès de la Commission est accompagnée d'une liste des noms des employés compris dans l'unité de négociation qui ont exprimé le désir de ne pas être représentés par le syndicat ainsi que de la preuve des désirs de ces employés, mais le requérant ne doit pas donner ces renseignements à l'employeur ni au syndicat. 1995, chap. 1, annexe A, par. 63 (4).

Ordonnance relative au scrutin de représentation

(5) Si elle détermine que 40 pour cent ou plus des employés compris dans l'unité de négociation semblent avoir exprimé le désir de ne pas être représentés par le syndicat

the time the application was filed, the Board shall direct that a representation vote be taken among the employees in the bargaining unit. 1995, c. 1, Sched. A, s. 63 (5).

Same

(6) The number of employees in the bargaining unit who appear to have expressed a wish not to be represented by the trade union shall be determined with reference only to the information provided in the application and the accompanying information provided under subsection (4). 1995, c. 1, Sched. A, s. 63 (6).

Same

(7) The Board may consider such information as it considers appropriate to determine the number of employees in the bargaining unit. 1995, c. 1, Sched. A, s. 63 (7).

No hearing

(8) The Board shall not hold a hearing when making a decision under subsection (5). 1995, c. 1, Sched. A, s. 63 (8).

Timing of vote

(9) Unless the Board directs otherwise, the representation vote shall be held within five days (excluding Saturdays, Sundays and holidays) after the day on which the application is filed with the Board. 1995, c. 1, Sched. A, s. 63 (9).

Conduct of vote

(10) The representation vote shall be by ballots cast in such a manner that individuals expressing their choice cannot be identified with the choice made. 1995, c. 1, Sched. A, s. 63 (10).

Sealing of ballot box, etc.

(11) The Board may direct that one or more ballots be segregated and that the ballot box containing the ballots be sealed until such time as the Board directs. 1995, c. 1, Sched. A, s. 63 (11).

Subsequent hearing

(12) After the representation vote has been taken, the Board may hold a hearing if the Board considers it necessary in order to dispose of the application. 1995, c. 1, Sched. A, s. 63 (12).

Exception

(13) When disposing of an application, the Board shall not consider any challenge to the information provided under subsection (4). 1995, c. 1, Sched. A, s. 63 (13).

Declaration of termination following vote

(14) If on the taking of the representation vote more than 50 per cent of the ballots cast are cast in opposition to the trade union, the Board shall declare that the trade union that was certified or that was or is a party to the collective agreement, as the case may be, no longer represents the employees in the bargaining unit. 1995, c. 1, Sched. A, s. 63 (14).

au moment du dépôt de la requête, la Commission ordonne la tenue d'un scrutin de représentation auprès des employés compris dans l'unité de négociation. 1995, chap. 1, annexe A, par. 63 (5).

Idem

(6) Le nombre d'employés compris dans l'unité de négociation qui semblent avoir exprimé le désir de ne pas être représentés par le syndicat n'est déterminé que sur la foi des renseignements fournis dans la requête et de ceux qui l'accompagnent aux termes du paragraphe (4). 1995, chap. 1, annexe A, par. 63 (6).

Idem

(7) La Commission peut tenir compte des renseignements qu'elle estime appropriés pour déterminer le nombre d'employés compris dans l'unité de négociation. 1995, chap. 1, annexe A, par. 63 (7).

Aucune audience

(8) La Commission ne doit pas tenir d'audience lorsqu'elle rend une décision aux termes du paragraphe (5). 1995, chap. 1, annexe A, par. 63 (8).

Délai de tenue du scrutin

(9) Sauf ordonnance contraire de la Commission, le scrutin de représentation se tient dans les cinq jours, exception faite des samedis, des dimanches et des jours fériés, qui suivent le jour du dépôt de la requête auprès de la Commission. 1995, chap. 1, annexe A, par. 63 (9).

Tenue du scrutin

(10) Lors d'un scrutin de représentation, les bulletins de vote sont remplis de manière que l'identité de la personne qui vote ne puisse être déterminée. 1995, chap. 1, annexe A, par. 63 (10).

Les urnes sont scellées

(11) La Commission peut ordonner qu'un ou plusieurs bulletins de vote soient séparés et que les urnes où ils sont déposés soient scellées jusqu'au moment qu'elle indique. 1995, chap. 1, annexe A, par. 63 (11).

Audience subséquente

(12) Une fois tenu le scrutin de représentation, la Commission peut tenir une audience si elle le juge nécessaire pour statuer sur la requête. 1995, chap. 1, annexe A, par. 63 (12).

Exception

(13) Lorsqu'elle statue sur une requête, la Commission ne doit tenir compte d'aucune contestation des renseignements fournis aux termes du paragraphe (4). 1995, chap. 1, annexe A, par. 63 (13).

Révocation à la suite d'un scrutin

(14) Si, lors de ce scrutin, plus de 50 pour cent des bulletins de vote sont à l'encontre du syndicat, la Commission déclare que le syndicat accrédité ou qui est ou était partie à la convention, selon le cas, ne représente plus les employés compris dans l'unité de négociation. 1995, chap. 1, annexe A, par. 63 (14).

Dismissal of application

(15) The Board shall dismiss the application unless more than 50 per cent of the ballots cast in the representation vote by the employees in the bargaining unit are cast in opposition to the trade union. 1995, c. 1, Sched. A, s. 63 (15).

Same, employer misconduct

(16) Despite subsections (5) and (14), the Board may dismiss the application if the Board is satisfied that the employer or a person acting on behalf of the employer initiated the application or engaged in threats, coercion or intimidation in connection with the application. 1995, c. 1, Sched. A, s. 63 (16).

(16.1) REPEALED: 2005, c. 15, s. 4.

Declaration of termination of abandonment

(17) Upon an application under subsection (1) or (2), where the trade union concerned informs the Board that it does not desire to continue to represent the employees in the bargaining unit, the Board may declare that the trade union no longer represents the employees in the bargaining unit. 1995, c. 1, Sched. A, s. 63 (17).

Declaration to terminate agreement

(18) Upon the Board making a declaration under subsection (14) or (17), any collective agreement in operation between the trade union and the employer that is binding upon the employees in the bargaining unit ceases to operate forthwith. 1995, c. 1, Sched. A, s. 63 (18).

Transition

63.1 An employer or person acting on behalf of an employer shall not be found to have initiated an application under section 63 or to have contravened this Act if, during the 30-day period following the coming into force of section 5 of the *Labour Relations Statute Law Amendment Act, 2005*, the employer continues to do anything that was required by subsection (4) of this section, as it read immediately before the coming into force of section 5 of the *Labour Relations Statute Law Amendment Act, 2005*. 2005, c. 15, s. 5.

Fraud

64. (1) If a trade union has obtained a certificate by fraud, the Board may at any time declare that the trade union no longer represents the employees in the bargaining unit and, upon the making of such a declaration, the trade union is not entitled to claim any rights or privileges flowing from certification and, if it has made a collective agreement binding upon the employees in the bargaining unit, the collective agreement is void.

Non-application

(2) Subsection 8 (9) does not apply with respect to an application for a declaration under subsection (1).

Decertification obtained by fraud

(3) If an applicant has obtained a declaration under section 63 by fraud, the Board may at any time rescind the declaration. If the declaration is rescinded, the trade union is restored as the bargaining agent for the employ-

Rejet de la requête

(15) La Commission rejette la requête à moins que plus de 50 pour cent des voix exprimées lors du scrutin de représentation par les employés compris dans l'unité de négociation ne le soient contre le syndicat. 1995, chap. 1, annexe A, par. 63 (15).

Idem, inconduite de l'employeur

(16) Malgré les paragraphes (5) et (14), la Commission peut rejeter la requête si elle est convaincue que l'employeur ou une personne qui agit pour son compte est à l'origine de la requête ou a eu recours à la menace, à la contrainte ou à l'intimidation relativement à la requête. 1995, chap. 1, annexe A, par. 63 (16).

(16.1) ABROGÉ : 2005, chap. 15, art. 4.

Révocation sans scrutin

(17) Lorsqu'une requête conforme au paragraphe (1) ou (2) a été présentée, et que le syndicat intéressé avise la Commission qu'il ne veut plus représenter les employés compris dans l'unité de négociation, la Commission peut déclarer que le syndicat ne les représente plus. 1995, chap. 1, annexe A, par. 63 (17).

Effet de la déclaration sur la convention

(18) Dès le moment de la déclaration prévue au paragraphe (14) ou (17), la convention collective en vigueur entre le syndicat et l'employeur qui lie les employés compris dans l'unité de négociation prend fin sans délai. 1995, chap. 1, annexe A, par. 63 (18).

Disposition transitoire

63.1 Il ne doit pas être conclu qu'un employeur ou quiconque agit pour son compte est à l'origine d'une requête présentée en vertu de l'article 63 ou a contrevenu à la présente loi si, pendant les 30 jours qui suivent l'entrée en vigueur de l'article 5 de la *Loi de 2005 modifiant des lois concernant les relations de travail*, l'employeur continue de prendre les mesures exigées au paragraphe (4) du présent article, tel qu'il existait immédiatement avant cette entrée en vigueur. 2005, chap. 15, art. 5.

Fraude

64. (1) Si un syndicat a obtenu son certificat d'accréditation par fraude, la Commission peut, en tout temps, déclarer qu'il ne représente plus les employés compris dans l'unité de négociation, auquel cas le syndicat est déchu des droits et privilèges découlant de l'accréditation. S'il a conclu une convention collective qui lie les employés compris dans l'unité de négociation, cette convention est nulle.

Non-application

(2) Le paragraphe 8 (9) ne s'applique pas à une requête présentée en vue d'obtenir une déclaration prévue au paragraphe (1).

Retrait de l'accréditation obtenu frauduleusement

(3) Si un requérant a obtenu frauduleusement une déclaration prévue à l'article 63, la Commission peut en tout temps annuler la déclaration, auquel cas le syndicat est rétabli comme agent négociateur des employés compris

ees in the bargaining unit and any collective agreement that, but for the declaration, would have applied with respect to the employees becomes binding as if the declaration had not been made.

Non-application

(4) Subsection 63 (13) does not apply with respect to an application for the rescission under subsection (3) of a declaration. 1995, c. 1, Sched. A, s. 64.

Termination

65. (1) If a trade union fails to give the employer notice under section 16 within 60 days following certification or if it fails to give notice under section 59 and no such notice is given by the employer, the Board may, upon the application of the employer or of any of the employees in the bargaining unit, and with or without a representation vote, declare that the trade union no longer represents the employees in the bargaining unit.

Same, for failure to bargain

(2) Where a trade union that has given notice under section 16 or section 59 or that has received notice under section 59 fails to commence to bargain within 60 days from the giving of the notice or, after having commenced to bargain but before the Minister has appointed a conciliation officer or mediator, allows a period of 60 days to elapse during which it has not sought to bargain, the Board may, upon the application of the employer or of any of the employees in the bargaining unit and with or without a representation vote, declare that the trade union no longer represents the employees in the bargaining unit. 1995, c. 1, Sched. A, s. 65.

Termination of bargaining rights after voluntary recognition

66. (1) Where an employer and a trade union that has not been certified as the bargaining agent for a bargaining unit of employees of the employer enter into a collective agreement, or a recognition agreement as provided for in subsection 18 (3), the Board may, upon the application of any employee in the bargaining unit or of a trade union representing any employee in the bargaining unit, during the first year of the period of time that the first collective agreement between them is in operation or, if no collective agreement has been entered into, within one year from the signing of such recognition agreement, declare that the trade union was not, at the time the agreement was entered into, entitled to represent the employees in the bargaining unit.

Powers of Board before disposing of application

(2) Before disposing of an application under subsection (1), the Board may make such inquiry, require the production of such evidence and the doing of such things, or hold such representation votes, as it considers appropriate.

Onus

(3) On an application under subsection (1), the onus of establishing that the trade union was entitled to represent the employees in the bargaining unit at the time the

dans l'unité de négociation et toute convention collective qui, n'eut été de la déclaration, se serait appliquée aux employés lie les parties comme si la déclaration n'avait pas été faite.

Non-application

(4) Le paragraphe 63 (13) ne s'applique pas à une requête présentée en vue de l'annulation, aux termes du paragraphe (3), d'une déclaration. 1995, chap. 1, annexe A, art. 64.

Révocation

65. (1) Si un syndicat ne donne pas à l'employeur l'avis prévu par l'article 16 dans les 60 jours de son accréditation, ou s'il ne donne pas l'avis prévu par l'article 59 et que cet avis n'est pas donné par l'employeur, la Commission peut, à la requête de l'employeur ou de tout employé compris dans l'unité de négociation, qu'elle tienne ou non un scrutin de représentation, déclarer que ce dernier ne représente plus ces employés.

Idem, défaut de négocier

(2) Si un syndicat qui a donné l'avis prévu par l'article 16 ou 59 ou qui a reçu l'avis prévu par l'article 59 n'engage pas de négociations dans les 60 jours de la date de l'avis ou lorsque, une fois les négociations engagées mais avant la désignation par le ministre d'un conciliateur ou d'un médiateur, il laisse s'écouler 60 jours sans chercher à négocier, la Commission peut, à la requête de l'employeur ou de tout employé compris dans l'unité de négociation, qu'elle tienne ou non un scrutin de représentation, déclarer que ce dernier ne représente plus ces employés. 1995, chap. 1, annexe A, art. 65.

Révocation du droit de négocier à la suite d'une reconnaissance volontaire

66. (1) Si un employeur et un syndicat, qui n'est pas accrédité comme agent négociateur d'une unité de négociation formée des employés de cet employeur, concluent une convention collective ou l'accord de reconnaissance volontaire prévu au paragraphe 18 (3), la Commission, après avoir reçu une requête à ce sujet d'un employé compris dans l'unité de négociation ou d'un syndicat représentant un employé de cette unité, dans la première année de la première convention collective conclue entre eux ou, si aucune convention collective n'a été conclue, dans l'année de la signature de l'accord de reconnaissance volontaire, peut déclarer que le syndicat n'avait pas, à la date de la signature de la convention ou de l'accord, qualité de représenter les employés compris dans l'unité de négociation.

Pouvoirs de la Commission avant de se prononcer sur une requête

(2) Avant de se prononcer sur une requête présentée en vertu du paragraphe (1), la Commission peut, selon ce qu'elle estime opportun, faire des enquêtes, exiger la production de preuves et l'accomplissement d'actes ou tenir des scrutins de représentation.

Fardeau de la preuve

(3) Lorsqu'une requête est présentée en vertu du paragraphe (1), le fardeau d'établir que le syndicat avait la qualité de représenter les employés compris dans l'unité

agreement was entered into rests on the parties to the agreement.

Declaration to terminate agreement

(4) Upon the Board making a declaration under subsection (1), the trade union forthwith ceases to represent the employees in the defined bargaining unit in the recognition agreement or collective agreement and any collective agreement in operation between the trade union and the employer ceases to operate forthwith in respect of the employees affected by the application. 1995, c. 1, Sched. A, s. 66.

TIMELINESS OF REPRESENTATION APPLICATIONS

Application for certification or termination

67. (1) Subject to subsection (3), where a trade union has not made a collective agreement within one year after its certification and the Minister has appointed a conciliation officer or a mediator under this Act, no application for certification of a bargaining agent of, or for a declaration that a trade union no longer represents, the employees in the bargaining unit determined in the certificate shall be made until,

(a) 30 days have elapsed after the Minister has released to the parties the report of a conciliation board or mediator;

(b) 30 days have elapsed after the Minister has released to the parties a notice that he or she does not consider it advisable to appoint a conciliation board; or

(c) six months have elapsed after the Minister has released to the parties a notice of a report of the conciliation officer that the differences between the parties concerning the terms of a collective agreement have been settled,

as the case may be.

Same

(2) Where notice has been given under section 59 and the Minister has appointed a conciliation officer or a mediator, no application for certification of a bargaining agent of any of the employees in the bargaining units as defined in the collective agreement and no application for a declaration that the trade union that was a party to the collective agreement no longer represents the employees in the bargaining unit as defined in the agreement shall be made after the date when the agreement ceased to operate or the date when the Minister appointed a conciliation officer or a mediator, whichever is later, unless following the appointment of a conciliation officer or a mediator, if no collective agreement has been made,

(a) at least 12 months have elapsed from the date of the appointment of the conciliation officer or a mediator;

(b) a conciliation board or a mediator has been appointed and 30 days have elapsed after the report of the conciliation board or the mediator has been released by the Minister to the parties; or

de négociation à la date où elle a été conclue incombe aux parties à la convention.

Déclaration qui met fin à une convention

(4) Dès le moment de la déclaration prévue au paragraphe (1), le syndicat ne représente plus les employés compris dans l'unité de négociation définie dans l'accord de reconnaissance volontaire ou dans la convention collective. Toute convention collective alors en vigueur entre le syndicat et l'employeur cesse aussitôt de s'appliquer aux employés visés par la requête. 1995, chap. 1, annexe A, art. 66.

DÉLAIS DE PRÉSENTATION DES REQUÊTES

Requêtes en accréditation ou en révocation

67. (1) Sous réserve du paragraphe (3), si un syndicat n'a pas conclu de convention collective dans l'année de son accréditation et que le ministre a désigné un conciliateur ou un médiateur en vertu de la présente loi, aucune requête en accréditation d'un agent négociateur pour l'unité de négociation définie dans le certificat d'accréditation, ni en déclaration selon laquelle le syndicat ne représente plus les employés compris dans cette unité, n'est recevable, selon le cas :

a) avant que 30 jours ne se soient écoulés depuis la remise aux parties par le ministre du rapport d'une commission de conciliation ou d'un médiateur;

b) avant que 30 jours ne se soient écoulés depuis la remise aux parties par le ministre d'un avis les informant qu'il ne juge pas opportun de constituer une commission de conciliation;

c) avant que six mois ne se soient écoulés depuis la remise aux parties par le ministre d'un avis du rapport du conciliateur selon lequel les différends entre les parties sur les conditions d'une convention collective ont été réglés.

Idem

(2) Si l'avis prévu à l'article 59 a été donné et que le ministre a désigné un conciliateur ou un médiateur, aucune requête en accréditation d'un agent négociateur pour le compte des employés compris dans l'unité de négociation définie dans la convention collective, ni aucune requête pour obtenir une déclaration selon laquelle le syndicat, qui était partie à la convention collective, ne représente plus ces employés n'est recevable après que la convention a pris fin ou après la désignation d'un conciliateur ou d'un médiateur par le ministre, selon la dernière de ces dates. Toutefois, à la suite de cette désignation et si une convention collective n'a pas été conclue, cette requête est de nouveau recevable après la dernière des dates suivantes :

a) 12 mois au moins à compter de la date de la désignation du conciliateur ou du médiateur;

b) si une commission de conciliation a été constituée ou un médiateur désigné, 30 jours à compter de la remise aux parties par le ministre de leur rapport;

(c) 30 days have elapsed after the Minister has informed the parties that he or she does not consider it desirable to appoint a conciliation board,

whichever is later.

Application for certification or termination during lawful strike

(3) Where a trade union has given notice under section 16 and the employees in the bargaining unit on whose behalf the trade union was certified as bargaining agent thereafter engage in a lawful strike or the employer lawfully locks out the employees, no application for certification of a bargaining agent of, or for a declaration that the trade union no longer represents, the employees in the bargaining unit determined in the certificate shall be made,

(a) until six months have elapsed after the strike or lock-out commenced; or

(b) until seven months have elapsed after the Minister has released to the parties the report of the conciliation board or mediator or a notice that the Minister does not consider it advisable to appoint a conciliation board,

whichever occurs first.

Application of subss. (1, 3)

(4) Subsections (1) and (3) apply with necessary modifications to an application made under subsection 7 (3). 1995, c. 1, Sched. A, s. 67.

SUCCESSOR RIGHTS

Declaration of successor union

68. (1) Where a trade union claims that by reason of a merger or amalgamation or a transfer of jurisdiction it is the successor of a trade union that at the time of the merger, amalgamation or transfer of jurisdiction was the bargaining agent of a unit of employees of an employer and any question arises in respect of its rights to act as the successor, the Board, in any proceeding before it or on the application of any person or trade union concerned, may declare that the successor has or has not, as the case may be, acquired the rights, privileges and duties under this Act of its predecessor, or the Board may dismiss the application.

Same

(2) Before issuing a declaration under subsection (1), the Board may make such inquiry, require the production of such evidence or hold such representation votes as it considers appropriate.

Same

(3) Where the Board makes an affirmative declaration under subsection (1), the successor shall for the purposes of this Act be conclusively presumed to have acquired the rights, privileges and duties of its predecessor, whether under a collective agreement or otherwise, and the employer, the successor and the employees concerned shall recognize such status in all respects. 1995, c. 1, Sched. A, s. 68.

c) 30 jours à compter de l'avis du ministre aux parties qu'il ne juge pas opportun de constituer une commission de conciliation.

Requête en accréditation ou en révocation pendant une grève licite

(3) Si un syndicat a donné l'avis prévu à l'article 16 et que les employés compris dans l'unité de négociation, pour laquelle le syndicat a été accrédité comme agent négociateur font par la suite une grève licite ou que l'employeur déclare licitement un lock-out, aucune requête en accréditation d'un nouvel agent négociateur pour l'unité de négociation définie dans le certificat d'accréditation, ni de déclaration selon laquelle le syndicat ne représente plus les employés compris dans l'unité, n'est recevable avant la première des dates suivantes :

a) six mois à compter du début de la grève ou du lock-out;

b) sept mois à compter de la remise aux parties par le ministre du rapport de la commission de conciliation ou d'un avis selon lequel le ministre ne juge pas opportun d'en constituer une.

Champ d'application des par. (1) et (3)

(4) Les paragraphes (1) et (3) s'appliquent, avec les adaptations nécessaires, à une requête présentée en vertu du paragraphe 7 (3). 1995, chap. 1, annexe A, art. 67.

SUCCESSION AUX QUALITÉS

Déclaration du syndicat qui succède à un autre

68. (1) Si un syndicat prétend, qu'en raison d'une fusion ou d'un transfert de compétence, il succède au syndicat qui, à la date de cet événement, était l'agent négociateur d'une unité d'employés d'un même employeur et que sa prétention est contestée, la Commission, au cours de toute instance devant elle ou à la requête de tout intéressé, peut déclarer que le syndicat a ou n'a pas, selon le cas, succédé au syndicat précédent dans les droits, les privilèges et les obligations prévus à la présente loi, ou peut rejeter la requête.

Idem

(2) Préalablement à la déclaration visée au paragraphe (1), la Commission peut faire des enquêtes, exiger la production de preuves ou tenir des scrutins de représentation selon ce qu'elle juge opportun.

Idem

(3) À la déclaration affirmative visée au paragraphe (1), le successeur, pour l'application de la présente loi, est réputé, incontestablement, être le successeur du syndicat précédent dans ses droits, privilèges et obligations, en vertu d'une convention collective ou autrement, et l'employeur, le successeur et les employés intéressés sont tenus à la reconnaissance, à tous égards, de ces qualités. 1995, chap. 1, annexe A, art. 68.

Sale of business

69. (1) In this section,

"business" includes a part or parts thereof; ("entreprise")

"sells" includes leases, transfers and any other manner of disposition, and "sold" and "sale" have corresponding meanings. ("vend", "vendu", "vente")

Successor employer

(2) Where an employer who is bound by or is a party to a collective agreement with a trade union or council of trade unions sells his, her or its business, the person to whom the business has been sold is, until the Board otherwise declares, bound by the collective agreement as if the person had been a party thereto and, where an employer sells his, her or its business while an application for certification or termination of bargaining rights to which the employer is a party is before the Board, the person to whom the business has been sold is, until the Board otherwise declares, the employer for the purposes of the application as if the person were named as the employer in the application.

Same

(3) Where an employer on behalf of whose employees a trade union or council of trade unions, as the case may be, has been certified as bargaining agent or has given or is entitled to give notice under section 16 or 59, sells his, her or its business, the trade union, or council of trade unions continues, until the Board otherwise declares, to be the bargaining agent for the employees of the person to whom the business was sold in the like bargaining unit in that business, and the trade union or council of trade unions is entitled to give to the person to whom the business was sold a written notice of its desire to bargain with a view to making a collective agreement or the renewal, with or without modifications, of the agreement then in operation and such notice has the same effect as a notice under section 16 or 59, as the case requires.

Powers of Board

(4) Where a business was sold to a person and a trade union or council of trade unions was the bargaining agent of any of the employees in such business or a trade union or council of trade unions is the bargaining agent of the employees in any business carried on by the person to whom the business was sold, and,

(a) any question arises as to what constitutes the like bargaining unit referred to in subsection (3); or

(b) any person, trade union or council of trade unions claims that, by virtue of the operation of subsection (2) or (3), a conflict exists between the bargaining rights of the trade union or council of trade unions that represented the employees of the predecessor employer and the trade union or council of trade unions that represents the employees of the person to whom the business was sold,

Vente d'une entreprise

69. (1) Les définitions qui suivent s'appliquent au présent article.

«entreprise» S'entend en outre d'une ou de plusieurs parties de l'entreprise. («business»)

«vend» S'entend en outre des termes «loue» et «transfère», et de tout autre mode d'aliénation et les termes «vendu» et «vente» ont un sens correspondant. («sells», «sold», «sale»)

Employeur qui succède

(2) Si l'employeur qui est lié par une convention collective ou qui y est partie vend son entreprise, la personne à qui l'entreprise a été vendue est, jusqu'à déclaration contraire de la Commission, également lié par la convention collective comme s'il en était partie. Si l'employeur vend son entreprise alors qu'il est partie à une requête en accréditation ou en révocation du droit de négocier en cours devant la Commission, la personne à qui l'entreprise a été vendue est, jusqu'à déclaration contraire de la Commission, également l'employeur aux fins de la requête.

Idem

(3) Si l'employeur ayant à son service des employés pour lesquels un syndicat ou un conseil de syndicats, selon le cas, a été accrédité comme agent négociateur ou a donné ou est en droit de donner l'avis prévu à l'article 16 ou 59, vend son entreprise, le syndicat ou le conseil de syndicats demeure, jusqu'à déclaration contraire de la Commission, l'agent négociateur des employés de la personne à qui l'entreprise a été vendue qui sont compris dans pareille unité de négociation de cette entreprise. Le syndicat ou le conseil de syndicats a le droit de donner à la personne à qui l'entreprise a été vendue un avis écrit de son intention de négocier en vue de conclure une convention collective ou de renouveler, avec ou sans modifications, celle qui est en vigueur. Cet avis a la même valeur que l'avis prévu à l'article 16 ou 59, selon le cas.

Pouvoirs de la Commission

(4) Si l'entreprise a été vendue et qu'un syndicat ou un conseil de syndicats était l'agent négociateur d'employés de cette entreprise ou d'employés de toute entreprise exploitée par la personne à qui l'entreprise a été vendue et, selon le cas :

a) qu'une question se pose au sujet de ce qui constitue l'unité de négociation visée au paragraphe (3);

b) que quiconque, un syndicat ou un conseil de syndicats prétend qu'en vertu du paragraphe (2) ou (3) un conflit existe entre le droit de négocier propre au syndicat ou au conseil de syndicats qui représentait les employés de l'employeur précédent et le syndicat ou le conseil de syndicats qui représente les employés de la personne à qui l'entreprise a été vendue,

the Board may, upon the application of any person, trade union or council of trade unions concerned,

(c) define the composition of the like bargaining unit referred to in subsection (3) with such modification, if any, as the Board considers necessary; and

(d) amend, to such extent as the Board considers necessary, any bargaining unit in any certificate issued to any trade union or any bargaining unit defined in any collective agreement.

Same

(5) The Board may, upon the application of any person, trade union or council of trade unions concerned, made within 60 days after the successor employer referred to in subsection (2) becomes bound by the collective agreement, or within 60 days after the trade union or council of trade unions has given a notice under subsection (3), terminate the bargaining rights of the trade union or council of trade unions bound by the collective agreement or that has given notice, as the case may be, if, in the opinion of the Board, the person to whom the business was sold has changed its character so that it is substantially different from the business of the predecessor employer.

Same

(6) Despite subsections (2) and (3), where a business was sold to person who carries on one or more other businesses and a trade union or council of trade unions is the bargaining agent of the employees in any of the businesses and the person intermingles the employees of one of the businesses with those of another of the businesses, the Board may, upon the application of any person, trade union or council of trade unions concerned,

(a) declare that the person to whom the business was sold is no longer bound by the collective agreement referred to in subsection (2);

(b) determine whether the employees concerned constitute one or more appropriate bargaining units;

(c) declare which trade union, trade unions or council of trade unions, if any, shall be the bargaining agent or agents for the employees in the unit or units; and

(d) amend, to such extent as the Board considers necessary, any certificate issued to any trade union or council of trade unions or any bargaining unit defined in any collective agreement.

Notice to bargain

(7) Where a trade union or council of trade unions is declared to be the bargaining agent under subsection (6) and it is not already bound by a collective agreement with the successor employer with respect to the employees for whom it is declared to be the bargaining agent, it is entitled to give to the employer a written notice of its desire to bargain with a view to making a collective agreement, and the notice has the same effect as a notice under section 14.

la Commission peut, à la requête de quiconque, d'un syndicat ou d'un conseil de syndicats intéressés :

c) préciser la composition de l'unité de négociation visée au paragraphe (3), en y apportant les modifications, le cas échéant, qu'elle juge nécessaires;

d) modifier, dans la mesure où elle le juge nécessaire, l'unité de négociation définie dans un certificat délivré à un syndicat ou définie dans une convention collective.

Idem

(5) La Commission peut, à la requête de quiconque, d'un syndicat ou d'un conseil de syndicats intéressés, présentée dans les 60 jours de la date à laquelle le successeur visé au paragraphe (2) devient lié par la convention collective, ou dans les 60 jours de la date à laquelle le syndicat ou le conseil de syndicats a donné l'avis prévu au paragraphe (3), révoquer le droit de négocier du syndicat ou du conseil de syndicats qui, selon le cas, est lié par la convention collective ou a donné avis si, de l'avis de la Commission, la personne à qui l'entreprise a été vendue en a changé la nature au point qu'elle diffère sensiblement de l'entreprise de l'employeur précédent.

Idem

(6) Malgré les paragraphes (2) et (3), si l'entreprise a été vendue à une personne qui en exploite une ou plusieurs autres, qu'un syndicat ou un conseil de syndicats est l'agent négociateur des employés de l'une de ces entreprises et que cette personne réunit les employés d'une entreprise avec ceux d'une autre, la Commission peut, à la requête de quiconque, d'un syndicat ou d'un conseil de syndicats intéressés :

a) déclarer que la personne à qui l'entreprise a été vendue n'est plus liée par la convention collective visée au paragraphe (2);

b) préciser que les employés visés forment ou non une ou plusieurs unités appropriées pour négocier collectivement;

c) désigner le ou les syndicats ou le conseil de syndicats qui seront, le cas échéant, agents négociateurs des employés compris dans de telles unités;

d) modifier, dans la mesure où elle le juge nécessaire, le certificat délivré à un syndicat ou à un conseil de syndicats ou l'unité de négociation définie dans une convention collective.

Avis de négocier

(7) Si le syndicat ou le conseil de syndicats est déclaré agent négociateur en vertu du paragraphe (6) et n'est pas encore lié par une convention collective au successeur de l'employeur à l'égard des employés qu'il représente, il est en droit de donner à l'employeur un avis écrit de son intention de négocier en vue de conclure une convention collective, et cet avis a la même valeur que l'avis prévu à l'article 14.

Powers of Board before disposing of application

(8) Before disposing of any application under this section, the Board may make such inquiry, may require the production of such evidence and the doing of such things, or may hold such representation votes, as it considers appropriate.

Where employer not required to bargain

(9) Where an application is made under this section, an employer is not required, despite the fact that a notice has been given by a trade union or council of trade unions, to bargain with that trade union or council of trade unions concerning the employees to whom the application relates until the Board has disposed of the application and has declared which trade union or council of trade unions, if any, has the right to bargain with the employer on behalf of the employees concerned in the application.

Effect of notice of declaration

(10) For the purposes of sections 7, 63, 65, 67 and 132, a notice given by a trade union or council of trade unions under subsection (3) or a declaration made by the Board under subsection (6) has the same effect as a certification under section 10.

Successor municipalities

(11) Where one or more municipalities as defined in the *Municipal Affairs Act* are erected into another municipality, or two or more such municipalities are amalgamated, united or otherwise joined together, or all or part of one such municipality is annexed, attached or added to another such municipality, the employees of the municipalities concerned shall be deemed to have been intermingled, and,

(a) the Board may exercise the like powers as it may exercise under subsections (6) and (8) with respect to the sale of a business under this section;

(b) the new or enlarged municipality has the like rights and obligations as a person to whom a business is sold under this section and who intermingles the employees of two of the person's businesses; and

(c) any trade union or council of trade unions concerned has the like rights and obligations as it would have in the case of the intermingling of employees in two or more businesses under this section.

Power of Board to determine whether sale

(12) Where, on any application under this section or in any other proceeding before the Board, a question arises as to whether a business has been sold by one employer to another, the Board shall determine the question and its decision is final and conclusive for the purposes of this Act.

Duty of respondents

(13) Where, on an application under this section, a trade union alleges that the sale of a business has occurred, the respondents to the application shall adduce at the hearing all facts within their knowledge that are material to the allegation. 1995, c. 1, Sched. A, s. 69.

Pouvoirs de la Commission avant de se prononcer sur une requête

(8) Avant de se prononcer sur une requête présentée en vertu du présent article, la Commission peut faire des enquêtes, exiger la production de preuves et l'accomplissement d'actes ou tenir des scrutins de représentation selon ce qu'elle juge opportun.

Cas où l'employeur n'est pas tenu de négocier

(9) Si une requête est présentée en vertu du présent article, un employeur n'est pas tenu, même après qu'un avis lui a été donné par un syndicat ou un conseil de syndicats, de négocier avec ce syndicat ou ce conseil au sujet des employés visés par la requête, tant que la Commission ne s'est pas prononcée et n'a pas déclaré quel syndicat ou conseil de syndicats a le droit de négocier avec l'employeur pour le compte des employés visés par la requête.

Effet d'un avis ou d'une déclaration

(10) Pour l'application des articles 7, 63, 65, 67 et 132, un avis donné par un syndicat ou un conseil de syndicats en vertu du paragraphe (3) ou une déclaration de la Commission en vertu du paragraphe (6), a la même valeur qu'une accréditation accordée en vertu de l'article 10.

Municipalités qui succèdent

(11) Si une ou plusieurs municipalités au sens de la *Loi sur les affaires municipales* sont constituées en une autre municipalité ou que deux municipalités ou plus sont fusionnées, unies ou regroupées d'une autre façon, ou que cette municipalité, en totalité ou en partie, soit annexée, rattachée ou ajoutée à une autre, les employés des municipalités intéressées sont réputés réunis et :

a) la Commission peut exercer les pouvoirs que lui confèrent les paragraphes (6) et (8) en cas de vente d'une entreprise;

b) la nouvelle municipalité ou la municipalité agrandie a les mêmes droits et obligations que la personne à qui une entreprise a été vendue en vertu du présent article et qui réunit les employés de deux de ses entreprises;

c) tout syndicat ou conseil de syndicats intéressé a les mêmes droits et obligations qu'il aurait si les employés de deux entreprises ou plus étaient réunis en vertu du présent article.

Pouvoirs de la Commission de décider si une entreprise a été vendue

(12) Si, à l'égard d'une requête présentée en vertu du présent article ou d'une instance introduite devant la Commission, il est question de déterminer si une entreprise a été vendue par un employeur à un autre employeur, la Commission en décide. Sa décision a force de chose jugée pour l'application de la présente loi.

Obligation des intimés

(13) Si un syndicat, à l'égard d'une requête présentée en vertu du présent article, prétend qu'une entreprise a été vendue, les intimés sont tenus de présenter à l'audience tous les faits dont ils ont connaissance et qui sont pertinents à la prétention. 1995, chap. 1, annexe A, art. 69.

UNFAIR PRACTICES

Employers, etc., not to interfere with unions

70. No employer or employers' organization and no person acting on behalf of an employer or an employers' organization shall participate in or interfere with the formation, selection or administration of a trade union or the representation of employees by a trade union or contribute financial or other support to a trade union, but nothing in this section shall be deemed to deprive an employer of the employer's freedom to express views so long as the employer does not use coercion, intimidation, threats, promises or undue influence. 1995, c. 1, Sched. A, s. 70.

Unions not to interfere with employers' organizations

71. No trade union and no person acting on behalf of a trade union shall participate in or interfere with the formation or administration of an employers' organization or contribute financial or other support to an employers' organization. 1995, c. 1, Sched. A, s. 71.

Employers not to interfere with employees' rights

72. No employer, employers' organization or person acting on behalf of an employer or an employers' organization,

(a) shall refuse to employ or to continue to employ a person, or discriminate against a person in regard to employment or any term or condition of employment because the person was or is a member of a trade union or was or is exercising any other rights under this Act;

(b) shall impose any condition in a contract of employment or propose the imposition of any condition in a contract of employment that seeks to restrain an employee or a person seeking employment from becoming a member of a trade union or exercising any other rights under this Act; or

(c) shall seek by threat of dismissal, or by any other kind of threat, or by the imposition of a pecuniary or other penalty, or by any other means to compel an employee to become or refrain from becoming or to continue to be or to cease to be a member or officer or representative of a trade union or to cease to exercise any other rights under this Act. 1995, c. 1, Sched. A, s. 72.

No interference with bargaining rights

73. (1) No employer, employers' organization or person acting on behalf of an employer or an employers' organization shall, so long as a trade union continues to be entitled to represent the employees in a bargaining unit, bargain with or enter into a collective agreement with any person or another trade union or a council of trade unions on behalf of or purporting, designed or intended to be binding upon the employees in the bargaining unit or any of them.

Same

(2) No trade union council of trade unions or person acting on behalf of a trade union or council of trade un-

PRATIQUES DÉLOYALES

Les employeurs, etc. ne s'ingèrent pas dans les affaires syndicales

70. L'employeur, l'association patronale et une personne qui agit pour leur compte ne participent à la formation, au choix ou à l'administration d'un syndicat ou à la représentation des employés par un syndicat ni ne s'y ingèrent. Ils ne doivent pas non plus apporter à ce dernier une aide financière ou autre. Toutefois, l'employeur demeure libre d'exprimer son point de vue, pourvu qu'il ne recoure pas à la contrainte, à l'intimidation, à la menace, à une promesse ni n'abuse de son influence. 1995, chap. 1, annexe A, art. 70.

Non-ingérence du syndicat dans les associations patronales

71. Le syndicat et quiconque agit pour le compte de celui-ci ne participent à la formation ou à l'administration d'une association patronale, ne s'y ingèrent ni n'y apportent une aide financière ou autre. 1995, chap. 1, annexe A, art. 71.

Non-ingérence des employeurs dans les droits des employés

72. L'employeur, l'association patronale et une personne qui agit pour leur compte ne doivent pas, selon le cas :

a) refuser d'employer ou de continuer d'employer une personne, ou pratiquer de la discrimination contre une personne en ce qui concerne l'emploi ou une condition d'emploi parce qu'elle était ou est membre d'un syndicat ou qu'elle exerçait ou exerce d'autres droits que lui confère la présente loi;

b) imposer ou proposer d'imposer, dans un contrat de travail, une condition qui vise à restreindre le droit d'un employé ou de celui qui cherche un emploi de devenir membre d'un syndicat ou d'exercer d'autres droits que lui confère la présente loi;

c) chercher, par la menace de congédiement ou autre, ou par l'imposition d'une peine pécuniaire ou autre, ou par un autre moyen quelconque à obliger un employé à devenir ou à ne pas devenir, à continuer ou à cesser d'être membre, dirigeant ou agent d'un syndicat ou à s'abstenir d'exercer d'autres droits que lui confère la présente loi. 1995, chap. 1, annexe A, art. 72.

Non-ingérence dans le droit de négocier

73. (1) Tant qu'un syndicat conserve la qualité de représenter les employés compris dans une unité de négociation, l'employeur, l'association patronale et quiconque agit pour leur compte ne concluent avec une autre personne, avec un autre syndicat ou un autre conseil de syndicats, une convention collective qui vise à lier ou qui prétend lier même une partie des employés compris dans cette unité, ni ne négocient une telle convention pour leur compte.

Idem

(2) Tant qu'un autre syndicat conserve la qualité de représenter les employés compris dans une unité de négo-

ions shall, so long as another trade union continues to be entitled to represent the employees in a bargaining unit, bargain with or enter into a collective agreement with an employer or an employers' organization on behalf of or purporting, designed or intended to be binding upon the employees in the bargaining unit or any of them. 1995, c. 1, Sched. A, s. 73.

Duty of fair representation by trade union, etc.

74. A trade union or council of trade unions, so long as it continues to be entitled to represent employees in a bargaining unit, shall not act in a manner that is arbitrary, discriminatory or in bad faith in the representation of any of the employees in the unit, whether or not members of the trade union or of any constituent union of the council of trade unions, as the case may be. 1995, c. 1, Sched. A, s. 74.

Duty of fair referral, etc., by trade unions

75. Where, pursuant to a collective agreement, a trade union is engaged in the selection, referral, assignment, designation or scheduling of persons to employment, it shall not act in a manner that is arbitrary, discriminatory or in bad faith. 1995, c. 1, Sched. A, s. 75.

Intimidation and coercion

76. No person, trade union or employers' organization shall seek by intimidation or coercion to compel any person to become or refrain from becoming or to continue to be or to cease to be a member of a trade union or of an employers' organization or to refrain from exercising any other rights under this Act or from performing any obligations under this Act. 1995, c. 1, Sched. A, s. 76.

Persuasion during working hours

77. Nothing in this Act authorizes any person to attempt at the place at which an employee works to persuade the employee during the employee's working hours to become or refrain from becoming or continuing to be a member of a trade union. 1995, c. 1, Sched. A, s. 77.

Strike-breaking misconduct, etc., prohibited

78. (1) No person, employer, employers' organization or person acting on behalf of an employer or employers' organization shall engage in strike-related misconduct or retain the services of a professional strike breaker and no person shall act as a professional strike breaker.

Definitions

(2) For the purposes of subsection (1),

"professional strike breaker" means a person who is not involved in a dispute whose primary object, in the Board's opinion, is to interfere with, obstruct, prevent, restrain or disrupt the exercise of any right under this Act in anticipation of, or during, a lawful strike or lock-out; ("briseur de grève professionnel")

"strike-related misconduct" means a course of conduct of incitement, intimidation, coercion, undue influence, provocation, infiltration, surveillance or any other like

ciation, le syndicat, le conseil de syndicats et quiconque agit pour leur compte, ne concluent avec un employeur ou une association patronale une convention collective qui vise à lier ou qui prétend lier même une partie des employés compris dans cette unité, ni ne négocient une telle convention pour leur compte. 1995, chap. 1, annexe A, art. 73.

Obligation du syndicat d'être impartial dans son rôle de représentant

74. Le syndicat ou le conseil de syndicats, tant qu'il conserve la qualité de représenter les employés compris dans une unité de négociation, ne se comporte de façon arbitraire ou discriminatoire, ni fait preuve de mauvaise foi dans la représentation d'un employé compris dans l'unité de négociation, qu'il soit membre ou non du syndicat ou d'un syndicat qui fait partie du conseil de syndicats, selon le cas. 1995, chap. 1, annexe A, art. 74.

Obligation du syndicat d'être impartial dans le choix des employés pour un emploi, etc.

75. Un syndicat qui, en vertu d'une convention collective, participe au choix, à l'orientation, à l'affectation, à la désignation ou au classement des personnes en vue d'un emploi ne se comporte pas de façon arbitraire ou discriminatoire ni ne fait preuve de mauvaise foi. 1995, chap. 1, annexe A, art. 75.

Menaces

76. Le syndicat, l'association patronale ou une personne ne tentent pas par la menace de contraindre quiconque à devenir ou à ne pas devenir, à continuer ou à cesser d'être membre d'un syndicat ou d'une association patronale ou à s'abstenir d'exercer d'autres droits que lui confère la présente loi ou de s'acquitter des obligations qu'elle lui impose. 1995, chap. 1, annexe A, art. 76.

Recrutement interdit durant les heures de travail

77. Rien dans la présente loi n'autorise quiconque à essayer de persuader un employé, durant ses heures de travail et sur le lieu de ce dernier, de devenir ou demeurer membre d'un syndicat ou de s'en abstenir. 1995, chap. 1, annexe A, art. 77.

Inconduite interdite

78. (1) Une personne, l'employeur, l'association patronale ou une personne qui agit pour leur compte ne font preuve d'inconduite liée à une grève ni ne retiennent les services d'un briseur de grève professionnel et nul ne doit agir à ce titre.

Définitions

(2) Les définitions qui suivent s'appliquent au paragraphe (1).

«briseur de grève professionnel» Personne qui n'est pas partie à un différend et dont le but principal, de l'avis de la Commission, vise à s'ingérer dans un droit que confère la présente loi, y faire obstacle, en empêcher ou en perturber l'exercice dans l'attente d'une grève ou d'un lock-out licites ou pendant ceux-ci. («professional strike breaker»)

«inconduite liée à une grève» Ligne de conduite visant à créer une incitation, une intimidation, une menace, un

course of conduct intended to interfere with, obstruct, prevent, restrain or disrupt the exercise of any right under this Act in anticipation of, of during, a lawful strike or lock-out. ("inconduite liée à une grève")

Other rights not affected

(3) Nothing in this section shall be deemed to restrict or limit any right or prohibition contained in any other provision of this Act. 1995, c. 1, Sched. A, s. 78.

Strike or lock-out

79. (1) Where a collective agreement is in operation, no employee bound by the agreement shall strike and no employer bound by the agreement shall lock out such an employee. 1995, c. 1, Sched. A, s. 79 (1).

No agreement

(2) Where no collective agreement is in operation, no employee shall strike and no employer shall lock out an employee until the Minister has appointed a conciliation officer or a mediator under this Act and,

(a) seven days have elapsed after the day the Minister has released or is deemed pursuant to subsection 122 (2) to have released to the parties the report of a conciliation board or mediator; or

(b) 14 days have elapsed after the day the Minister has released or is deemed pursuant to subsection 122 (2) to have released to the parties a notice that he or she does not consider it advisable to appoint a conciliation board. 1995, c. 1, Sched. A, s. 79 (2).

Mandatory strike vote

(3) If a collective agreement is or has been in operation, no employee shall strike unless a strike vote is taken 30 days or less before the collective agreement expires or at any time after the agreement expires and more than 50 per cent of those voting vote in favour of a strike. 1995, c. 1, Sched. A, s. 79 (3).

Same

(4) Subject to section 79.1, if no collective agreement has been in operation, no employee shall strike unless a strike vote is taken on or after the day on which a conciliation officer is appointed and more than 50 per cent of those voting vote in favour of a strike. 1995, c. 1, Sched. A, s. 79 (4); 2000, c. 38, s. 10.

Exceptions

(5) Subsections (3) and (4) do not apply,

(a) to an employee in the construction industry; or

(b) to an employee performing maintenance who is represented by a trade union that, according to

abus d'influence, une provocation, un noyautage, une surveillance, ou une autre ligne de conduite semblable visant à s'ingérer dans un droit que confère la présente loi, y faire obstacle, en empêcher ou en perturber l'exercice dans l'attente d'une grève ou d'un lock-out licites ou pendant ceux-ci. («strike-related misconduct»)

Autres droits

(3) Rien dans le présent article n'est réputé restreindre ni limiter un droit ou une interdiction que contient une autre disposition de la présente loi. 1995, chap. 1, annexe A, art. 78.

Grève ou lock-out

79. (1) Aucun employé ne doit faire grève et aucun employeur ne doit lock-outer un employé tant qu'ils sont liés par une convention collective. 1995, chap. 1, annexe A, par. 79 (1).

Absence de convention collective

(2) En l'absence de convention collective, aucun employé ne doit faire grève et aucun employeur ne doit lock-outer un employé avant que le ministre n'ait désigné un conciliateur ou un médiateur en vertu de la présente loi et que, selon le cas :

a) sept jours se soient écoulés après la date à laquelle le ministre a remis ou est réputé, en vertu du paragraphe 122 (2), avoir remis aux parties le rapport d'une commission de conciliation ou d'un médiateur;

b) 14 jours se soient écoulés après que le ministre a remis ou est réputé, en vertu du paragraphe 122 (2), avoir remis aux parties l'avis qu'il ne juge pas opportun de constituer une commission de conciliation. 1995, chap. 1, annexe A, par. 79 (2).

Scrutin de grève obligatoire

(3) Si une convention collective est ou a été en vigueur, aucun employé ne doit faire grève à moins qu'un scrutin de grève ne soit tenu dans les 30 jours qui précèdent l'expiration de la convention collective ou à n'importe quel moment après son expiration et que plus de 50 pour cent de ceux qui votent ne votent en faveur de la grève. 1995, chap. 1, annexe A, par. 79 (3).

Idem

(4) Sous réserve de l'article 79.1, si aucune convention collective n'a été en vigueur, aucun employé ne doit faire grève à moins qu'un scrutin de grève ne soit tenu le jour où un conciliateur est désigné ou par la suite et que plus de 50 pour cent de ceux qui votent ne votent en faveur de la grève. 1995, chap. 1, annexe A, par. 79 (4); 2000, chap. 38, art. 10.

Exception

(5) Les paragraphes (3) et (4) ne s'appliquent pas, selon le cas :

a) aux employés de l'industrie de la construction;

b) à l'employé qui effectue des travaux d'entretien et qui est représenté par un syndicat qui, suivant la

trade union practice, pertains to the construction industry if the employee or any of the other employees in the bargaining unit the employee is in were referred to their employment by the trade union. 1998, c. 8, s. 8.

Threatening strike or lock-out

(6) No employee shall threaten an unlawful strike and no employer shall threaten an unlawful lock-out of an employee. 1995, c. 1, Sched. A, s. 79 (6).

Strike or ratification vote to be secret

(7) A strike vote or a vote to ratify a proposed collective agreement or memorandum of settlement taken by a trade union shall be by ballots cast in such a manner that persons expressing their choice cannot be identified with the choice expressed. 1995, c. 1, Sched. A, s. 79 (7).

Right to vote

(8) All employees in a bargaining unit, whether or not the employees are members of the trade union or of any constituent union of a council of trade unions, shall be entitled to participate in a strike vote or a vote to ratify a proposed collective agreement or memorandum of settlement. 1995, c. 1, Sched. A s. 79 (8).

Opportunity to vote

(9) Any vote mentioned in subsection (7) shall be conducted in such a manner that those entitled to vote have ample opportunity to cast their ballots. If the vote taken is otherwise than by mail, the time and place for voting must be reasonably convenient. 1995, c. 1, Sched. A, s. 79 (9).

First collective agreement ballot questions

79.1 (1) Subsections (2) and (3) apply where no collective agreement has previously been in operation. 2000, c. 38, s. 11.

Ratification vote

(2) A question on a ballot used in a vote to ratify a proposed collective agreement or memorandum of settlement shall be limited to giving the persons entitled to vote a choice between ratifying the proposed collective agreement or memorandum of settlement and not ratifying the proposed collective agreement or memorandum of settlement and shall make no direct or indirect reference to the calling of a strike. 2000, c. 38, s. 11.

Strike vote

(3) A question on a ballot used in a strike vote shall be limited to giving the persons entitled to vote a choice between authorizing the calling of a strike and not authorizing the calling of a strike and shall make no direct or indirect reference to ratification of a proposed collective agreement or memorandum of settlement. 2000, c. 38, s. 11.

Reinstatement of employee

80. (1) Where an employee engaging in a lawful strike makes an unconditional application in writing to the employee's employer within six months from the com-

pratique syndicale, se rattache à l'industrie de la construction si l'employé ou tout autre employé compris dans la même unité de négociation que lui a été orienté par le syndicat relativement à l'emploi qu'il occupe. 1998, chap. 8, art. 8.

Menace de grève ou de lock-out

(6) Aucun employé ne doit menacer de faire une grève illicite et aucun employeur ne doit menacer un employé d'un lock-out illicite. 1995, chap. 1, annexe A, par. 79 (6).

Secret d'un scrutin de grève ou de ratification

(7) Quand un syndicat tient un scrutin de grève ou de ratification d'une convention collective proposée ou d'un protocole d'accord, les bulletins de vote sont remplis de manière que l'identité de la personne qui vote ne puisse être déterminée. 1995, chap. 1, annexe A, par. 79 (7).

Droit de vote

(8) L'employé compris dans une unité de négociation, qu'il soit ou non membre du syndicat ou d'un syndicat qui fait partie d'un conseil de syndicats, a droit de vote lors d'un scrutin de grève ou de ratification d'une convention collective proposée ou d'un protocole d'accord. 1995, chap. 1, annexe A, par. 79 (8).

Occasion de voter

(9) Le scrutin visé au paragraphe (7) est tenu de manière à donner largement l'occasion de voter à quiconque en a le droit. Si le scrutin est tenu autrement que par la poste, l'heure et le lieu du scrutin doivent être raisonnablement commodes. 1995, chap. 1, annexe A, par. 79 (9).

Première convention collective : questions figurant sur les bulletins de vote

79.1 (1) Les paragraphes (2) et (3) s'appliquent lorsqu'aucune convention collective n'a été en vigueur antérieurement. 2000, chap. 38, art. 11.

Scrutin de ratification

(2) Toute question qui figure sur un bulletin de vote utilisé lors d'un scrutin de ratification d'une convention collective proposée ou d'un protocole d'accord se limite à donner aux personnes qui ont le droit de voter le choix de ratifier ou non la convention ou le protocole et ne doit mentionner, ni directement ni indirectement, la déclaration d'une grève. 2000, chap. 38, art. 11.

Scrutin de grève

(3) Toute question qui figure sur un bulletin de vote utilisé lors d'un scrutin de grève se limite à donner aux personnes qui ont le droit de voter le choix d'autoriser ou non la déclaration d'une grève et ne doit mentionner, ni directement ni indirectement, la ratification d'une convention collective proposée ou d'un protocole d'accord. 2000, chap. 38, art. 11.

Réintégration d'un employé

80. (1) Si un employé en grève licite demande par écrit et sans réserve à son employeur de retourner au travail dans les six mois du début de cette grève, l'em-

mencement of the lawful strike to return to work, the employer shall, subject to subsection (2), reinstate the employee in the employee's former employment, on such terms as the employer and employee may agree upon, and the employer in offering terms of employment shall not discriminate against the employee for exercising or have exercised any rights under this Act.

Exceptions

(2) An employer is not required to reinstate an employee who has made an application to return to work in accordance with subsection (1),

(a) where the employer no longer has persons engaged in performing work of the same or similar nature to work which the employee performed prior to the employee's cessation of work; or

(b) where there has been a suspension or discontinuance for cause of an employer's operations, or any part thereof, but, if the employer resumes such operations, the employer shall first reinstate those employees who have made an application under subsection (1). 1995, c. 1, Sched. A, s. 80.

Unlawful strike

81. No trade union or council of trade unions shall call or authorize or threaten to call or authorize an unlawful strike and no officer, official or agent of a trade union or council of trade unions shall counsel, procure, support or encourage an unlawful strike or threaten an unlawful strike. 1995, c. 1, Sched. A, s. 81.

Unlawful lock-out

82. No employer or employers' organization shall call or authorize or threaten to call or authorize an unlawful lock-out and no officer, official or agent of an employer or employers' organization shall counsel, procure, support or encourage an unlawful lock-out or threaten an unlawful lock-out. 1995, c. 1, Sched. A, s. 82.

Causing unlawful strikes, lock-outs

83. (1) No person shall do any act if the person knows or ought to know that, as a probable and reasonable consequence of the act, another person or persons will engage in an unlawful strike or an unlawful lock-out.

Application of subs. (1)

(2) Subsection (1) does not apply to any act done in connection with a lawful strike or lawful lock-out. 1995, c. 1, Sched. A, s. 83.

Saving

84. Nothing in this Act prohibits any suspension or discontinuance for cause of an employer's operations or the quitting of employment for cause if the suspension, discontinuance or quitting does not constitute a lock-out or strike. 1995, c. 1, Sched. A, s. 84.

Refusal to engage in unlawful strike

85. No trade union shall suspend, expel or penalize in any way a member because the member has refused to engage in or to continue to engage in a strike that is unlawful under this Act. 1995, c. 1, Sched. A, s. 85.

ployeur, sous réserve du paragraphe (2), le réintègre dans son emploi antérieur aux conditions dont ils peuvent convenir. L'employeur, en posant des conditions d'emploi, n'exerce pas de discrimination due au fait que l'employé exerce ou a exercé un droit que lui confère la présente loi.

Exceptions

(2) L'employeur n'est pas tenu de réintégrer l'employé visé au paragraphe (1) dans l'un ou l'autre cas suivant :

a) il n'emploie plus de personnes qui exercent le même travail ou un travail de même nature que celui qu'accomplissait l'employé avant de cesser de travailler;

b) il a suspendu ou a interrompu ses activités ou une partie de celles-ci pour un motif déterminé. Toutefois, s'il reprend ses activités, il réintègre d'abord les employés qui lui ont fait la demande prévue au paragraphe (1). 1995, chap. 1, annexe A, art. 80.

Grève illicite

81. Le syndicat et le conseil de syndicats ne déclarent pas ni n'autorisent une grève illicite ni ne menacent d'en faire une. Le dirigeant et l'agent syndical ne recommandent, ne provoquent, n'appuient ni n'encouragent une grève illicite ni ne menacent d'en faire une. 1995, chap. 1, annexe A, art. 81.

Lock-out illicite

82. L'employeur ou l'association patronale ne déclarent pas ni n'autorisent un lock-out illicite ni ne menacent de ce faire. Le dirigeant et l'agent d'un employeur ou d'une association patronale ne recommandent, ne provoquent, n'appuient ni n'encouragent un lock-out illicite ni ne menacent de ce faire. 1995, chap. 1, annexe A, art. 82.

Incitation à la grève ou au lock-out illicites

83. (1) Nul ne doit poser un acte s'il sait ou devrait savoir qu'il s'ensuivra probablement et naturellement la participation d'autrui à une grève ou à un lock-out illicites.

Champ d'application du par. (1)

(2) Le paragraphe (1) ne s'applique pas à l'acte posé à l'occasion d'une grève ou d'un lock-out licites. 1995, chap. 1, annexe A, art. 83.

Exception

84. Rien dans la présente loi n'interdit la suspension ou la cessation des activités de l'employeur ni l'abandon d'emploi pour un motif valable si cette suspension, cette cessation ou cet abandon d'emploi ne constituent pas une grève ni un lock-out. 1995, chap. 1, annexe A, art. 84.

Refus de participer à une grève illicite

85. Le syndicat ne suspend pas, n'expulse pas ni ne pénalise ses membres de quelque façon que ce soit pour avoir refusé de participer ou de continuer de participer à une grève qui est illicite en vertu de la présente loi. 1995, chap. 1, annexe A, art. 85.

Working conditions may not be altered

86. (1) Where notice has been given under section 16 or section 59 and no collective agreement is in operation, no employer shall, except with the consent of the trade union, alter the rates of wages or any other term or condition of employment or any right, privilege or duty, of the employer, the trade union or the employees, and no trade union shall, except with the consent of the employer, alter any term or condition of employment or any right, privilege or duty of the employer, the trade union or the employees,

(a) until the Minister has appointed a conciliation officer or a mediator under this Act, and,

(i) seven days have elapsed after the Minister has released to the parties the report of a conciliation board or mediator, or

(ii) 14 days have elapsed after the Minister has released to the parties a notice that he or she does not consider it advisable to appoint a conciliation board,

as the case may be; or

(b) until the right of the trade union to represent the employees has been terminated,

whichever occurs first.

Same

(2) Where a trade union has applied for certification and notice thereof from the Board has been received by the employer, the employer shall not, except with the consent of the trade union, alter the rates of wages or any other term or condition of employment or any right, privilege or duty of the employer or the employees until,

(a) the trade union has given notice under section 16, in which case subsection (1) applies; or

(b) the application for certification by the trade union is dismissed or terminated by the Board or withdrawn by the trade union.

Differences may be arbitrated

(3) Where notice has been given under section 59 and no collective agreement is in operation, any difference between the parties as to whether or not subsection (1) of this section was complied with may be referred to arbitration by either of the parties as if the collective agreement was still in operation and section 48 applies with necessary modifications thereto. 1995, c. 1, Sched. A, s. 86.

Protection of witnesses rights

87. (1) No employer, employers' organization or person acting on behalf of an employer or employers' organization shall,

(a) refuse to employ or continue to employ a person;

(b) threaten dismissal or otherwise threaten a person;

(c) discriminate against a person in regard to employment or a term or condition of employment; or

Les conditions de travail peuvent ne pas être modifiées

86. (1) Si l'avis prévu à l'article 16 ou 59 a été donné et qu'aucune convention collective n'est en vigueur, l'employeur ne peut pas modifier les taux de salaire ou les autres conditions d'emploi, ni les droits, privilèges ou devoirs de l'employeur, du syndicat ou des employés, sauf avec le consentement du syndicat, et le syndicat ne peut pas modifier les conditions d'emploi, ni les droits, privilèges ou devoirs de l'employeur, du syndicat ou des employés, sauf avec le consentement de l'employeur, tant que la première des éventualités suivantes n'est pas survenue :

a) le ministre a désigné un conciliateur ou un médiateur en vertu de la présente loi et, selon le cas :

(i) sept jours se sont écoulés après la remise aux parties par le ministre du rapport d'une commission de conciliation ou d'un médiateur,

(ii) 14 jours se sont écoulés après la remise aux parties par le ministre de l'avis selon lequel il ne juge pas opportun de constituer une commission de conciliation;

b) le droit du syndicat de représenter les employés est révoqué.

Idem

(2) Si un syndicat a présenté une requête en accréditation et que l'employeur en a été avisé par la Commission, l'employeur ne modifie pas, sauf s'il a le consentement du syndicat, les taux de salaires ou les autres conditions d'emploi, ou les droits, privilèges ou devoirs de l'employeur ou des employés avant que, selon le cas :

a) le syndicat n'ait donné l'avis prévu à l'article 16, auquel cas le paragraphe (1) s'applique;

b) la requête en accréditation présentée par le syndicat n'ait été rejetée par la Commission ou que celle-ci y ait mis fin, ou que le syndicat ne s'en soit désisté.

Différends qui peuvent être soumis à l'arbitrage

(3) Si l'avis prévu à l'article 59 a été donné et tant qu'aucune convention collective n'est en vigueur, tout différend entre les parties au sujet du respect des dispositions du paragraphe (1) peut être soumis à l'arbitrage par l'une ou l'autre partie comme si la convention collective était toujours en vigueur. L'article 48 s'applique avec les adaptations nécessaires. 1995, chap. 1, annexe A, art. 86.

Protection des témoins

87. (1) L'employeur, l'association patronale ou quiconque agit pour leur compte, parce qu'ils croient que, dans une instance prévue à la présente loi, une personne peut témoigner ou a divulgué ou est sur le point de divulguer des renseignements en réponse aux exigences de cette instance, ou qu'elle a participé à l'instance ou est sur le point d'y participer, ou parce qu'elle a présenté une requête ou déposé une plainte dans le cadre de la présente loi, ne doit prendre à son égard aucune des mesures suivantes :

(d) intimidate or coerce or impose a pecuniary or other penalty on a person,

because of a belief that the person may testify in a proceeding under this Act or because the person has made or is about to make a disclosure that may be required in a proceeding under this Act or because the person has made an application or filed a complaint under this Act or has participated in or is about to participate in a proceeding under this Act.

Same

(2) No trade union, council of trade unions or person acting on behalf of a trade union or council of trade unions shall,

(a) discriminate against a person in regard to employment or a term or condition of employment; or

(b) intimidate or coerce or impose a pecuniary or other penalty on a person,

because of a belief that the person may testify in a proceeding under this Act or because the person has made or is about to make a disclosure that may be required in a proceeding under this Act or because the person has made an application or filed a complaint under this Act or has participated in or is about to participate in a proceeding under this Act. 1995, c. 1, Sched. A, s. 87.

Removal, etc., of posted notices

88. No person shall wilfully destroy, mutilate, obliterate, alter, deface or remove or cause to be destroyed, mutilated, obliterated, altered, defaced or removed any notice that the Board has required to be posted during the period that the notice is required to be posted. 1995, c. 1, Sched. A, s. 88.

LOCALS UNDER TRUSTEESHIP

Trusteeship over local unions

89. (1) A provincial, national or international trade union that assumes supervision or control over a subordinate trade union, whereby the autonomy of such subordinate trade union, under the constitution or by-laws of the provincial, national or international trade union is suspended, shall, within 60 days after it has assumed supervision or control over the subordinate trade union, file with the Board a statement in the prescribed form, verified by the affidavit of its principal officers, setting out the terms under which supervision or control is to be exercised and it shall, upon the direction of the Board, file such additional information concerning such supervision and control as the Minister may from time to time require.

Duration of trusteeship

(2) Where a provincial, national or international trade union has assumed supervision or control over a subordinate trade union, such supervision or control shall not continue for more than 12 months from the date of such assumption, but such supervision or control may be continued for a further period of 12 months with the consent of the Board. 1995, c. 1, Sched. A, s. 89.

a) refuser de l'employer ou de la garder à leur emploi;

b) la menacer de congédiement ou autrement;

c) exercer de la discrimination relativement à son emploi ou à une condition de celui-ci;

d) l'intimider, la contraindre ou lui imposer des peines pécuniaires ou autres.

Idem

(2) Le syndicat, le conseil de syndicats ou quiconque agit pour leur compte, parce qu'ils croient que, dans une instance prévue à la présente loi, une personne peut témoigner ou a divulgué ou est sur le point de divulguer des renseignements en réponse aux exigences de cette instance, ou qu'elle a participé à l'instance ou est sur le point d'y participer, ou parce qu'elle a présenté une requête ou déposé une plainte dans le cadre de la présente loi, ne doit pas prendre à son égard l'une ou l'autre des mesures suivantes :

a) exercer de la discrimination relativement à son emploi ou à une condition de son emploi;

b) l'intimider, la contraindre ou lui imposer des peines pécuniaires ou autres. 1995, chap. 1, annexe A, art. 87.

Destruction, enlèvement, etc. d'un avis affiché

88. Nul ne doit volontairement détruire, mutiler, oblitérer, modifier, lacérer ni enlever un avis dont la Commission a exigé l'affichage, ni faire en sorte que ces actes soient accomplis et ce, pendant la période requise d'affichage. 1995, chap. 1, annexe A, art. 88.

MISE EN TUTELLE DE SYNDICATS LOCAUX

Tutelle de syndicats locaux

89. (1) Le syndicat provincial, national ou international qui assume la surveillance ou le contrôle d'un syndicat subalterne, suspendant ainsi son autonomie en vertu des statuts ou des règlements administratifs de ce syndicat, est tenu, dans les 60 jours de la date où la tutelle a commencé, de déposer auprès de la Commission, dans la forme prescrite, une déclaration attestée par l'affidavit de ses principaux dirigeants, qui énonce les conditions d'exercice de cette surveillance ou de ce contrôle. Le syndicat, sur les directives de la Commission, dépose les renseignements supplémentaires au sujet de cette tutelle que le ministre peut exiger à l'occasion.

Durée de la tutelle

(2) La tutelle d'un syndicat subalterne, par un syndicat provincial, national ou international ne dure pas plus de 12 mois. Toutefois, elle peut être prorogée d'une autre période de 12 mois avec l'autorisation de la Commission. 1995, chap. 1, annexe A, art. 89.

INFORMATION

Collective agreements to be filed

90. Each party to a collective agreement shall, forthwith after it is made, file one copy with the Minister. 1995, c. 1, Sched. A, s. 90.

Officers, constitution, etc.

91. The Board may direct a trade union, council of trade unions or employers' organization to file with the Board within the time prescribed in the direction a copy of its constitution and by-laws and a statutory declaration of its president or secretary setting forth the names and addresses of its officers. 1995, c. 1, Sched. A, s. 91.

Duty of union to furnish financial statement to members

92. (1) Every trade union shall upon the request of any member furnish the member, without charge, with a copy of the audited financial statement of its affairs to the end of its last fiscal year certified by its treasurer or other officer responsible for the handling and administration of its funds to be a true copy, and, upon the complaint of any member that the trade union has failed to furnish such a statement, the Board may direct the trade union to file with the Registrar of the Board, within such time as the Board may determine, a copy of the audited financial statement of its affairs to the end of its last fiscal year verified by the affidavit of its treasurer or other officer responsible for the handling and administration of its funds and to furnish a copy of the statement to the members of the trade union that the Board in its discretion may direct, and the trade union shall comply with the direction according to its terms. 1995, c. 1, Sched. A, s. 92 (1).

Complaint that financial statement inadequate

(2) Where a member of a trade union complains that an audited financial statement is inadequate, the Board may inquire into the complaint and the Board may order the trade union to prepare another audited financial statement in a form and containing the particulars that the Board considers appropriate and the Board may further order that the audited financial statement, as rectified, be certified by a person licensed under the *Public Accounting Act, 2004* or a firm whose partners are licensed under that Act. 1995, c. 1, Sched. A, s. 92 (2); 2004, c. 8, s. 46.

92.1 REPEALED: 2005, c. 15, s. 6.

Administrator of various trade union funds

93. (1) In this section,

"administrator" means any trade union, trustee or person responsible for the control, management or disposition of money received or contributed to a vacation pay fund or a welfare benefit or pension plan or fund for the members of a trade union or their survivors or beneficiaries. 1995, c. 1, Sched. A, s. 93 (1).

Annual filing of statement

(2) Every administrator shall file annually with the Minister not later than June 1 in each year or at such other time or times as the Minister may direct, a copy of the

ACCÈS AUX RENSEIGNEMENTS

Dépôt de la convention collective

90. Chaque partie à une convention collective, dès que celle-ci est conclue, en dépose sans délai une copie auprès du ministre. 1995, chap. 1, annexe A, art. 90.

Constitution, dirigeants, etc.

91. La Commission peut ordonner au syndicat, au conseil de syndicats ou à l'association patronale de déposer auprès d'elle, dans le délai qu'elle prescrit, une copie de leurs statuts et de leurs règlements administratifs et une déclaration solennelle de leur président ou de leur secrétaire portant les noms et adresses de leurs dirigeants. 1995, chap. 1, annexe A, art. 91.

Obligation du syndicat de fournir un état financier à ses membres

92. (1) Chaque syndicat, à la demande d'un de ses membres, lui fournit sans frais une copie de son état financier vérifié à la fin de son dernier exercice, attesté par son trésorier ou par le dirigeant chargé d'administrer ses fonds. À la suite d'une plainte d'un membre déclarant que le syndicat ne lui a pas fourni cet état financier, la Commission peut ordonner au syndicat de déposer auprès du greffier de la Commission, dans le délai qu'elle prescrit, une copie de l'état financier vérifié jusqu'à la fin du dernier exercice, attesté par affidavit par son trésorier ou le dirigeant chargé d'administrer ses fonds et d'en fournir une copie aux membres du syndicat que la Commission peut désigner et le syndicat obéit à l'ordre de la Commission. 1995, chap. 1, annexe A, par. 92 (1).

Plainte quand l'état financier n'est pas satisfaisant

(2) Si un membre d'un syndicat se plaint qu'un état financier vérifié est insuffisant, la Commission peut s'informer et ordonner au syndicat d'en dresser un autre dans une forme convenable et en y incluant les détails qu'elle considère nécessaires. La Commission peut de plus ordonner que l'état financier vérifié, ainsi complété, soit attesté par un comptable habilité en vertu de la *Loi de 2004 sur l'expertise comptable* ou par une société en nom collectif dont les associés sont ainsi habilités. 1995, chap. 1, annexe A, par. 92 (2); 2004, chap. 8, art. 46.

92.1 ABROGÉ : 2005, chap. 15, art. 6.

Administrateur de divers fonds

93. (1) La définition qui suit s'applique au présent article.

«administrateur» S'entend d'un syndicat, d'un fiduciaire ou de quiconque est chargé de la garde, de la gestion ou de l'affectation de l'argent perçu ou versé à un fonds de vacances ou à un régime de bien-être ou de pension au profit des membres d'un syndicat, de leurs survivants ou de leurs bénéficiaires. 1995, chap. 1, annexe A, par. 93 (1).

Dépôt annuel de l'état financier

(2) Chaque administrateur, au plus tard le 1er juin de chaque année ou à la date que fixe le ministre, dépose auprès de ce dernier une copie de l'état financier vérifié

audited financial statement certified by a person licensed under the *Public Accounting Act, 2004* or a firm whose partners are licensed under that Act of a vacation pay fund, or a welfare benefit or pension plan or fund setting out its financial condition for the preceding fiscal year and disclosing,

(a) a description of the coverage provided by the fund or plan;

(b) the amount contributed by each employer;

(c) the amounts contributed by the members and the trade union, if any;

(d) a statement of the assets, specifying the total amount of each type of asset;

(e) a statement of liabilities, receipts and disbursements;

(f) a statement of salaries, fees and commissions charged to the fund or plan, to whom paid, in what amount and for what purposes; and

(g) such further information as the Minister may require. 1995, c. 1, Sched. A, s. 93 (2); 2004, c. 8, s. 46.

Furnishing of copy to member of trade union

(3) The administrator, upon the request in writing of any member of the trade union whose employer has made payments or contributions into the fund or plan, shall furnish to the member without charge a copy of the audited financial statement required to be filed by subsection (2). 1995, c. 1, Sched. A, s. 93 (3).

Where Board may direct compliance

(4) Where an administrator has failed to comply with subsection (2) or (3), upon a certificate of failure so to comply signed by the Minister or upon complaint by the member, the Board may direct the administrator to comply within the time that the Board may determine. 1995, c. 1, Sched. A, s. 93 (4).

Representative for service of process

94. (1) Every trade union and unincorporated employers' organization in Ontario that has members in Ontario shall, within 15 days after it has enrolled its first member, file with the Board a notice in the prescribed form giving the name and address of a person resident in Ontario who is authorized by the trade union or unincorporated employers' organization to accept on its behalf service of process and notices under this Act.

Change in representative

(2) Whenever a trade union or unincorporated employers' organization changes the authorization referred to in subsection (1), it shall file with the Board notice thereof in the prescribed form within 15 days after making such change.

Service of notice

(3) Service on the person named in a notice or the latest notice, as the case may be, filed under subsection (1) is

d'un fonds de vacances, d'un régime de bien-être ou de pension pour l'exercice précédent. Cet état financier est attesté par un comptable habilité en vertu de la *Loi de 2004 sur l'expertise comptable* ou par une société en nom collectif dont les associés sont ainsi habilités. Cet état financier expose :

a) une description de la couverture qu'offre le fonds ou le régime;

b) le montant de la cotisation de chaque employeur;

c) le montant des cotisations des membres et du syndicat, le cas échéant;

d) un relevé de l'actif précisant le montant total de chaque type d'actif;

e) un relevé du passif, des recettes et débours;

f) un relevé des salaires, des droits et des commissions débités au compte du fonds ou du régime, des personnes qui les ont touchés, pour tel montant et à tel titre;

g) les autres renseignements que peut exiger le ministre. 1995, chap. 1, annexe A, par. 93 (2); 2004, chap. 8, art. 46.

Copie à chaque membre du syndicat

(3) L'administrateur, à la demande écrite de tout membre du syndicat pour qui l'employeur a versé des cotisations au fonds ou au régime, lui remet sans frais une copie de l'état financier vérifié dont le dépôt est exigé au paragraphe (2). 1995, chap. 1, annexe A, par. 93 (3).

Cas où la Commission peut ordonner de se conformer au par. (2) ou (3)

(4) Sur certificat du ministre ou plainte du membre du syndicat portant qu'un administrateur ne s'est pas conformé aux dispositions du paragraphe (2) ou (3), la Commission peut le sommer de s'y conformer dans le délai qu'elle fixe. 1995, chap. 1, annexe A, par. 93 (4).

Mandataire aux fins de signification

94. (1) Le syndicat et l'association patronale de l'Ontario non constituée en personne morale qui a des membres en Ontario sont tenus, dans les 15 jours du recrutement de leur premier membre, de déposer auprès de la Commission un avis dans la forme prescrite portant le nom et l'adresse d'un résident de l'Ontario autorisé par le syndicat ou l'association à accepter pour son compte la signification des actes et avis prévus par la présente loi.

Changement de mandataire

(2) Toutes les fois que le syndicat ou l'association patronale non constituée en personne morale modifient l'autorisation visée au paragraphe (1), ils déposent un avis de cette modification auprès de la Commission, dans la forme prescrite et dans les 15 jours de cette modification.

Signification d'un avis

(3) La signification faite à la personne indiquée dans un avis ou dans le dernier avis, selon le cas, déposé en

good and sufficient service for the purposes of this Act on the trade union or unincorporated employers' organization that filed the notice. 1995, c. 1, Sched. A, s. 94.

Publications

95. Every publication that deals with the relations between employers or employers' organizations and trade unions or employees shall bear the names and addresses of its printer and its publisher. 1995, c. 1, Sched. A, s. 95.

ENFORCEMENT

Inquiry, alleged contravention

96. (1) The Board may authorize a labour relations officer to inquire into any complaint alleging a contravention of this Act. 1995, c. 1, Sched. A, s. 96 (1).

Duties

(2) The labour relations officer shall forthwith inquire into the complaint and endeavour to effect a settlement of the matter complained of. 1995, c. 1, Sched. A, s. 96 (2).

Report

(3) The labour relations officer shall report the results of his or her inquiry and endeavours to the Board. 1995, c. 1, Sched. A, s. 96 (3).

Remedy for discrimination

(4) Where a labour relations officer is unable to effect a settlement of the matter complained of or where the Board in its discretion considers it advisable to dispense with an inquiry by a labour relations officer, the Board may inquire into the complaint of a contravention of this Act and where the Board is satisfied that an employer, employers' organization, trade union, council of trade unions, person or employee has acted contrary to this Act it shall determine what, if anything, the employer, employers' organization, trade union, council of trade unions, person or employee shall do or refrain from doing with respect thereto and such determination, without limiting the generality of the foregoing may include, despite the provisions of any collective agreement, any one or more of,

(a) an order directing the employer, employers' organization, trade union, council of trade unions, employee or other person to cease doing the act or acts complained of;

(b) an order directing the employer, employers' organization, trade union, council of trade unions, employee or other person to rectify the act or acts complained of; or

(c) an order to reinstate in employment or hire the person or employee concerned, with or without compensation, or to compensate instead of hiring or reinstatement for loss of earnings or other employment benefits in an amount that may be assessed by the Board against the employer, employers' organization, trade union, council of trade unions, employee or other person jointly or severally. 1995, c. 1, Sched. A, s. 96 (4).

vertu du paragraphe (1) constitue une signification suffisante pour l'application de la présente loi au syndicat ou à l'association patronale non constituée en personne morale qui a déposé l'avis. 1995, chap. 1, annexe A, art. 94.

Publications

95. Toute publication qui traite des relations entre employeurs ou associations patronales et syndicats ou employés, porte les noms et adresses de l'imprimeur et de l'éditeur. 1995, chap. 1, annexe A, art. 95.

APPLICATION

Enquête : prétendue infraction

96. (1) La Commission peut autoriser un agent des relations de travail de faire enquête sur toute plainte de prétendue infraction à la présente loi. 1995, chap. 1, annexe A, par. 96 (1).

Mission

(2) L'agent fait enquête sans délai sur la plainte et s'efforce de régler la question qui en fait l'objet. 1995, chap. 1, annexe A, par. 96 (2).

Rapport

(3) L'agent fait rapport à la Commission du résultat de son enquête et de ses démarches. 1995, chap. 1, annexe A, par. 96 (3).

Recours en cas de discrimination

(4) Si l'agent ne parvient pas à régler la question ou que la Commission, à sa discrétion, juge que cette enquête par un agent des relations de travail n'est pas opportune, elle peut faire enquête elle-même. Si elle est convaincue que quiconque, et notamment un employeur, une association patronale, un syndicat, un conseil de syndicats ou un employé ont enfreint la présente loi, elle décide, s'il y a lieu, de quelle façon ces personnes ou associations doivent rétablir la situation. À cet effet, elle peut notamment, malgré les dispositions d'une convention collective, ordonner, selon le cas, l'une ou plusieurs des mesures suivantes :

a) l'abstention par le contrevenant de poser à l'avenir l'acte ou les actes faisant l'objet de la plainte;

b) la réparation par le contrevenant du préjudice qui en a résulté;

c) la réintégration dans son emploi ou l'engagement de la personne ou de l'employé intéressés, avec ou sans indemnisation, ou pour tenir lieu d'engagement ou de réintégration, le versement d'une indemnité au montant qu'elle fixe pour sa perte de salaire et autres avantages rattachés à son emploi. Elle peut porter cette indemnité à la charge solidaire des contrevenants. 1995, chap. 1, annexe A, par. 96 (4).

Burden of proof

(5) On an inquiry by the Board into a complaint under subsection (4) that a person has been refused employment, discharged, discriminated against, threatened, coerced, intimidated or otherwise dealt with contrary to this Act as to the person's employment, opportunity for employment or conditions of employment, the burden of proof that any employer or employers' organization did not act contrary to this Act lies upon the employer or employers' organization. 1995, c. 1, Sched. A, s. 96 (5).

Filing in court

(6) A trade union, council of trade unions, employer, employers' organization or person affected by the determination may file the determination, excluding the reasons, in the prescribed form in the Superior Court of Justice and it shall be entered in the same way as an order of that court and is enforceable as such. 1995, c. 1, Sched. A, s. 96 (6); 2000, c. 38, s. 13.

Effect of settlement

(7) Where a proceeding under this Act has been settled, whether through the endeavours of the labour relations officer or otherwise, and the terms of the settlement have been put in writing and signed by the parties or their representatives, the settlement is binding upon the parties, the trade union, council of trade unions, employer, employers' organization, person or employee who have agreed to the settlement and shall be complied with according to its terms, and a complaint that the trade union, council of trade unions, employer, employers' organization, person or employee who has agreed to the settlement has not complied with the terms of the settlement shall be deemed to be a complaint under subsection (1). 1995, c. 1, Sched. A, s. 96 (7).

No certification

(8) The Board shall not, under this section, certify a trade union as the bargaining agent of employees in a bargaining unit. 1998, c. 8, s. 9.

"person" defined for purposes of ss. 87, 96

97. For the purposes of section 87 and any complaint made under section 96,

"person" includes any person otherwise excluded by subsection 1 (3). 1995, c. 1, Sched. A, s. 97.

Board power re interim orders

98. (1) On application in a pending proceeding, the Board may,

(a) make interim orders concerning procedural matters on such terms as it considers appropriate;

(b) subject to subsections (2) and (3), make interim orders requiring an employer to reinstate an employee in employment on such terms as it considers appropriate; and

(c) subject to subsections (2) and (3), make interim orders respecting the terms and conditions of em-

Fardeau de la preuve

(5) Pour les besoins d'une enquête de la Commission sur une plainte visée au paragraphe (4), selon laquelle une personne s'est vu refuser un emploi, a été congédiée, a fait l'objet de discrimination, de menaces, de contrainte, d'intimidation, ou a été traitée d'une façon contraire à la présente loi dans son emploi, ses possibilités d'emploi ou ses conditions d'emploi, le fardeau de la preuve que l'employeur ou l'association patronale n'a pas enfreint la présente loi revient à ces derniers. 1995, chap. 1, annexe A, par. 96 (5).

Dépôt à la Cour

(6) Le syndicat, le conseil de syndicats, l'employeur, l'association patronale ou la personne intéressés par la décision peut déposer celle-ci sans les motifs selon la formule prescrite à la Cour supérieure de justice. Cette décision est consignée de la même façon qu'une ordonnance de la Cour et est exécutoire au même titre. 1995, chap. 1, annexe A, par. 96 (6); 2000, chap. 38, art. 13.

Effet de l'accord

(7) Le règlement d'une instance prévue par la présente loi, que ce soit grâce aux démarches de l'agent des relations de travail ou autrement, mis par écrit et signé par les parties ou par leurs représentants, les lie et doit être respecté selon ses conditions, qu'il s'agisse du syndicat, du conseil de syndicats, de l'employeur, de l'association patronale, de l'employé ou d'une autre personne. Une plainte fondée sur le fait qu'une personne qui a consenti au règlement ne le respecte pas, est réputée une plainte au sens du paragraphe (1). 1995, chap. 1, annexe A, par. 96 (7).

Aucune accréditation

(8) La Commission ne doit pas, aux termes du présent article, accréditer un syndicat comme agent négociateur des employés compris dans une unité de négociation. 1998, chap. 8, art. 9.

Définition de «personne» pour l'application des art. 87 et 96

97. Pour l'application de l'article 87 et à l'égard de toute plainte portée en vertu de l'article 96 :

«personne» S'entend en outre de quiconque est exclu au paragraphe 1 (3). 1995, chap. 1, annexe A, art. 97.

Pouvoir de la Commission en matière d'ordonnances provisoires

98. (1) Sur requête présentée dans une instance en cours, la Commission peut faire ce qui suit :

a) rendre des ordonnances provisoires sur des questions de procédure aux conditions qu'elle estime appropriées;

b) sous réserve des paragraphes (2) et (3), rendre des ordonnances provisoires qui exigent qu'un employeur réintègre un employé dans son emploi aux conditions qu'elle estime appropriées;

c) sous réserve des paragraphes (2) et (3), rendre des ordonnances provisoires concernant les conditions

ployment of an employee whose employment has not been terminated but whose terms and conditions of employment have been altered or who has been subject to reprisal, penalty or discipline by the employer. 2005, c. 15, s. 7.

Same

(2) The Board may exercise its power under clause (1) (b) or (c) only if the Board determines that all of the following conditions are met:

1. The circumstances giving rise to the pending proceeding occurred at a time when a campaign to establish bargaining rights was underway.
2. There is a serious issue to be decided in the pending proceeding.
3. The interim relief is necessary to prevent irreparable harm or is necessary to achieve other significant labour relations objectives.
4. The balance of harm favours the granting of the interim relief pending a decision on the merits in the pending proceeding. 2005, c. 15, s. 7.

Same

(3) The Board shall not exercise its powers under clause (1) (b) or (c) if it appears to the Board that the alteration of terms and conditions, dismissal, reprisal, penalty or discipline by the employer was unrelated to the exercise of rights under the Act by an employee. 2005, c. 15, s. 7.

Same

(4) Despite subsection 96 (5), in an application under this section, the burden of proof lies on the applicant. 2005, c. 15, s. 7.

Same

(5) With respect to the Board, the power to make interim orders under this section applies instead of the power under subsection 16.1 (1) of the *Statutory Powers Procedure Act*. 2005, c. 15, s. 7.

Transition

(6) This section applies only in respect of an alteration of terms and conditions of employment or a dismissal, reprisal, penalty or discipline that occurred on or after the day section 7 of the *Labour Relations Statute Law Amendment Act, 2005* comes into force. 2005, c. 15, s. 7.

Same

(7) This section, as it read immediately before the day section 7 of the *Labour Relations Statute Law Amendment Act, 2005* came into force, continues to apply in respect of events that occurred before that date. 2005, c. 15, s. 7.

d'emploi d'un employé qui n'a pas été licencié, mais dont les conditions d'emploi ont été modifiées ou qui a fait l'objet de représailles, de pénalités ou de mesures disciplinaires du fait de l'employeur. 2005, chap. 15, art. 7.

Idem

(2) La Commission peut exercer le pouvoir que lui confère l'alinéa (1) b) ou c) uniquement si elle détermine que toutes les conditions suivantes sont réunies :

1. Les circonstances donnant lieu à l'instance en cours se sont produites pendant une campagne d'acquisition du droit à la négociation collective.
2. Il existe une question sérieuse à trancher dans l'instance en cours.
3. La mesure de redressement provisoire est nécessaire pour prévenir un préjudice irréparable ou pour atteindre d'autres objectifs d'importance liés aux relations de travail.
4. La prépondérance des préjudices penche en faveur d'accorder la mesure de redressement provisoire en attendant qu'une décision sur le fond soit rendue dans l'instance en cours. 2005, chap. 15, art. 7.

Idem

(3) La Commission ne doit pas exercer le pouvoir que lui confère l'alinéa (1) b) ou c) s'il lui semble que la modification des conditions, le congédiement, les représailles, les pénalités ou les mesures disciplinaires du fait de l'employeur ne sont pas liés au fait qu'un employé a exercé un droit prévu par la Loi. 2005, chap. 15, art. 7.

Idem

(4) Malgré le paragraphe 96 (5), le fardeau de la preuve revient au requérant dans une requête présentée en vertu du présent article. 2005, chap. 15, art. 7.

Idem

(5) À l'égard de la Commission, le pouvoir de rendre des ordonnances provisoires prévu au présent article s'applique au lieu du pouvoir prévu au paragraphe 16.1 (1) de la *Loi sur l'exercice des compétences légales*. 2005, chap. 15, art. 7.

Disposition transitoire

(6) Le présent article s'applique uniquement à l'égard d'une modification des conditions d'emploi, d'un congédiement, de représailles, de pénalités ou de mesures disciplinaires survenus le jour de l'entrée en vigueur de l'article 7 de la *Loi de 2005 modifiant des lois concernant les relations de travail* ou après cette date. 2005, chap. 15, art. 7.

Idem

(7) Le présent article, tel qu'il existait immédiatement avant le jour de l'entrée en vigueur de l'article 7 de la *Loi de 2005 modifiant des lois concernant les relations de travail*, continue de s'appliquer à l'égard d'événements qui se sont produits avant cette date. 2005, chap. 15, art. 7.

Jurisdictional, etc., disputes

99. (1) This section applies when the Board receives a complaint,

(a) that a trade union or council of trade unions, or an agent of either was or is requiring an employer or employers' organization to assign particular work to persons in a particular trade union or in a particular trade, craft or class rather than to persons in another;

(b) that an employer was or is assigning work to persons in a particular trade union rather than to persons in another; or

(c) that a trade union has failed to comply with its duties under section 74 or 75. 1995, c. 1, Sched. A, s. 99 (1).

Withdrawal of complaint

(2) A complaint described in subsection (1) may be withdrawn by the complainant upon such conditions as the Board may determine. 1995, c. 1, Sched. A, s. 99 (2).

No hearing

(3) The Board is not required to hold a hearing to determine a complaint under this section. 1995, c. 1, Sched. A, s. 99 (3).

Meeting of representatives

(4) Representatives of the trade union or council of trade unions and of the employer or employers' organization or their substitutes shall promptly meet and attempt to settle the matters raised by a complaint under clause (1) (a) or (b) and shall report the outcome to the Board. 1995, c. 1, Sched. A, s. 99 (4).

Orders

(5) The Board may make any interim or final order it considers appropriate after consulting with the parties. 1995, c. 1, Sched. A, s. 99 (5).

Cease and desist orders

(6) In an interim order or after making an interim order, the Board may order any person, employers' organization, trade union or council of trade unions to cease and desist from doing anything intended or likely to interfere with the terms of an interim order respecting the assignment of work. 1995, c. 1, Sched. A, s. 99 (6).

Alteration of bargaining unit

(7) When making an order or at any time after doing so, the Board may alter a bargaining unit determined in a certificate or defined in a collective agreement. 1995, c. 1, Sched. A, s. 99 (7).

Same

(8) If a collective agreement requires the reference of any difference between the parties arising out of work

Conflits

99. (1) Le présent article s'applique lorsque la Commission reçoit une plainte portant que, selon le cas :

a) un syndicat, un conseil de syndicats ou un représentant de l'un ou de l'autre exige ou a exigé d'un employeur ou d'une association patronale qu'un travail déterminé soit attribué à des personnes appartenant à un syndicat donné ou à une profession, un corps de métier ou une catégorie donnés plutôt qu'à des personnes appartenant à un autre ou une autre;

b) un employeur attribue ou a attribué du travail à des personnes appartenant à un syndicat donné plutôt qu'à des personnes appartenant à un autre syndicat;

c) un syndicat ne s'est pas conformé aux obligations que lui impose l'article 74 ou 75. 1995, chap. 1, annexe A, par. 99 (1).

Retrait de la plainte

(2) Le plaignant peut retirer la plainte visée au paragraphe (1) aux conditions que fixe la Commission. 1995, chap. 1, annexe A, par. 99 (2).

Aucune audience

(3) La Commission n'est pas obligée de tenir une audience pour statuer sur une plainte visée au présent article. 1995, chap. 1, annexe A, par. 99 (3).

Rencontre des représentants

(4) Des représentants du syndicat ou du conseil de syndicats et de l'employeur ou de l'association patronale ou leurs remplaçants se rencontrent promptement et tentent de régler les questions qui sont soulevées par une plainte visée à l'alinéa (1) a) ou b). Ils font rapport des résultats obtenus à la Commission. 1995, chap. 1, annexe A, par. 99 (4).

Ordonnances

(5) La Commission peut rendre l'ordonnance provisoire ou définitive qu'elle juge appropriée après avoir consulté les parties. 1995, chap. 1, annexe A, par. 99 (5).

Ordonnance de cesser et de s'abstenir

(6) Dans une ordonnance provisoire ou après avoir rendu une telle ordonnance, la Commission peut ordonner à une personne, une association patronale, un syndicat ou un conseil de syndicats de cesser ou de s'abstenir d'accomplir tout acte visant à entraver ou ayant vraisemblablement pour conséquence d'entraver l'application d'une ordonnance provisoire relative à l'affectation du travail. 1995, chap. 1, annexe A, par. 99 (6).

Modification d'une unité de négociation

(7) Lorsqu'elle rend une ordonnance ou à n'importe quel moment après l'avoir fait, la Commission peut modifier une unité de négociation décrite dans un certificat d'accréditation ou définie dans une convention collective. 1995, chap. 1, annexe A, par. 99 (7).

Idem

(8) Si une convention collective exige la soumission des différends entre les parties relatifs à l'affectation du

assignment to a tribunal mutually selected by them, the Board may alter the bargaining unit determined in a certificate or defined in a collective agreement as it considers proper to enable the parties to conform to the decision of the tribunal. 1995, c. 1, Sched. A, s. 99 (8).

travail à un tribunal administratif qu'elles ont choisi d'un commun accord, la Commission peut modifier, de la façon qu'elle estime opportune, l'unité de négociation décrite dans le certificat d'accréditation ou définie dans une convention collective de façon à permettre aux parties de se conformer à la décision du tribunal administratif. 1995, chap. 1, annexe A, par. 99 (8).

Same, conflicting agreements

(9) Where an employer is a party to or is bound by two or more collective agreements and it appears that the description of the bargaining unit in one of the agreements conflicts with the description of the bargaining unit in the other or another of the agreements, the Board may, upon the application of the employer or any of the trade unions concerned, alter the description of the bargaining units in any such agreement as it considers proper, and the agreement or agreements shall be deemed to have been altered accordingly. 1995, c. 1, Sched. A, s. 99 (9).

Idem, conventions inconciliables

(9) Si l'employeur est partie à deux conventions collectives ou plus ou est lié par celles-ci et que les définitions d'une unité de négociation contenues dans ces conventions sont inconciliables, la Commission peut, à la requête de l'employeur ou du syndicat intéressés, modifier ces définitions selon ce qu'elle estime opportun. La modification est réputée intégrée aux conventions visées. 1995, chap. 1, annexe A, par. 99 (9).

Filing in court

(10) A party to an interim or final order may file it, excluding the reasons, in the prescribed form in the Superior Court of Justice and it shall be entered in the same way as an order of that court and is enforceable as such. 1995, c. 1, Sched. A, s. 99 (10); 2000, c. 38, s. 14.

Dépôt à la Cour

(10) Une partie à une ordonnance provisoire ou définitive peut déposer celle-ci sans les motifs selon la formule prescrite à la Cour supérieure de justice. Cette ordonnance est consignée de la même façon qu'une ordonnance de la Cour et est exécutoire au même titre. 1995, chap. 1, annexe A, par. 99 (10); 2000, chap. 38, art. 14.

Enforcement

(11) An order that has been filed with the court is enforceable by a person, employers' organization, trade union or council of trade unions affected by it and is enforceable on the day after the date fixed in the order for compliance. 1995, c. 1, Sched. A, s. 99 (11).

Exécution

(11) L'exécution d'une ordonnance déposée à la Cour peut être demandée par la personne, l'association patronale, le conseil de syndicats ou le syndicat intéressés par l'ordonnance et celle-ci est exécutoire le jour qui suit la date fixée dans l'ordonnance pour s'y conformer. 1995, chap. 1, annexe A, par. 99 (11).

Interim orders prevail

(12) A person, employers' organization, trade union or council of trade unions affected by an interim order made by the Board under this section shall comply with it despite any provision of this Act or of any collective agreement relating to the assignment of the work to which the order relates. 1995, c. 1, Sched. A, s. 99 (12).

L'ordonnance provisoire l'emporte

(12) La personne, l'association patronale, le conseil de syndicats ou le syndicat intéressés par une ordonnance provisoire rendue par la Commission en vertu du présent article s'y conforme malgré toute disposition de la présente loi ou de toute convention collective ayant trait à l'affectation du travail que vise l'ordonnance. 1995, chap. 1, annexe A, par. 99 (12).

Same

(13) A person, employers' organization, trade union or council of trade unions who is complying with an interim order made by the Board under this section is deemed not to have violated any provision of this Act or of any collective agreement. 1995, c. 1, Sched. A, s. 99 (13).

Idem

(13) La personne, l'association patronale, le syndicat ou le conseil de syndicats qui se conforme à une ordonnance provisoire rendue par la Commission en vertu du présent article est réputé ne pas avoir enfreint une disposition de la présente loi ou d'une convention collective. 1995, chap. 1, annexe A, par. 99 (13).

Declaration and direction by Board re unlawful strike

100. Where, on the complaint of a trade union, council of trade unions, employer or employers' organization, the Board is satisfied that a trade union or council of trade unions called or authorized or threatened to call or authorize an unlawful strike or that an officer, official or agent of a trade union or council of trade unions counselled or procured or supported or encouraged an unlawful strike or threatened an unlawful strike or that employees engaged in or threatened to engage in an unlawful strike or any person has done or is threatening to do an act that the

Déclaration et décision de la Commission en matière de grève illicite

100. Si, à la suite de la plainte déposée par un syndicat, un conseil de syndicats, un employeur ou une association patronale, la Commission est convaincue qu'un syndicat ou un conseil de syndicats a ordonné ou autorisé une grève illicite ou menacé de ce faire ou qu'un de ses dirigeants ou agents a recommandé, provoqué, appuyé ou encouragé cette grève ou a menacé d'y prendre part, ou que des employés y ont pris part ou ont menacé de ce faire, ou que quiconque a accompli ou menace d'accomplir un acte dont il sait ou devrait savoir que la consé-

person knows or ought to know that, as a probable and reasonable consequence of the act, another person or persons will engage in an unlawful strike, the Board may so declare and it may direct what action, if any, a person, employee, employer, employers' organization, trade union or council of trade unions and their officers, officials or agents shall do or refrain from doing with respect to the unlawful strike or the threat of an unlawful strike. 1995, c. 1, Sched. A, s. 100.

Declaration and direction by Board in respect of unlawful lock-out

101. Where, on the complaint of a trade union, council of trade unions, employer or employers' organization, the Board is satisfied that an employer or employers organization called or authorized or threatened to call or authorize an unlawful lock-out or locked out or threatened to lock out employees or that an officer, official or agent of an employer or employers' organization counselled or procured or supported or encouraged an unlawful lock-out or threatened an unlawful lock-out, the Board may so declare and, in addition, in its discretion, it may direct what action if any a person, employee, employer, employers' organization, trade union or council of trade unions and their officers, officials or agents shall do or refrain from doing with respect to the unlawful lock-out or the threat of an unlawful lock-out. 1995, c. 1, Sched. A, s. 101.

Filing in court

102. A party to a direction made under section 100 or 101 may file it, excluding the reasons, in the prescribed form in the Superior Court of Justice and it shall be entered in the same way as an order of that court and is enforceable as such. 1995, c. 1, Sched. A, s. 102; 2000, c. 38, s. 15.

Claim for damages after unlawful strike or lock-out where no collective agreement

103. (1) Where the Board declares that a trade union or council of trade unions has called or authorized an unlawful strike or that an employer or employers' organization has called or authorized an unlawful lock-out and no collective agreement is in operation between the trade union or council of trade unions and the employer or employers' organization, as the case may be, the trade union or council of trade unions or employer or employers' organization may, within 15 days of the release of the Board's declaration, but not thereafter, notify the employer or employers' organization or trade union or council of trade unions, as the case may be, in writing of its intention to claim damages for the unlawful strike or lock-out, and the notice shall contain the name of its appointee to an arbitration board.

Appointment of arbitration board

(2) The recipient of the notice shall within five days inform the sender of the notice of the name of its appointee to the arbitration board.

Same

(3) The two appointees so selected shall, within five days of the appointment of the second of them, appoint a third person who shall be the chair.

quence probable et raisonnable sera qu'une ou plusieurs personnes participeront à une grève illicite, la Commission peut déclarer qu'il s'agit là d'une grève illicite. Elle peut ordonner les mesures, le cas échéant, qu'une personne, un employé, un employeur, une association patronale, un syndicat ou un conseil de syndicats et leurs dirigeants ou agents sont tenus de prendre ou de s'abstenir de prendre relativement à la grève illicite ou à la menace d'une telle grève. 1995, chap. 1, annexe A, art. 100.

Déclaration et décision de la Commission en matière de lock-out illicite

101. Si, à la suite de la plainte déposée par un syndicat, un conseil de syndicats, un employeur ou une association patronale, la Commission est convaincue qu'un employeur ou une association patronale a décrété ou autorisé un lock-out illicite ou menacé de ce faire ou a ordonné un lock-out à l'égard d'employés ou a menacé de ce faire ou qu'un de ses dirigeants ou agents a recommandé, provoqué, appuyé ou encouragé ce lock-out ou a menacé d'en ordonner un, la Commission peut déclarer qu'il s'agit là d'un lock-out illicite. Elle peut en outre, à sa discrétion, ordonner les mesures, le cas échéant, qu'une personne, un employé, un employeur, une association patronale, un syndicat ou un conseil de syndicats et leurs dirigeants ou agents sont tenus de prendre ou de s'abstenir de prendre relativement au lock-out illicite ou à la menace d'un tel lock-out. 1995, chap. 1, annexe A, art. 101.

Dépôt à la Cour

102. Une partie à une décision rendue en vertu de l'article 100 ou 101 peut déposer celle-ci sans les motifs selon la formule prescrite à la Cour supérieure de justice. Cette décision est consignée de la même façon qu'une ordonnance de la Cour et est exécutoire au même titre. 1995, chap. 1, annexe A, art. 102; 2000, chap. 38, art. 15.

Réclamation en dommages-intérêts

103. (1) Si la Commission déclare qu'un syndicat ou un conseil de syndicats, un employeur ou une association patronale, alors qu'aucune convention collective n'est en vigueur, a ordonné ou autorisé, selon le cas, soit une grève illicite, soit un lock-out illicite, le syndicat ou le conseil de syndicats, ou l'employeur ou l'association patronale peut, au plus tard dans les 15 jours de la date où la déclaration de la Commission leur a été remise, aviser par écrit l'autre partie de son intention de demander les dommages-intérêts causés par le lock-out ou la grève illicites. L'avis porte le nom de la personne que l'expéditeur désigne au conseil d'arbitrage.

Désignation d'un conseil d'arbitrage

(2) Le destinataire de l'avis, dans les cinq jours de la réception, informe l'expéditeur du nom de la personne qu'il désigne au conseil d'arbitrage.

Idem

(3) Les deux personnes ainsi désignées, dans les cinq jours de la seconde désignation, désignent une troisième personne à titre de président.

Same

(4) If the recipient of the notice fails to name an appointee, or if the two appointees fail to agree upon a chair within the time limited, the appointment shall be made by the Minister upon the request of either party.

Decision of arbitration board

(5) The arbitration board shall hear and determine the claim for damages including any question as to whether the claim is arbitrable and shall issue a decision and the decision is final and binding upon the parties to the arbitration, and,

(a) in the case of a council of trade unions, upon the members of affiliates of the council who are affected by the decision; and

(b) in the case of an employers' organization, upon the employers in the organization who are affected by the decision.

Same

(6) The decision of a majority is the decision of the arbitration board, but if there is no majority the decision of the chair governs.

Remuneration of members of board

(7) The chair and members of the arbitration board under this section shall be paid remuneration and expenses at the same rate as is payable to a chair and members of a conciliation board under this Act, and the parties to the arbitration are jointly and severally liable for the payment of the fees and expenses.

Procedure of board

(8) In an arbitration under this section, subsections 48 (6), (8), (9), (11) to (13), (19) and (20) apply with necessary modifications. 1995, c. 1, Sched. A, s. 103.

Offences

104. (1) Every person, trade union, council of trade unions or employers' organization that contravenes any provision of this Act or of any decision, determination, interim order, order, direction, declaration or ruling made under this Act is guilty of an offence and on conviction is liable,

(a) if an individual, to a fine of not more than $2,000; or

(b) if a corporation, trade union, council of trade unions or employers' organization, to a fine of not more than $25,000.

Continued offences

(2) Each day that a person, trade union, council of trade unions or employers' organization contravenes any provision of this Act or of any decision, determination, interim order, order, direction, declaration or ruling made under this Act constitutes a separate offence.

Idem

(4) Si le destinataire de l'avis omet de désigner une personne ou si les deux personnes désignées ne s'entendent pas sur le choix d'un président dans le délai imparti, le ministre, à la demande de l'une ou de l'autre partie, désigne celui-ci.

Décision du conseil d'arbitrage

(5) Le conseil d'arbitrage entend et tranche le différend, y compris la question de savoir si la demande peut faire l'objet d'un arbitrage. La sentence a force de chose jugée, et lie les parties à l'arbitrage et les personnes suivantes :

a) dans le cas d'un conseil de syndicats, les membres des affiliés du conseil visés par la décision;

b) dans le cas d'une association patronale, les employeurs faisant partie de l'association visés par la décision.

Idem

(6) La décision de la majorité constitue la décision du conseil d'arbitrage. S'il n'y a pas de majorité, la voix du président est prépondérante.

Rémunération des membres du conseil d'arbitrage

(7) Le président et les membres du conseil d'arbitrage désignés en vertu du présent article touchent la même rémunération et les mêmes indemnités que le président et les membres d'une commission de conciliation constituée en vertu de la présente loi. Ces honoraires et indemnités sont à la charge solidaire des parties.

Procédure devant le conseil

(8) Les paragraphes 48 (6), (8), (9), (11) à (13), (19) et (20) s'appliquent, avec les adaptations nécessaires, à l'arbitrage prévu au présent article. 1995, chap. 1, annexe A, art. 103.

Infractions

104. (1) Quiconque, et notamment un syndicat, un conseil de syndicats ou une association patronale, enfreint une disposition de la présente loi ou une décision, une ordonnance même provisoire, une déclaration, une directive ou un jugement rendus en vertu de la présente loi, est coupable d'une infraction et passible, sur déclaration de culpabilité :

a) s'il s'agit d'une personne physique, d'une amende d'au plus 2 000 $;

b) s'il s'agit d'une personne morale, d'un syndicat, d'un conseil de syndicats ou d'une association patronale, d'une amende d'au plus 25 000 $.

Infractions répétées

(2) Chaque jour que quiconque, et notamment un syndicat, un conseil de syndicats ou une association patronale enfreint une disposition de la présente loi ou une décision, une ordonnance même provisoire, une déclaration, une directive ou un jugement rendus en vertu de la présente loi constitue une infraction distincte.

Disposition of fines

(3) Every fine recovered for an offence under this Act shall be paid to the Treasurer of Ontario and shall form part of the Consolidated Revenue Fund. *1995, c. 1,* Sched. A, s. 104.

Information may be in respect of one or more offences

105. An information in respect of a contravention of this Act may be for one or more offences and no information, warrant, conviction or other step or procedure in any such prosecution is objectionable or insufficient by reason of the fact that it relates to two or more offences. 1995, c. 1, Sched. A, s. 105.

Parties

106. If a corporation, trade union, council of trade unions or employers' organization is guilty of an offence under this Act, every officer, official or agent thereof who assented to the commission of the offence shall be deemed to be a party to and guilty of the offence. 1995, c. 1, Sched. A, s. 106.

Style of prosecution

107. (1) A prosecution for an offence under this Act may be instituted against a trade union or council of trade unions or employers' organization in the name of the union, council or organization.

Vicarious responsibility

(2) Any act or thing done or omitted by an officer, official or agent of a trade union or council of trade unions or employers' organization within the scope of the officer, official or agent's authority to act on behalf of the union, council or organization shall be deemed to be an act or thing done or omitted by the union, council or organization. 1995, c. 1, Sched. A, s. 107.

Proceedings in Superior Court of Justice

108. Where a trade union, a council of trade unions or an unincorporated employers' organization is affected by a determination of the Board under section 96, an interim order of the Board under section 99 or a direction of the Board under section 100, 101 or 144 or a decision of an arbitrator or arbitration board including a decision under section 103, proceedings to enforce the determination, interim order, direction or decision may be instituted in the Superior Court of Justice by or against the union, council or organization in the name of the union, council or organization, as the case may be. 1995, c. 1, Sched. A, s. 108; 2000, c. 38, s. 16.

Consent

109. (1) No prosecution for an offence under this Act shall be instituted except with the consent in writing of the Board.

Information

(2) An application for consent to institute a prosecution for an offence under this Act may be made by a trade union, a council of trade unions, a corporation or an employers' organization among others, and, if the consent is

Versement des amendes

(3) Toute amende perçue pour une infraction à la présente loi est remise au trésorier de l'Ontario et versée au Trésor. *1995, chap. 1,* annexe A, art. 104.

Dénonciation qui se rapporte à une ou plusieurs infractions

105. La dénonciation qui se rapporte à une contravention à la présente loi n'est pas inacceptable pour le seul motif qu'elle comprend plusieurs infractions à la présente loi. Ce motif est également sans effet sur la validité des mandats, des condamnations ou des autres procédures ou mesures prises dans l'instance. 1995, chap. 1, annexe A, art. 105.

Parties

106. Si la personne morale, le syndicat, le conseil de syndicats ou l'association patronale est coupable d'une infraction à la présente loi, chaque dirigeant ou agent qui a consenti à la perpétration de l'infraction en est réputé partie et coupable de celle-ci. 1995, chap. 1, annexe A, art. 106.

Intitulé de la poursuite

107. (1) L'association patronale, le syndicat ou le conseil de syndicats peut être poursuivi en tant que tel pour ses infractions à la présente loi.

Responsabilité du fait d'autrui

(2) L'acte ou l'omission du dirigeant ou de l'agent du syndicat, du conseil de syndicats ou de l'association patronale dans l'exercice de son mandat, est réputé l'acte ou l'omission du mandant. 1995, chap. 1, annexe A, art. 107.

Exécution

108. Lorsqu'un syndicat, un conseil de syndicats ou une association patronale non constituée en personne morale est visé par la décision rendue par la Commission en vertu de l'article 96, par l'ordonnance provisoire visée à l'article 99 ou par la décision visée à l'article 100, 101 ou 144, ou par la décision rendue par l'arbitre ou le conseil d'arbitrage, y compris la décision rendue en vertu de l'article 103, les instances visant à faire exécuter ces décisions et l'ordonnance provisoire peuvent être introduites devant la Cour supérieure de justice par ce syndicat, conseil ou cette association ou en leur nom, ou contre eux, selon le cas. 1995, chap. 1, annexe A, art. 108; 2000, chap. 38, art. 16.

Autorisation de la Commission

109. (1) La poursuite pour une infraction à la présente loi est irrecevable sans l'autorisation écrite de la Commission.

Dénonciation

(2) Peuvent demander cette autorisation, notamment un syndicat, un conseil de syndicats, une personne morale ou une association patronale. Si la Commission accorde l'autorisation, la dénonciation peut être déposée notam-

given by the Board, the information may be laid by any officer, official or member of the trade union, council of trade unions, corporation or employers' organization among others. 1995, c. 1, Sched. A, s. 109.

ADMINISTRATION

Board

110. (1) The board known as the Ontario Labour Relations Board is continued under the name Ontario Labour Relations Board in English and Commission des relations de travail de l'Ontario in French. 1995, c. 1, Sched. A, s. 110 (1).

Composition and appointment

(2) The Board shall be composed of a chair, one or more vice-chairs and as many members equal in number representative of employers and employees respectively as the Lieutenant Governor in Council considers proper, all of whom shall be appointed by the Lieutenant Governor in Council. 1995, c. 1, Sched. A, s. 110 (2).

Alternate chair

(3) The Lieutenant Governor in Council shall designate one of the vice-chairs to be the alternate chair. 1995, c. 1, Sched. A, s. 110 (3).

Divisions

(4) The chair or, in the case of his or her absence from the office of the Board or his or her inability to act, the alternate chair shall from time to time assign the members of the Board to its various divisions and may change any such assignment at any time. 1995, c. 1, Sched. A, s. 110 (4).

Construction industry division

(5) One of the divisions of the Board shall be designated by the chair as the construction industry division, and it shall exercise the powers of the Board under this Act in proceedings to which sections 126 to 168 apply, but nothing in this subsection impairs the authority of any other division to exercise such powers. 1995, c. 1, Sched. A, s. 110 (5).

Vacancies

(6) Vacancies in the membership of the Board from any cause may be filled by the Lieutenant Governor in Council. 1995, c. 1, Sched. A, s. 110 (6).

Powers following resignation, etc.

(7) If a member of the Board resigns or his or her appointment expires, the chair of the Board may authorize the member to complete the duties or responsibilities and exercise the powers of a member in connection with any matter in respect of which there was a proceeding in which he or she participated as a member. 1995, c. 1, Sched. A, s. 110 (7).

Oath of office

(8) Each member of the Board shall, before entering upon his or her duties, take and subscribe before the Clerk of the Executive Council and file in his or her office an oath of office in the following form in English or French:

ment par leurs dirigeants, agents ou membres. 1995, chap. 1, annexe A, art. 109.

ADMINISTRATION

Commission

110. (1) La commission appelée Ontario Labour Relations Board est maintenue sous le nom de Commission des relations de travail de l'Ontario en français et sous le nom de Ontario Labour Relations Board en anglais. 1995, chap. 1, annexe A, par. 110 (1).

Composition de la Commission

(2) La Commission se compose d'un président, d'un ou plusieurs vice-présidents et des autres membres répartis en un nombre égal de représentants des employeurs et de représentants des employés que le lieutenant-gouverneur en conseil juge nécessaires. Ces personnes sont nommées par le lieutenant-gouverneur en conseil. 1995, chap. 1, annexe A, par. 110 (2).

Président suppléant

(3) Le lieutenant-gouverneur en conseil désigne le vice-président qui sera président suppléant. 1995, chap. 1, annexe A, par. 110 (3).

Sections

(4) Le président ou, en cas d'absence ou d'empêchement, le président suppléant affecte les membres de la Commission à ses différentes sections à l'occasion et demeure libre de modifier ces affectations. 1995, chap. 1, annexe A, par. 110 (4).

Section de l'industrie de la construction

(5) Le président attribue à l'une des sections l'industrie de la construction. Cette section exerce les attributions de la Commission en vertu de la présente loi dans les affaires où les articles 126 à 168 s'appliquent. Toutefois, rien dans le présent paragraphe ne porte atteinte à la compétence des autres sections en la matière. 1995, chap. 1, annexe A, par. 110 (5).

Vacance

(6) Le lieutenant-gouverneur en conseil peut pourvoir à toute vacance parmi les membres de la Commission. 1995, chap. 1, annexe A, par. 110 (6).

Pouvoirs après une démission

(7) Si un membre de la Commission démissionne ou que son mandat expire, le président de la Commission peut l'autoriser à compléter les tâches et exercer les pouvoirs de membre en rapport avec les questions pour lesquelles il y a eu une instance à laquelle il a participé en qualité de membre. 1995, chap. 1, annexe A, par. 110 (7).

Serment d'entrée en fonction

(8) Chaque membre de la Commission, avant son entrée en fonction, prête serment dans la forme suivante, en anglais ou en français, le signe devant le greffier du Conseil exécutif et le dépose à son bureau :

I do solemnly swear (or solemnly affirm) that I will faithfully, truly and impartially, to the best of my judgment, skill and ability, execute and perform the office of chair, (*or* vice-chair, *or* member) of the Ontario Labour Relations Board and I will not, except in the discharge of my duties, disclose to any person any of the evidence or any other matter brought before the Board. So help me God. (omit this phrase in an affirmation)

1995, c. 1, Sched. A, s. 110 (8).

Quorum

(9) The chair or a vice-chair, one member representative of employers and one member representative of employees constitute a quorum and are sufficient for the exercise of all the jurisdiction and powers of the Board. 1995, c. 1, Sched. A, s. 110 (9).

May sit in divisions

(10) The Board may sit in two or more divisions simultaneously so long as a quorum of the Board is present in each division. 1995, c. 1, Sched. A, s. 110 (10).

Decisions

(11) The decision of the majority of the members of the Board present and constituting a quorum is the decision of the Board, but, if there is no majority, the decision of the chair or vice-chair governs. 1995, c. 1, Sched. A, s. 110 (11).

Death or incapacity

(12) Despite subsections (9), (10) and (11), if a member representative of either employers or employees dies or, in the opinion of the chair, is unable or unwilling to continue to hear and determine an application, request, complaint, matter or thing, the chair or vice-chair, as the case may be, who was also hearing it may sit alone to hear and determine it and may exercise all of the jurisdiction and powers of the Board when doing so. 1998, c. 8, s. 11 (1).

Same

(13) The chair or vice-chair shall decide whether to sit alone in the circumstances described in subsection (12). 1995, c. 1, Sched. A, s. 110 (13).

When chair or vice-chair may sit alone

(14) Despite subsections (9), (10) and (11), the chair may sit alone or may authorize a vice-chair to sit alone to hear and determine a matter and to exercise all the powers of the Board when doing so,

(a) if the chair considers it advisable to do so; or

(b) if the parties consent. 1995, c. 1, Sched. A, s. 110 (14).

Same

(14.1) Despite subsections (9), (10), (11) and (14), the chair shall sit alone or shall authorize a vice-chair to sit

Je soussigné(e) jure (ou affirme) solennellement que je remplirai fidèlement, loyalement et impartialement, au meilleur de mon jugement, de ma connaissance et de mon habileté, la fonction de président (ou de vice-président ou de membre) de la Commission des relations de travail de l'Ontario et que je ne divulguerai à personne, sauf dans l'exercice de mes fonctions, aucun élément de la preuve ni autre fait soumis à la Commission. Ainsi Dieu me soit en aide. (omettre cette dernière phrase dans une affirmation)

1995, chap. 1, annexe A, par. 110 (8).

Quorum

(9) Le président ou un vice-président, un membre représentant les employeurs et un membre représentant les employés constituent le quorum et peuvent exercer les attributions de la Commission. 1995, chap. 1, annexe A, par. 110 (9).

Les sections peuvent siéger simultanément

(10) La Commission peut siéger simultanément dans deux ou plusieurs sections s'il y a quorum dans chacune. 1995, chap. 1, annexe A, par. 110 (10).

Décisions

(11) La décision de la majorité des membres de la Commission présents qui constitue le quorum est la décision de la Commission. Si aucune majorité ne se dégage, la voix du président ou du vice-président est prépondérante. 1995, chap. 1, annexe A, par. 110 (11).

Décès ou incapacité

(12) Malgré les paragraphes (9), (10) et (11), si un membre représentant les employeurs ou les employés décède ou, de l'avis du président, ne peut ou ne veut pas continuer à entendre une requête, demande, plainte, question ou affaire et à statuer sur celle-ci, le président ou le vice-président, selon le cas, qui participait également à l'audience peut siéger seul pour procéder à l'audition et rendre une décision, et il peut exercer alors toutes les attributions de la Commission. 1998, chap. 8, par. 11 (1).

Idem

(13) Le président ou le vice-président décide s'il doit siéger seul dans les circonstances visées au paragraphe (12). 1995, chap. 1, annexe A, par. 110 (13).

Cas où le président ou le vice-président peut siéger seul

(14) Malgré les paragraphes (9), (10) et (11), le président peut siéger seul, ou autoriser un vice-président à ce faire, pour entendre une question et statuer sur celle-ci et pour exercer à ces fins tous les pouvoirs de la Commission si, selon le cas :

a) le président estime qu'il est opportun de procéder ainsi;

b) les parties y consentent. 1995, chap. 1, annexe A, par. 110 (14).

Idem

(14.1) Malgré les paragraphes (9), (10), (11) et (14), le président siège seul, ou autorise un vice-président à ce

alone to hear and determine a matter under section 74 and to exercise all of the powers of the Board when doing so, except when the chair considers it inadvisable for the chair or a vice-chair to sit alone. 2000, c. 38, s. 17 (1).

Same

(15) For the purposes of subsections (14) and (14.1), if the chair is absent or not able to act, the alternate chair may act in his or her stead. 2000, c. 38, s. 17 (2).

Practice and procedure

(16) The Board shall determine its own practice and procedure but shall give full opportunity to the parties to any proceedings to present their evidence and to make their submissions. 1995, c. 1, Sched. A, s. 110 (16).

Rules of practice

(17) The chair may make rules governing the Board's practice and procedure and the exercise of its powers and prescribing such forms as the chair considers advisable. 1998, c. 8, s. 11 (2).

Same

(18) The chair may make rules to expedite proceedings to which the following provisions apply:

0.1 Section 8.1 (Disagreement by employer with union's estimate).

1. Section 13 (right of access) or 98 (interim orders).

2. Section 99 (jurisdictional, etc., disputes).

3. Subsection 114 (2) (status as employee or guard).

4. Sections 126 to 168 (construction industry).

5. Such other provisions as the Lieutenant Governor in Council may by regulation designate. 1995, c. 1, Sched. A, s. 110 (18); 1998, c. 8, s. 11 (3, 4).

Effective date of rules

(19) Rules made under subsection (18) come into force on such dates as the Lieutenant Governor in Council may by order determine. 1995, c. 1, Sched. A, s. 110 (19).

Special provisions

(20) Rules made under subsection (18),

(a) may provide that the Board is not required to hold a hearing;

(b) may limit the extent to which the Board is required to give full opportunity to the parties to present their evidence and to make their submissions; and

(c) may authorize the Board to make or cause to be made such examination of records and such other

faire, pour entendre une question visée à l'article 74 et statuer sur celle-ci et pour exercer à ces fins tous les pouvoirs de la Commission, sauf s'il estime qu'il est inopportun que l'un ou l'autre siège seul. 2000, chap. 38, par. 17 (1).

Idem

(15) Pour l'application des paragraphes (14) et (14.1), en cas d'absence ou d'empêchement du président, le président suppléant peut le remplacer. 2000, chap. 38, par. 17 (2).

Règles de pratique et de procédure

(16) La Commission régit sa propre pratique et procédure, mais donne aux parties à une instance la pleine possibilité de présenter leur preuve et de faire valoir leurs arguments. 1995, chap. 1, annexe A, par. 110 (16).

Règles de pratique

(17) Le président peut établir des règles régissant la pratique et la procédure de la Commission ainsi que l'exercice des pouvoirs de celle-ci, et prescrivant les formules qu'il estime opportunes. 1998, chap. 8, par. 11 (2).

Idem

(18) Le président peut établir des règles en vue d'accélérer le déroulement des instances auxquelles s'appliquent les dispositions suivantes :

0.1 L'article 8.1 (Désaccord en ce qui concerne l'estimation faite par le syndicat).

1. L'article 13 (droit d'accès) ou 98 (ordonnances provisoires).

2. L'article 99 (conflits).

3. Le paragraphe 114 (2) (statut en tant qu'employé ou gardien).

4. Les articles 126 à 168 (industrie de la construction).

5. Les autres dispositions que le lieutenant-gouverneur en conseil désigne par règlement. 1995, chap. 1, annexe A, par. 110 (18); 1998, chap. 8, par. 11 (3) et (4).

Date d'entrée en vigueur des règles

(19) Les règles établies en vertu du paragraphe (18) entrent en vigueur aux dates que le lieutenant-gouverneur en conseil fixe par décret. 1995, chap. 1, annexe A, par. 110 (19).

Dispositions spéciales

(20) Les règles établies en vertu du paragraphe (18) :

a) peuvent prévoir que la Commission n'est pas obligée de tenir d'audience;

b) peuvent limiter la mesure dans laquelle la Commission est obligée de donner aux parties la pleine possibilité de présenter leur preuve et de faire valoir leurs arguments;

c) peuvent permettre à la Commission d'examiner ou de faire examiner les dossiers et de mener ou de

inquiries as it considers necessary in the circumstances. 1995, c. 1, Sched. A, s. 110 (20).

Conflict with *Statutory Powers Procedure Act*

(21) Rules made under subsection (18) apply despite anything in the *Statutory Powers Procedure Act*. 1995, c. 1, Sched. A, s. 110 (21).

Rules not regulations

(22) Rules made under subsection (17) or (18) are not regulations within the meaning of Part III (Regulations) of the *Legislation Act, 2006*. 1995, c. 1, Sched. A, s. 110 (22); 2006, c. 21, Sched. F, s. 136 (1).

Board, registrar, etc.

(23) The Lieutenant Governor in Council may appoint a registrar, such other officers and such clerks and servants as are required for the purposes of the Board and they shall exercise the powers and perform the duties as are conferred or imposed upon them by the Board. 1995, c. 1, Sched. A, s. 110 (23).

Remuneration

(24) The members, the other officers and the clerks and servants of the Board shall be paid such remuneration as the Lieutenant Governor in Council may determine. 1995, c. 1, Sched. A, s. 110 (24).

Seal

(25) The Board shall have an official seal. 1995, c. 1, Sched. A, s. 110 (25).

Office, sittings

(26) The office of the Board shall be in Toronto, but the Board may sit at other places that it considers expedient. 1995, c. 1, Sched. A, s. 110 (26).

Powers and duties of Board, general

111. (1) The Board shall exercise the powers and perform the duties that are conferred or imposed upon it by or under this Act.

Specific

(2) Without limiting the generality of subsection (1), the Board has power,

(a) to require any party to furnish particulars before or during a hearing;

(b) to require any party to produce documents or things that may be relevant to a matter before it and to do so before or during a hearing;

(c) to summon and enforce the attendance of witnesses and compel them to give oral or written evidence on oath, and to produce the documents and things that the Board considers requisite to the full investigation and consideration of matters within its jurisdiction in the same manner as a court of record in civil cases;

(d) to administer oaths and affirmations;

faire mener les autres enquêtes qu'elle estime nécessaires dans les circonstances. 1995, chap. 1, annexe A, par. 110 (20).

Incompatibilité avec la *Loi sur l'exercice des compétences légales*

(21) Les règles établies en vertu du paragraphe (18) s'appliquent malgré toute disposition de la *Loi sur l'exercice des compétences légales*. 1995, chap. 1, annexe A, par. 110 (21).

Les règles ne sont pas des règlements

(22) Les règles établies en vertu du paragraphe (17) ou (18) ne sont pas des règlements au sens de la partie III (Règlements) de la *Loi de 2006 sur la législation*. 1995, chap. 1, annexe A, par. 110 (22); 2006, chap. 21, annexe F, par. 136 (1).

Commission, le registrateur, etc.

(23) Le lieutenant-gouverneur en conseil peut nommer un registrateur et le personnel nécessaire au fonctionnement de la Commission. Ils exercent les attributions que leur confie la Commission. 1995, chap. 1, annexe A, par. 110 (23).

Rémunération

(24) Les membres et le personnel de la Commission reçoivent la rémunération que fixe le lieutenant-gouverneur en conseil. 1995, chap. 1, annexe A, par. 110 (24).

Sceau

(25) La Commission a un sceau officiel. 1995, chap. 1, annexe A, par. 110 (25).

Siège de la Commission

(26) Le siège de la Commission est à Toronto mais elle peut siéger ailleurs. 1995, chap. 1, annexe A, par. 110 (26).

Pouvoirs et fonctions de la Commission

111. (1) La Commission exerce les pouvoirs et les fonctions que lui confère ou lui impose la présente loi.

Pouvoirs spécifiques

(2) Sans préjudice de la portée générale du paragraphe (1), la Commission a le pouvoir :

a) d'imposer aux parties de fournir des détails avant ou pendant une audience;

b) d'imposer aux parties de produire, avant ou pendant une audience, des pièces ou des objets pouvant se rapporter à la question dont elle est saisie;

c) d'assigner des témoins, de les contraindre à comparaître et à témoigner sous serment, oralement ou par écrit, et à produire les pièces et objets qu'elle juge nécessaires à l'examen et à l'étude approfondis des questions qui sont de son ressort, de la même manière qu'une cour d'archives en matière civile;

d) de faire prêter serment et de faire faire les affirmations;

(e) to accept such oral or written evidence as it in its discretion considers proper, whether admissible in a court of law or not;

(f) to require persons or trade unions, whether or not they are parties to proceedings before the Board, to post and to keep posted upon their premises in a conspicuous place or places, where they are most likely to come to the attention of all persons concerned, any notices that the Board considers necessary to bring to the attention of such persons in connection with any proceedings before the Board;

(g) to enter any premises where work is being or has been done by the employees or in which the employer carries on business, whether or not the premises are those of the employer, and inspect and view any work, material, machinery, appliance or article therein, and interrogate any person respecting any matter and post therein any notice referred to in clause (f);

(h) to enter upon the premises of employers and conduct representation votes, strike votes and ratification votes during working hours and give such directions in connection with the vote as it considers necessary;

(i) to authorize any person to do anything that the Board may do under clauses (a) to (h) and to report to the Board thereon;

(j) to authorize the chair, a vice-chair or a labour relations officer to inquire into any application, request, complaint, matter or thing within the jurisdiction of the Board, or any part of any of them, and to report to the Board thereon;

(k) to bar an unsuccessful applicant for any period not exceeding one year from the date of the dismissal of the unsuccessful application, or to refuse to entertain a new application by an unsuccessful applicant or by any of the employees affected by an unsuccessful application or by any person or trade union representing the employees within any period not exceeding one year from the date of the dismissal of the unsuccessful application;

(l) to determine the form in which evidence of membership in a trade union or of signification by employees that they no longer wish to be represented by a trade union shall be presented to the Board on an application for certification or for a declaration terminating bargaining rights, and to refuse to accept any evidence of membership or signification that is not presented in the form so determined;

(m) to determine the form in which and the time as of which evidence of representation by an employers' organization or of objection by employers to accreditation of an employers' organization or of signification by employers that they no longer wish to be represented by an employers' organization shall be presented to the Board in an application for accreditation or for a declaration terminating bargaining rights of an employers' organization and to re-

e) de recevoir la preuve orale ou écrite qu'elle estime utile, qu'elle soit admissible ou non devant un tribunal de justice;

f) d'imposer aux personnes ou aux syndicats, qu'ils soient parties ou non à une instance, d'afficher et de garder affichés dans leurs locaux, à un ou plusieurs endroits bien en vue pour qu'ils puissent attirer l'attention de tous les intéressés, les avis que la Commission veut leur communiquer relativement aux instances devant celle-ci;

g) de pénétrer dans un local où les employés accomplissent ou ont accompli un travail ou dans lequel l'employeur exploite son entreprise, que ce local soit ou non celui de l'employeur, d'inspecter et d'examiner tout ouvrage, matériau, appareil, article ou toute machinerie qui s'y trouvent et d'interroger quiconque sur toute question et d'afficher dans ce local un avis visé à l'alinéa f);

h) de pénétrer dans les locaux des employeurs pour y tenir, pendant les heures de travail, des scrutins de représentation, des scrutins de grève et des scrutins de ratification, et de donner les directives qu'elle estime nécessaires à cet égard;

i) d'autoriser quiconque à exercer les pouvoirs énumérés aux alinéas a) à h) et de lui en faire rapport;

j) d'autoriser le président, un vice-président ou un agent des relations de travail à faire enquête sur toute requête, demande, plainte, question ou affaire ou partie de celles-ci qui relèvent de la compétence de la Commission et à lui en faire rapport;

k) de priver le requérant débouté, pendant une période d'un an au plus après le rejet de sa requête, du droit de présenter une requête, ou de refuser pendant cette période de recevoir une nouvelle requête présentée par ce requérant, par un employé qu'intéressait la requête rejetée, par quiconque ou un syndicat qui représente cet employé;

l) de fixer, dans le cadre des requêtes en accréditation ou de déclaration selon laquelle le syndicat ne représente plus les employés, les modalités de présentation de la preuve devant la Commission de l'affiliation au syndicat ou de la manifestation de la volonté des employés de ne plus être représentés par le syndicat, et de rejeter la preuve qui ne respecte pas les modalités ainsi fixées;

m) de fixer, dans le cadre des requêtes en accréditation ou de déclaration selon laquelle l'association patronale ne représente plus les employeurs, la date à laquelle doit se rapporter la preuve de l'affiliation des employeurs, de l'opposition des employeurs à l'accréditation ou de la manifestation de leur volonté de ne plus être représentés par l'association patronale, ainsi que les modalités de présentation de cette preuve devant la Commission, et de rejeter

fuse to accept any evidence of representation or objection or signification that is not presented in the form and as of the time so determined;

(n) to determine the form in which and the time as of which any party to a proceeding before the Board must file or present any thing, document or information and to refuse to accept any thing, document or information that is not filed or presented in that form or by that time.

Subsequent applications for certification, etc.

(3) Despite sections 7 and 63, where an application has been made for certification of a trade union as bargaining agent for employees in a bargaining unit or for a declaration that the trade union no longer represents the employees in a bargaining unit and a final decision of the application has not been issued by the Board at the time a subsequent application for the certification or for the declaration is made with respect to any of the employees affected by the original application, the Board may,

(a) treat the subsequent application as having been made on the date of the making of the original application;

(b) postpone consideration of the subsequent application until a final decision has been issued on the original application and thereafter consider the subsequent application but subject to any final decision issued by the Board on the original application; or

(c) refuse to entertain the subsequent application.

Determination of union membership

(4) Where the Board is satisfied that a trade union has an established practice of admitting persons to membership without regard to the eligibility requirements of its charter, constitution or by-laws, the Board, in determining whether a person is a member of a trade union, need not have regard for the eligibility requirements.

Additional votes

(5) Where the Board determines that a representation vote is to be taken amongst the employees in a bargaining unit or voting constituency, the Board may hold the additional representation votes as it considers necessary to determine the true wishes of the employees.

Same

(6) Where, in the taking of a representation vote, the Board determines that the employees are to be given a choice between two or more trade unions,

(a) the Board may include on a ballot a choice indicating that an employee does not wish to be represented by a trade union; and

(b) the Board, when it decides to hold the additional representation votes that may be necessary, may eliminate from the choice on the ballot the choice from the previous ballot that has obtained the low-

la preuve qui ne respecte pas les exigences ainsi fixées;

n) de fixer les modalités selon lesquelles une partie à une instance devant la Commission doit déposer ou présenter des objets, pièces ou renseignements ainsi que la date à laquelle ils doivent, au plus tard, être déposés ou présentés, et de rejeter ceux qui ne sont pas déposés ou présentés selon ces modalités ou, au plus tard, à cette date.

Requête subséquente en accréditation, etc.

(3) Malgré les articles 7 et 63, lorsqu'une requête en accréditation d'un syndicat comme agent négociateur pour les employés compris dans une unité de négociation ou une requête visant une déclaration portant que le syndicat ne représente plus les employés compris dans une unité de négociation a été présentée à la Commission et, avant que celle-ci n'ait pu prendre de décision définitive sur la requête, la Commission est saisie d'une deuxième requête du genre visant tout ou partie des employés touchés par la première requête, la Commission peut, selon le cas :

a) agir à l'égard de ces requêtes comme si elles avaient été présentées le même jour;

b) reporter l'examen de la deuxième requête jusqu'à ce que la décision définitive sur la première ait été prise et alors ne l'examiner que sous réserve de cette décision;

c) refuser d'examiner la deuxième requête.

Admission des membres au syndicat

(4) Si la Commission est convaincue qu'un syndicat a pour pratique bien établie d'admettre des membres sans égard aux conditions d'admissibilité prévues dans sa charte, ses statuts ou ses règlements administratifs, elle n'a pas à tenir compte de ces conditions en décidant qu'une personne est membre du syndicat.

Scrutins supplémentaires

(5) Si la Commission décide de tenir un scrutin de représentation auprès des employés compris dans une unité de négociation ou dans un regroupement, elle peut tenir des scrutins supplémentaires pour déterminer les désirs véritables des employés.

Idem

(6) Si, au moment d'un scrutin de représentation, la Commission décide d'offrir aux employés le choix entre deux syndicats ou plus, elle peut :

a) inclure dans le bulletin de vote le choix de ne pas être représenté par un syndicat;

b) en cas de scrutin supplémentaire, retrancher du bulletin le choix qui a recueilli le moins de votes au scrutin précédent. 1995, chap. 1, annexe A, art. 111.

est number of votes cast. 1995, c. 1, Sched. A, s. 111.

Mistakes in names of parties

112. Where in any proceeding before the Board the Board is satisfied that a mistake has been made in good faith with the result that the proper person or trade union has not been named as a party or has been incorrectly named, the Board may order the proper person or trade union to be substituted or added as a party to the proceedings or to be correctly named upon such terms as appear to the Board to be just. 1995, c. 1, Sched. A, s. 112.

Proof of status of trade union

113. Where in any proceeding under this Act the Board has found or finds that an organization of employees is a trade union within the meaning of subsection 1 (1), such finding is proof, in the absence of evidence to the contrary, in any subsequent proceeding under this Act that the organization of employees is a trade union for the purposes of this Act. 1995, c. 1, Sched. A, s. 113.

Jurisdiction

114. (1) The Board has exclusive jurisdiction to exercise the powers conferred upon it by or under this Act and to determine all questions of fact or law that arise in any matter before it, and the action or decision of the Board thereon is final and conclusive for all purposes, but nevertheless the Board may at any time, if it considers it advisable to do so, reconsider any decision, order, direction, declaration or ruling made by it and vary or revoke any such decision, order, direction, declaration or ruling.

Same

(2) If, in the course of bargaining for a collective agreement or during the period of operation of a collective agreement, a question arises as to whether a person is an employee or as to whether a person is a guard, the question may be referred to the Board and the decision of the Board thereon is final and conclusive for all purposes.

Findings of hearing-officer conclusive

(3) Where the Board has authorized the chair or a vice-chair to make an inquiry under clause 111 (2) (j), his or her findings and conclusions on facts are final and conclusive for all purposes, but nevertheless he or she may, if he or she considers it advisable to do so, reconsider his or her findings and conclusions on facts and vary or revoke any such finding or conclusion. 1995, c. 1, Sched. A, s. 114.

Reference of questions

115. (1) The Minister may refer to the Board any question which in his or her opinion relates to the exercise of his or her powers under this Act and the Board shall report its decision on the question.

Same

(2) If the Minister refers to the Board a question involving the applicability of section 68 (declaration of successor union) or 69 (sale of a business), the Board has the powers it would have if an interested party had applied to the Board for such a determination and may give

Erreur sur le nom des parties

112. Si la personne ou le syndicat compétents ne sont pas mis en cause ou sont désignés de façon inexacte, la Commission peut, si elle est convaincue qu'il s'agit d'une erreur faite de bonne foi, prévoir la mise en cause ou la correction de la désignation. La décision peut être assortie de conditions que la Commission estime justes. 1995, chap. 1, annexe A, art. 112.

Preuve de qualité de syndicat

113. Dans une instance tenue en vertu de la présente loi, la reconnaissance par la Commission qu'une association d'employés est un syndicat au sens du paragraphe 1 (1) est une preuve, en l'absence de preuve contraire, dans toute instance subséquente tenue en vertu de la présente loi. 1995, chap. 1, annexe A, art. 113.

Compétence exclusive

114. (1) La Commission a compétence exclusive pour exercer les pouvoirs que lui confère la présente loi ou qui lui sont conférés en vertu de celle-ci et trancher toutes les questions de fait ou de droit soulevées à l'occasion d'une affaire qui lui est soumise. Ses décisions ont force de chose jugée. Toutefois, la Commission peut à l'occasion, si elle estime que la mesure est opportune, réviser, modifier ou annuler ses propres décisions, ordonnances, directives ou déclarations.

Idem

(2) La Commission peut être saisie, au cours de la négociation collective ou de l'application d'une convention collective, des différends relatifs à la classification d'une personne en tant qu'employé ou gardien. Sa décision a force de chose jugée.

Constatations du président délégué

(3) Les constatations de fait du président ou d'un vice-président délégué à l'enquête en vertu de l'alinéa 111 (2) j) ont force de chose jugée. Toutefois, s'il estime que la mesure est opportune, il peut revoir ses propres constatations et conclusions et les modifier ou les révoquer. 1995, chap. 1, annexe A, art. 114.

Renvoi

115. (1) Le ministre peut renvoyer à la Commission les questions qui, selon lui, ont trait à l'exercice de ses pouvoirs en vertu de la présente loi, et la Commission fait rapport de sa décision sur la question.

Idem

(2) Si le ministre renvoie à la Commission une question ayant trait à l'applicabilité de l'article 68 (déclaration du syndicat qui succède à un autre) ou 69 (vente d'une entreprise), la Commission a les mêmes pouvoirs que si une partie concernée lui avait demandé, par voie de

such directions as to the conduct of its proceedings as it considers advisable. 1995, c. 1, Sched. A, s. 115.

When no decision, etc., after six months

115.1 (1) This section applies if the Board has commenced a hearing in a proceeding, six months or more have passed since the last day of hearing and a decision, order, direction, declaration or ruling of the Board has not been made. 2000, c. 38, s. 18.

Termination of proceeding

(2) On the application of a party in the proceeding, the chair may terminate the proceeding. 2000, c. 38, s. 18.

Re-institution of proceeding

(3) If a proceeding is terminated according to subsection (2), the chair shall re-institute the proceeding upon such terms and conditions as the chair considers appropriate, subject to subsection (4). 2000, c. 38, s. 18.

Heard by different Board members

(4) Despite subsections 110 (9), (14) and (14.1), the re-instituted proceeding shall be heard by a member or members of the Board, as the case may be, who are different than those who heard the proceeding before its re-institution. 2000, c. 38, s. 18.

Board's orders not subject to review

116. No decision, order, direction, declaration or ruling of the Board shall be questioned or reviewed in any court, and no order shall be made or process entered, or proceedings taken in any court, whether by way of injunction, declaratory judgment, certiorari, mandamus, prohibition, quo warranto, or otherwise, to question, review, prohibit or restrain the Board or any of its proceedings. 1995, c. 1, Sched. A, s. 116.

Testimony in civil proceedings, etc.

117. Except with the consent of the Board, no member of the Board, nor its registrar, nor any of its other officers, nor any of its clerks or servants shall be required to give testimony in any civil proceeding or in any proceeding before the Board or in any proceeding before any other tribunal respecting information obtained in the discharge of their duties or while acting within the scope of their employment under this Act. 1995, c. 1, Sched. A, s. 117.

Documentary evidence

118. The production in a court of a document purporting to be or to contain a copy of a decision, determination, report, interim order, order, direction, declaration or ruling of the Board, a conciliation board, a mediator, an arbitrator or an arbitration board and purporting to be signed by a member of the Board or its registrar, the chair of the conciliation board, the mediator, the arbitrator or the chair of the arbitration board, as the case may be, is proof, in the absence of evidence to the contrary, of the document without proof of the appointment, authority or signature of the person who signed the document. 1995, c. 1, Sched. A, s. 118.

requête, de rendre une telle décision. La Commission peut donner les directives qu'elle estime opportunes en ce qui concerne la conduite de ses instances. 1995, chap. 1, annexe A, art. 115.

Aucune décision après six mois

115.1 (1) Le présent article s'applique si la Commission a commencé une audience dans le cadre d'une instance et que six mois ou plus se sont écoulés depuis le dernier jour de l'audience sans qu'elle ait rendu de décision ou d'ordonnance ni donné de directive ni fait de déclaration. 2000, chap. 38, art. 18.

Fin de l'instance

(2) Sur requête d'une partie, le président peut mettre fin à l'instance. 2000, chap. 38, art. 18.

Reprise de l'instance

(3) S'il met fin à une instance en vertu du paragraphe (2), le président la reprend aux conditions qu'il estime appropriées, sous réserve du paragraphe (4). 2000, chap. 38, art. 18.

Audition par différents membres de la Commission

(4) Malgré les paragraphes 110 (9), (14) et (14.1), l'instance qui est reprise est entendue par un ou plusieurs membres de la Commission, selon le cas, qui sont différents de ceux qui l'ont entendue avant la reprise. 2000, chap. 38, art. 18.

La décision de la Commission n'est pas susceptible de révision

116. Sont irrecevables devant un tribunal les demandes en contestation ou en révision des décisions, ordonnances, directives ou déclarations de la Commission ou les instances visant la contestation, la révision, la limitation ou l'interdiction de ses activités, par voie notamment d'injonctions, de jugement déclaratoire, de brefs de *certiorari*, *mandamus*, prohibition ou *quo warranto*. 1995, chap. 1, annexe A, art. 116.

Témoignage dans une instance civile

117. Sauf si la Commission y consent, ses membres, son registrateur, et les autres membres de son personnel sont exemptés de l'obligation de témoigner dans une instance civile ou dans une instance devant la Commission ou devant toute autre commission, en ce qui concerne des renseignements obtenus dans le cadre de leurs fonctions ou en rapport avec celles-ci dans le cadre de la présente loi. 1995, chap. 1, annexe A, art. 117.

Preuve documentaire

118. La pièce présentée au tribunal qui se présente comme étant une copie ou comme renfermant une copie d'une décision, d'un rapport, d'une ordonnance, même provisoire, d'une directive, d'une déclaration ou d'une décision préparatoire de la Commission, d'une commission de conciliation, d'un médiateur, d'un arbitre ou d'un conseil d'arbitrage et qui se présente comme étant signée par un membre de la Commission, son registrateur, le président de la commission de conciliation, le médiateur, l'arbitre ou le président du conseil d'arbitrage, selon le cas, constitue une preuve, en l'absence de preuve contraire, de son authenticité, sans qu'il soit nécessaire d'établir l'authenticité de la signature qui y est apposée ni la

Powers under the *Canada Labour Code*

118.1 If a regulation under the *Canada Labour Code* incorporates by reference all or part of this Act or a regulation under this Act, the Board and any person having powers under this Act may exercise any powers conferred under the regulation under the *Canada Labour Code*. 1998, c. 8, s. 12.

GENERAL

Secrecy

119. (1) The records of a trade union relating to membership or any records that may disclose whether a person is or is not a member of a trade union or does or does not desire to be represented by a trade union produced in a proceeding before the Board is for the exclusive use of the Board and its officers and shall not, except with the consent of the Board, be disclosed, and no person shall, except with the consent of the Board, be compelled to disclose whether a person is or is not a member of a trade union or does or does not desire to be represented by a trade union. 1995, c. 1, Sched. A, s. 119 (1).

Non-disclosure

(2) No information or material furnished to or received by a conciliation officer or a mediator,

(a) under this Act; or

(b) in the course of any endeavour that a conciliation officer may make under the direction of the Minister to effect a collective agreement after the Minister,

(i) has released the report of a conciliation board or a mediator, or

(ii) has informed the parties that he or she does not consider it advisable to appoint a conciliation board,

shall be disclosed except to the Minister, the Deputy Minister of Labour, an Assistant Deputy Minister of Labour or the Director of Labour Management Services. 1995, c. 1, Sched. A, s. 119 (2); 2006, c. 19, Sched. M, s. 3 (1).

Same

(3) No report of a conciliation officer shall be disclosed except to the Minister, the Deputy Minister of Labour, an Assistant Deputy Minister of Labour or the Director of Labour Management Services. 1995, c. 1, Sched. A, s. 119 (3); 2006, c. 19, Sched. M, s. 3 (2).

Same, labour relations officers, etc.

(4) Subject to subsection (6), no information or material furnished to or received by a labour relations officer, grievance mediator or other person appointed under this Act to effect the settlement of a dispute or the mediation of a matter shall be disclosed except to the Board or to the Director of Labour Management Services. 1995, c. 1, Sched. A, s. 119 (4); 1998, c. 8, s. 13 (1).

qualité officielle du signataire. 1995, chap. 1, annexe A, art. 118.

Pouvoirs conférés en vertu du *Code canadien du travail*

118.1 Si un règlement pris en application du *Code canadien du travail* incorpore par renvoi tout ou partie de la présente loi ou d'un de ses règlements d'application, la Commission et toute personne à qui la présente loi confère des pouvoirs peuvent exercer les pouvoirs conférés aux termes du règlement pris en application de ce code. 1998, chap. 8, art. 12.

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Secret

119. (1) Les dossiers d'un syndicat concernant ses membres ou les dossiers pouvant divulguer qu'une personne est membre ou non d'un syndicat ou qu'elle désire ou non être représentée par le syndicat dans une instance tenue devant la Commission, demeurent à l'usage exclusif de celle-ci et de ses dirigeants et ne doivent pas, à moins d'autorisation de la Commission, être divulgués. Personne n'est contraignable, à moins d'autorisation de la Commission, à divulguer qu'une personne est membre ou non d'un syndicat ou désire être représentée ou non par un syndicat. 1995, chap. 1, annexe A, par. 119 (1).

Divulgation interdite

(2) Ne sont divulgués qu'au ministre, au sous-ministre du Travail, à un sous-ministre adjoint du Travail ou au directeur des relations patronales-syndicales, les renseignements ou les documents fournis à un conciliateur ou à un médiateur ou reçus par lui :

a) ou bien en vertu de la présente loi;

b) ou bien à l'occasion de démarches qu'un conciliateur peut tenter sur directive du ministre en vue de conclure une convention collective après que le ministre :

(i) soit a rendu public le rapport d'une commission de conciliation ou d'un médiateur,

(ii) soit a avisé les parties qu'il ne juge pas opportun de constituer une commission de conciliation. 1995, chap. 1, annexe A, par. 119 (2); 2006, chap. 19, annexe M, par. 3 (1).

Idem

(3) Le rapport d'un conciliateur n'est pas divulgué, sauf au ministre, au sous-ministre du Travail, à un sous-ministre adjoint du Travail ou au directeur des relations patronales-syndicales. 1995, chap. 1, annexe A, par. 119 (3); 2006, chap. 19, annexe M, par. 3 (2).

Idem, agents des relations de travail

(4) Sous réserve du paragraphe (6), ne sont divulgués qu'à la Commission ou au directeur des relations patronales-syndicales les renseignements ou les documents qui sont fournis à un agent des relations de travail, à un médiateur des griefs ou à une autre personne désignée en vertu de la présente loi pour régler un différend ou procéder à la médiation sur une question, ou que ceux-ci reçoivent à ces fins. 1995, chap. 1, annexe A, par. 119 (4); 1998, chap. 8, par. 13 (1).

Same

(5) Subject to subsection (6), no report of a labour relations officer, grievance mediator or other person appointed under this Act to effect the settlement of a dispute or the mediation of a matter shall be disclosed except to the Board or to the Director of Labour Management Services. 1995, c. 1, Sched. A, s. 119 (5); 1998, c. 8, s. 13 (2).

Authorization to disclose

(6) The Board or the Director of Labour Management Services, as the case may be, may authorize the disclosure of information, material or reports. 1995, c. 1, Sched. A, s. 119 (6); 1998, c. 8, s. 13 (3).

Competency as a witness

120. (1) The following persons are not competent or compellable witnesses before a court or tribunal respecting any information or material furnished to or received by them while being involved in an endeavour to effect a collective agreement:

1. The Minister.
2. A deputy minister in the Ministry of Labour.
3. An assistant deputy minister of Labour.
4. The Director of Labour Management Services.
5. The chair or a member of a conciliation board.
6. Any other person appointed by the Minister under this Act or authorized in writing by the Director of Labour Management Services. 2000, c. 38, s. 19.

Same

(2) The following persons are not competent or compellable witnesses before a court or tribunal respecting any information or material furnished to or received by them while acting within the scope of their employment under this Act:

1. The Director of Labour Management Services.
2. A person appointed by the Minister under this Act or under a collective agreement to effect the settlement of a dispute or the mediation of a matter. 1995, c. 1, Sched. A, s. 120 (2); 1998, c. 8, s. 14 (2).

Delegation

121. (1) The Minister may delegate in writing to any person the Minister's power to make an appointment, order or direction under this Act.

Proof of appointment, etc.

(2) An appointment, an order or a direction made under this Act that purports to be signed by or on behalf of the Minister shall be received in evidence in any proceeding

Idem

(5) Sous réserve du paragraphe (6), ne sont divulgués qu'à la Commission ou au directeur des relations patronales-syndicales les rapports d'un agent des relations de travail, d'un médiateur des griefs ou d'une autre personne désignée en vertu de la présente loi pour régler un différend ou procéder à la médiation sur une question. 1995, chap. 1, annexe A, par. 119 (5); 1998, chap. 8, par. 13 (2).

Divulgation autorisée

(6) La Commission ou le directeur des relations patronales-syndicales, selon le cas, peut autoriser la divulgation de renseignements, de documents ou de rapports. 1995, chap. 1, annexe A, par. 119 (6); 1998, chap. 8, par. 13 (3).

Habilité à témoigner

120. (1) Les personnes suivantes ne sont ni habiles ni contraignables à témoigner devant un tribunal judiciaire ou administratif en ce qui concerne les renseignements ou les documents qui leur sont fournis ou qu'elles reçoivent dans le cadre de leur participation aux démarches faites pour que soit conclue une convention collective :

1. Le ministre.
2. Un sous-ministre du ministère du Travail.
3. Un sous-ministre adjoint du Travail.
4. Le directeur des relations patronales-syndicales.
5. Le président ou un membre d'une commission de conciliation.
6. Toute autre personne désignée par le ministre en vertu de la présente loi ou autorisée par écrit par le directeur des relations patronales-syndicales. 2000, chap. 38, art. 19.

Idem

(2) Les personnes suivantes ne sont ni habiles ni contraignables à témoigner devant un tribunal judiciaire ou administratif en ce qui concerne les renseignements ou les documents qui leur sont fournis ou qu'elles reçoivent pendant qu'elles agissent dans le cadre de leur emploi en vertu de la présente loi :

1. Le directeur des relations patronales-syndicales.
2. Une personne désignée par le ministre en vertu de la présente loi ou aux termes d'une convention collective pour régler un différend ou procéder à la médiation sur une question. 1995, chap. 1, annexe A, par. 120 (2); 1998, chap. 8, par. 14 (2).

Délégation

121. (1) Le ministre peut déléguer par écrit à quiconque le pouvoir que la présente loi lui confère de faire des désignations, de prendre des arrêtés ou de donner des directives.

Preuve de la désignation

(2) Une désignation faite, un arrêté pris ou une directive donnée en vertu de la présente loi et qui se présente comme étant signé par le ministre ou au nom de celui-ci

as proof, in the absence of evidence to the contrary, of the facts stated in it without proof of the signature or the position of the person appearing to have signed it. 1995, c. 1, Sched. A, s. 121.

Notice

122. (1) For the purposes of this Act and of any proceedings taken under it, any notice or communication sent through Her Majesty's mails shall be presumed, unless the contrary is proved, to have been received by the addressee in the ordinary course of mail. 1995, c. 1, Sched. A, s. 122 (1).

Time of release of documents

(2) A decision, determination, report, interim order, order, direction, declaration or ruling of the Board, a notice from the Minister that he or she does not consider it advisable to appoint a conciliation board, a notice from the Minister of a report of a conciliation board or of a mediator, or a decision of an arbitrator or of an arbitration board,

(a) if sent by mail and addressed to the person, employers' organization, trade union or council of trade unions concerned at his, her or its last-known address, shall be deemed to have been released on the second day after the day on which it was so mailed; or

(b) if delivered to a person, employers' organization, trade union or council of trade unions concerned at his, her or its last-known address, shall be deemed to have been released on the day next after the day on which it was so delivered. 1995, c. 1, Sched. A, s. 122 (2).

Failure to receive documents a defence

(3) Proof by a person, employers' organization, trade union or council of trade unions of failure to receive a determination under section 96 or an interim order or direction under section 99 or a direction of the Board under section 100, 101 or 144, or a decision of an arbitrator or of an arbitration board including a decision under section 103 sent by mail and addressed to the person, employers' organization, trade union or council of trade unions at his, her or its last-known address is a defence by the person, employers' organization, trade union or council of trade unions to an application for consent to institute a prosecution or to enforce as an order of the Superior Court of Justice the determination, interim order, direction or decision. 1995, c. 1, Sched. A, s. 122 (3); 2000, c. 38, s. 20.

Second notice of desire to bargain

(4) Where a notice has been given under section 59 by registered mail and the addressee claims that he, she or it has not received the notice, the person, employers' organization, trade union or council of trade unions that gave the notice may give a second notice to the addressee forthwith after he, she or it ascertains that the first notice had not been received, but in no case may the second notice be given more than three months after the day on which the first notice was mailed, and the second notice has the same force and effect for the purposes of this Act

est reçu en preuve dans une instance et fait foi, en l'absence de preuve contraire, des faits qui y figurent sans qu'il soit nécessaire de faire authentifier la signature ou le poste de la personne qui paraît l'avoir signé. 1995, chap. 1, annexe A, art. 121.

Avis

122. (1) Pour l'application de la présente loi et dans les instances qui en relèvent, l'avis ou la communication expédiés par courrier de Sa Majesté, sont présumés, sauf preuve contraire, reçus par le destinataire dans le cours ordinaire du courrier. 1995, chap. 1, annexe A, par. 122 (1).

Date de la remise des pièces

(2) Les décisions, les rapports et les ordonnances, même provisoires, les directives, les déclarations de la Commission, l'avis du ministre selon lequel il ne juge pas opportun de constituer une commission de conciliation, l'avis du ministre qui fait part du rapport d'une commission de conciliation ou d'un médiateur et la décision d'un arbitre ou d'un conseil d'arbitrage, sont réputés :

a) remis à la personne, à l'association patronale, au syndicat ou au conseil de syndicats le deuxième jour qui suit la date de leur mise à la poste, s'ils ont été expédiés par courrier à sa dernière adresse connue;

b) communiqués à la personne, à l'association patronale, au syndicat ou au conseil de syndicats le jour qui suit la date de leur délivrance, s'ils lui ont été livrés à sa dernière adresse connue. 1995, chap. 1, annexe A, par. 122 (2).

Le défaut de recevoir des documents est un moyen de défense

(3) La preuve de non-réception de la décision prévue à l'article 96, des décisions ou ordonnances, même provisoires, prévues à l'article 99, 100, 101 ou 144 ou de la décision d'un arbitre ou d'un conseil d'arbitrage, y compris celle qui est rendue en vertu de l'article 103, expédiés par courrier à une personne, une association patronale, un syndicat ou un conseil de syndicats à sa dernière adresse connue constitue un moyen de défense à la requête en vue d'obtenir l'autorisation requise pour introduire une poursuite visant l'exécution de la décision ou de l'ordonnance à titre d'ordonnance de la Cour supérieure de justice. 1995, chap. 1, annexe A, par. 122 (3); 2000, chap. 38, art. 20.

Second avis d'intention de négocier

(4) Si la personne, l'association patronale, le syndicat ou le conseil de syndicats qui a remis l'avis visé à l'article 59 par courrier recommandé reconnaît la prétention du destinataire de ne pas avoir reçu cet avis, cette personne, cette association, ce syndicat ou ce conseil de syndicats peut sans délai, mais seulement dans les trois mois de l'expédition du premier avis, lui en donner un second. Pour l'application de la présente loi, le second avis a la même valeur qu'aurait eue le premier s'il avait été reçu par le destinataire. 1995, chap. 1, annexe A, par. 122 (4).

as the first notice would have had if it had been received by the addressee. 1995, c. 1, Sched. A, s. 122 (4).

Defects in form; technical irregularities

123. No proceeding under this Act is invalid by reason of any defect of form or any technical irregularity and no proceeding shall be quashed or set aside if no substantial wrong or miscarriage of justice has occurred. 1995, c. 1, Sched. A, s. 123.

Administration cost

124. The expenses incurred in the administration of this Act shall be paid out of the money that is appropriated by the Legislature for the purpose. 1995, c. 1, Sched. A, s. 124.

Remuneration and expenses of conciliation boards, etc.

124.1 (1) The Minister may issue orders providing for and fixing the remuneration and expenses of chairs of conciliation boards, members of conciliation boards, mediators, special officers appointed under section 38 and members of a Disputes Advisory Committee. 2006, c. 19, Sched. M, s. 3 (3).

Same

(2) An order of the Minister under subsection (1) shall not provide for or fix any remuneration or expenses of any person referred to in that subsection who is a public servant employed under Part III of the *Public Service of Ontario Act, 2006*. 2006, c. 35, Sched. C, s. 57 (4).

Regulations

125. The Lieutenant Governor in Council may make regulations,

(a) providing for and regulating the engagement of experts, investigators and other assistants by conciliation boards;

(b) governing the assignment of arbitrators to conduct arbitrations and the carrying out and completion of the assignments;

(c) providing for and prescribing a scale of fees and expenses allowable to arbitrators in respect of arbitrations and limiting or restricting the application of such a regulation;

(d) providing a procedure for the review and determination of disputes concerning the fees and expenses charged or claimed by an arbitrator;

(e) governing the filing of schedules of fees and expenses by arbitrators, requiring arbitrators to provide parties with a copy of the schedules upon being appointed and requiring arbitrators to charge fees and expenses in accordance with the filed schedules;

(f) respecting training programs for arbitrators;

(g) providing for and fixing the remuneration and expenses of chairs and other members of conciliation boards and mediators;

Vice de forme

123. Les instances introduites en application de la présente loi ne sont pas nulles en raison d'un vice de forme. Elles ne sont pas rejetées ni annulées, à moins qu'il n'en résulte un préjudice grave ou une erreur judiciaire fondamentale. 1995, chap. 1, annexe A, art. 123.

Coût d'application

124. Les frais engagés pour l'application de la présente loi sont prélevés sur les fonds affectés à cette fin par la Législature. 1995, chap. 1, annexe A, art. 124.

Rémunération et indemnités des membres de commissions de conciliation

124.1 (1) Le ministre peut, par arrêté, prévoir et fixer la rémunération et les indemnités des présidents et autres membres des commissions de conciliation, des médiateurs, des agents spéciaux désignés en vertu de l'article 38 et des membres d'un comité consultatif sur les différends. 2006, chap. 19, annexe M, par. 3 (3).

Idem

(2) Les arrêtés que prend le ministre en vertu du paragraphe (1) ne doivent pas prévoir ni fixer la rémunération ou les indemnités des personnes visées à ce paragraphe qui sont des fonctionnaires employés aux termes de la partie III de la *Loi de 2006 sur la fonction publique de l'Ontario*. 2006, chap. 35, annexe C, par. 57 (4).

Règlements

125. Le lieutenant-gouverneur en conseil peut, par règlement :

a) prévoir et réglementer l'embauche par les commissions de conciliation d'experts, d'enquêteurs et de personnel auxiliaire;

b) régir l'affectation d'arbitres et la façon d'accomplir les tâches qui leur sont confiées;

c) prévoir le tarif des honoraires et indemnités des arbitres en ce qui a trait aux arbitrages et délimiter le champ d'application de ce règlement;

d) prévoir la procédure à suivre pour l'étude et le règlement des différends portant sur les honoraires et les indemnités réclamés par un arbitre;

e) régir le dépôt des états d'honoraires et d'indemnités par les arbitres, exiger de ces derniers qu'ils en fournissent une copie aux parties au moment où ils sont désignés et exiger d'eux qu'ils demandent leurs honoraires et indemnités conformément aux états déposés;

f) régir les programmes de formation des arbitres;

g) prévoir et fixer la rémunération et les indemnités des présidents et des autres membres des commissions de conciliation et des médiateurs;

Note: On a day to be named by proclamation of the Lieutenant Governor, clause (g) is repealed by the Statutes of Ontario, 2006, chapter 19, Schedule M, subsection 3 (4). See: 2006, c. 19, Sched. M, ss. 3 (4), 8 (2).

(h) governing the conduct of arbitration hearings and prescribing procedures therefor;

(i) requiring the filing with the Ministry of Labour of awards of arbitrators and arbitration boards;

(j) prescribing amounts or a method of determining amounts payable under subsection 43 (5) for the expense of an arbitration by the Board;

(k) prescribing amounts for the expense of proceedings under section 133 and providing for the adjustment of the amounts in exceptional circumstances;

(l) prescribing forms and providing for their use, including the form in which the documents mentioned in sections 48, 96, 99, 102, 103 and 144 shall be filed in the Superior Court of Justice;

(l.0.1) designating regional employers' organizations for the purposes of section 151;

(l.1) prescribing the parties to an application under subsection 163.1 (3) or governing the specifying of such parties by the Board;

(l.2) designating projects in the construction industry that are not industrial projects as projects that may be the subject of a project agreement under section 163.1 or 163.1.1 and providing for section 163.1 or 163.1.1, as the case may be, to apply with respect to those projects, and prescribing modifications to those provisions for the purpose;

(l.3) prescribing, for the purposes of paragraph 6 of subsection 163.1 (9), circumstances in which the Board may declare that a proposed project agreement shall not come into force;

(m) respecting any matter necessary or advisable to carry out the intent and purpose of this Act. 1995, c. 1, Sched. A, s. 125; 1998, c. 8, s. 15; 2000, c. 24, s. 1; 2000, c. 38, s. 21.

CONSTRUCTION INDUSTRY

Interpretation

126. (1) In this section and in sections 126.1 to 168,

"council of trade unions" means a council that is formed for the purpose of representing or that according to established bargaining practice represents trade unions as defined in this section; ("conseil de syndicats")

"employee" includes an employee engaged in whole or in part in off-site work but who is commonly associated in

Remarque : Le jour que le lieutenant-gouverneur fixe par proclamation, l'alinéa g) est abrogé par le paragraphe 3 (4) de l'annexe M du chapitre 19 des Lois de l'Ontario de 2006. Voir : 2006, chap. 19, annexe M, par. 3 (4) et 8 (2).

h) régir la conduite des audiences arbitrales et en prescrire la procédure;

i) exiger le dépôt auprès du ministère du Travail des décisions des arbitres ou des commissions d'arbitrage;

j) prescrire tout montant à payer aux termes du paragraphe 43 (5) pour les frais d'un arbitrage par la Commission, ou la méthode de calcul de ce montant;

k) prescrire le coût des instances tenues en vertu de l'article 133 et en prévoir le rajustement dans des circonstances exceptionnelles;

l) prescrire des formules et les modalités de leur emploi, y compris la forme dans laquelle les documents visés aux articles 48, 96, 99, 102, 103 et 144 doivent être déposés à la Cour supérieure de justice;

l.0.1) désigner des associations patronales régionales pour l'application de l'article 151;

l.1) prescrire les parties à la requête visée au paragraphe 163.1 (3) ou régir la désignation de telles parties par la Commission;

l.2) désigner des projets relevant de l'industrie de la construction qui ne sont pas des projets industriels comme projets qui peuvent faire l'objet d'une convention d'exécution de projet prévue à l'article 163.1 ou 163.1.1, prévoir que l'un ou l'autre de ces articles, selon le cas, s'applique à l'égard de ces projets et prescrire les modifications qui doivent leur être apportées à cette fin;

l.3) prescrire, pour l'application de la disposition 6 du paragraphe 163.1 (9), les circonstances dans lesquelles la Commission peut déclarer qu'une convention d'exécution de projet proposée ne doit pas entrer en vigueur;

m) traiter de toute question jugée utile ou nécessaire pour réaliser l'objet de la présente loi. 1995, chap. 1, annexe A, art. 125; 1998, chap. 8, art. 15; 2000, chap. 24, art. 1; 2000, chap. 38, art. 21.

INDUSTRIE DE LA CONSTRUCTION

Dispositions interprétatives

126. (1) Les définitions qui suivent s'appliquent au présent article et aux articles 126.1 à 168.

«association patronale» Association constituée dans le but de représenter ou qui représente des employeurs au sens du terme «employeur» défini au présent article. («employers' organization»)

«conseil de syndicats» Conseil constitué dans le but de représenter ou qui, suivant la pratique établie en ma-

work or bargaining with on-site employees; ("employé")

"employer" means a person other than a non-construction employer who operates a business in the construction industry, and for purposes of an application for accreditation means an employer other than a non-construction employer for whose employees a trade union or council of trade unions affected by the application has bargaining rights in a particular geographic area and sector or areas or sectors or parts thereof; ("employeur")

"employers' organization" means an organization that is formed for the purpose of representing or represents employers as defined in this section; ("association patronale")

"non-construction employer" means an employer who does no work in the construction industry for which the employer expects compensation from an unrelated person; ("employeur extérieur à l'industrie de la construction")

"sector" means a division of the construction industry as determined by work characteristics and includes the industrial, commercial and institutional sector, the residential sector, the sewers and watermains sector, the roads sector, the heavy engineering sector, the pipeline sector and the electrical power systems sector; ("secteur")

"trade union" means a trade union that according to established trade union practice pertains to the construction industry. ("syndicat") 1995, c. 1, Sched. A, s. 126; 1998, c. 8, s. 16; 2000, c. 38, s. 22.

Application of subss. (3, 5)

(2) Subsections (3) and (5) apply with respect to an employer or a non-construction employer where a trade union, council of trade unions or affiliated bargaining agent or employee bargaining agency, as defined in section 151, has bargaining rights in relation to construction work performed by or on behalf of that employer or non-construction employer. 2000, c. 24, s. 2.

Single employer declarations

(3) The following apply if an application is made under subsection 1 (4) for a declaration that two or more entities should be treated as constituting one employer and any of the entities is an employer or a non-construction employer:

1. The Board shall not consider any relationship by way of blood, marriage or adoption between an individual having a direct or indirect involvement with one of the entities and an individual having a direct or indirect involvement with any of the other entities.

2. If the applicant proposes that the entities should be treated as constituting one employer because an individual was a key individual with respect to two or more of them and if the time at which the individual was alleged to have been a key individual

tière de négociations, représente des syndicats au sens du terme «syndicat» défini au présent article. («council of trade unions»)

«employé» S'entend en outre de quiconque est employé en totalité ou en partie hors d'un lieu de travail, mais qui est associé habituellement aux employés sur le lieu de travail ou négocie avec eux. («employee»)

«employeur» Quiconque, à l'exception d'un employeur extérieur à l'industrie de la construction, exploite une entreprise dans celle-ci et, dans le cadre d'une requête en accréditation, l'employeur, à l'exception d'un employeur extérieur à l'industrie de la construction, qui emploie des employés pour qui le syndicat ou le conseil de syndicats visés par la requête a acquis le droit de négocier, dans une ou plusieurs régions géographiques ou pour un ou plusieurs secteurs, ou partie de ceux-ci. («employer»)

«employeur extérieur à l'industrie de la construction» Employeur qui n'effectue, dans l'industrie de la construction, aucun travail pour lequel il compte obtenir une rémunération d'une personne non liée. («non-construction employer»)

«secteur» Catégorie de l'industrie de la construction qui se définit par les caractères distinctifs du travail, y compris le secteur industriel, commercial et institutionnel, le secteur de l'habitation, des routes, des conduites d'eau et des égouts, de l'industrie lourde, des canalisations et du réseau d'énergie hydroélectrique. («sector»)

«syndicat» Syndicat qui, suivant la pratique syndicale bien établie, se rattache à l'industrie de la construction. («trade union») 1995, chap. 1, annexe A, art. 126; 1998, chap. 8, art. 16; 2000, chap. 38, art. 22.

Application des par. (3) et (5)

(2) Les paragraphes (3) et (5) s'appliquent à l'égard des employeurs ou des employeurs extérieurs à l'industrie de la construction lorsqu'un syndicat, un conseil de syndicats ou un agent négociateur affilié ou un organisme négociateur syndical au sens de l'article 151 a le droit de négocier relativement aux travaux de construction effectués par eux ou pour leur compte. 2000, chap. 24, art. 2.

Jugements déclaratoires : un seul employeur

(3) Les règles suivantes s'appliquent s'il est présenté, en vertu du paragraphe 1 (4), une requête visant à obtenir un jugement déclaratoire selon lequel deux entités ou plus devraient être considérées comme un seul employeur et que l'une ou l'autre de ces entités est un employeur ou un employeur extérieur à l'industrie de la construction :

1. La Commission ne doit pas examiner les liens par le sang, le mariage ou l'adoption qui existent entre un particulier qui participe directement ou indirectement aux activités d'une des entités et un particulier qui participe directement ou indirectement aux activités d'une des autres entités.

2. Si le requérant propose que les entités soient considérées comme un seul employeur parce qu'un particulier jouait un rôle clé auprès de deux d'entre elles ou plus et que la période pendant laquelle il aurait joué un rôle clé auprès de l'une d'elles est

with respect to one of the entities is a different time than that at which he or she is alleged to have been a key individual with respect to the others, the Board shall consider,

i. the length of any hiatus between when the individual was a key individual with the one entity and when the individual was a key individual with the other entity or entities,

ii. whether the first entity with respect to which the individual is alleged to have been a key individual was one with which he or she occupied a formal management role, and

iii. whether the first entity with respect to which the individual is alleged to have been a key individual was able to carry on business without substantial disruption or loss when he or she ceased to be involved with that entity. 2000, c. 24, s. 2.

différente de celle pendant laquelle il aurait joué un tel rôle auprès des autres, la Commission examine ce qui suit :

i. le temps écoulé, le cas échéant, entre la période pendant laquelle le particulier jouait un rôle clé auprès de l'une des entités et celle pendant laquelle il jouait un tel rôle auprès de l'autre ou des autres entités,

ii. la question de savoir si le particulier avait des fonctions de gestion officielles chez la première entité auprès de laquelle il aurait joué un rôle clé,

iii. la question de savoir si la première entité auprès de laquelle le particulier aurait joué un rôle clé était en mesure de continuer à fonctionner sans perturbation ni perte importante lorsqu'il a cessé de participer à ses activités. 2000, chap. 24, art. 2.

Definition

(4) In subsection (3),

"entity" means a corporation, individual, firm, syndicate or association or any combination of any of them. 2000, c. 24, s. 2.

Définition

(4) La définition qui suit s'applique au paragraphe (3).

«entité» Personne morale, particulier, firme, consortium ou association, ou une combinaison de ceux-ci. 2000, chap. 24, art. 2.

Sale of a business

(5) In determining whether an employer or a non-construction employer has sold a business, the following apply:

1. The Board shall not consider any relationship by way of blood, marriage or adoption between an individual having a direct or indirect involvement with the employer or non-construction employer that sold the business and an individual having a direct or indirect involvement with the person to whom the business was allegedly sold.

2. If it is alleged that the employer or non-construction employer sold a business because an individual was a key individual in relation both to the alleged seller and to the person to whom the business was allegedly sold and if the time at which the individual was alleged to have been a key individual in relation to the alleged seller is a different time than that at which he or she was alleged to have been a key individual in relation to the person to whom the business was sold, the Board shall consider,

i. the length of any hiatus between when the individual was a key individual in relation to the alleged seller and when the individual was a key individual in relation to the person to whom the business was allegedly sold,

ii. whether the individual occupied a formal management role with the alleged seller, and

Vente d'une entreprise

(5) Les règles suivantes s'appliquent lorsqu'il s'agit de déterminer si un employeur ou un employeur extérieur à l'industrie de la construction a vendu une entreprise :

1. La Commission ne doit pas examiner les liens par le sang, le mariage ou l'adoption qui existent entre un particulier qui participe directement ou indirectement aux activités de l'employeur ou de l'employeur extérieur à l'industrie de la construction qui a vendu l'entreprise et un particulier qui participe directement ou indirectement aux activités de la personne à qui l'entreprise aurait été vendue.

2. S'il est allégué que l'employeur ou l'employeur extérieur à l'industrie de la construction a vendu une entreprise parce qu'un particulier jouait un rôle clé tant auprès du prétendu vendeur qu'auprès de la personne à qui l'entreprise aurait été vendue et que la période pendant laquelle il aurait joué un rôle clé auprès du prétendu vendeur est différente de celle pendant laquelle il aurait joué un tel rôle auprès de la personne à qui l'entreprise a été vendue, la Commission examine ce qui suit :

i. le temps écoulé, le cas échéant, entre la période pendant laquelle le particulier jouait un rôle clé auprès du prétendu vendeur et celle pendant laquelle il jouait un tel rôle auprès de la personne à qui l'entreprise aurait été vendue,

ii. la question de savoir si le particulier avait des fonctions de gestion officielles chez le prétendu vendeur,

iii. whether the alleged seller was able to carry on business without substantial disruption or loss when the individual ceased to be involved with the alleged seller. 2000, c. 24, s. 2.

Construction industry, application

126.1 (1) Sections 126 to 168 set out special rules with respect to the construction industry. 2000, c. 38, s. 23.

Same

(2) Sections 1 to 125 also apply with respect to the construction industry. 2000, c. 38, s. 23.

Resolving conflict

(3) If there is a conflict with respect to the application of provisions of this Act with respect to the construction industry, it shall be resolved as follows:

1. A provision in sections 126 to 144 prevails over a provision in sections 7 to 63 and 68 to 125.
2. A provision in sections 146 to 150 prevails over any other provision of this Act.
3. A provision in sections 150.1 to 167 prevails over a provision in sections 7 to 63 and 68 to 144. 2000, c. 38, s. 23.

127. REPEALED: 2000, c. 38, s. 24.

Grandparented non-construction employers

127.1 (1) This section applies with respect to a non-construction employer if, on the day this section comes into force, a trade union represents employees of the non-construction employer employed, or who may be employed, in the construction industry.

Continued application of certain sections

(2) Sections 127 to 168 continue to apply, subject to subsection (3), with respect to the non-construction employer and the employees the trade union represents as if the definition of employer in section 126 included the non-construction employer.

Exception if declaration

(3) If a declaration is made under subsection 127.2 (2) that a trade union no longer represents employees employed, or who may be employed, in the construction industry, subsection (2) of this section ceases to apply with respect to the non-construction employer and those employees. 1998, c. 8, s. 17.

Non-construction employers, application for termination

127.2 (1) This section applies with respect to a trade union that represents employees of a non-construction employer employed, or who may be employed, in the construction industry. 1998, c. 8, s. 17.

iii. la question de savoir si le prétendu vendeur était en mesure de continuer à fonctionner sans perturbation ni perte importante lorsque le particulier a cessé de participer à ses activités. 2000, chap. 24, art. 2.

Industrie de la construction : application

126.1 (1) Les articles 126 à 168 énoncent des règles spéciales à l'égard de l'industrie de la construction. 2000, chap. 38, art. 23.

Idem

(2) Les articles 1 à 125 s'appliquent également à l'égard de l'industrie de la construction. 2000, chap. 38, art. 23.

Résolution des incompatibilités

(3) Toute incompatibilité entre les dispositions de la présente loi quant à leur application à l'égard de l'industrie de la construction se résout comme suit :

1. Les dispositions des articles 126 à 144 l'emportent sur les dispositions des articles 7 à 63 et 68 à 125.
2. Les dispositions des articles 146 à 150 l'emportent sur toute autre disposition de la présente loi.
3. Les dispositions des articles 150.1 à 167 l'emportent sur les dispositions des articles 7 à 63 et 68 à 144. 2000, chap. 38, art. 23.

127. ABROGÉ : 2000, chap. 38, art. 24.

Maintien des droits acquis des employeurs extérieurs à l'industrie de la construction

127.1 (1) Le présent article s'applique à l'égard d'un employeur extérieur à l'industrie de la construction si, le jour de son entrée en vigueur, un syndicat représente des employés de l'employeur extérieur à l'industrie de la construction qui sont employés dans celle-ci ou qui sont susceptibles de l'être.

Maintien de l'application de certains articles

(2) Les articles 127 à 168 continuent de s'appliquer, sous réserve du paragraphe (3), à l'égard de l'employeur extérieur à l'industrie de la construction et des employés que représente le syndicat comme si la définition de «employeur» à l'article 126 s'entendait en outre de l'employeur extérieur à l'industrie de la construction.

Exception en cas de déclaration

(3) Si une déclaration est faite aux termes du paragraphe 127.2 (2) portant qu'un syndicat ne représente plus les employés qui sont employés dans l'industrie de la construction ou qui sont susceptibles de l'être, le paragraphe (2) du présent article cesse de s'appliquer à l'égard de l'employeur extérieur à l'industrie de la construction et de ces employés. 1998, chap. 8, art. 17.

Employeurs extérieurs à l'industrie de la construction, requête en révocation

127.2 (1) Le présent article s'applique à l'égard du syndicat qui représente des employés d'un employeur extérieur à l'industrie de la construction qui sont employés dans celle-ci ou qui sont susceptibles de l'être. 1998, chap. 8, art. 17.

Declaration

(2) On the application of a non-construction employer, the Board shall declare that a trade union no longer represents those employees of the non-construction employer employed in the construction industry. 2000, c. 38, s. 25.

Collective agreement ceases to apply

(3) Upon the Board making a declaration under subsection (2), any collective agreement binding the non-construction employer and the trade union ceases to apply with respect to the non-construction employer in so far as the collective agreement applies to the construction industry. 1998, c. 8, s. 17.

Amendment of unit

(4) The Board may re-define the composition of a bargaining unit affected by a declaration under subsection (2) if the bargaining unit also includes employees who are not employed in the construction industry. 1998, c. 8, s. 17.

Bargaining units in the construction industry

128. (1) Where a trade union applies for certification as bargaining agent of the employees of an employer, the Board shall determine the unit of employees that is appropriate for collective bargaining by reference to a geographic area and it shall not confine the unit to a particular project.

Determination of number of members in bargaining unit

(2) In determining whether a trade union to which subsection (1) applies has met the requirements of subsection 8 (2), the Board need not have regard to any increase in the number of employees in the bargaining unit after the application was made. 1995, c. 1, Sched. A, s. 128.

Application for certification without a vote
Election

128.1 (1) A trade union applying for certification as bargaining agent of the employees of an employer may elect to have its application dealt with under this section rather than under section 8. 2005, c. 15, s. 8.

Notice to Board and employer

(2) The trade union shall give written notice of the election,

(a) to the Board, on the date the trade union files the application; and

(b) to the employer, on the date the trade union delivers a copy of the application to the employer. 2005, c. 15, s. 8.

Employer to provide information

(3) Within two days (excluding Saturdays, Sundays and holidays) after receiving notice under subsection (2), the employer shall provide the Board with,

Déclaration

(2) Sur requête d'un employeur extérieur à l'industrie de la construction, la Commission déclare qu'un syndicat ne représente plus les employés de l'employeur qui sont employés dans l'industrie de la construction. 2000, chap. 38, art. 25.

Non-application de la convention collective

(3) Dès que la Commission fait la déclaration visée au paragraphe (2), toute convention collective qui lie l'employeur extérieur à l'industrie de la construction et le syndicat cesse de s'appliquer à l'égard de l'employeur extérieur à l'industrie de la construction dans la mesure où elle s'applique à celle-ci. 1998, chap. 8, art. 17.

Modification de l'unité

(4) La Commission peut redéfinir la composition d'une unité de négociation visée par une déclaration faite aux termes du paragraphe (2) si l'unité de négociation comprend également des employés qui ne sont pas employés dans l'industrie de la construction. 1998, chap. 8, art. 17.

Unités de négociation dans l'industrie de la construction

128. (1) Si le syndicat présente une requête en accréditation comme agent négociateur des employés d'un même employeur, la Commission définit l'unité d'employés appropriée pour négocier collectivement dans une région géographique et ne limite pas cette unité à un chantier en particulier.

Nombre de membres d'une unité de négociation

(2) Quand la Commission décide si le syndicat visé par le paragraphe (1) s'est conformé aux dispositions du paragraphe 8 (2), elle n'a pas à tenir compte de l'augmentation du nombre d'employés compris dans l'unité de négociation postérieure à la présentation de la requête. 1995, chap. 1, annexe A, art. 128.

Requête en accréditation sans scrutin
Élection

128.1 (1) Le syndicat qui présente une requête en accréditation comme agent négociateur des employés d'un même employeur peut choisir que sa requête soit traitée dans le cadre du présent article plutôt que de l'article 8. 2005, chap. 15, art. 8.

Commission et employeur à aviser

(2) Le syndicat avise par écrit de son choix :

a) d'une part, la Commission, le jour où il dépose sa requête;

b) d'autre part, l'employeur, le jour où il lui remet une copie de sa requête. 2005, chap. 15, art. 8.

Renseignements fournis par l'employeur

(3) Dans les deux jours, exception faite des samedis, dimanches et jours fériés, qui suivent la réception de l'avis prévu au paragraphe (2), l'employeur fournit à la Commission :

(a) the names of the employees in the bargaining unit proposed in the application, as of the date the application is filed; and

(b) if the employer gives the Board a written description of the bargaining unit that the employer proposes, in accordance with subsection 7 (14), the names of the employees in that proposed bargaining unit, as of the date the application is filed. 2005, c. 15, s. 8.

Matters to be determined

(4) On receiving an application for certification from a trade union that has elected to have its application dealt with under this section, the Board shall determine, as of the date the application is filed and on the basis of the information provided in or with the application and under subsection (3),

(a) the bargaining unit; and

(b) the percentage of employees in the bargaining unit who are members of the trade union. 2005, c. 15, s. 8.

Exception: allegation of contravention, etc.

(5) Nothing in subsection (4) prevents the Board from considering evidence and submissions relating to any allegation that section 70, 72 or 76 has been contravened or that there has been fraud or misrepresentation, if the Board considers it appropriate to consider the evidence and submissions in making a decision under this section. 2005, c. 15, s. 8.

Hearing

(6) The Board may hold a hearing if it considers it necessary in order to make a decision under this section. 2005, c. 15, s. 8.

Dismissal: insufficient membership

(7) The Board shall not certify the trade union as bargaining agent of the employees in the bargaining unit and shall dismiss the application if it is satisfied that fewer than 40 per cent of the employees in the bargaining unit are members of the trade union on the date the application is filed. 2005, c. 15, s. 8.

Remedial dismissal

(8) Subsection (9) applies where the trade union or person acting on behalf of the trade union contravenes this Act and, as a result, the membership evidence provided in or with the trade union's application for certification does not likely reflect the true wishes of the employees in the bargaining unit. 2005, c. 15, s. 8.

Same

(9) In the circumstances described in subsection (8), on the application of an interested person, the Board may dismiss the application for certification if no other remedy, including a representation vote directed under clause (13) (b), would be sufficient to counter the effects of the contravention. 2005, c. 15, s. 8.

a) d'une part, les noms des employés compris dans l'unité de négociation proposée dans la requête le jour de son dépôt;

b) d'autre part, s'il lui donne une description écrite de l'unité de négociation qu'il propose, conformément au paragraphe 7 (14), les noms des employés compris dans cette unité de négociation le jour du dépôt de la requête. 2005, chap. 15, art. 8.

Questions à déterminer

(4) Sur réception d'une requête en accréditation d'un syndicat qui a choisi de la faire traiter dans le cadre du présent article, la Commission détermine ce qui suit, au jour du dépôt de la requête et d'après les renseignements qui y sont fournis ou qui y sont joints et ceux fournis en application du paragraphe (3) :

a) l'unité de négociation;

b) le pourcentage des employés compris dans l'unité de négociation qui sont membres du syndicat. 2005, chap. 15, art. 8.

Exception : allégation de contravention

(5) Le paragraphe (4) n'a pas pour effet d'empêcher la Commission d'examiner des preuves et des arguments se rapportant à des allégations selon lesquelles il a été contrevenu à l'article 70, 72 ou 76 ou selon lesquelles il y a eu fraude ou déclaration inexacte, si elle l'estime approprié en vue de rendre une décision dans le cadre du présent article. 2005, chap. 15, art. 8.

Audience

(6) La Commission peut tenir une audience si elle l'estime nécessaire pour rendre une décision dans le cadre du présent article. 2005, chap. 15, art. 8.

Rejet : adhésion insuffisante

(7) La Commission ne peut pas accréditer le syndicat comme agent négociateur des employés compris dans l'unité de négociation et rejette la requête si elle est convaincue que moins de 40 pour cent des employés compris dans l'unité de négociation sont membres du syndicat le jour du dépôt de la requête. 2005, chap. 15, art. 8.

Rejet correctif

(8) Le paragraphe (9) s'applique si le syndicat ou la personne agissant pour son compte contrevient à la présente loi et que, par conséquent, les preuves concernant les adhésions qui sont fournies dans sa requête en accréditation ou qui y sont jointes ne reflètent vraisemblablement pas les vrais désirs des employés compris dans l'unité de négociation. 2005, chap. 15, art. 8.

Idem

(9) Dans les circonstances visées au paragraphe (8) et sur requête d'une personne intéressée, la Commission peut rejeter la requête en accréditation si aucun autre recours, notamment un scrutin de représentation ordonné en vertu de l'alinéa (13) b), n'était suffisant pour contrer les effets de la contravention. 2005, chap. 15, art. 8.

Bar to reapplying

(10) If the Board dismisses an application for certification under subsection (9), the Board shall not consider another application for certification by the trade union as the bargaining agent for any employee that was in the bargaining unit proposed in the original application until one year after the application is dismissed. 2005, c. 15, s. 8.

Same

(11) Despite subsection (10), the Board may consider an application for certification by the trade union as the bargaining agent for employees in a bargaining unit that includes an employee who was in the bargaining unit proposed in the original application if,

(a) the position of the employee at the time the original application was made was different from his or her position at the time the new application was made; and

(b) the employee would not have been in the bargaining unit proposed in the new application had he or she still been occupying the original position when the new application was made. 2005, c. 15, s. 8.

Board shall direct representation vote

(12) If the Board is satisfied that at least 40 per cent but not more than 55 per cent of the employees in the bargaining unit are members of the trade union on the date the application is filed, it shall direct that a representation vote be taken. 2005, c. 15, s. 8.

Board may certify or may direct representation vote

(13) If the Board is satisfied that more than 55 per cent of the employees in the bargaining unit are members of the trade union on the date the application is filed, it may,

(a) certify the trade union as the bargaining agent of the employees in the bargaining unit; or

(b) direct that a representation vote be taken. 2005, c. 15, s. 8.

Representation votes

(14) If the Board directs that a representation vote be taken,

(a) the vote shall, unless the Board directs otherwise, be held within five days (excluding Saturdays, Sundays and holidays) after the day on which the direction for a representation vote is made;

(b) the vote shall be by ballots cast in such a manner that individuals expressing their choice cannot be identified with the choice made;

(c) the Board may direct that one or more ballots be segregated and that the ballot box containing the ballots be sealed until such time as the Board directs;

Interdiction

(10) Si elle rejette une requête en accréditation en vertu du paragraphe (9), la Commission ne peut examiner aucune autre requête en accréditation du syndicat comme agent négociateur de tout employé qui était compris dans l'unité de négociation proposée dans la requête initiale tant qu'il ne s'est pas écoulé un an après le rejet de celle-ci. 2005, chap. 15, art. 8.

Idem

(11) Malgré le paragraphe (10), la Commission peut examiner une requête en accréditation du syndicat comme agent négociateur des employés compris dans une unité de négociation qui compte un employé qui était compris dans l'unité de négociation proposée dans la requête initiale si :

a) d'une part, le poste qu'occupait l'employé au moment de la présentation de la requête initiale est différent de celui qu'il occupe au moment de la présentation de la nouvelle requête;

b) d'autre part, l'employé ne serait pas compris dans l'unité de négociation proposée dans la nouvelle requête s'il occupait toujours son poste initial au moment de la présentation de celle-ci. 2005, chap. 15, art. 8.

Scrutin de représentation sur ordonnance de la Commission

(12) La Commission ordonne la tenue d'un scrutin de représentation si elle est convaincue qu'au moins 40 pour cent et au plus 55 pour cent des employés compris dans l'unité de négociation sont membres du syndicat le jour du dépôt de la requête. 2005, chap. 15, art. 8.

Accréditation ou scrutin de représentation

(13) Si elle est convaincue que plus de 55 pour cent des employés compris dans l'unité de négociation sont membres du syndicat le jour du dépôt de la requête, la Commission peut, selon le cas :

a) accréditer le syndicat comme agent négociateur des employés compris dans l'unité de négociation;

b) ordonner la tenue d'un scrutin de représentation. 2005, chap. 15, art. 8.

Scrutin de représentation

(14) Si la Commission ordonne la tenue d'un scrutin de représentation :

a) sauf ordonnance contraire de la Commission, le scrutin se tient dans les cinq jours, exception faite des samedis, dimanches et jours fériés, qui suivent le jour où elle en a ordonné la tenue;

b) lors du scrutin, les bulletins de vote sont remplis de manière que l'identité de la personne qui vote ne puisse être déterminée;

c) la Commission peut ordonner qu'un ou plusieurs bulletins de vote soient séparés et que les urnes où ils sont déposés soient scellées jusqu'au moment qu'elle indique;

(d) subject to section 11.1, the Board shall certify the trade union as bargaining agent of the employees in the bargaining unit if more than 50 per cent of the ballots cast in the representation vote by the employees in the bargaining unit are cast in favour of the trade union; and

(e) subject to section 11, the Board shall not certify the trade union as bargaining agent of the employees in the bargaining unit and shall dismiss the application for certification if 50 per cent or fewer of the ballots cast in the representation vote by the employees in the bargaining unit are cast in favour of the trade union. 2005, c. 15, s. 8.

Bar to reapplication

(15) If the Board dismisses an application for certification under clause (14) (e), the Board shall not consider another application for certification by any trade union as the bargaining agent of any employee who was in the bargaining unit proposed in the original application until one year after the original application is dismissed. 2005, c. 15, s. 8.

Exception

(16) Despite subsection (15), the Board may consider an application for certification by a trade union as the bargaining agent for employees in a bargaining unit that includes an employee who was in the bargaining unit proposed in the original application if,

(a) the position of the employee at the time the original application was made was different from his or her position at the time the new application was made; and

(b) the employee would not have been in the bargaining unit proposed in the new application had he or she still been occupying the original position when the new application was made. 2005, c. 15, s. 8.

Same

(17) Subsection (15) does not apply if the trade union whose application was dismissed is a trade union that the Board is prohibited from certifying under section 15. 2005, c. 15, s. 8.

Meaning of "trade union"

(18) For the purposes of subsections (15) and (16),

"trade union" includes any trade union as defined in section 1, whether or not the trade union is a trade union as defined in section 126. 2005, c. 15, s. 8.

Non-application of certain provisions

(19) Sections 8, 8.1 and 10 do not apply in respect of a certification application that the trade union has elected to have dealt with under this section. 2005, c. 15, s. 8.

d) sous réserve de l'article 11.1, la Commission accrédite le syndicat comme agent négociateur des employés compris dans l'unité de négociation si plus de 50 pour cent des voix exprimées lors du scrutin de représentation par les employés compris dans l'unité de négociation sont en faveur du syndicat;

e) sous réserve de l'article 11, la Commission ne peut pas accréditer le syndicat comme agent négociateur des employés compris dans l'unité de négociation et rejette la requête en accréditation si 50 pour cent ou moins des voix exprimées lors du scrutin de représentation par les employés compris dans l'unité de négociation sont en faveur du syndicat. 2005, chap. 15, art. 8.

Interdiction

(15) Si elle rejette une requête en accréditation en application de l'alinéa (14) e), la Commission ne peut examiner aucune autre requête en accréditation de n'importe quel syndicat comme agent négociateur de tout employé qui était compris dans l'unité de négociation proposée dans la requête initiale tant qu'il ne s'est pas écoulé un an après le rejet de celle-ci. 2005, chap. 15, art. 8.

Exception

(16) Malgré le paragraphe (15), la Commission peut examiner une requête en accréditation d'un syndicat comme agent négociateur des employés compris dans une unité de négociation qui compte un employé qui était compris dans l'unité de négociation proposée dans la requête initiale si :

a) d'une part, le poste qu'occupait l'employé au moment de la présentation de la requête initiale est différent de celui qu'il occupe au moment de la présentation de la nouvelle requête;

b) d'autre part, l'employé ne serait pas compris dans l'unité de négociation proposée dans la nouvelle requête s'il occupait toujours son poste initial au moment de la présentation de celle-ci. 2005, chap. 15, art. 8.

Idem

(17) Le paragraphe (15) ne s'applique pas s'il est interdit à la Commission, aux termes de l'article 15, d'accréditer le syndicat dont la requête a été rejetée. 2005, chap. 15, art. 8.

Signification de «syndicat»

(18) La définition qui suit s'applique aux paragraphes (15) et (16).

«syndicat» S'entend en outre de tout syndicat au sens de l'article 1, qu'il s'agisse ou non d'un syndicat au sens de l'article 126. 2005, chap. 15, art. 8.

Non-application de certaines dispositions

(19) Les articles 8, 8.1 et 10 ne s'appliquent pas à l'égard d'une requête en accréditation que le syndicat a choisi de faire traiter dans le cadre du présent article. 2005, chap. 15, art. 8.

Determining bargaining unit and number of members

(20) Section 128 applies with necessary modifications to determinations made under this section. 2005, c. 15, s. 8.

Withdrawal of application: discretionary bar

(21) Subsection 7 (9) applies, with necessary modifications, if the trade union withdraws the application for certification,

(a) before the Board takes any action under subsection (7), (12) or (13); or

(b) after the Board directs a representation vote under subsection (12) or clause (13) (b), but before the vote is taken. 2005, c. 15, s. 8.

Second withdrawal: mandatory bar

(22) Subsections 7 (9.1), (9.2) and (9.3) apply, with necessary modifications, if the trade union withdraws an application for certification in the circumstances described in subsection (21) and had withdrawn a previous application for certification not more than six months earlier. 2005, c. 15, s. 8.

Withdrawal of application after vote taken: mandatory bar

(23) Subsections 7 (10), (10.1) and (10.2) apply, with necessary modifications, if the trade union withdraws the application for certification after a representation vote is taken in accordance with the Board's direction under subsection (12) or clause (13) (b). 2005, c. 15, s. 8.

Industrial, commercial and institutional sector

(24) If an election under this section is made in relation to an application for certification that relates to the industrial, commercial and institutional sector of the construction industry referred to in the definition of "sector" in section 126,

(a) the references to "trade union" in subsections (1), (2), (4), (7), (8), (10) to (14), (17) and (19) to (23) shall be read as references to the trade unions on whose behalf the application for certification was brought;

(b) if the Board certifies the trade unions on whose behalf the application for certification was brought as the bargaining agent of the employees in the bargaining unit under clause (13) (a), it shall issue one certificate that is confined to the industrial, commercial and institutional sector and another certificate in relation to all other sectors in the appropriate geographic area or areas;

(c) if the Board directs that a representation vote be taken and more than 50 per cent of the ballots cast in the representation vote are cast in favour of the trade unions on whose behalf the application was brought, the Board shall certify the trade unions as the bargaining agent of the employees in the bargaining unit and shall issue one certificate that is

Décisions : unité de négociation et nombre de membres

(20) L'article 128 s'applique, avec les adaptations nécessaires, aux décisions visées au présent article. 2005, chap. 15, art. 8.

Retrait de la requête : interdiction discrétionnaire

(21) Le paragraphe 7 (9) s'applique avec les adaptations nécessaires si le syndicat retire la requête en accréditation :

a) soit avant que la Commission ne prenne de mesures en application du paragraphe (7), (12) ou (13);

b) soit après que la Commission a ordonné la tenue d'un scrutin de représentation en application du paragraphe (12) ou de l'alinéa (13) b), mais avant sa tenue. 2005, chap. 15, art. 8.

Deuxième retrait : interdiction obligatoire

(22) Les paragraphes 7 (9.1), (9.2) et (9.3) s'appliquent avec les adaptations nécessaires si le syndicat retire une requête en accréditation dans les circonstances visées au paragraphe (21) et en a déjà retiré une dans les six mois qui précèdent. 2005, chap. 15, art. 8.

Retrait de la requête après le scrutin : interdiction obligatoire

(23) Les paragraphes 7 (10), (10.1) et (10.2) s'appliquent avec les adaptations nécessaires si le syndicat retire la requête en accréditation après la tenue d'un scrutin de représentation conformément à l'ordonnance de la Commission prévue au paragraphe (12) ou à l'alinéa (13) b). 2005, chap. 15, art. 8.

Secteur industriel, commercial et institutionnel

(24) Si un choix est fait en vertu du présent article en ce qui concerne une requête en accréditation qui se rapporte au secteur industriel, commercial et institutionnel de l'industrie de la construction visé à la définition de «secteur» à l'article 126 :

a) les mentions de «syndicat» aux paragraphes (1), (2), (4), (7), (8), (10) à (14), (17) et (19) à (23) valent mention des syndicats pour le compte desquels la requête a été présentée;

b) si elle accrédite les syndicats pour le compte desquels la requête a été présentée comme agent négociateur des employés compris dans l'unité de négociation en vertu de l'alinéa (13) a), la Commission délivre un certificat d'accréditation au seul secteur industriel, commercial et institutionnel et un autre certificat relativement à tous les autres secteurs dans les régions géographiques pertinentes;

c) si elle ordonne la tenue d'un scrutin de représentation et que plus de 50 pour cent des voix exprimées lors de ce scrutin sont en faveur des syndicats pour le compte desquels la requête a été présentée, la Commission accrédite ces syndicats comme agent négociateur des employés compris dans l'unité de négociation et délivre un certificat d'accréditation

confined to the industrial, commercial and institutional sector and another certificate in relation to all other sectors in the appropriate geographic area or areas; and

(d) if the Board dismisses the application for certification under clause (14) (e), the Board shall not consider another application for certification by the employee bargaining agency or the affiliated bargaining agent or agents to certify the trade unions as bargaining agent for the employees in the bargaining unit until one year after the dismissal. 2005, c. 15, s. 8.

Same

(25) For the purposes of subsection (24), the terms "affiliated bargaining agent" and "employee bargaining agency" have the same meanings as in subsection 151 (1). 2005, c. 15, s. 8.

Transition

(26) This section applies in respect of applications made on or after the day section 8 of the *Labour Relations Statute Law Amendment Act, 2005* comes into force. 2005, c. 15, s. 8.

Notice of desire to bargain

129. (1) Where notice has been given by a trade union to an employer under section 16 or by a trade union or a council of trade unions or an employer or employers' organization under section 59, the parties shall meet within five days from the giving of such notice or within such further period as the parties agree upon.

Extension of 14-day period for conciliation officer's report

(2) Where the Minister appoints a conciliation officer or a mediator at the request of a trade union, council of trade unions or an employer or employers' organization to confer with the parties and endeavour to effect a collective agreement binding upon employees of the employer or upon employees of members of the employers' organization, the period mentioned in subsection 20 (1) may be extended only by agreement of the parties.

Appointment of conciliation board

(3) Where the Minister has appointed a conciliation officer under subsection (2) and the conciliation officer is unable to effect a collective agreement within the time allowed, the Minister shall, unless the parties inform him or her in writing that they desire him or her to appoint a conciliation board, forthwith by notice in writing inform each of the parties that he or she does not consider it advisable to appoint a conciliation board.

When report to be made

(4) Where a conciliation board has been appointed under subsection (3), it shall report its findings and recommendations to the Minister within 14 days after its first sitting, but such period may be extended,

(a) for a further period not exceeding 30 days by agreement of the parties; or

au seul secteur industriel, commercial et institutionnel et un autre certificat relativement à tous les autres secteurs dans les régions géographiques pertinentes;

d) si elle rejette la requête en accréditation en application de l'alinéa (14) e), la Commission ne peut examiner aucune autre requête en accréditation présentée par l'organisme négociateur syndical ou par l'agent ou les agents négociateurs affiliés en vue d'accréditer les syndicats comme agent négociateur des employés compris dans l'unité de négociation tant qu'il ne s'est pas écoulé un an après le rejet. 2005, chap. 15, art. 8.

Idem

(25) Pour l'application du paragraphe (24), les termes «agent négociateur affilié» et «organisme négociateur syndical» s'entendent au sens du paragraphe 151 (1). 2005, chap. 15, art. 8.

Disposition transitoire

(26) Le présent article s'applique à l'égard des requêtes présentées le jour de l'entrée en vigueur de l'article 8 de la *Loi de 2005 modifiant des lois concernant les relations de travail* ou après cette date. 2005, chap. 15, art. 8.

Avis d'intention de négocier

129. (1) Si le syndicat a donné à l'employeur l'avis prévu à l'article 16 ou que le syndicat, le conseil de syndicats, l'employeur ou l'association patronale a donné l'avis prévu à l'article 59, les parties doivent se rencontrer dans les cinq jours de la date où l'avis a été donné ou dans un délai plus long convenu entre elles.

Prorogation du délai de 14 jours accordé au conciliateur

(2) Si le ministre désigne un conciliateur ou un médiateur à la demande d'un syndicat, d'un conseil de syndicats, d'un employeur ou d'une association patronale pour s'entretenir avec les parties et s'efforcer de parvenir à une convention collective liant les employés d'un même employeur ou les employés des membres de l'association patronale, le délai mentionné au paragraphe 20 (1) ne peut être prorogé qu'avec le consentement des parties.

Commission de conciliation

(3) Si le conciliateur désigné par le ministre en vertu du paragraphe (2) n'a pas obtenu de convention collective dans le délai imparti, et que les parties n'ont pas exprimé par écrit au ministre leur désir qu'il constitue une commission de conciliation, le ministre avise chacune des parties par écrit et sans délai qu'il ne juge pas opportun de constituer une telle commission.

Délai pour la présentation du rapport

(4) Si la commission de conciliation a été constituée en vertu du paragraphe (3), elle fait rapport au ministre de ses conclusions et de ses recommandations dans les 14 jours de la date de sa première séance. Toutefois, ce délai peut être prorogé :

a) soit de 30 jours au plus avec l'accord des parties;

(b) for a further period beyond the period fixed in clause (a) as the parties may agree upon and as the Minister may approve. 1995, c. 1, Sched. A, s. 129.

What deemed to be a collective agreement

130. An agreement in writing between an employer or employers' organization, on the one hand, and a trade union that has been certified as bargaining agent for a unit of employees of the employer, or a trade union or a council of trade unions that is entitled to require the employer or the employers' organization to bargain with it for the renewal, with or without modifications, of the agreement then in operation or for the making of a new agreement, on the other hand, shall be deemed to be a collective agreement despite the fact that there were no employees in the bargaining unit or units affected at the time the agreement was entered into. 1995, c. 1, Sched. A, s. 130.

Notice of desire to bargain for new collective agreement

131. Each party to a collective agreement between an employer or employers' organization and a trade union or council of trade unions may, within the period of 90 days before the agreement ceases to operate, give notice in writing to the other party of its desire to bargain with a view to the renewal, with or without modifications, of the agreement then in operation or to the making of a new agreement, and the notice has for all purposes the same effect as a notice under section 59. 1995, c. 1, Sched. A, s. 131.

Application for termination

132. (1) If a trade union does not make a collective agreement with the employer within six months after its certification, any of the employees in the bargaining unit determined in the certificate may apply to the Board for a declaration that the trade union no longer represents the employees in the bargaining unit. 1995, c. 1, Sched. A, s. 132 (1).

Same, agreement

(2) Any of the employees in the bargaining unit defined in a first agreement between an employer and a trade union, where the trade union has not been certified as the bargaining agent of the employees of the employer in the bargaining unit, may apply to the Board for a declaration that the trade union no longer represents the employees in the bargaining unit after the 275th day of its operation and before the 365th day of its operation. 2000, c. 38, s. 26.

(3) REPEALED: 2000, c. 38, s. 26.

Referral of grievance to Board

133. (1) Despite the grievance and arbitration provisions in a collective agreement or deemed to be included in a collective agreement under section 48, a party to a collective agreement between an employer or employers' organization and a trade union or council of trade unions may refer a grievance concerning the interpretation, application, administration or alleged violation of the agreement, including any question as to whether a matter

b) soit pour une période plus longue que celle visée à l'alinéa a), avec l'accord des parties et l'approbation du ministre. 1995, chap. 1, annexe A, art. 129.

Ce qui est réputé une convention collective

130. Est réputée une convention collective, même s'il n'y a pas, à la date de sa conclusion, d'employés compris dans l'unité ou les unités de négociation qu'elle vise, la convention écrite conclue d'une part entre un employeur ou une association d'employeurs et, d'autre part, un syndicat qui a été accrédité comme agent négociateur d'une unité d'employés de cet employeur, un syndicat ou un conseil de syndicats qui a le droit d'exiger de l'employeur ou de l'association patronale qu'elle négocie avec lui en vue de renouveler, avec ou sans modifications, la convention collective en vigueur ou d'en conclure une nouvelle. 1995, chap. 1, annexe A, art. 130.

Avis d'intention de négocier une nouvelle convention

131. Chaque partie à une convention collective conclue entre un employeur ou une association patronale et un syndicat ou un conseil de syndicats peut, dans les 90 jours avant son expiration, donner à l'autre partie un avis écrit de son intention de négocier en vue de la renouveler, avec ou sans modifications, ou d'en conclure une nouvelle. Cet avis a, pour toutes fins, la même valeur qu'un avis donné aux termes de l'article 59. 1995, chap. 1, annexe A, art. 131.

Requête en révocation

132. (1) Si le syndicat ne conclut pas de convention collective dans les six mois de son accréditation, l'employé compris dans l'unité de négociation précisée dans le certificat d'accréditation peut s'adresser à la Commission pour obtenir la déclaration selon laquelle le syndicat ne représente plus ces employés. 1995, chap. 1, annexe A, par. 132 (1).

Idem : convention

(2) N'importe lequel des employés compris dans l'unité de négociation définie dans une première convention conclue entre un employeur et un syndicat, si ce dernier n'a pas été accrédité comme agent négociateur des employés de l'employeur qui sont compris dans l'unité de négociation, peut, après le 275e et avant le 365e jour de l'entrée en vigueur de la convention, s'adresser à la Commission pour obtenir la déclaration selon laquelle le syndicat ne les représente plus. 2000, chap. 38, art. 26.

(3) ABROGÉ : 2000, chap. 38, art. 26.

Grief soumis à la Commission

133. (1) Malgré les dispositions de la convention collective portant sur le règlement des griefs et sur l'arbitrage ou qui sont réputées y être incluses en vertu de l'article 48, la partie à une convention collective entre un employeur ou une association patronale et le syndicat ou le conseil de syndicats, peut soumettre à la Commission un grief portant sur l'interprétation, l'application, l'administration ou une prétendue violation de la convention, y

is arbitrable, to the Board for final and binding determination. 1995, c. 1, Sched. A, s. 133 (1).

Requirements for referral

(2) A referral under subsection (1) shall be in writing in the prescribed form and may be made at any time after the written grievance has been delivered to the other party. 1998, c. 8, s. 18.

Copy of referral to other party

(3) A party that refers a grievance under subsection (1) shall, at the same time, give a copy of the referral to the other party. 1998, c. 8, s. 18.

Board may refuse

(4) The Board may refuse to accept a referral. 1998, c. 8, s. 18.

Decision to accept or not

(5) In deciding whether or not to accept a referral, the Board is not required to hold a hearing and may appoint a labour relations officer to inquire into the referral and report to the Board. 1998, c. 8, s. 18.

Hearing, etc.

(6) If the Board accepts the referral, the Board shall appoint a date for and hold a hearing within 14 days after receipt of the referral and may appoint a labour relations officer to confer with the parties and endeavour to effect a settlement before the hearing. 1998, c. 8, s. 18.

When hearing not required

(7) The Board is not required to hold a hearing if the responding party does not file any material. 1998, c. 8, s. 18.

If no hearing

(8) If the Board does not hold a hearing in the circumstances described in subsection (7), the Board may determine the matter with reference only to the material filed by the party referring the grievance. 1998, c. 8, s. 18.

Jurisdiction of Board

(9) If the Board accepts the referral, the Board has exclusive jurisdiction to hear and determine the difference or allegation raised in the grievance referred to it, including any question as to whether the matter is arbitrable, and subsections 48 (10) and (12) to (20) apply with necessary modifications to the Board and to the enforcement of the decision of the Board. 1998, c. 8, s. 18.

Schedule of fees

(10) The Lieutenant Governor in Council may establish a schedule of fees to be charged to parties in proceedings under this section and, without limiting the generality of what can be included in the schedule, the schedule may provide for the following:

1. Fees payable for referring grievances or participating in proceedings.

compris la question de savoir s'il y a matière à arbitrage. La décision de la Commission a force de chose jugée. 1995, chap. 1, annexe A, par. 133 (1).

Exigences relatives au renvoi

(2) Le renvoi visé au paragraphe (1) est effectué par écrit selon la formule prescrite et peut être effectué après remise du grief écrit à l'autre partie. 1998, chap. 8, art. 18.

Remise de la copie du renvoi à l'autre partie

(3) La partie qui renvoie un grief en vertu du paragraphe (1) en remet en même temps une copie à l'autre partie. 1998, chap. 8, art. 18.

Refus de la Commission

(4) La Commission peut refuser d'accepter le renvoi. 1998, chap. 8, art. 18.

Décision

(5) Lorsqu'elle décide si elle doit accepter ou non le renvoi, la Commission n'est pas obligée de tenir une audience et peut désigner un agent des relations de travail pour mener une enquête sur le renvoi et lui faire rapport. 1998, chap. 8, art. 18.

Audience

(6) Si elle accepte le renvoi, la Commission fixe la date de l'audience, qui a lieu dans les 14 jours de la réception du renvoi, et elle peut désigner un agent des relations de travail pour s'entretenir avec les parties et s'efforcer de parvenir à un règlement avant l'audience. 1998, chap. 8, art. 18.

Audience non obligatoire

(7) La Commission n'est pas obligée de tenir une audience si la partie intimée ne dépose aucun document. 1998, chap. 8, art. 18.

Aucune audience

(8) Si elle ne tient pas d'audience dans les circonstances visées au paragraphe (7), la Commission peut trancher la question en ne tenant compte que des documents déposés par la partie qui a procédé au renvoi du grief. 1998, chap. 8, art. 18.

Compétence de la Commission

(9) Si elle accepte le renvoi, la Commission a compétence exclusive pour entendre et trancher le différend ou l'allégation mentionné dans le grief qui lui a été renvoyé, y compris la question de savoir s'il y a matière à arbitrage, et les paragraphes 48 (10) et (12) à (20) s'appliquent, avec les adaptations nécessaires, à la Commission et à l'exécution de sa décision. 1998, chap. 8, art. 18.

Barème des droits

(10) Le lieutenant-gouverneur en conseil peut établir un barème des droits à demander aux parties aux instances prévues au présent article. Sans préjudice de la portée générale de ce qui précède, le barème peut comprendre ce qui suit :

1. Les droits exigibles pour le renvoi des griefs ou la participation aux instances.

2. Fees payable for each hearing day, including hearing days scheduled by the Board but not used.

3. Different fees for the referring party and for the responding parties.

4. A single fee for all the responding parties with the amount to be paid by each responding party to be determined by the Board. 1998, c. 8, s. 18.

Same

(11) The schedule of fees may also provide for when the fees are due, to whom the fees shall be paid and what the form of payment must be. 1998, c. 8, s. 18.

No participation if fees unpaid

(12) A party may participate in a proceeding only if the fees payable by the party are paid in accordance with the schedule of fees. 1998, c. 8, s. 18.

Fees ordered, non-participating party

(13) If an award is made against a party who was given notice of but did not participate in proceedings under this section, the Board may order the party to pay the party in whose favour the award is made, an amount not exceeding the fees paid by the party in whose favour the order is made. 1998, c. 8, s. 18.

Same, party not in a position to participate

(14) The Board may order a party who participated in proceedings under this section but who was not in a position to participate on a day on which proceedings were scheduled to pay each of the other parties an amount not exceeding the fees paid by that party. 1998, c. 8, s. 18.

Exception, unreasonable refusal of adjournment

(15) The Board shall not make an order under subsection (14) ordering a party who was not in a position to participate to pay an amount to another party if the other party refused, unreasonably, to consent to an adjournment requested by the party who was not in a position to participate. 1998, c. 8, s. 18.

Fees to Consolidated Revenue Fund

(16) Fees payable by a party to the Board shall be paid to the Board for payment into the Consolidated Revenue Fund. 1998, c. 8, s. 18.

Schedule not a regulation

(17) The schedule of fees is not a regulation within the meaning of Part III (Regulations) of the *Legislation Act, 2006*. 1998, c. 8, s. 18; 2006, c. 21, Sched. F, s. 136 (1).

Accreditation of employers' organization

134. Where a trade union or council of trade unions has been certified or has been granted voluntary recognition under section 18 as the bargaining agent for a unit of employees of more than one employer in the construction

2. Les droits exigibles pour chaque jour d'audience, y compris ceux que la Commission fixe, mais qui ne sont pas utilisés.

3. Des droits différents pour la partie qui procède au renvoi et les parties intimées.

4. Des droits pour l'ensemble des parties intimées, la Commission devant déterminer le montant que doit verser sur ceux-ci chacune d'entre elles. 1998, chap. 8, art. 18.

Idem

(11) Le barème des droits peut également prévoir le moment où les droits sont dus, à qui ils doivent être versés et leur mode de versement. 1998, chap. 8, art. 18.

Aucune participation

(12) Une partie ne peut participer à une instance que si elle a payé sa part des droits exigibles conformément au barème des droits. 1998, chap. 8, art. 18.

Droits exigés : partie non participante

(13) Si une décision est rendue contre une partie à qui a été donné un avis de la tenue d'une instance prévue au présent article, mais qui n'y a pas participé, la Commission peut ordonner à celle-ci de verser à la partie en faveur de laquelle la décision est rendue une somme ne dépassant pas les droits payés par cette dernière. 1998, chap. 8, art. 18.

Idem, partie non en mesure de participer

(14) La Commission peut ordonner à une partie qui a participé à une instance prévue au présent article, mais qui n'était pas en mesure d'y participer un jour fixé pour la tenue de l'instance, de verser à chacune des autres parties une somme ne dépassant pas les droits payés par celle-ci. 1998, chap. 8, art. 18.

Exception, refus d'ajournement déraisonnable

(15) La Commission ne doit pas rendre d'ordonnance en vertu du paragraphe (14) portant qu'une partie qui n'était pas en mesure de participer verse une somme à une autre partie si cette dernière a refusé, de façon déraisonnable, de consentir à un ajournement demandé par la partie qui n'était pas en mesure de participer. 1998, chap. 8, art. 18.

Versement des droits au Trésor

(16) Les parties paient à la Commission les droits qu'elles sont tenues de lui payer et celle-ci les verse au Trésor. 1998, chap. 8, art. 18.

Le barème n'est pas un règlement

(17) Le barème des droits n'est pas un règlement au sens de la partie III (Règlements) de la *Loi de 2006 sur la législation*. 1998, chap. 8, art. 18; 2006, chap. 21, annexe F, par. 136 (1).

Accréditation d'une association patronale

134. Si le syndicat ou le conseil de syndicats a obtenu un certificat d'accréditation comme agent négociateur d'une unité d'employés de plus d'un employeur dans l'industrie de la construction, l'association patronale peut

industry or where a trade union or council of trade unions has entered into collective agreements with more than one employer covering a unit of employees in the construction industry, an employers' organization may apply to the Board to be accredited as the bargaining agent for all employers in a particular sector of the industry and in the geographic area described in the said certificates, voluntary recognition documents or collective agreements, as the case may be. 1995, c. 1, Sched. A, s. 134.

Board to determine appropriateness of unit

135. (1) Upon an application for accreditation, the Board shall determine the unit of employers that is appropriate for collective bargaining in a particular geographic area and sector, but the Board need not confine the unit to one geographic area or sector but may, if it considers it advisable, combine areas or sectors or both or parts thereof.

Same

(2) The unit of employers shall comprise all employers as defined in section 126 in the geographic area and sector determined by the Board to be appropriate. 1995, c. 1, Sched. A, s. 135.

Determinations by Board

136. (1) Upon an application for accreditation, the Board shall ascertain,

(a) the number of employers in the unit of employers on the date of the making of the application who have within one year prior to such date had employees in their employ for whom the trade union or council of trade unions has bargaining rights in the geographic area and sector determined by the Board to be appropriate;

(b) the number of employers in clause (a) represented by the employers' organization on the date of the making of the application; and

(c) the number of employees of employers in clause (a) on the payroll of each such employer for the weekly payroll period immediately preceding the date of the application or if, in the opinion of the Board, the payroll period is unsatisfactory for any one or more of the employers in clause (a), such other weekly payroll period for any one or more of the said employers as the Board considers advisable.

Accreditation

(2) If the Board is satisfied,

(a) that a majority of the employers in clause (1) (a) is represented by the employers' organization; and

(b) that such majority of employers employed a majority of the employees in clause (1) (c),

the Board, subject to subsection (3), shall accredit the employers' organization as the bargaining agent of the employers in the unit of employers and for the other employers for whose employees the trade union or council of

demander accréditation comme agent négociateur de tous les employeurs d'un secteur donné de cette industrie et de la région géographique définie dans le certificat d'accréditation syndicale. Il en va de même de la reconnaissance volontaire d'un syndicat ou d'un conseil de syndicats en vertu de l'article 18, et de la conclusion par eux de conventions collectives avec plus d'un employeur d'une unité d'employés de l'industrie de la construction. 1995, chap. 1, annexe A, art. 134.

Définition de l'unité d'employeurs appropriée pour négocier collectivement

135. (1) Lorsqu'elle est saisie d'une requête en accréditation, la Commission définit l'unité d'employeurs appropriée pour négocier collectivement dans une région géographique et pour un secteur donnés. Toutefois, elle n'est pas tenue de limiter l'unité à une seule région géographique ni à un seul secteur, mais elle peut grouper des régions ou des secteurs ou des parties des deux.

Idem

(2) L'unité d'employeurs comprend tous les employeurs, au sens de l'article 126, de la région géographique et du secteur qu'a fixés la Commission. 1995, chap. 1, annexe A, art. 135.

Décision de la Commission

136. (1) Après avoir été saisie d'une requête en accréditation, la Commission vérifie :

a) le nombre d'employeurs compris dans l'unité d'employeurs à la date de la présentation de la requête qui, dans l'année précédant cette date, ont employé des employés pour qui le syndicat ou le conseil de syndicats avait le droit de négocier dans la région géographique et le secteur fixés;

b) le nombre d'employeurs visés à l'alinéa a) que représente l'association patronale à la date de la présentation de la requête;

c) le nombre d'employés des employeurs visés à l'alinéa a) d'après les feuilles de paie relatives à la semaine qui précède immédiatement la date de la requête ou si, de l'avis de la Commission, cette période de paie n'est pas typique dans le cas d'un ou de plusieurs employeurs visés à l'alinéa a), la semaine que la Commission estime opportune pour chaque employeur.

Accréditation

(2) Si la Commission est convaincue que :

a) d'une part, l'association patronale représente la majorité des employeurs visés à l'alinéa (1) a);

b) d'autre part, cette majorité d'employeurs employaient une majorité des employés visés à l'alinéa (1) c),

la Commission, sous réserve du paragraphe (3), accrédite l'association patronale comme agent négociateur de ces employeurs. L'accréditation s'étend en outre aux employeurs qui ont à leur service des employés pour qui le

trade unions may, after the date of the making of the application, obtain bargaining rights through certification or voluntary recognition in the appropriate geographic area and sector.

Authority of employers' organization

(3) Before accrediting an employers' organization under subsection (2), the Board shall satisfy itself that the employers' organization is a properly constituted organization and that each of the employers whom it represents has vested appropriate authority in the organization to enable it to discharge the responsibilities of an accredited bargaining agent.

Same

(4) Where the Board is of the opinion that appropriate authority has not been vested in the employers' organization, the Board may postpone disposition of the application to enable employers represented by the organization to vest the additional or other authority in the organization that the Board considers necessary.

What employers' organization not to be accredited

(5) The Board shall not accredit any employers' organization if any trade union or council of trade unions has participated in its formation or administration or has contributed financial or other support to it or if it discriminates against any person because of any ground of discrimination prohibited by the *Human Rights Code*, or the *Canadian Charter of Rights and Freedoms*. 1995, c. 1, Sched. A, s. 136.

Effect of accreditation

137. (1) Upon accreditation, all rights, duties and obligations under this Act of employers for whom the accredited employers' organization is or becomes the bargaining agent apply with necessary modifications to the accredited employers' organization. 1995, c. 1, Sched. A, s. 137 (1).

Effect of accreditation on collective agreements

(2) Upon accreditation, any collective agreement in operation between the trade union or council of trade unions and any employer in clause 136 (1) (a) is binding on the parties thereto only for the remainder of the term of operation of the agreement, regardless of any provision therein respecting its renewal. 1995, c. 1, Sched. A, s. 137 (2).

Same

(3) When any collective agreement mentioned in subsection (2) ceases to operate, the employer shall thereupon be bound by any collective agreement then in existence between the trade union or council of trade unions and the accredited employers' organization or subsequently entered into by the said parties. 1995, c. 1, Sched. A, s. 137 (3).

Same

(4) Where, after the date of the making of an application for accreditation, the trade union or council of trade unions obtains bargaining rights for the employees of an employer through certification or voluntary recognition, that employer is bound by any collective agreement in

syndicat ou le conseil de syndicats peut, après la date de la présentation de la requête, obtenir par accréditation ou reconnaissance volontaire le droit de négocier dans les mêmes régions géographiques et secteurs.

Pouvoirs de l'association patronale

(3) Avant d'accorder l'accréditation aux termes du paragraphe (2), la Commission s'assure que l'association patronale est régulièrement constituée et que chacun des employeurs qu'elle représente l'a investie des pouvoirs nécessaires pour s'acquitter des fonctions d'un agent négociateur accrédité.

Idem

(4) Si, de l'avis de la Commission, l'association patronale n'a pas été investie des pouvoirs nécessaires, la Commission peut reporter sa décision pour permettre aux employeurs représentés d'assurer les pouvoirs additionnels que la Commission estime nécessaires.

Motifs de refuser l'accréditation

(5) La Commission n'accrédite pas une association patronale si un syndicat ou un conseil de syndicats a participé à sa formation ou à son administration ou lui a fourni une aide financière ou autre, ni si elle exerce de la discrimination fondée sur une base de discrimination qui est interdite aux termes du *Code des droits de la personne* ou de la *Charte canadienne des droits et libertés*. 1995, chap. 1, annexe A, art. 136.

Effet de l'accréditation

137. (1) L'accréditation transmet à l'association patronale, avec les modifications nécessaires, les droits, devoirs et obligations que la présente loi reconnaît aux employeurs dont elle est ou devient l'agent négociateur. 1995, chap. 1, annexe A, par. 137 (1).

Effet de l'accréditation sur les conventions collectives

(2) À la suite de l'accréditation, la convention collective en vigueur entre le syndicat ou le conseil de syndicats et l'employeur visé à l'alinéa 136 (1) a) ne lie les parties que pour le reste de la durée de la convention, sans qu'il soit tenu compte des dispositions relatives à sa reconduction. 1995, chap. 1, annexe A, par. 137 (2).

Idem

(3) À compter de l'expiration de la convention collective visée au paragraphe (2), l'employeur est lié par la convention collective en vigueur ou conclue par la suite entre le syndicat ou le conseil de syndicats et l'association patronale accréditée. 1995, chap. 1, annexe A, par. 137 (3).

Idem

(4) Lorsque, après la présentation de la requête en accréditation de l'association patronale, le syndicat ou conseil de syndicats, soit par accréditation, soit par reconnaissance volontaire obtient le droit de négocier pour les employés d'un employeur, cet employeur est lié par la

existence at the time of the certification or voluntary recognition between the trade union or council of trade unions and the applicant employers' organization or subsequently entered into by the said parties. 1995, c. 1, Sched. A, s. 137 (4).

Same

(5) A collective agreement between a trade union or council of trade unions and an employer who, but for the one-year requirement, would have been included in clause 136 (1) (a) is binding on the parties thereto only for the remainder of the term of operation of the agreement regardless of any provisions therein respecting its renewal. 1995, c. 1, Sched. A, s. 137 (5).

Same

(6) Where any collective agreement mentioned in subsection (5) ceases to operate, the employer shall thereupon be bound by any collective agreement then in existence between the trade union or council of trade unions and the accredited employers' organization or subsequently entered into by the said parties. 1995, c. 1, Sched. A, s. 137 (6).

Application of s. 58 (1)

(7) Where, under this section, an employer becomes bound by a collective agreement between a trade union or council of trade unions and an accredited employers' organization after the said agreement has commenced to operate, the agreement ceases to be binding on the employer in accordance with the terms thereof. 1995, c. 1, Sched. A, s. 137 (7); 2000, c. 38, s. 27.

Accredited employers' organization

138. (1) Subsections 57 (1) and (2) do not apply to an accredited employers' organization.

Binding effect of collective agreement on employer

(2) A collective agreement between an accredited employers' organization and a trade union or council of trade unions is, subject to and for the purposes of this Act, binding upon the accredited employers' organization and the trade union or council of trade unions, as the case may be, and upon each employer in the unit of employers represented by the accredited employers' organization at the time the agreement was entered into and upon the other employers that may subsequently be bound by the said agreement, as if it was made between each of the employers and the trade union or council of trade unions and, if any such employer ceases to be represented by the accredited employers' organization during the term of operation of the agreement, the employer shall, for the remainder of the term of operation of the agreement, be deemed to be a party to a like agreement with the trade union or council of trade unions.

Binding effect of collective agreement on employees

(3) A collective agreement between an accredited employers' organization and a trade union or council of trade unions is binding on the employees in the bargaining unit defined in the agreement of any employer bound by the collective agreement. 1995, c. 1, Sched. A, s. 138.

convention collective alors en vigueur entre le syndicat ou conseil de syndicats et l'association patronale, ainsi que par les conventions conclues par la suite entre ces parties. 1995, chap. 1, annexe A, par. 137 (4).

Idem

(5) La convention collective conclue entre le syndicat ou le conseil de syndicats et l'employeur qui, sans l'exigence d'une année d'emploi, aurait été compris dans le calcul visé à l'alinéa 136 (1) a), ne lie les parties que pour le reste de la durée de la convention, sans qu'il soit tenu compte des dispositions relatives à sa reconduction. 1995, chap. 1, annexe A, par. 137 (5).

Idem

(6) À l'expiration de la convention collective visée au paragraphe (5), l'employeur est lié par celle qui est alors en vigueur entre le syndicat ou le conseil de syndicats et l'association patronale accréditée, ainsi que par les conventions conclues par la suite entre ces parties. 1995, chap. 1, annexe A, par. 137 (6).

Champ d'application du par. 58 (1)

(7) Si, en vertu du présent article, l'employeur devient lié par la convention collective conclue entre le syndicat ou le conseil de syndicats et l'association patronale accréditée après l'entrée en vigueur de la convention, celle-ci ne lie plus l'employeur conformément aux conditions qui s'y rattachent. 1995, chap. 1, annexe A, par. 137 (7); 2000, chap. 38, art. 27.

Association patronale accréditée

138. (1) Les paragraphes 57 (1) et (2) ne s'appliquent pas à l'association patronale accréditée.

Force exécutoire de la convention collective sur l'employeur

(2) La convention collective conclue entre l'association patronale accréditée et le syndicat ou le conseil de syndicats, sous réserve et pour l'application de la présente loi, lie l'association patronale accréditée et le syndicat ou le conseil de syndicats, selon le cas, ainsi que chacun des employeurs faisant alors partie de l'unité représentée par l'association patronale accréditée ainsi que ceux qui peuvent par la suite être liés par cette convention comme si elle avait été conclue entre chacun des employeurs et le syndicat ou le conseil de syndicats. Si l'employeur cesse d'être représenté par l'association patronale accréditée pendant que la convention est toujours en vigueur, il est réputé, jusqu'à l'expiration de celle-ci, partie à une convention identique avec le syndicat ou le conseil de syndicats.

Force exécutoire de la convention collective sur les employés

(3) La convention collective conclue entre une association patronale accréditée et un syndicat ou un conseil de syndicats lie les employés compris dans l'unité de négociation définie dans la convention collective au service de tout employeur lié par cette convention. 1995, chap. 1, annexe A, art. 138.

Termination of accreditation

139. (1) If an accredited employers' organization does not make a collective agreement with the trade union or council of trade unions, as the case may be, within one year after its accreditation, any of the employers in the unit of employers determined in the accreditation certificate may apply to the Board only during the two months following the said one year for a declaration that the accredited employers' organization no longer represents the employers in the unit of employers.

Same

(2) Any of the employers in the unit of employers defined in a collective agreement between an accredited employers' organization and a trade union or council of trade unions, as the case may be, may apply to the Board only during the last two months of its operation for a declaration that the accredited employers' organization no longer represents the employers in the unit of employers.

Determination by Board

(3) Upon an application under subsection (1) or (2), the Board shall ascertain,

(a) the number of employers in the unit of employers on the date of the making of the application;

(b) the number of employers in the unit of employers who, within the two-month period immediately preceding the date of the making of the application, have voluntarily signified in writing that they no longer wish to be represented by the accredited employers' organization; and

(c) the number of employees affected by the application of employers in the unit of employers on the payroll of each employer for the weekly payroll period immediately preceding the date of the making of the application or if, in the opinion of the Board, the payroll period is unsatisfactory for any one or more of the employers in clause (a), such other weekly payroll period for any one or more of the said employers as the Board considers advisable.

Declaration by Board

(4) If the Board is satisfied,

(a) that a majority of the employers in clause (3) (a) has voluntarily signified in writing that they no longer wish to be represented by the accredited employers' organization; and

(b) that such majority of employers employed a majority of the employees in clause (3) (c),

the Board shall declare that the employers' organization that was accredited or that was or is a party to the collective agreement, as the case may be, no longer represents the employers in the unit of employers.

Révocation de l'accréditation

139. (1) Si l'association patronale ne conclut pas de convention collective avec le syndicat ou le conseil de syndicats, selon le cas, dans l'année qui suit son accréditation, tout employeur compris dans l'unité d'employeurs définie dans le certificat d'accréditation ne peut présenter une requête à la Commission que pendant les deux mois qui suivent cette année, afin d'obtenir la déclaration selon laquelle l'association ne représente plus ces employeurs.

Idem

(2) Tout employeur compris dans l'unité d'employeurs définie dans une convention collective conclue entre une association accréditée d'employeurs et un syndicat ou un conseil de syndicats, selon le cas, ne peut présenter une requête à la Commission que pendant les deux derniers mois de l'application de la convention, afin d'obtenir la déclaration selon laquelle l'association ne représente plus ces employeurs.

Décision de la Commission

(3) Après avoir été saisie d'une requête présentée en vertu du paragraphe (1) ou (2), la Commission vérifie :

a) le nombre d'employeurs compris dans l'unité d'employeurs à la date de la présentation de la requête;

b) le nombre de ces employeurs qui, dans les deux mois qui précèdent immédiatement la date de la présentation de la requête, ont signifié librement par écrit qu'ils ne désirent plus être représentés par l'association patronale accréditée;

c) le nombre d'employés visés par la requête de ces employeurs d'après la feuille de paie de chacun de ces employeurs concernant la semaine de paie précédant immédiatement la date de la requête ou si, de l'avis de la Commission, cette période de paie n'est pas typique dans le cas d'un ou de plusieurs employeurs visés à l'alinéa a), la semaine que la Commission estime opportune pour chaque employeur.

Déclaration de la Commission

(4) Si la Commission est convaincue :

a) d'une part, qu'une majorité des employeurs visés à l'alinéa (3) a) ont signifié librement par écrit qu'ils ne désirent plus être représentés par l'association patronale accréditée;

b) d'autre part, que cette majorité d'employeurs employaient une majorité des employés visés à l'alinéa (3) c),

la Commission déclare que l'association patronale qui était accréditée ou qui est ou était, selon le cas, partie à la convention collective, ne représente plus les employeurs compris dans l'unité d'employeurs.

Declaration of termination on abandonment

(5) Upon an application under subsection (1) or (2), when the employers' organization informs the Board that it does not desire to continue to represent the employers in the unit of employers, the Board may declare that the employers' organization no longer represents the employers in the unit.

Effect of declaration

(6) Upon the Board making a declaration under subsection (4) or (5),

(a) any collective agreement in operation between the trade union or council of trade unions and the employers' organization that is binding upon the employers in the unit of employers ceases to operate forthwith;

(b) all rights, duties and obligations under this Act of the employers' organization revert with necessary modifications to the individual employers represented by the employers' organization; and

(c) the trade union or council of trade unions, as the case may be, is entitled to give to any employer in the unit of employers a written notice of its desire to bargain with a view to making a collective agreement, and the notice has the same effect as a notice under section 14. 1995, c. 1, Sched. A, s. 139.

Individual bargaining prohibited

140. (1) No trade union or council of trade unions that has bargaining rights for employees of employers represented by an accredited employers' organization and no such employer or person acting on behalf of such employer, trade union or council of trade unions shall, so long as the accredited employers' organization continues to be entitled to represent the employers in a unit of employers, bargain with each other with respect to such employees or enter into a collective agreement designed or intended to be binding upon such employees and if any such agreement is entered into it is void.

Agreements to provide employees during lawful strike or lock-out prohibited

(2) No trade union or council of trade unions that has bargaining rights for employees of employers represented by an accredited employers' organization and no such employer or person acting on behalf of the employer, trade union or council of trade unions shall, so long as the accredited employers' organization continues to be entitled to represent the employers in a unit of employers, enter into any agreement or understanding, oral or written, that provides for the supply of employees during a legal strike or lock-out, and if any such agreement or understanding is entered into it is void and no such trade union or council of trade unions or person shall supply such employees to the employer.

Saving

(3) Nothing in this Act prohibits an employer, represented by an accredited employers' organization, from continuing or attempting to continue the employer's operations during a strike or lock-out involving employees

Déclaration de révocation

(5) Si en réponse à la requête visée au paragraphe (1) ou (2), l'association patronale avise la Commission qu'elle ne veut plus représenter les employeurs compris dans l'unité d'employeurs, la Commission peut faire une déclaration en ce sens.

Effets de la déclaration

(6) À la déclaration de la Commission prévue au paragraphe (4) ou (5) :

a) toute convention collective en vigueur entre le syndicat ou le conseil de syndicats et l'association patronale qui lie les employeurs compris dans l'unité d'employeurs prend fin immédiatement;

b) les droits, devoirs et obligations de l'association patronale en vertu de la présente loi reviennent, avec les adaptations nécessaires, à chacun de ces employeurs;

c) le syndicat ou le conseil de syndicats, selon le cas, a le droit de donner à chacun de ces employeurs un avis écrit de son intention de négocier en vue de conclure une convention collective, et cet avis a la même valeur que l'avis prévu à l'article 14. 1995, chap. 1, annexe A, art. 139.

Négociation individuelle interdite

140. (1) Un syndicat ou un conseil de syndicats qui a le droit de négocier pour le compte des employés au service des employeurs représentés par une association patronale accréditée et ces employeurs, ou quiconque agit pour le compte de l'une de ces parties, n'ont le droit, tant que l'association patronale accréditée garde sa qualité de représentation, de négocier entre eux relativement à ces employés ni de conclure une convention collective en vue de les lier et une pareille convention, si elle est conclue, est nulle.

Interdiction de fournir de la main-d'œuvre au cours d'une grève ou d'un lock-out légaux

(2) Un syndicat ou un conseil de syndicats qui a le droit de négocier pour le compte des employés au service des employeurs représentés par une association patronale accréditée, et ces employeurs ou quiconque agit pour le compte d'une de ces parties, n'ont le droit, tant que l'association patronale accréditée garde sa qualité de représentation, de conclure une convention ou une entente verbale ou écrite prévoyant une offre de main-d'œuvre au cours d'une grève ou d'un lock-out légaux. Pareille convention ou entente, si elle est conclue, est nulle. Le syndicat, le conseil de syndicats ou leur mandataire ne fournit pas de la main-d'œuvre à l'employeur.

Exception

(3) La présente loi n'a pas pour effet d'interdire à l'employeur représenté par une association patronale accréditée de continuer ou de tenter de continuer d'exploiter son entreprise au cours d'une grève ou d'un lock-out qui

of employers represented by the accredited employers' organization. 1995, c. 1, Sched. A, s. 140.

Duty of fair representation by employers' organization

141. An accredited employers' organization, so long as it continues to be entitled to represent employers in a unit of employers, shall not act in a manner that is arbitrary, discriminatory or in bad faith in the representation of any of the employers in the unit, whether members of the accredited employers' organization or not. 1995, c. 1, Sched. A, s. 141.

Membership in employers' organization

142. Membership in an accredited employers' organization shall not be denied or terminated except for cause which, in the opinion of the Board, is fair and reasonable. 1995, c. 1, Sched. A, s. 142.

Fees

143. An accredited employers' organization shall not charge, levy or prescribe initiation fees, dues or assessments that, in the opinion of the Board, are unreasonable or discriminatory. 1995, c. 1, Sched. A, s. 143.

Direction by Board re unlawful activities

Direction by Board re unlawful strike

144. (1) Where, on the complaint of an interested person, trade union, council of trade unions or employers' organization, the Board is satisfied that a trade union or council of trade unions called or authorized or threatened to call or authorize an unlawful strike or that an officer, official or agent of a trade union or council of trade unions counselled or procured or supported or encouraged an unlawful strike or threatened an unlawful strike, or that employees engaged in or threatened to engage in an unlawful strike or any person has done or is threatening to do any act that the person knows or ought to know that, as a probable and reasonable consequence of the act, another person or persons will engage in an unlawful strike, it may direct what action, if any, a person, employee, employer, employers' organization, trade union or council of trade unions and their officers, officials or agents shall do or refrain from doing with respect to the unlawful strike or the threat of an unlawful strike. 1995, c. 1, Sched. A, s. 144 (1).

Direction by Board re unlawful lock-out

(2) Where, on the complaint of an interested person, trade union, council of trade unions or employers' organization, the Board is satisfied that an employer or employers' organization called or authorized or threatened to call or authorize an unlawful lock-out or locked out or threatened to lock out employees or that an officer, official or agent of an employer or employers' organization counselled or procured or supported or encouraged an unlawful lock-out or threatened an unlawful lock-out, it may direct what action if any a person, employee, employer, employers' organization, trade union or council of trade unions and their officers, officials or agents shall do or refrain from doing with respect to the unlawful lock-out or the threat of an unlawful lock-out. 1995, c. 1, Sched. A, s. 144 (2).

implique des employés au service d'employeurs représentés par l'association patronale. 1995, chap. 1, annexe A, art. 140.

Obligation de l'association patronale d'être impartiale

141. L'association patronale accréditée, tant qu'elle conserve la qualité de représenter les employeurs compris dans une unité d'employeurs, ne se comporte pas de façon arbitraire ou discriminatoire, ni fait preuve de mauvaise foi dans la représentation d'un employeur compris dans l'unité, qu'il soit membre ou non de l'association patronale accréditée. 1995, chap. 1, annexe A, art. 141.

Affiliation des membres d'une association patronale

142. L'affiliation à une association patronale accréditée n'est ni refusée ni révoquée, sauf pour un motif qui, de l'avis de la Commission, est juste et raisonnable. 1995, chap. 1, annexe A, art. 142.

Cotisations

143. L'association patronale accréditée n'exige, ne prélève ni ne prescrit de frais d'adhésion ni de cotisations qui, de l'avis de la Commission, sont excessifs ou discriminatoires. 1995, chap. 1, annexe A, art. 143.

Décisions de la Commission en cas d'activités illégales

Décision de la Commission en cas de grève illégale

144. (1) À la suite d'une plainte déposée par un syndicat, un conseil de syndicats, une association patronale ou un autre intéressé, si la Commission est convaincue qu'un syndicat ou conseil de syndicats a ordonné ou autorisé une grève illégale ou menacé de ce faire ou qu'un de ses dirigeants ou agents a recommandé, provoqué, appuyé ou encouragé une grève illégale ou menacé d'y prendre part, que des employés y ont pris part ou ont menacé de ce faire ou qu'une personne a accompli ou menacé d'accomplir un acte dont elle sait ou devrait savoir qu'il entraînerait probablement une ou plusieurs autres personnes à participer à une grève illégale, la Commission peut décider ce que quiconque, et notamment un employé, un employeur, une association patronale, un syndicat, un conseil de syndicats et leurs dirigeants ou agents doivent faire ou ne pas faire, le cas échéant, à l'égard de la grève illégale ou de la menace de grève illégale. 1995, chap. 1, annexe A, par. 144 (1).

Décision de la Commission en cas de lock-out illégal

(2) À la suite d'une plainte déposée par une personne intéressée, un syndicat, un conseil de syndicats ou une association patronale, si la Commission est convaincue qu'un employeur ou une association patronale a ordonné ou autorisé un lock-out illégal ou menacé de ce faire, ou qu'un de ses dirigeants ou agents a recommandé, provoqué, appuyé ou encouragé un lock-out illégal ou menacé de ce faire, elle peut décider ce que quiconque, et notamment un employé, un employeur, une association patronale, un syndicat, un conseil de syndicats et leurs dirigeants ou agents doivent faire ou ne pas faire, le cas échéant, à l'égard du lock-out illégal ou de la menace de lock-out illégal. 1995, chap. 1, annexe A, par. 144 (2).

Direction by Board re unlawful agreements

(3) Where, on the complaint of an interested person, trade union, council of trade unions, employers' organization, employee bargaining agency or employer bargaining agency, the Board is satisfied that a person, employee, trade union, council of trade unions, affiliated bargaining agent, employee bargaining agency, employer, employers' organization, group of employers' organizations or employer bargaining agency, bargained for, attempted to bargain for, or concluded any collective agreement or other arrangement affecting employees represented by affiliated bargaining agents other than a provincial agreement as contemplated by subsection 162 (1) or a project agreement under section 163.1, it may direct what action, if any, a person, employee, trade union, council of trade unions, affiliated bargaining agent, employee bargaining agency, employer, employers' organization, group of employers' organizations, or employer bargaining agency, shall do or refrain from doing with respect to the bargaining for, the attempting to bargain for, or the concluding of a collective agreement or other arrangement other than a provincial agreement as contemplated by subsection 162 (1) or a project agreement under section 163.1. 1995, c. 1, Sched. A, s. 144 (3); 1998, c. 8, s. 19; 2000, c. 38, s. 28 (1).

Décision de la Commission en cas de conventions illicites

(3) À la suite d'une plainte déposée par une personne intéressée, un syndicat, un conseil de syndicats, une association patronale, un organisme négociateur syndical ou un organisme patronal de négociation, si la Commission est convaincue qu'une personne, un employé, un syndicat, un conseil de syndicats, un agent négociateur affilié, un organisme négociateur syndical, un organisme patronal de négociation, un employeur, une association patronale, un groupe d'associations patronales ont négocié, ont tenté de négocier ou ont conclu une convention collective ou une autre entente concernant les employés représentés par des agents négociateurs affiliés et qui n'est pas la convention provinciale visée au paragraphe 162 (1) ou la convention d'exécution de projet visée à l'article 163.1, elle peut décider ce que les personnes et organismes susmentionnés doivent faire ou ne pas faire, le cas échéant, à l'égard de la négociation, la tentative de négociation ou la conclusion d'une convention collective ou d'une autre entente, à l'exclusion de la convention provinciale visée au paragraphe 162 (1) et de la convention d'exécution de projet visée à l'article 163.1. 1995, chap. 1, annexe A, par. 144 (3); 1998, chap. 8, art. 19; 2000, chap. 38, par. 28 (1).

Filing in court

(4) A party to a direction made under this section may file it, excluding the reasons, in the prescribed form in the Superior Court of Justice and it shall be entered in the same way as an order of that court and is enforceable as such. 1995, c. 1, Sched. A, s. 144 (4); 2000, c. 38, s. 28 (2).

Dépôt à la Cour

(4) Une partie à une décision rendue en vertu du présent article peut déposer celle-ci sans les motifs selon la formule prescrite à la Cour supérieure de justice. Cette décision est consignée de la même façon qu'une ordonnance de la Cour et est exécutoire au même titre. 1995, chap. 1, annexe A, par. 144 (4); 2000, chap. 38, par. 28 (2).

Sections 146 to 150

145. (1) In sections 146 to 150,

"constitution" means an organizational document governing the establishment or operation of a trade union and includes a charter and by-laws and rules made under a constitution; ("acte constitutif")

"jurisdiction" includes geographic, sectoral and work jurisdiction; ("juridiction")

"local trade union" means, in relation to a parent trade union, a trade union in Ontario that is affiliated with or subordinate or directly related to the parent trade union and includes a council of trade unions; ("syndicat local")

"parent trade union" means a provincial, national or international trade union which has at least one affiliated local trade union in Ontario that is subordinate or directly related to it. ("syndicat parent") 1995, c. 1, Sched. A, s. 145 (1).

Articles 146 à 150

145. (1) Les définitions qui suivent s'appliquent aux articles 146 à 150.

«acte constitutif» Document organisationnel régissant l'établissement ou le fonctionnement d'un syndicat. S'entend en outre d'une charte ainsi que des règlements administratifs et des règles adoptés aux termes d'un acte constitutif. («constitution»)

«juridiction» S'entend notamment de la juridiction sur les plans géographique et sectoriel, et sur le plan du travail. («jurisdiction»)

«syndicat local» Par rapport à un syndicat parent, syndicat en Ontario qui est affilié, subordonné ou directement apparenté à un syndicat parent. S'entend en outre d'un conseil de syndicats. («local trade union»)

«syndicat parent» Syndicat provincial, national ou international qui compte au moins un syndicat local affilié en Ontario qui lui est subordonné ou directement apparenté. («parent trade union») 1995, chap. 1, annexe A, par. 145 (1).

(2) REPEALED: 2000, c. 38, s. 29.

(2) ABROGÉ : 2000, chap. 38, art. 29.

Same, trade union constitution

(3) In the event of a conflict between any provision in

Idem, acte constitutif d'un syndicat

(3) Les dispositions des articles 146 à 150 prévalent

sections 146 to 150 and any provision in the constitution of a trade union, the provisions in sections 146 to 150 prevail. 1995, c. 1, Sched. A, s. 145 (3).

Employees not in industrial, commercial, institutional sector

146. (1) This section applies with respect to employees in a bargaining unit in the construction industry other than in the industrial, commercial and institutional sector referred to in the definition of "sector" in section 126.

Bargaining rights

(2) If a parent trade union is the bargaining agent for employees described in subsection (1), each of its local trade unions is deemed to be bargaining agent, together with the parent trade union, for employees in the bargaining unit within the jurisdiction of the local trade union.

Party to the collective agreement

(3) If a parent trade union is a party to a collective agreement that applies to employees described in subsection (1), the local trade union is deemed to be a party, together with the parent trade union, to the collective agreement with respect to the jurisdiction of the local trade union.

Council

(4) The Minister may, upon such conditions as the Minister considers appropriate, require a parent trade union and its local trade unions to form a council of trade unions for the purpose of conducting bargaining and concluding a collective agreement,

(a) if an affected local trade union, parent trade union or employer requests the Minister to do so; and

(b) if the Minister considers that doing so is necessary to resolve a disagreement between a parent trade union and a local trade union concerning conducting bargaining or concluding a collective agreement.

Rules of operation, etc.

(5) The Minister may make rules governing the formation or operation of the council of trade unions, including the ratification of collective agreements, if the parent trade union and the local trade unions do not make their own rules within 60 days after the Minister's decision under subsection (4).

Compliance

(6) The parent trade union and the local trade unions shall comply with rules made by the Minister. 1995, c. 1, Sched. A, s. 146.

Jurisdiction of the local trade union

147. (1) A parent trade union shall not, without just cause, alter the jurisdiction of a local trade union as the jurisdiction existed on May 1, 1992, whether it was established under a constitution or otherwise.

Notice

(2) The parent trade union shall give the local trade

sur les dispositions incompatibles de l'acte constitutif d'un syndicat. 1995, chap. 1, annexe A, par. 145 (3).

Employés non dans le secteur industriel, commercial et institutionnel

146. (1) Le présent article s'applique à l'égard d'employés compris dans une unité de négociation au sein de l'industrie de la construction, ailleurs que dans le secteur industriel, commercial et institutionnel visé à la définition de «secteur» à l'article 126.

Droit de négocier

(2) Si un syndicat parent est l'agent négociateur d'employés visés au paragraphe (1), chacun de ses syndicats locaux est réputé être l'agent négociateur, avec le syndicat parent, d'employés compris dans l'unité de négociation relevant de la juridiction du syndicat local.

Partie à la convention collective

(3) Si un syndicat parent est partie à une convention collective qui s'applique à des employés visés au paragraphe (1), le syndicat local est réputé être partie, avec le syndicat parent, à la convention collective en ce qui concerne la juridiction du syndicat local.

Conseil

(4) Le ministre peut, aux conditions qu'il estime appropriées, exiger qu'un syndicat parent et ses syndicats locaux forment un conseil de syndicats pour qu'il procède à des négociations et qu'il conclue une convention collective si :

a) d'une part, un syndicat local, syndicat parent ou employeur visé le lui demande;

b) d'autre part, le ministre estime qu'il est nécessaire de ce faire pour résoudre un désaccord entre un syndicat parent et un syndicat local pour ce qui est de procéder à des négociations ou de conclure une convention collective.

Règles de fonctionnement

(5) Le ministre peut établir des règles régissant la formation ou le fonctionnement du conseil de syndicats, y compris la ratification de conventions collectives, si le syndicat parent et les syndicats locaux n'établissent pas leurs propres règles dans les 60 jours qui suivent la prise d'une décision par le ministre aux termes du paragraphe (4).

Conformité

(6) Le syndicat parent et les syndicats locaux doivent se conformer aux règles établies par le ministre. 1995, chap. 1, annexe A, art. 146.

Juridiction du syndicat local

147. (1) Un syndicat parent ne doit pas, sans motif valable, modifier la juridiction d'un syndicat local, telle qu'elle existait au 1er mai 1992, qu'elle ait été établie aux termes d'un acte constitutif ou autrement.

Avis

(2) Le syndicat parent donne au syndicat local un avis

union written notice of an alteration at least 15 days before it comes into effect.

Determination of just cause

(3) On an application relating to this section, the Board shall consider the following when deciding whether there is just cause for an alteration:

1. The trade union constitution.
2. The ability of the local trade union to carry out its duties under this Act.
3. The wishes of the members of the local trade union.
4. Whether the alteration would facilitate viable and stable collective bargaining without causing serious labour relations problems.

Same

(4) The Board is not bound by the trade union constitution when deciding whether there is just cause for an alteration.

Complaint

(5) If a local trade union makes a complaint to the Board concerning the alteration of its jurisdiction by a parent trade union, the alteration shall be deemed not to have been effective until the Board disposes of the matter. 1995, c. 1, Sched. A, s. 147.

Province-wide agreements

148. (1) This section applies if, on May 1, 1992,

(a) a parent trade union was party to a collective agreement whose geographic scope included the province and which applied to employees described in subsection 146 (1); or

(b) a parent trade union had given notice to bargain for the renewal of such a collective agreement.

Sections 146 and 147

(2) Sections 146 and 147 do not operate to authorize a local trade union to enter into a separate collective agreement or a separate renewal collective agreement or to alter the geographic scope of the collective agreement. 1995, c. 1, Sched. A, s. 148.

Interference with the local trade union

149. (1) A parent trade union or a council of trade unions shall not, without just cause, assume supervision or control of or otherwise interfere with a local trade union directly or indirectly in such a way that the autonomy of the local trade union is affected.

Same, officials and members

(2) A parent trade union or a council of trade unions shall not, without just cause, remove from office, change the duties of an elected or appointed official of a local trade union or impose a penalty on such an official or on a member of a local trade union.

écrit de la modification au moins 15 jours avant son entrée en vigueur.

Éléments concernant le motif valable

(3) Sur requête concernant le présent article, la Commission prend en considération les éléments suivants lorsqu'elle décide si une modification est fondée sur un motif valable :

1. L'acte constitutif du syndicat.
2. La capacité du syndicat local de remplir les obligations que lui confère la présente loi.
3. Les désirs des membres du syndicat local.
4. La question de savoir si la modification faciliterait une négociation collective viable et stable sans causer de graves problèmes au niveau des relations de travail.

Idem

(4) La Commission n'est pas liée par l'acte constitutif du syndicat lorsqu'elle décide si une modification est fondée sur un motif valable.

Plainte

(5) Si un syndicat local présente une plainte à la Commission au sujet de la modification de sa juridiction par un syndicat parent, la modification est réputée ne pas être entrée en vigueur tant que la Commission n'a pas statué sur la question. 1995, chap. 1, annexe A, art. 147.

Conventions à l'échelle de la province

148. (1) Le présent article s'applique si, au 1er mai 1992, selon le cas :

a) un syndicat parent était partie à une convention collective dont l'étendue géographique comprenait la province et qui s'appliquait aux employés visés au paragraphe 146 (1);

b) un syndicat parent avait donné un avis d'intention de négocier en vue de renouveler une telle convention collective.

Articles 146 et 147

(2) Les articles 146 et 147 n'ont pas pour effet d'autoriser un syndicat local à conclure une convention collective distincte, à renouveler séparément la convention collective ou à modifier l'étendue géographique de la convention collective. 1995, chap. 1, annexe A, art. 148.

Entrave du syndicat local

149. (1) Un syndicat parent ou un conseil de syndicats ne doit pas, sans motif valable, assumer directement ou indirectement la supervision ou le contrôle d'un syndicat local, ni entraver autrement celui-ci d'une manière directe ou indirecte, de façon à porter atteinte à son autonomie.

Idem, dirigeants et membres

(2) Un syndicat parent ou un conseil de syndicats ne doit pas, sans motif valable, destituer un dirigeant élu ou désigné d'un syndicat local ni modifier ses fonctions, ni imposer une peine à un tel dirigeant ou à un membre d'un syndicat local.

Board powers

(3) On an application relating to this section, when deciding whether there is just cause, the Board shall consider the trade union constitution but is not bound by it and shall consider such other factors as it considers appropriate.

Orders when just cause

(4) If the Board determines that an action described in subsection (1) was taken with just cause, the Board may make such orders and give such directions as it considers appropriate, including orders respecting the continuation of supervision or control of the local trade union. 1995, c. 1, Sched. A, s. 149.

Administration of benefit plans

150. (1) If benefits are provided under an employment benefit plan primarily to members of one local trade union or to their dependants or beneficiaries, the local trade union is entitled to appoint at least a majority of the trustees who administer the plan, excluding the trustees who are appointed by employers.

Same, more than one local trade union

(2) If benefits are provided under such a plan primarily to members of more than one local trade union or to their dependants or beneficiaries, those local trade unions are entitled together to appoint at least a majority of the trustees who administer the plan, excluding the trustees who are appointed by employers.

Same, members outside Ontario

(3) If, in the circumstances described in subsection (2), benefits are provided to members outside of Ontario or to their dependants or beneficiaries, the local trade unions are entitled together to appoint that proportion of the trustees (excluding trustees appointed by employers) that corresponds to the proportion that the members in Ontario of the local trade unions bear to the total number of members participating in the plan.

Effect of agreement

(4) Subsections (1), (2) and (3) apply despite any provision to the contrary in any agreement or other document.

Appointment process

(5) Unless otherwise agreed by the interested local trade unions, the appointment of trustees under subsection (2) or (3) shall be determined by a majority vote of those local trade unions voting, with each local trade union being entitled to cast a single ballot.

Definition

(6) In this section,

"employment benefit plan" means a plan that provides any type of benefit to an individual or his or her dependants or beneficiaries because of the individual's employment or his or her membership in a trade union and includes a pension plan or another arrangement

Pouvoirs de la Commission

(3) Sur requête concernant le présent article, la Commission, lorsqu'elle décide s'il y a un motif valable, prend en considération l'acte constitutif du syndicat, mais elle n'est pas liée par celui-ci et prend en considération les autres facteurs qu'elle estime appropriés.

Ordonnances s'il y a motif valable

(4) Si la Commission décide qu'une mesure visée au paragraphe (1) a été prise avec motif valable, elle peut rendre les ordonnances et donner les directives qu'elle estime appropriées, notamment des ordonnances relatives au maintien de la supervision ou du contrôle du syndicat local. 1995, chap. 1, annexe A, art. 149.

Administration des régimes d'avantages

150. (1) Si, aux termes d'un régime d'avantages rattachés à l'emploi, des avantages sont offerts principalement aux membres d'un syndicat local ou aux personnes à leur charge ou à leurs bénéficiaires, le syndicat local a le droit de désigner au moins la majorité des fiduciaires chargés d'administrer le régime, à l'exclusion des fiduciaires qui sont désignés par les employeurs.

Idem, plus d'un syndicat local

(2) Si des avantages sont offerts aux termes d'un tel régime principalement aux membres de plus d'un syndicat local ou aux personnes à leur charge ou à leurs bénéficiaires, ces syndicats locaux ont le droit ensemble de désigner au moins la majorité des fiduciaires chargés d'administrer le régime, à l'exclusion des fiduciaires qui sont désignés par les employeurs.

Idem, membres de l'extérieur de l'Ontario

(3) Si, dans les circonstances décrites au paragraphe (2), des avantages sont offerts aux membres de l'extérieur de l'Ontario ou aux personnes à leur charge ou à leurs bénéficiaires, les syndicats locaux ont le droit ensemble de désigner la proportion des fiduciaires (à l'exclusion des fiduciaires qui sont désignés par les employeurs) qui correspond au rapport entre le nombre de membres en Ontario des syndicats locaux et le nombre total de membres qui participent au régime.

Effet d'une convention

(4) Les paragraphes (1), (2) et (3) s'appliquent malgré toute disposition contraire d'une convention ou d'un autre document.

Processus de désignation

(5) Sauf si les syndicats locaux intéressés en conviennent autrement, la désignation de fiduciaires prévue au paragraphe (2) ou (3) se fait à la majorité des voix des syndicats locaux intéressés qui votent, chacun d'eux n'ayant droit qu'à une voix.

Définition

(6) La définition qui suit s'applique au présent article.

«régime d'avantages rattachés à l'emploi» S'entend d'un régime qui offre tous genres d'avantages à un particulier ou aux personnes à sa charge ou à ses bénéficiaires en raison de l'emploi du particulier ou de son adhésion à un syndicat. S'entend en outre d'un régime de retraite

whereby money is contributed by or on behalf of the individual for retirement purposes. 1995, c. 1, Sched. A, s. 150.

RESIDENTIAL SECTOR OF THE CONSTRUCTION INDUSTRY

Interpretation

Geographic area of application of ss. 150.2 to 150.4

150.1 (1) Sections 150.2, 150.3 and 150.4 apply only with respect to the geographic areas of jurisdiction of the following municipalities:

1. The City of Toronto.
2. The Regional Municipality of Halton.
3. The Regional Municipality of Peel.
4. The Regional Municipality of York.
5. The Regional Municipality of Durham.
6. The Corporation of the County of Simcoe. 2005, c. 15, s. 9.

Definition

(2) In sections 150.2, 150.3 and 150.4,

"residential work" means work performed in the residential sector of the construction industry. 2005, c. 15, s. 9.

Deemed expiry of collective agreements

Collective agreements in existence before April 30, 2007

150.2 (1) A collective agreement between an employer or employers' organization and a trade union or council of trade unions that applies with respect to residential work shall be deemed to expire with respect to residential work on April 30, 2007 if,

(a) it is in effect on May 1, 2005, or it comes into effect after May 1, 2005 but before April 30, 2007; and

(b) it is to expire on a date other than April 30, 2007. 2005, c. 15, s. 9.

First contracts in existence on or after April 30, 2007

(2) A first collective agreement that applies with respect to residential work and comes into effect on or after April 30, 2007 shall be deemed to expire with respect to residential work on the next April 30, calculated triennially from April 30, 2007. 2005, c. 15, s. 9.

Renewal and replacement agreements

(3) Every collective agreement that is a renewal or replacement of a collective agreement to which subsection (1) or (2) applies, or of a collective agreement to which this subsection applies, shall be deemed to expire with respect to residential work on the next April 30, calculated triennially from April 30, 2010. 2005, c. 15, s. 9.

No extension permitted

(4) The parties to a collective agreement described in subsection (1), (2) or (3) may not agree to continue the

ou d'un autre arrangement selon lequel des sommes sont versées par le particulier ou pour son compte à des fins de retraite. 1995, chap. 1, annexe A, art. 150.

SECTEUR DE L'HABITATION DE L'INDUSTRIE DE LA CONSTRUCTION

Interprétation

Régions géographiques où s'appliquent les art. 150.2 à 150.4

150.1 (1) Les articles 150.2, 150.3 et 150.4 ne s'appliquent qu'à l'égard des régions géographiques qui relèvent de la compétence des municipalités suivantes :

1. La cité de Toronto.
2. La municipalité régionale de Halton.
3. La municipalité régionale de Peel.
4. La municipalité régionale de York.
5. La municipalité régionale de Durham.
6. Le comté de Simcoe. 2005, chap. 15, art. 9.

Définition

(2) La définition qui suit s'applique aux articles 150.2, 150.3 et 150.4.

«travaux d'habitation» Travaux effectués dans le secteur de l'habitation de l'industrie de la construction. 2005, chap. 15, art. 9.

Expiration des conventions collectives

Conventions collectives en vigueur avant le 30 avril 2007

150.2 (1) La convention collective conclue entre un employeur ou une association patronale et un syndicat ou un conseil de syndicats qui s'applique à l'égard de travaux d'habitation est réputée expirer à l'égard de ces travaux le 30 avril 2007 si les conditions suivantes sont réunies :

a) elle est en vigueur le 1er mai 2005 ou elle entre en vigueur après cette date mais avant le 30 avril 2007;

b) elle doit expirer à une autre date que le 30 avril 2007. 2005, chap. 15, art. 9.

Premiers contrats en vigueur le 30 avril 2007 ou par la suite

(2) Une première convention collective qui s'applique à l'égard de travaux d'habitation et qui entre en vigueur le 30 avril 2007 ou par la suite est réputée expirer à l'égard de ces travaux le 30 avril, tous les trois ans après le 30 avril 2007. 2005, chap. 15, art. 9.

Conventions reconduites ou de remplacement

(3) La convention collective qui reconduit ou remplace une convention à laquelle le paragraphe (1) ou (2) ou le présent paragraphe s'applique est réputée expirer à l'égard de travaux d'habitation le 30 avril, tous les trois ans après le 30 avril 2010. 2005, chap. 15, art. 9.

Aucune prorogation

(4) Les parties à la convention collective visée au paragraphe (1), (2) ou (3) ne peuvent pas s'entendre pour

operation of that agreement with respect to residential work beyond the relevant expiry date and any renewal provision in a collective agreement that purports to do so shall be deemed to be void. 2005, c. 15, s. 9.

Notice of desire to bargain

(5) A notice of desire to bargain for the renewal or replacement of a collective agreement to which subsection (1), (2) or (3) applies may be given on or after January 1 in the year of expiry. 2005, c. 15, s. 9.

Application of subss. (1) to (3)

(6) Subsections (1), (2) and (3) apply even if the collective agreement would have a term of less than one year as a result. 2005, c. 15, s. 9.

Collective agreements not affected re other work

(7) Nothing in this section shall be interpreted to affect the validity of a collective agreement to which this section applies with respect to work other than residential work performed in the geographic areas described in subsection 150.1 (1). 2005, c. 15, s. 9.

Prohibition, strikes and lockouts

Strike

150.3 (1) No individual represented by a trade union or council of trade unions that is seeking to renew or replace a collective agreement that expires on April 30 in a given year according to section 150.2 shall commence or continue a strike after June 15 of that year with respect to residential work. 2005, c. 15, s. 9.

Calling strike

(2) No trade union or council of trade unions that is seeking to renew or replace a collective agreement that expires on April 30 in a given year according to section 150.2 shall call or authorize a strike or the continuation of a strike after June 15 of that year with respect to residential work. 2005, c. 15, s. 9.

Lock-out

(3) No employer or employers' organization that is seeking to renew or replace a collective agreement that expires on April 30 in a given year according to section 150.2 shall commence or continue a lock-out after June 15 of that year with respect to residential work. 2005, c. 15, s. 9.

Calling lock-out

(4) No employer or employers' organization that is seeking to renew or replace a collective agreement that expires on April 30 in a given year according to section 150.2 shall call or authorize a lock-out or the continuation of a lock-out after June 15 of that year with respect to residential work. 2005, c. 15, s. 9.

Arbitration

150.4 (1) Subject to subsection (2), either party to negotiations for the renewal or replacement of a collective agreement that expires on April 30 in a given year according to section 150.2 may, by notice given in accordance

proroger son application à l'égard de travaux d'habitation au-delà de la date d'expiration applicable et toute disposition de reconduction de cette convention à cet effet est réputée nulle. 2005, chap. 15, art. 9.

Avis d'intention de négocier

(5) Un avis d'intention de négocier la reconduction ou le remplacement d'une convention collective à laquelle s'applique le paragraphe (1), (2) ou (3) peut être donné le 1er janvier de l'année d'expiration ou après cette date. 2005, chap. 15, art. 9.

Application des par. (1) à (3)

(6) Les paragraphes (1), (2) et (3) s'appliquent même si la convention collective devait en conséquence avoir une durée de moins d'un an. 2005, chap. 15, art. 9.

Conventions collectives non touchées : autres travaux

(7) Le présent article n'a aucune incidence sur la validité des conventions collectives auxquelles il s'applique en ce qui concerne les travaux autres que des travaux d'habitation effectués dans les régions géographiques visées au paragraphe 150.1 (1). 2005, chap. 15, art. 9.

Interdiction : grève et lockouts

Grève

150.3 (1) Aucun particulier représenté par un syndicat ou un conseil de syndicats qui cherche à reconduire ou à remplacer une convention collective qui expire le 30 avril d'une année donnée conformément à l'article 150.2 ne doit déclarer ou poursuivre une grève après le 15 juin de cette année-là à l'égard de travaux d'habitation. 2005, chap. 15, art. 9.

Idem

(2) Aucun syndicat ou conseil de syndicats qui cherche à reconduire ou à remplacer une convention collective qui expire le 30 avril d'une année donnée conformément à l'article 150.2 ne doit ordonner ou autoriser une grève ou la poursuite d'une grève après le 15 juin de cette année-là à l'égard de travaux d'habitation. 2005, chap. 15, art. 9.

Lock-out

(3) Aucun employeur ni aucune association patronale qui cherche à reconduire ou à remplacer une convention collective qui expire le 30 avril d'une année donnée conformément à l'article 150.2 ne doit déclarer ou poursuivre un lock-out après le 15 juin de cette année-là à l'égard de travaux d'habitation. 2005, chap. 15, art. 9.

Idem

(4) Aucun employeur ni aucune association patronale qui cherche à reconduire ou à remplacer une convention collective qui expire le 30 avril d'une année donnée conformément à l'article 150.2 ne doit ordonner ou autoriser un lock-out ou la poursuite d'un lock-out après le 15 juin de cette année-là à l'égard de travaux d'habitation. 2005, chap. 15, art. 9.

Arbitrage

150.4 (1) Sous réserve du paragraphe (2), toute partie aux négociations sur la reconduction ou le remplacement d'une convention collective qui expire le 30 avril d'une année donnée conformément à l'article 150.2 peut, par

with subsection (4), require that the matters in dispute between them be decided by arbitration. 2005, c. 15, s. 9.

Restriction

(2) A party shall not give notice under subsection (1) until the later of,

(a) the day on which a strike or lock-out would have been legal had it not been for section 150.3; and

(b) June 15 of the year in which the collective agreement that is being renewed or replaced expires. 2005, c. 15, s. 9.

Exception

(3) Despite subsection (2), notice under subsection (1) may be given at any time after April 30 of the relevant year if,

(a) notice of desire to bargain has been given; and

(b) both parties agree that notice may be given under subsection (1). 2005, c. 15, s. 9.

Notice

(4) The notice shall be given in writing to the other party and to the Minister. 2005, c. 15, s. 9.

Effect of notice

(5) If notice is given under subsection (1),

(a) the parties may jointly appoint an arbitrator or either party may request the Minister in writing to appoint an arbitrator;

(b) if subsection (3) applies,

(i) the Minister shall not appoint a conciliation officer, a conciliation board or a mediator, and

(ii) the appointment of any previously appointed conciliation officer, conciliation board or mediator shall be deemed to be terminated; and

(c) subject to subsection (6), all terms and conditions of employment and all rights, privileges and duties that existed under the collective agreement that expired on April 30 of the relevant year shall apply with respect to the employer, the trade union and the employees, as the case may be, during the period beginning on the day on which notice was given and ending on the day,

(i) the collective agreement is renewed or replaced, or

(ii) the right of the trade union to represent the employees is terminated. 2005, c. 15, s. 9.

Exception

(6) The employer and the trade union may agree to alter a term or condition of employment or a right, privilege or duty referred to in clause (5) (c). 2005, c. 15, s. 9.

avis donné conformément au paragraphe (4), exiger que les questions en litige soient tranchées par arbitrage. 2005, chap. 15, art. 9.

Restriction

(2) Une partie ne doit pas donner l'avis prévu au paragraphe (1) avant le dernier en date des jours suivants :

a) le jour où une grève ou un lock-out aurait été légal n'eut été de l'article 150.3;

b) le 15 juin de l'année au cours de laquelle expire la convention collective qui est reconduite ou remplacée. 2005, chap. 15, art. 9.

Exception

(3) Malgré le paragraphe (2), l'avis prévu au paragraphe (1) peut être donné en tout temps après le 30 avril de l'année applicable si les conditions suivantes sont réunies :

a) l'avis d'intention de négocier a été donné;

b) les deux parties conviennent qu'un avis peut être donné en vertu du paragraphe (1). 2005, chap. 15, art. 9.

Avis

(4) L'avis est donné par écrit à l'autre partie ainsi qu'au ministre. 2005, chap. 15, art. 9.

Effet de l'avis

(5) Si un avis est donné aux termes du paragraphe (1) :

a) les parties peuvent conjointement désigner un arbitre ou l'une ou l'autre partie peut demander par écrit au ministre de le faire;

b) si le paragraphe (3) s'applique :

(i) le ministre ne doit pas désigner de conciliateur ou de médiateur ni constituer de commission de conciliation,

(ii) la désignation de tout conciliateur ou médiateur désigné antérieurement ou la constitution de toute commission de conciliation constituée antérieurement est réputée révoquée;

c) sous réserve du paragraphe (6), les conditions d'emploi et les droits, privilèges et devoirs existant aux termes de la convention collective qui a expiré le 30 avril de l'année applicable s'appliquent à l'égard de l'employeur, du syndicat et des employés, selon le cas, pendant la période qui débute le jour de la remise de l'avis et qui se termine le jour :

(i) soit de la reconduction ou du remplacement de la convention collective,

(ii) soit de la révocation du droit du syndicat de représenter les employés. 2005, chap. 15, art. 9.

Exception

(6) L'employeur et le syndicat peuvent se mettre d'accord pour modifier les conditions d'emploi ou les droits, privilèges ou devoirs visés à l'alinéa (5) c). 2005, chap. 15, art. 9.

Minister to appoint arbitrator

(7) Upon receiving a request under clause (5) (a), the Minister shall appoint an arbitrator. 2005, c. 15, s. 9.

Replacement

(8) If the arbitrator who is appointed is unable or unwilling to perform his or her duties, a new arbitrator shall be appointed in accordance with subsections (5) and (7). 2005, c. 15, s. 9.

Appointment and proceedings not to be questioned

(9) The appointment of a person as an arbitrator under this section shall be conclusively presumed to have been properly made, and no application shall be made to question the appointment or to prohibit or restrain any of the arbitrator's proceedings. 2005, c. 15, s. 9.

Fees and expenses

(10) Each party shall pay one-half of the arbitrator's fees and expenses. 2005, c. 15, s. 9.

Arbitration method and procedure

(11) If the parties do not agree on the method of arbitration or the arbitration procedure, the method or procedure, as the case may be, shall be as prescribed by the regulations. 2005, c. 15, s. 9.

Non-application of *Arbitration Act, 1991*

(12) The *Arbitration Act, 1991* does not apply to an arbitration under this section. 2005, c. 15, s. 9.

Regulations

(13) The Lieutenant Governor in Council may make regulations,

(a) prescribing a method of arbitration, which may be mediation-arbitration, final offer selection or any other method of arbitration;

(b) prescribing an arbitration procedure;

(c) prescribing the powers of an arbitrator;

(d) prescribing a scale of fees and expenses allowable to arbitrators with respect to their duties under this section and limiting or restricting the application of those fees or expenses;

(e) providing a procedure for the review and determination of disputes concerning the fees and expenses charged or claimed by an arbitrator;

(f) governing the filing of schedules of fees and expenses by arbitrators, requiring arbitrators to provide parties with a copy of the schedules upon being appointed and requiring arbitrators to charge fees and expenses in accordance with the filed schedules;

(g) providing for the circumstances under which the jurisdiction of the arbitrator may be limited where the parties have agreed to some of the matters in dispute;

Désignation par le ministre

(7) Dès qu'il reçoit une demande visée à l'alinéa (5) a), le ministre désigne un arbitre. 2005, chap. 15, art. 9.

Remplacement

(8) Si l'arbitre désigné ne peut ou ne veut pas remplir les fonctions qui lui incombent, un nouvel arbitre est désigné conformément aux paragraphes (5) et (7). 2005, chap. 15, art. 9.

Désignation et instances non susceptibles de révision

(9) La désignation d'une personne comme arbitre aux termes du présent article est présumée, de façon irréfragable, avoir été faite régulièrement. Est irrecevable toute requête en contestation de la désignation ou toute requête visant à faire interdire ou restreindre les travaux de l'arbitre. 2005, chap. 15, art. 9.

Honoraires et indemnités

(10) Chaque partie verse la moitié des honoraires et des indemnités de l'arbitre. 2005, chap. 15, art. 9.

Méthode et procédure d'arbitrage

(11) En cas de désaccord des parties à son propos, la méthode ou la procédure d'arbitrage, selon le cas, est prescrite par règlement. 2005, chap. 15, art. 9.

Non-application de la *Loi de 1991 sur l'arbitrage*

(12) La *Loi de 1991 sur l'arbitrage* ne s'applique pas à l'arbitrage prévu au présent article. 2005, chap. 15, art. 9.

Règlements

(13) Le lieutenant-gouverneur en conseil peut, par règlement :

a) prescrire une méthode d'arbitrage, à savoir, notamment, la médiation-arbitrage ou l'arbitrage des propositions finales;

b) prescrire une procédure d'arbitrage;

c) prescrire les pouvoirs des arbitres;

d) prescrire le tarif des honoraires et indemnités des arbitres en ce qui a trait à l'exercice des fonctions qui leur incombent aux termes du présent article et limiter ou restreindre l'application de ces honoraires et indemnités;

e) prévoir la procédure à suivre pour l'étude et le règlement des différends portant sur les honoraires et les indemnités demandés ou réclamés par un arbitre;

f) régir le dépôt de barèmes d'honoraires et d'indemnités par les arbitres et exiger qu'ils en fournissent une copie aux parties au moment où ils sont désignés et qu'ils demandent leurs honoraires et indemnités conformément aux barèmes déposés;

g) prévoir les circonstances dans lesquelles la compétence de l'arbitre peut être restreinte lorsque les parties se sont mises d'accord sur certaines des questions en litige;

(h) prescribing time limits for the commencement of arbitration proceedings or for the rendering of the arbitrator's decision and providing for the extension of those time limits;

(i) requiring the parties to prepare and execute documents giving effect to the arbitrator's decision, requiring the arbitrator to prepare those documents if the parties fail to do so and providing for the deemed execution of the documents if either or both of the parties do not execute them. 2005, c. 15, s. 9.

h) prescrire les délais impartis pour entamer la procédure d'arbitrage ou rendre une sentence arbitrale et prévoir la prorogation de ces délais;

i) exiger que les parties préparent et signent les documents qui donnent effet à la sentence arbitrale et que l'arbitre prépare ces documents si les parties ne le font pas, et prévoir que les documents sont réputés signés si les parties ou l'une d'elles ne les signent pas. 2005, chap. 15, art. 9.

Meetings at Director's discretion

150.5 (1) The Director of Labour Management Services may, at his or her discretion, convene meetings of representatives of employers or employers' organizations and of trade unions or councils of trade unions to discuss matters of interest relating to collective bargaining and labour relations in the residential sector of the construction industry. 2005, c. 15, s. 9.

Réunions à la discrétion du directeur

150.5 (1) Le directeur des relations patronales-syndicales peut, à sa discrétion, convoquer des réunions des représentants des employeurs ou des associations patronales et des syndicats ou des conseils de syndicats pour discuter de questions relatives à la négociation collective et aux relations de travail dans le secteur de l'habitation de l'industrie de la construction. 2005, chap. 15, art. 9.

Same

(2) In deciding when and whether to convene a meeting under subsection (1), the Director may consider whether a meeting is necessary or would be beneficial and may consider a request made by a representative. 2005, c. 15, s. 9.

Idem

(2) En vue de décider de l'opportunité de convoquer ou non une réunion en vertu du paragraphe (1) et à quel moment le faire, le directeur peut examiner si elle est nécessaire ou si elle serait bénéfique et tenir compte de la demande d'un représentant. 2005, chap. 15, art. 9.

Selection

(3) The representatives invited to attend a meeting convened under subsection (1) shall be selected by the Director of Labour Management Services in his or her sole discretion. 2005, c. 15, s. 9.

Choix

(3) Le directeur des relations patronales-syndicales choisit, à son entière discrétion, les représentants qui sont invités à participer à une réunion convoquée en vertu du paragraphe (1). 2005, chap. 15, art. 9.

Continued application of former provisions

150.6 (1) Former subsections 150.2 (1) to (17), as enacted by the Statutes of Ontario, 2002, chapter 18, Schedule J, section 4, continue to apply, despite their repeal by former subsection 150.2 (18) on April 30, 2005, for the purposes of any arbitration proceedings commenced under that former section 150.2 that are not completed on May 1, 2005. 2005, c. 15, s. 9.

Application continue des anciennes dispositions

150.6 (1) Les anciens paragraphes 150.2 (1) à (17), tels qu'ils sont édictés par l'article 4 de l'annexe J du chapitre 18 des Lois de l'Ontario de 2002, continuent de s'appliquer, malgré leur abrogation par l'ancien paragraphe 150.2 (18) le 30 avril 2005, aux fins des procédures d'arbitrage entamées aux termes de l'ancien article 150.2 qui ne sont pas terminées le 1er mai 2005. 2005, chap. 15, art. 9.

Same

(2) Former subsections 150.2 (1) to (17), as enacted by the Statutes of Ontario, 2000, chapter 24, section 3, continue to apply, despite their repeal on April 30, 2002, for the purposes of any arbitration proceedings commenced under that former section 150.2 that were not completed before April 30, 2002. 2005, c. 15, s. 9.

Idem

(2) Les anciens paragraphes 150.2 (1) à (17), tels qu'ils sont édictés par l'article 3 du chapitre 24 des Lois de l'Ontario de 2000, continuent de s'appliquer, malgré leur abrogation le 30 avril 2002, aux fins des procédures d'arbitrage entamées aux termes de l'ancien article 150.2 qui n'étaient pas terminées avant cette date. 2005, chap. 15, art. 9.

PROVINCE-WIDE BARGAINING

NÉGOCIATIONS À L'ÉTENDUE DE LA PROVINCE

Interpretation, application, designations

151. (1) In this section and in sections 144 and 153 to 168,

"affiliated bargaining agent" means a bargaining agent that, according to established trade union practice in the construction industry, represents employees who commonly bargain separately and apart from other employ-

Dispositions interprétatives et désignations

151. (1) Les définitions qui suivent s'appliquent au présent article, à l'article 144 et aux articles 153 à 168.

«agent négociateur affilié» Agent négociateur qui, suivant une pratique syndicale bien établie dans l'industrie de la construction, représente des employés qui habituellement négocient séparément et indépendamment

ees and is subordinate or directly related to, or is, a provincial, national or international trade union, and includes an employee bargaining agency; ("agent négociateur affilié")

"bargaining", except when used in reference to an affiliated bargaining agent, means province-wide, multi-employer bargaining in the industrial, commercial and institutional sector of the construction industry referred to in the definition of "sector" in section 126; ("négociation")

"designated regional employers' organization" means an organization of employers that operate businesses in a particular geographic area in the construction industry if that organization is designated as such by the Minister; ("association patronale régionale désignée")

"employee bargaining agency" means an organization of affiliated bargaining agents that are subordinate or directly related to the same provincial, national or international trade union, and that may include the parent or related provincial, national or international trade union, formed for purposes that include the representation of affiliated bargaining agents in bargaining and which may be a single provincial, national or international trade union; ("organisme négociateur syndical")

"employer bargaining agency" means an employers' organization or group of employers' organizations formed for purposes that include the representation of employers in bargaining; ("organisme négociateur patronal")

"provincial agreement" means an agreement in writing covering the whole of the Province of Ontario between a designated or accredited employer bargaining agency that represents employers, on the one hand, and a designated or certified employee bargaining agency that represents affiliated bargaining agents, on the other hand, containing provisions respecting terms or conditions of employment or the rights, privileges or duties of the employer bargaining agency, the employers represented by the employer bargaining agency and for whose employees the affiliated bargaining agents hold bargaining rights, the affiliated bargaining agents represented by the employee bargaining agency, or the employees represented by the affiliated bargaining agents and employed in the industrial, commercial and institutional sector of the construction industry referred to in the definition of "sector" in section 126. ("convention provinciale") 1995, c. 1, Sched. A, s. 151 (1); 2000, c. 24, s. 4 (1); 2005, c. 15, s. 10.

des autres employés et qui est un syndicat provincial, national ou international ou lui est subordonné ou apparenté. S'entend en outre d'un organisme négociateur syndical. («affiliated bargaining agent»)

«association patronale régionale désignée» Association d'employeurs qui exploitent des entreprises de l'industrie de la construction dans une région géographique donnée si le ministre la désigne comme telle. («designated regional employers' organization»)

«convention provinciale» Convention écrite applicable à l'ensemble de la province de l'Ontario conclue entre un organisme négociateur patronal désigné ou accrédité qui représente les employeurs, d'une part, et un organisme négociateur syndical désigné ou accrédité qui représente les agents négociateurs affiliés, d'autre part, et qui contient des dispositions portant sur les conditions d'emploi ou sur les droits, privilèges ou obligations de l'organisme négociateur patronal, des employeurs représentés par un organisme négociateur patronal et qui ont à leur service des employés pour qui les agents négociateurs affiliés ont le droit de négocier, des agents négociateurs affiliés représentés par l'organisme négociateur syndical ou des employés représentés par les agents négociateurs affiliés et qui sont employés dans le secteur industriel, commercial et institutionnel de l'industrie de la construction visé à la définition du terme «secteur» qui figure à l'article 126. («provincial agreement»)

«négociation» Négociation multipatronale à l'étendue de la province dans le secteur industriel, commercial et institutionnel de l'industrie de la construction visé à la définition du terme «secteur» qui figure à l'article 126, sauf si ce mot est employé par rapport à un agent négociateur affilié. («bargaining»)

«organisme négociateur patronal» Association ou groupe d'associations patronales constituées à des fins qui comprennent celle de représenter les employeurs dans les négociations. («employer bargaining agency»)

«organisme négociateur syndical» Association d'agents négociateurs affiliés qui sont subordonnés ou directement apparentés au même syndicat provincial, national ou international, ce qui peut comprendre le syndicat provincial, national ou international parent ou apparenté, constitué à des fins qui comprennent le rôle de représentants confié aux agents négociateurs affiliés dans les négociations et qui peut être un seul syndicat provincial, national ou international. («employee bargaining agency») 1995, chap. 1, annexe A, par. 151 (1); 2000, chap. 24, par. 4 (1); 2005, chap. 15, art. 10.

Deemed recognition of affiliated bargaining agents

(2) Where an employer is represented by a designated or accredited employer bargaining agency, the employer shall be deemed to have recognized all of the affiliated bargaining agents represented by a designated or certified employee bargaining agency that bargains with the employer bargaining agency as the bargaining agents for the purpose of collective bargaining in their respective geographic jurisdictions in respect of the employees of the employer employed in the industrial, commercial or institutional sector of the construction industry, referred to in

Reconnaissance réputée des agents négociateurs affiliés

(2) S'il est représenté par un organisme négociateur patronal désigné ou accrédité, l'employeur est réputé avoir reconnu tous les agents négociateurs affiliés représentés par un organisme négociateur syndical accrédité ou désigné qui négocient avec cet organisme en qualité d'agents négociateurs aux fins des négociations collectives qui se tiennent dans leurs régions géographiques respectives à l'égard des employés de cet employeur qui sont employés dans le secteur industriel, commercial ou institutionnel de l'industrie de la construction visé à la

the definition of "sector" in section 126, except those employees for whom a trade union other than one of the affiliated bargaining agents holds bargaining rights. 1995, c. 1, Sched. A, s. 151 (2).

Designation of regional employers' organizations

(3) The Minister may, upon the terms and conditions the Minister considers appropriate, designate regional employers' organizations. 2000, c. 24, s. 4 (2).

Non-application

(4) Part III (Regulations) of the *Legislation Act, 2006* does not apply to a designation made under subsection (3). 2000, c. 24, s. 4 (2); 2006, c. 21, Sched. F, s. 136 (1).

152. REPEALED: 2000, c. 38, s. 31.

Powers of Minister

153. (1) The Minister may, upon such terms and conditions as the Minister considers appropriate,

(a) designate employee bargaining agencies to represent in bargaining provincial units of affiliated bargaining agents, and describe those provincial units;

(b) despite an accreditation of an employers' organization as the bargaining agent of employers, designate employer bargaining agencies to represent in bargaining provincial units of employers for whose employees affiliated bargaining agents hold bargaining rights, and describe those provincial units. 1995, c. 1, Sched. A, s. 153 (1).

Exclusion of certain bargaining relationships

(2) Where affiliated bargaining agents that are subordinate or directly related to the different provincial, national or international trade unions bargain as a council of trade unions with a single employer bargaining agency for a province-wide collective agreement, the Minister may exclude such bargaining relationships from the designations made under subsection (1), and subsection 162 (2) shall not apply to such exclusion. 1995, c. 1, Sched. A, s. 153 (2).

Minister may convene conference

(3) Where a designation is not made by the Minister of an employee bargaining agency or an employer bargaining agency under subsection (1) within 60 days after October 27, 1977, the Minister may convene a conference of trade unions, councils of trade unions, employers and employers' organizations, as the case may be, for the purpose of obtaining recommendations with respect to the making of a designation. 1995, c. 1, Sched. A, s. 153 (3).

Reference of question

(4) The Minister may refer to the Board any question that arises concerning a designation, or any terms or conditions therein, and the Board shall report to the Minister its decision on the question. 1995, c. 1, Sched. A, s. 153 (4).

définition du terme «secteur» qui figure à l'article 126, à l'exception de ceux pour qui un syndicat qui n'est pas un agent négociateur affilié a le droit de négocier. 1995, chap. 1, annexe A, par. 151 (2).

Désignation d'associations patronales régionales

(3) Le ministre peut, aux conditions qu'il estime appropriées, désigner des associations patronales régionales. 2000, chap. 24, par. 4 (2).

Non-application

(4) La partie III (Règlements) de la *Loi de 2006 sur la législation* ne s'applique pas aux désignations faites en vertu du paragraphe (3). 2000, chap. 24, par. 4 (2); 2006, chap. 21, annexe F, par. 136 (1).

152. ABROGÉ : 2000, chap. 38, art. 31.

Pouvoirs du ministre

153. (1) Le ministre peut, aux conditions qu'il juge opportunes :

a) désigner des organismes négociateurs syndicaux pour représenter dans les négociations collectives des unités provinciales d'agents négociateurs affiliés, et définir ces unités provinciales;

b) désigner, malgré l'accréditation d'une association patronale comme agent négociateur des employeurs, des organismes négociateurs patronaux pour représenter dans les négociations collectives des unités provinciales d'employeurs dont les employés sont représentés par des agents négociateurs syndicaux affiliés, et définir ces unités provinciales. 1995, chap. 1, annexe A, par. 153 (1).

Exclusions de certains types de négociation

(2) Si des agents négociateurs affiliés, qui sont subordonnés ou directement apparentés à des syndicats provinciaux, nationaux ou internationaux différents, négocient à titre de conseil de syndicats avec un seul organisme négociateur patronal en vue d'en arriver à une convention collective provinciale, le ministre peut exclure ces négociations de celles qui sont désignées en vertu du paragraphe (1). Le paragraphe 162 (2) ne s'applique pas à cette exclusion. 1995, chap. 1, annexe A, par. 153 (2).

Le ministre peut convoquer une réunion

(3) Si le ministre n'a pas désigné d'organisme négociateur syndical ou patronal en vertu du paragraphe (1) dans les 60 jours qui suivent le 27 octobre 1977, il peut réunir les syndicats, conseils de syndicats, employeurs ou associations patronales, selon le cas, afin d'obtenir leurs recommandations sur les désignations. 1995, chap. 1, annexe A, par. 153 (3).

Renvoi d'une question

(4) Le ministre peut renvoyer à la Commission toute question relative à une désignation ou à une condition afférente. La Commission fait rapport au ministre de sa décision sur cette question. 1995, chap. 1, annexe A, par. 153 (4).

Minister may alter, etc., designation

(5) Subject to sections 154 and 155, the Minister may alter, revoke or amend any designation from time to time and may make another designation. 1995, c. 1, Sched. A, s. 153 (5).

Non-application

(6) Part III (Regulations) of the *Legislation Act, 2006* does not apply to a designation made under subsection (1). 1995, c. 1, Sched. A, s. 153 (6); 2006, c. 21, Sched. F, s. 136 (1).

Application to Board by employee bargaining agency

154. (1) During the period between the 120th and the 180th days prior to the termination of a provincial agreement, an employee bargaining agency, whether designated or not, may apply to the Board to be certified to represent in bargaining a provincial unit of affiliated bargaining agents.

Certification by Board

(2) Where the Board is satisfied that a majority of the affiliated bargaining agents falling within the provincial unit is represented by the employee bargaining agency and that the majority of affiliated bargaining agents holds bargaining rights for a majority of employees that would be bound by a provincial agreement, the Board shall certify the employee bargaining agency. 1995, c. 1, Sched. A, s. 154.

Application to Board by employer bargaining agency

155. (1) During the period between the 120th and the 180th days prior to the termination of a provincial agreement, an employer bargaining agency, whether designated or not, may apply to the Board to be accredited to represent in bargaining a provincial unit of employers for whose employees affiliated bargaining agents hold bargaining rights.

Accreditation by Board

(2) Where the Board is satisfied that a majority of employers falling within the provincial unit is represented by the employer bargaining agency and that the majority of employers employ a majority of the employees for whom the affiliated bargaining agents hold bargaining rights, the Board shall accredit the employer bargaining agency. 1995, c. 1, Sched. A, s. 155.

Employee bargaining agencies, vesting of rights, etc.

156. Where an employee bargaining agency has been designated under section 153 or certified under section 154 to represent a provincial unit of affiliated bargaining agents, all rights, duties and obligations under this Act of the affiliated bargaining agents for which it bargains shall vest in the employee bargaining agency, but only for the purpose of conducting bargaining and, subject to the ratification procedures of the employee bargaining agency, concluding a provincial agreement. 1995, c. 1, Sched. A, s. 156.

Employer bargaining agencies, vesting of rights, etc.

157. Where an employer bargaining agency has been

Le ministre peut modifier une désignation

(5) Sous réserve des articles 154 et 155, le ministre peut, à l'occasion, changer, modifier ou révoquer une désignation et en faire une autre. 1995, chap. 1, annexe A, par. 153 (5).

Non-application

(6) La partie III (Règlements) de la *Loi de 2006 sur la législation* ne s'applique pas à une désignation faite en vertu du paragraphe (1). 1995, chap. 1, annexe A, par. 153 (6); 2006, chap. 21, annexe F, par. 136 (1).

Requête à la Commission par un organisme négociateur syndical

154. (1) Entre le 120e et le 180e jour qui précède la date d'expiration d'une convention provinciale, un organisme négociateur syndical, désigné ou non, peut demander à la Commission d'être accrédité pour représenter, dans des négociations collectives, une unité provinciale d'agents négociateurs affiliés.

Organisme accrédité par la Commission

(2) La Commission accrédite un organisme négociateur syndical si elle est convaincue qu'une majorité des agents négociateurs affiliés relevant de l'unité provinciale sont représentés par cet organisme et que cette majorité d'agents négociateurs affiliés a le droit de négocier pour le compte d'une majorité des employés qui seraient liés par une convention provinciale. 1995, chap. 1, annexe A, art. 154.

Requête à la Commission par un organisme négociateur patronal

155. (1) Entre le 120e et le 180e jour qui précède la date d'expiration d'une convention provinciale, l'organisme négociateur patronal, désigné ou non, peut demander à la Commission d'être accrédité pour représenter, dans des négociations collectives, une unité provinciale d'employeurs dont les employés sont représentés par des agents négociateurs affiliés qui ont le droit de négocier pour leur compte.

Accréditation par la Commission

(2) La Commission accrédite un organisme négociateur patronal si elle est convaincue qu'une majorité des employeurs relevant de l'unité provinciale sont représentés par cet organisme et que cette majorité d'employeurs ont à leur service une majorité d'employés pour qui des agents négociateurs affiliés ont le droit de négocier. 1995, chap. 1, annexe A, art. 155.

Attributions de l'organisme négociateur syndical

156. Si l'organisme négociateur syndical a été désigné en vertu de l'article 153 ou a été accrédité en vertu de l'article 154 pour représenter une unité provinciale d'agents négociateurs affiliés, il assume les droits, devoirs et obligations, en vertu de la présente loi, des agents négociateurs affiliés qu'il représente, mais seulement pour les besoins de la négociation collective et, sous réserve de la procédure de ratification de l'organisme négociateur syndical, de la conclusion d'une convention provinciale. 1995, chap. 1, annexe A, art. 156.

Attributions de l'organisme négociateur patronal

157. Si l'organisme négociateur patronal a été désigné

designated under section 153 or accredited under section 155 to represent a provincial unit of employers,

(a) all rights, duties and obligations under this Act of employers for which it bargains shall vest in the employer bargaining agency, but only for the purpose of conducting bargaining and concluding a provincial agreement; and

(b) an accreditation heretofore made under section 136 of an employers' organization as bargaining agent of the employers in the industrial, commercial and institutional sector of the construction industry, referred to in the definition of "sector" in section 126, represented or to be represented by the employer bargaining agency is null and void from the time of such designation under section 153 or accreditation under section 155. 1995, c. 1, Sched. A, s. 157.

Bargaining agents in the industrial, commercial and institutional sector

158. (1) An application for certification as bargaining agent which relates to the industrial, commercial and institutional sector of the construction industry referred to in the definition of "sector" in section 126 shall be brought by either,

(a) an employee bargaining agency; or

(b) one or more affiliated bargaining agents of the employee bargaining agency,

on behalf of all affiliated bargaining agents of the employee bargaining agency and the unit of employees shall include all employees who would be bound by a provincial agreement together with all other employees in at least one appropriate geographic area unless bargaining rights for such geographic area have already been acquired under subsection (2) or by voluntary recognition.

Saving

(2) Despite subsection 128 (1), a trade union represented by an employee bargaining agency may bring an application for certification in relation to a unit of employees employed in all sectors of a geographic area other than the industrial, commercial and institutional sector and the unit shall be deemed to be a unit of employees appropriate for collective bargaining.

Voluntary recognition agreements

(3) A voluntary recognition agreement in so far as it relates to the industrial, commercial and institutional sector of the construction industry shall be between an employer on the one hand and either,

(a) an employee bargaining agency;

(b) one or more affiliated bargaining agents represented by an employee bargaining agency; or

en vertu de l'article 153 ou a été accrédité en vertu de l'article 155 pour représenter une unité provinciale d'employeurs :

a) cet organisme assume les droits, devoirs et obligations, en vertu de la présente loi, des employeurs pour qui il négocie, mais seulement pour les besoins de la négociation et de la conclusion d'une convention provinciale;

b) est nulle et sans effet à compter du jour de la désignation en vertu de l'article 153 ou de l'accréditation en vertu de l'article 155 l'accréditation précédemment accordée en vertu de l'article 136 à une association patronale comme agent négociateur des employeurs œuvrant dans le secteur industriel, commercial et institutionnel de l'industrie de la construction visé à la définition du terme «secteur» qui figure à l'article 126 représentés ou destinés à être représentés par l'organisme négociateur patronal. 1995, chap. 1, annexe A, art. 157.

Agents négociateurs dans le secteur industriel, commercial et institutionnel

158. (1) La requête en accréditation comme agent négociateur dans le secteur industriel, commercial et institutionnel de l'industrie de la construction visé à la définition du terme «secteur» qui figure à l'article 126 est présentée, pour le compte de tous les agents négociateurs affiliés à l'organisme négociateur syndical :

a) soit par un organisme négociateur syndical;

b) soit par un ou plusieurs agents négociateurs affiliés à l'organisme négociateur syndical.

L'unité syndicale comprend tous les employés que lierait une convention provinciale ainsi que tous les employés compris dans au moins une région géographique pertinente, sauf si le droit de négocier pour cette région a déjà été acquis en vertu du paragraphe (2) ou à la suite d'un accord de reconnaissance volontaire.

Exception

(2) Malgré le paragraphe 128 (1), le syndicat représenté par un organisme négociateur syndical peut présenter une requête en accréditation relative à une unité de négociation composée d'employés qui sont employés dans tous les secteurs d'activité d'une région géographique à l'exception des employés du secteur industriel, commercial et institutionnel. Cette unité est réputée une unité d'employés appropriée pour négocier collectivement.

Accord de reconnaissance volontaire

(3) L'accord de reconnaissance volontaire dans la mesure où il se rapporte au secteur industriel, commercial et institutionnel de l'industrie de la construction, est conclu entre un employeur, d'une part, et, d'autre part, selon le cas :

a) un organisme négociateur syndical;

b) un ou plusieurs agents négociateurs affiliés représentés par un organisme négociateur syndical;

(c) a council of trade unions on behalf of one or more affiliated bargaining agents affiliated with the council of trade unions,

on the other hand, and shall be deemed to be on behalf of all the affiliated bargaining agents of the employee bargaining agency and the defined bargaining unit in the agreement shall include those employees who would be bound by a provincial agreement.

Exception

(4) Despite subsections (1) and (3), a trade union that is not represented by a designated or certified employee bargaining agency may bring an application for certification or enter into a voluntary recognition agreement on its own behalf. 1995, c. 1, Sched. A, s. 158.

Voting constituency

159. (1) The Board shall determine the voting constituency to be used for a representation vote. 1995, c. 1, Sched. A, s. 159 (1).

Direction for representation vote

(2) If the Board determines that 40 per cent or more of the individuals in the bargaining unit proposed in the application for certification appear to be members of the trade unions at the time the application was filed, the Board shall direct that a representation vote be taken among the individuals in the voting constituency. 1995, c. 1, Sched. A, s. 159 (2).

Election under s. 128.1

(3) This section does not apply when an application for certification is being dealt with under section 128.1. 2005, c. 15, s. 11.

Certification after representation vote

160. (1) Subject to section 11.1, the Board shall certify the trade unions on whose behalf an application for certification is brought as the bargaining agent of the employees in the bargaining unit if more than 50 per cent of the ballots cast in the representation vote by the employees in the bargaining unit are cast in favour of the trade unions. The Board shall issue one certificate that is confined to the industrial, commercial and institutional sector and another certificate in relation to all other sectors in the appropriate geographic area or areas. 1995, c. 1, Sched. A, s. 160 (1); 2005, c. 15, s. 12 (1).

Remedial certification

(2) If the Board certifies the trade unions on whose behalf an application for certification is brought as the bargaining agent of the employees in the bargaining unit under clause 11 (2) (c), the Board shall issue one certificate that is confined to the industrial, commercial and institutional sector and another certificate in relation to all other sectors in the appropriate geographic area or areas. 2005, c. 15, s. 12 (2).

Bar to reapplying

(3) If the Board dismisses an application for certifica-

c) un conseil de syndicats agissant pour le compte d'un ou de plusieurs agents négociateurs affiliés au conseil.

Cet accord est réputé conclu pour le compte de tous les agents négociateurs affiliés à l'organisme négociateur syndical, et l'unité de négociation définie dans l'accord comprend les employés que lierait une convention provinciale.

Exception

(4) Malgré les paragraphes (1) et (3), le syndicat qui n'est pas représenté par un organisme négociateur syndical désigné ou accrédité, peut présenter une requête en accréditation ou conclure en son propre nom un accord de reconnaissance volontaire. 1995, chap. 1, annexe A, art. 158.

Employés habiles à voter

159. (1) La Commission détermine le groupe d'employés habiles à voter lors d'un scrutin de représentation. 1995, chap. 1, annexe A, par. 159 (1).

Ordonnance relative au scrutin de représentation

(2) Si elle détermine que 40 pour cent ou plus des particuliers compris dans l'unité de négociation proposée dans la requête en accréditation semblent être membres des syndicats au moment du dépôt de la requête, la Commission ordonne la tenue d'un scrutin de représentation auprès des particuliers qui font partie du groupe d'employés habiles à voter. 1995, chap. 1, annexe A, par. 159 (2).

Choix prévu par l'article 128.1

(3) Le présent article ne s'applique pas lorsqu'une requête en accréditation est traitée dans le cadre de l'article 128.1. 2005, chap. 15, art. 11.

Accréditation à la suite du scrutin de représentation

160. (1) Sous réserve de l'article 11.1, la Commission accrédite les syndicats pour le compte desquels une requête en accréditation est présentée comme agent négociateur des employés compris dans l'unité de négociation si plus de 50 pour cent des voix exprimées lors du scrutin de représentation par les employés compris dans l'unité de négociation sont en faveur des syndicats. La Commission délivre un certificat d'accréditation au seul secteur industriel, commercial et institutionnel et un autre certificat relativement à tous les autres secteurs dans les régions géographiques pertinentes. 1995, chap. 1, annexe A, par. 160 (1); 2005, chap. 15, par. 12 (1).

Accréditation corrective

(2) Si elle accrédite les syndicats pour le compte desquels une requête en accréditation est présentée comme agent négociateur des employés compris dans l'unité de négociation en vertu de l'alinéa 11 (2) c), la Commission délivre un certificat d'accréditation au seul secteur industriel, commercial et institutionnel et un autre certificat relativement à tous les autres secteurs dans les régions géographiques pertinentes. 2005, chap. 15, par. 12 (2).

Interdiction

(3) Si elle rejette une requête en accréditation aux

tion under this section, the Board shall not consider another application for certification by the employee bargaining agency or the affiliated bargaining agent or agents to certify the trade unions as bargaining agent for the employees in the bargaining unit until one year has elapsed after the dismissal. 1995, c. 1, Sched. A, s. 160 (3).

Election under s. 128.1

(4) This section does not apply when an application for certification is being dealt with under section 128.1. 2005, c. 15, s. 12 (3).

160.1 REPEALED: 2000, c. 24, s. 5 (2).

Termination of collective agreement

161. (1) Subject to subsection (2), any collective agreement in operation on October 27, 1977 in respect of employees employed in the industrial, commercial and institutional sector of the construction industry referred to in the definition of "sector" in section 126 and represented by affiliated bargaining agents is enforceable by and binding on the parties thereto only for the remainder of the term of operation of the agreement, regardless of any provision respecting its renewal. 1995, c. 1, Sched. A, s. 161 (1).

Same

(2) Every collective agreement in respect of employees employed in the industrial, commercial and institutional sector of the construction industry referred to in the definition of "sector" in section 126 and represented by affiliated bargaining agents entered into after January 1, 1977 and before April 30, 1978 shall be deemed to expire not later than April 30, 1978, regardless of any provision respecting its term of operation or its renewal. 1995, c. 1, Sched. A, s. 161 (2); 2000, c. 38, s. 34 (1).

Provincial agreement binding

(3) Where any collective agreement mentioned in subsection (1) ceases to operate, the affiliated bargaining agent, the employer and the employees for whom the affiliated bargaining agent holds bargaining rights shall be bound by the provincial agreement made between an employee bargaining agency representing the affiliated bargaining agent and the employer bargaining agency representing the employer. 1995, c. 1, Sched. A, s. 161 (3).

Same

(4) After April 30, 1978, where an affiliated bargaining agent obtains bargaining rights through certification or voluntary recognition in respect of employees employed in the industrial, commercial and institutional sector of the construction industry referred to in the definition of "sector" in section 126, the employer, the affiliated bargaining agent, and the employees for whom the affiliated bargaining agent has obtained bargaining rights are bound by the provincial agreement made between an employee bargaining agency representing the affiliated bargaining agent and an employer bargaining agency representing a provincial unit of employers in which the employer would have been included. 1995, c. 1, Sched. A, s. 161 (4).

termes du présent article, la Commission ne peut examiner d'autre requête en accréditation présentée par l'organisme négociateur syndical ou par l'agent ou les agents négociateurs affiliés en vue d'accréditer les syndicats comme agent négociateur des employés compris dans l'unité de négociation avant qu'un an ne se soit écoulé après le rejet. 1995, chap. 1, annexe A, par. 160 (3).

Choix prévu par l'article 128.1

(4) Le présent article ne s'applique pas lorsqu'une requête en accréditation est traitée dans le cadre de l'article 128.1. 2005, chap. 15, par. 12 (3).

160.1 ABROGÉ : 2000, chap. 24, par. 5 (2).

Fin de la convention collective

161. (1) Sous réserve du paragraphe (2), la convention collective en vigueur le 27 octobre 1977, qui s'applique aux employés du secteur industriel, commercial et institutionnel de l'industrie de la construction visé à la définition du terme «secteur» qui figure à l'article 126 et qui sont représentés par des agents négociateurs affiliés, demeure en vigueur et ne lie les parties que jusqu'à son terme conventionnel, sans tenir compte des dispositions relatives à sa reconduction. 1995, chap. 1, annexe A, par. 161 (1).

Idem

(2) Est réputée expirer au plus tard le 30 avril 1978, sans tenir compte d'une disposition relative à sa durée ou à son renouvellement, toute convention collective qui s'applique aux employés du secteur industriel, commercial et institutionnel de l'industrie de la construction visé à la définition du terme «secteur» qui figure à l'article 126 et qui sont représentés par des agents négociateurs affiliés, et qui est conclue après le 1er janvier 1977 mais avant le 30 avril 1978. 1995, chap. 1, annexe A, par. 161 (2); 2000, chap. 38, par. 34 (1).

Convention provinciale exécutoire

(3) Lorsqu'une convention collective visée au paragraphe (1) prend fin, l'agent négociateur affilié, l'employeur et les employés pour qui il a le droit de négocier sont liés par une convention provinciale conclue entre un organisme négociateur syndical représentant l'agent négociateur affilié et l'organisme négociateur patronal représentant l'employeur. 1995, chap. 1, annexe A, par. 161 (3).

Idem

(4) Après le 30 avril 1978, si l'agent négociateur affilié acquiert par accréditation ou par un accord de reconnaissance volontaire le droit de négocier pour les employés du secteur industriel, commercial et institutionnel de l'industrie de la construction visé à la définition du terme «secteur» qui figure à l'article 126, l'employeur, l'agent négociateur affilié et les employés, pour qui ce dernier a obtenu le droit de négocier, sont liés par une convention provinciale conclue entre un organisme négociateur syndical représentant l'agent négociateur affilié et un organisme négociateur patronal représentant une unité provinciale qui aurait compris l'employeur. 1995, chap. 1, annexe A, par. 161 (4).

When provincial agreement ceases to operate

(5) Where, under the provisions of this section, an employer, affiliated bargaining agent or employees become bound by a provincial agreement after the agreement has commenced to operate, the agreement ceases to be binding on the employer, affiliated bargaining agent or employees in accordance with the terms thereof. 1995, c. 1, Sched. A, s. 161 (5); 2000, c. 38, s. 34 (2).

Agency shall make only one agreement

162. (1) An employee bargaining agency and an employer bargaining agency shall make only one provincial agreement for each provincial unit that it represents. 1995, c. 1, Sched. A, s. 162 (1).

No agreement other than provincial agreement

(2) Subject to sections 153, 161, 163.1, 163.2 and 163.3, no person, employee, trade union, council of trade unions, affiliated bargaining agent, employee bargaining agency, employer, employers' organization, group of employers' organizations or employer bargaining agency shall bargain for, attempt to bargain for, or conclude any collective agreement or other arrangement affecting employees represented by affiliated bargaining agents other than a provincial agreement as contemplated by subsection (1), and any collective agreement or other arrangement that does not comply with subsection (1) is null and void. 1995, c. 1, Sched. A, s. 162 (2); 1998, c. 8, s. 20; 2000, c. 24, s. 6.

Expiry of provincial agreement

(3) Every provincial agreement shall provide for the expiry of the agreement on April 30 calculated triennially from April 30, 1992. 1995, c. 1, Sched. A, s. 162 (3).

Provincial agreements

Non-application of s. 57

163. (1) Section 57 does not apply to a designated or accredited employer bargaining agency or a designated or certified employee bargaining agency.

Provincial agreement binding

(2) A provincial agreement is, subject to and for the purposes of this Act, binding upon the employer bargaining agency, the employers represented by the employer bargaining agency, the employee bargaining agency, the affiliated bargaining agents represented by the employee bargaining agency, the employees represented by the affiliated bargaining agents and employed in the industrial, commercial and institutional sector of the construction industry referred to in the definition of "sector" in section 126, and upon such employers, affiliated bargaining agents and employees as may be subsequently bound by the said agreement.

Parties

(3) Any employee bargaining agency, affiliated bargaining agent, employer bargaining agency and employer bound by a provincial agreement shall be considered to be a party for the purposes of section 133. 1995, c. 1, Sched. A, s. 163.

Expiration d'une convention provinciale

(5) Si, en vertu du présent article, l'employeur, l'agent négociateur affilié ou des employés deviennent liés par une convention provinciale après son entrée en vigueur, la convention ne les lie plus conformément aux conditions qui s'y rattachent. 1995, chap. 1, annexe A, par. 161 (5); 2000, chap. 38, par. 34 (2).

Un organisme négociateur ne peut conclure qu'une seule convention

162. (1) L'organisme négociateur syndical et l'organisme négociateur patronal ne concluent qu'une seule convention provinciale pour chaque unité provinciale qu'ils représentent. 1995, chap. 1, annexe A, par. 162 (1).

La convention provinciale seulement

(2) Sous réserve des articles 153, 161, 163.1, 163.2 et 163.3, une personne, un employé, un syndicat, un conseil de syndicats, un agent négociateur affilié, un organisme négociateur syndical, un employeur, un organisme patronal, un groupe d'organismes patronaux ou un organisme négociateur patronal ne doivent pas négocier, tenter de négocier ni conclure une convention collective ou une autre entente visant des employés que représentent des agents négociateurs affiliés, à l'exclusion d'une convention provinciale visée au paragraphe (1). Toute convention collective ou autre entente qui n'est pas conforme au paragraphe (1) est nulle et sans effet. 1995, chap. 1, annexe A, par. 162 (2); 1998, chap. 8, art. 20; 2000, chap. 24, art. 6.

Expiration de la convention provinciale

(3) Toute convention provinciale prévoit son expiration le 30 avril, tous les trois ans après le 30 avril 1992. 1995, chap. 1, annexe A, par. 162 (3).

Conventions provinciales

Non-application de l'art. 57

163. (1) L'article 57 ne s'applique pas à un organisme négociateur patronal ni syndical accrédités ou désignés.

Convention provinciale exécutoire

(2) La convention provinciale, sous réserve et pour l'application de la présente loi, lie l'organisme négociateur patronal et les employeurs qu'il représente, l'organisme négociateur syndical et les agents négociateurs qu'il représente, les employés du secteur industriel, commercial et institutionnel de la construction visé à la définition du terme «secteur» qui figure à l'article 126 représentés par les agents négociateurs affiliés et les autres employeurs, agents négociateurs affiliés et employés qui peuvent, par la suite, être liés par cette convention.

Parties

(3) L'organisme négociateur syndical, l'agent négociateur affilié, l'organisme négociateur patronal et l'employeur liés par une convention provinciale sont réputés y être parties pour l'application de l'article 133. 1995, chap. 1, annexe A, art. 163.

Project agreements

163.1 (1) A proponent of a construction project or a group of construction projects who believes that the project or projects are economically significant and who wishes to have a project agreement for the project or projects shall do the following:

1. Create a list of potential parties to the agreement, consisting of bargaining agents, subject to subsection (2).
2. Give each bargaining agent on the list a notice that the proponent wishes to have a project agreement and include with the notice a copy of the list, a general description of each of the projects which are proposed to be covered under the agreement and the estimated cost of each project.
3. Give a copy of the notice to each employee bargaining agency to which any of the bargaining agents on the list belong.
4. Give a copy of the notice to each employer bargaining agency that is a party to a provincial agreement by which a bargaining agent on the list is bound.
5. Give the Board a copy of the notice and evidence, in such form as the Board requires, that the notice has been given to each bargaining agent on the list. 1998, c. 8, s. 21; 2000, c. 38, s. 35 (1, 2).

Requirements for list of potential parties

(2) The following apply with respect to the list of potential parties created by the proponent:

1. A bargaining agent may be included on the list only if it is bound by a provincial agreement.
2. A bargaining agent may be included on the list only if the proponent anticipates that any project that is proposed to be covered under the project agreement may include work within the bargaining agent's geographic jurisdiction for which the bargaining agent would select, refer, assign, designate or schedule persons for employment. 1998, c. 8, s. 21; 2000, c. 38, s. 35 (3).

Objection to Board

(3) A bargaining agent on the list may apply to the Board for an order that a project may not be the subject of a project agreement and the following apply with respect to such an application:

1. The application must be made within 14 days after receiving the notice that the proponent wishes to have a project agreement.
2. The parties to the application are the applicant, the proponent and such other persons as may be prescribed under the regulations or as may be specified by the Board in accordance with the regulations.

Conventions d'exécution de projet

163.1 (1) Le promoteur d'un projet de construction ou d'un groupe de projets de construction qui croit que le ou les projets sont importants sur le plan économique et qui désire conclure une convention d'exécution de projet à leur égard fait ce qui suit :

1. Il dresse la liste des parties éventuelles à la convention, qui comprennent des agents négociateurs, sous réserve du paragraphe (2).
2. Il donne à chaque agent négociateur inscrit sur la liste un avis portant qu'il désire conclure une convention d'exécution de projet et lui joint une copie de la liste, une description générale de chaque projet qui serait visé par la convention et son coût estimatif.
3. Il donne une copie de l'avis à chaque organisme négociateur syndical dont fait partie tout agent négociateur inscrit sur la liste.
4. Il donne une copie de l'avis à chaque organisme négociateur patronal qui est partie à une convention provinciale qui lie un agent négociateur inscrit sur la liste.
5. Il donne à la Commission une copie de l'avis et la preuve, sous la forme qu'exige celle-ci, que l'avis a été donné à chaque agent négociateur inscrit sur la liste. 1998, chap. 8, art. 21; 2000, chap. 38, par. 35 (1) et (2).

Exigences relatives à la liste

(2) Les règles suivantes s'appliquent à l'égard de la liste des parties éventuelles dressée par le promoteur :

1. Un agent négociateur ne peut être inscrit sur la liste que s'il est lié par une convention provinciale.
2. Un agent négociateur ne peut être inscrit sur la liste que si le promoteur prévoit que l'un des projets qui seraient visés par la convention d'exécution de projet peut comprendre des travaux relevant de la compétence territoriale de l'agent négociateur à l'égard desquels celui-ci choisirait, orienterait, affecterait, désignerait ou classerait des personnes en vue de leur emploi. 1998, chap. 8, art. 21; 2000, chap. 38, par. 35 (3).

Opposition

(3) Un agent négociateur inscrit sur la liste peut, par voie de requête, demander à la Commission de rendre une ordonnance portant qu'un projet ne peut pas faire l'objet d'une convention d'exécution de projet, et les règles suivantes s'appliquent à l'égard d'une telle requête :

1. La requête est présentée dans les 14 jours qui suivent la réception de l'avis portant que le promoteur désire conclure une convention d'exécution de projet.
2. Les parties à la requête sont le requérant, le promoteur et les autres personnes que prescrivent les règlements ou que désigne la Commission conformément aux règlements.

3. The Board shall dismiss the application if the project is an industrial project in the industrial, commercial and institutional sector of the construction industry.

4. The Board shall dismiss the application if the project is designated in the regulations as a project that may be the subject of a project agreement.

5. If neither paragraph 3 nor 4 apply, the Board shall grant the application and make an order that the project may not be the subject of a project agreement.

6. An order under paragraph 5 does not affect the preparation of another list and the giving of other notices under subsection (1) even if they relate to the same project. 1998, c. 8, s. 21; 2000, c. 38, s. 35 (4, 5).

Contents of project agreement

(4) A project agreement must contain,

(a) a general description of each project covered under the project agreement; and

(b) a term providing that the agreement is in effect until every project covered under the agreement is completed or abandoned. 2000, c. 38, s. 35 (6).

Same

(4.1) A project agreement may contain a term providing that additional projects may be added to and governed by the project agreement. 2000, c. 38, s. 35 (6).

Notice of proposed agreement

(5) The proponent may give notice of a proposed project agreement if at least 40 per cent of the bargaining agents on the list agree, in writing, to the giving of the notice. 1998, c. 8, s. 21; 2000, c. 38, s. 35 (7).

Who notice given to

(6) If the proponent gives notice under subsection (5), the proponent must give notice to each bargaining agent on the list, and the proponent shall also give a copy of the notice to the Board. 1998, c. 8, s. 21.

Content of notice

(7) A notice under subsection (5) must include,

(a) a copy of the proposed project agreement; and

(b) the names of the bargaining agents on the list that have agreed to the giving of the notice. 1998, c. 8, s. 21; 2000, c. 38, s. 35 (7).

Approval of agreements

(8) The following apply with respect to the approval of a project agreement:

3. La Commission rejette la requête si le projet est un projet industriel relevant du secteur industriel, commercial et institutionnel de l'industrie de la construction.

4. La Commission rejette la requête si le projet est désigné dans les règlements comme projet qui peut faire l'objet d'une convention d'exécution de projet.

5. Si ni l'une ni l'autre des dispositions 3 et 4 ne s'applique, la Commission accède à la requête et rend une ordonnance portant que le projet ne peut pas faire l'objet d'une convention d'exécution de projet.

6. L'ordonnance visée à la disposition 5 n'a aucune incidence sur la préparation d'une autre liste et la remise d'autres avis aux termes du paragraphe (1) même s'ils se rapportent au même projet. 1998, chap. 8, art. 21; 2000, chap. 38, par. 35 (4) et (5).

Contenu de la convention d'exécution de projet

(4) La convention d'exécution de projet contient ce qui suit :

a) une description générale de chaque projet qu'elle vise;

b) une clause prévoyant qu'elle est en vigueur jusqu'à ce que tous les projets qu'elle vise soient achevés ou abandonnés. 2000, chap. 38, par. 35 (6).

Idem

(4.1) La convention d'exécution de projet peut contenir une clause prévoyant que d'autres projets peuvent y être ajoutés et être régis par elle. 2000, chap. 38, par. 35 (6).

Avis de la convention proposée

(5) Le promoteur peut donner un avis d'une convention d'exécution de projet proposée si au moins 40 pour cent des agents négociateurs inscrits sur la liste en conviennent par écrit. 1998, chap. 8, art. 21; 2000, chap. 38, par. 35 (7).

Destinataires de l'avis

(6) S'il donne l'avis prévu au paragraphe (5), le promoteur donne l'avis à chaque agent négociateur inscrit sur la liste et en donne également une copie à la Commission. 1998, chap. 8, art. 21.

Contenu de l'avis

(7) L'avis prévu au paragraphe (5) contient ce qui suit :

a) une copie de la convention d'exécution de projet proposée;

b) les noms des agents négociateurs inscrits sur la liste qui ont convenu que l'avis soit donné. 1998, chap. 8, art. 21; 2000, chap. 38, par. 35 (7).

Approbation des conventions

(8) Les règles suivantes s'appliquent à l'égard de l'approbation d'une convention d'exécution de projet :

1. A bargaining agent on the list that wishes to approve or disapprove of the proposed agreement shall do so by giving notice of that approval or disapproval to the proponent within 30 days after receiving notice of the proposed agreement.

2. A bargaining agent that gives notice of approval or disapproval shall also give a copy of the notice to the Board.

3. The proposed agreement is approved if the agreement is approved by at least 60 per cent of the bargaining agents that gave notice, either of approval or disapproval, within the time period for doing so.

4. After the time period for every bargaining agent on the list to approve or disapprove has expired, the proponent shall forthwith determine whether the proposed agreement has been approved.

5. If the proponent determines that the proposed agreement has been approved, the proponent shall forthwith give notice that the proposed agreement has been approved to every bargaining agent on the list and shall give the Board a copy of the notice and evidence, in such form as the Board requires, that the notice has been given to each bargaining agent on the list.

6. If the proponent determines that the proposed agreement has not been approved, the proponent shall forthwith give notice that the proposed agreement has not been approved to every bargaining agent on the list and shall give the Board a copy of the notice. 1998, c. 8, s. 21; 2000, c. 38, s. 35 (7).

Challenges to agreement

(9) A bargaining agent on the list that did not give notice of approval of the proposed project agreement may challenge the proposed project agreement by giving notice to the Board within 10 days after the Board receives the evidence described in paragraph 5 of subsection (8) and the following apply with respect to such a challenge:

1. The Board shall make an order either declaring that the proposed project agreement is in force or declaring that the proposed project agreement shall not come into force.

2. Paragraphs 3 and 4 apply if,

   i. the bargaining agent challenging the proposed project agreement gave notice of disapproval of the project agreement, and

   ii. the proposed project agreement would result in a reduction in the total wages and benefits, expressed as a rate, of an employee represented by the bargaining agent challenging the project agreement that is larger, proportionally, than the largest reduction that would apply to an employee represented by a bar-

1. L'agent négociateur inscrit sur la liste qui désire approuver la convention proposée ou s'y opposer le fait en donnant un avis de son approbation ou de son opposition au promoteur dans les 30 jours qui suivent la réception de l'avis de la convention proposée.

2. L'agent négociateur qui donne un avis d'approbation ou d'opposition en donne également une copie à la Commission.

3. La convention proposée est approuvée si elle l'est par au moins 60 pour cent des agents négociateurs qui ont donné un avis, soit d'approbation soit d'opposition, dans le délai imparti pour le faire.

4. Après l'expiration du délai imparti à chaque agent négociateur inscrit sur la liste pour approuver la convention ou s'y opposer, le promoteur détermine sans délai si la convention proposée a été approuvée.

5. S'il détermine que la convention proposée a été approuvée, le promoteur donne sans délai un avis portant que la convention proposée a été approuvée à chaque agent négociateur inscrit sur la liste et donne à la Commission une copie de l'avis et la preuve, sous la forme qu'exige celle-ci, que l'avis a été donné à chaque agent négociateur inscrit sur la liste.

6. S'il détermine que la convention proposée n'a pas été approuvée, le promoteur donne sans délai un avis portant que la convention proposée n'a pas été approuvée à chaque agent négociateur inscrit sur la liste et donne à la Commission une copie de l'avis. 1998, chap. 8, art. 21; 2000, chap. 38, par. 35 (7).

Contestation de la convention

(9) L'agent négociateur inscrit sur la liste qui n'a pas donné d'avis d'approbation de la convention d'exécution de projet proposée peut contester celle-ci en donnant un avis à la Commission dans les 10 jours qui suivent la réception, par celle-ci, de la preuve visée à la disposition 5 du paragraphe (8), et les règles suivantes s'appliquent à l'égard d'une telle contestation :

1. La Commission rend une ordonnance soit déclarant que la convention d'exécution de projet proposée est en vigueur, soit déclarant qu'elle ne doit pas entrer en vigueur.

2. Les dispositions 3 et 4 s'appliquent si :

   i. d'une part, l'agent négociateur qui conteste la convention d'exécution de projet proposée a donné un avis d'opposition à la convention d'exécution de projet,

   ii. d'autre part, la convention d'exécution de projet proposée entraînerait une réduction du salaire et des avantages sociaux, exprimés sous forme de taux, d'un employé représenté par l'agent négociateur qui la conteste qui est proportionnellement supérieure à la réduction maximale qui s'appliquerait à un employé re-

gaining agent that gave notice of approval of the project agreement.

3. In the circumstances described in paragraph 2, the Board shall make an order doing the following, unless the Board considers it inappropriate to do so,

   i. amending the proposed project agreement so that no reduction in the total wages and benefits, expressed as a rate, of an employee represented by the bargaining agent challenging the project agreement is greater, proportionally, than the largest reduction that would apply to an employee represented by a bargaining agent that gave notice of approval of the project agreement, and

   ii. declaring that the proposed project agreement, as amended, is in force.

4. In the circumstances described in paragraph 2, if the Board considers it inappropriate to make an order under paragraph 3, the Board may make an order declaring that the proposed project agreement shall not come into force.

5. The Board may make an order declaring that the proposed project agreement shall not come into force if the requirements of subsections (1) to (8) have not been satisfied and the failure to satisfy the requirements affected the bargaining agent challenging the project agreement.

6. In the circumstances prescribed in the regulations, the Board may make an order declaring that the proposed project agreement shall not come into force. 1998, c. 8, s. 21; 2000, c. 38, s. 35 (7).

When agreement comes into force

(10) A project agreement comes into force upon the Board making an order declaring that the proposed project agreement is in force or, if the project agreement is not challenged under subsection (9), upon the expiry of the time period for making such a challenge. 1998, c. 8, s. 21; 2000, c. 38, s. 35 (7).

Notice of agreement in force

(11) If the project agreement comes into force, the proponent shall forthwith give notice that the project agreement is in force to the agents and agencies described in subsection (13). 1998, c. 8, s. 21; 2000, c. 38, s. 35 (7).

Notice of order not to come into force

(12) If the Board makes an order declaring that the proposed project agreement shall not come into force, the proponent shall forthwith give notice of that order to the agents and agencies described in subsection (13). 1998, c. 8, s. 21; 2000, c. 38, s. 35 (7).

présenté par un agent négociateur qui a donné un avis d'approbation de la convention d'exécution de projet.

3. Dans les circonstances visées à la disposition 2, la Commission, à moins qu'elle n'estime qu'il est inapproprié de le faire, rend une ordonnance :

   i. d'une part, modifiant la convention d'exécution de projet proposée de sorte qu'aucune réduction du salaire et des avantages sociaux, exprimés sous forme de taux, d'un employé représenté par l'agent négociateur qui la conteste ne soit proportionnellement supérieure à la réduction maximale qui s'appliquerait à un employé représenté par un agent négociateur qui a donné un avis d'approbation de la convention d'exécution de projet,

   ii. d'autre part, déclarant que la convention d'exécution de projet proposée, telle qu'elle est modifiée, est en vigueur.

4. Dans les circonstances visées à la disposition 2, la Commission peut, si elle estime qu'il est inapproprié de rendre une ordonnance aux termes de la disposition 3, rendre une ordonnance déclarant que la convention d'exécution de projet proposée ne doit pas entrer en vigueur.

5. La Commission peut rendre une ordonnance déclarant que la convention d'exécution de projet proposée ne doit pas entrer en vigueur si les exigences des paragraphes (1) à (8) n'ont pas été observées et que cette inobservation a nui à l'agent négociateur qui conteste la convention d'exécution de projet.

6. Dans les circonstances que prescrivent les règlements, la Commission peut rendre une ordonnance déclarant que la convention d'exécution de projet proposée ne doit pas entrer en vigueur. 1998, chap. 8, art. 21; 2000, chap. 38, par. 35 (7).

Entrée en vigueur de la convention

(10) La convention d'exécution de projet entre en vigueur dès que la Commission rend une ordonnance déclarant que la convention proposée est en vigueur ou, si elle n'est pas contestée en vertu du paragraphe (9), à l'expiration du délai imparti pour la contester. 1998, chap. 8, art. 21; 2000, chap. 38, par. 35 (7).

Avis d'entrée en vigueur de la convention

(11) Si la convention d'exécution de projet entre en vigueur, le promoteur en donne avis sans délai aux agents et organismes mentionnés au paragraphe (13). 1998, chap. 8, art. 21; 2000, chap. 38, par. 35 (7).

Avis d'ordonnance interdisant l'entrée en vigueur

(12) Si la Commission rend une ordonnance déclarant que la convention d'exécution de projet proposée ne doit pas entrer en vigueur, le promoteur en donne avis sans délai aux agents et organismes mentionnés au paragraphe (13). 1998, chap. 8, art. 21; 2000, chap. 38, par. 35 (7).

Who notices given to

(13) The agents and agencies referred to in subsections (11) and (12) are the bargaining agents, employee bargaining agencies and employer bargaining agencies to which notice was given under subsection (1). 1998, c. 8, s. 21.

Effect of agreement

(14) The following apply with respect to projects to which a project agreement applies:

1. The project agreement applies to all construction work on the project that is within the jurisdiction of a bargaining agent on the list.

2. Each applicable provincial agreement, as modified by the project agreement, applies to the construction work on the project, even with respect to employers who would not otherwise be bound by the provincial agreement.

3. Subject to the project agreement, if a provincial agreement ceases to apply while the project agreement is in effect, the provincial agreement that applied when the project agreement was approved applies to the construction work on the project until a new provincial agreement is made. However, this paragraph does not apply with respect to provincial agreements that apply to work that the project agreement does not apply to.

4. No employees performing work to which the project agreement applies shall strike and no employer shall lock-out such employees while the project agreement is in effect even if a strike is called or authorized under subsection 164 (1) or a lock-out is called or authorized under subsection 164 (2).

5. For greater certainty, paragraph 4 does not affect the right to strike of an employee who performs work to which the project agreement does not apply nor does paragraph 4 affect the right of the employer to lock-out such an employee. 1998, c. 8, s. 21; 2000, c. 38, s. 35 (7).

Application of subs. (16)

(15) Subsection (16) applies if,

(a) a trade union is a bargaining agent that received notice of the coming into force of a project agreement under subsection (11);

(b) the trade union does not have bargaining rights with respect to employees of an employer; and

(c) the employer employs members of the trade union to perform work on a project that is governed by that project agreement. 2000, c. 38, s. 35 (8).

Destinataires de l'avis

(13) Les agents et organismes visés aux paragraphes (11) et (12) sont les agents négociateurs, les organismes négociateurs syndicaux et les organismes négociateurs patronaux auxquels un avis a été donné aux termes du paragraphe (1). 1998, chap. 8, art. 21.

Effet de la convention

(14) Les règles suivantes s'appliquent à l'égard des projets auxquels s'applique une convention d'exécution de projet :

1. La convention d'exécution de projet s'applique à tous les travaux de construction effectués dans le cadre du projet qui relèvent de la compétence d'un agent négociateur inscrit sur la liste.

2. Chaque convention provinciale applicable, telle qu'elle est modifiée par la convention d'exécution de projet, s'applique aux travaux de construction effectués dans le cadre du projet, même à l'égard des employeurs qui ne seraient pas par ailleurs liés par la convention provinciale.

3. Sous réserve de la convention d'exécution de projet, si elle cesse de s'appliquer pendant que cette dernière est en vigueur, la convention provinciale qui s'appliquait lorsque la convention d'exécution de projet a été approuvée s'applique aux travaux de construction effectués dans le cadre du projet jusqu'à ce qu'une nouvelle convention provinciale soit conclue. La présente disposition ne s'applique pas toutefois aux conventions provinciales qui s'appliquent à des travaux auxquels ne s'applique pas la convention d'exécution de projet.

4. Aucun employé qui effectue des travaux auxquels s'applique la convention d'exécution de projet ne doit faire grève et aucun employeur ne doit lock-outer un tel employé pendant que la convention d'exécution de projet est en vigueur, même si une grève est ordonnée ou autorisée aux termes du paragraphe 164 (1) ou qu'un lock-out est ordonné ou autorisé aux termes du paragraphe 164 (2).

5. Il est entendu que la disposition 4 n'a aucune incidence sur le droit d'un employé qui effectue des travaux auxquels ne s'applique pas la convention d'exécution de projet de faire grève ni sur le droit de l'employeur de lock-outer un tel employé. 1998, chap. 8, art. 21; 2000, chap. 38, par. 35 (7).

Application du par. (16)

(15) Le paragraphe (16) s'applique si les conditions suivantes sont réunies :

a) le syndicat est un agent négociateur qui a reçu avis de l'entrée en vigueur d'une convention d'exécution de projet aux termes du paragraphe (11);

b) le syndicat n'a pas le droit de négocier à l'égard des employés d'un employeur;

c) l'employeur emploie des membres du syndicat pour effectuer des travaux dans le cadre d'un projet que régit cette convention d'exécution de projet. 2000, chap. 38, par. 35 (8).

No certification or voluntary recognition

(16) Regardless of whether the work the members of the trade union perform is inside or outside of the construction industry, if the circumstances set out in subsection (15) apply,

(a) the employment of the members of the trade union before the project is completed or abandoned shall not be considered in any application for certification by the trade union with respect to the employer; and

(b) any agreement under which the employer agrees to employ only members of the trade union for that work before the project is completed or abandoned but not afterwards shall be deemed not to be an agreement voluntarily recognizing the trade union as the exclusive bargaining agent of those employees. 2000, c. 38, s. 35 (8).

Not voluntary recognition

(16.1) A person shall be deemed not to have voluntarily recognized a trade union as an exclusive bargaining agent if,

(a) the person is a party to an agreement or operates under an agreement under which an employer agrees to employ members of the trade union to perform work, regardless of whether the work is inside or outside of the construction industry;

(b) the trade union is a bargaining agent to which notice of the coming into force of a project agreement was given under subsection (11); and

(c) the agreement includes work on a project to which the project agreement applies. 2000, c. 38, s. 35 (8).

Not party to collective agreement

(17) The proponent and, if the proponent is an agent, the person who owns or has an interest in the land for which the project is planned, are not, only by reason of being a party or operating under the project agreement or an agreement that includes work on the project, parties to any collective agreement. 2000, c. 38, s. 35 (8).

Same, project agreement

(17.1) Subsections (15) to (17) apply with respect to agreements entered into before the day subsection 35 (8) of the *Labour Relations Amendment Act, 2000* is proclaimed in force. 2000, c. 38, s. 35 (8).

Definition

(18) In this section,

"proponent" means a person who owns or has an interest in the land for which the project is planned and includes an agent of such a person. 1998, c. 8, s. 21.

Pas d'accréditation ni de reconnaissance volontaire

(16) Que les travaux effectués par les membres du syndicat relèvent ou non de l'industrie de la construction, ce qui suit s'applique dans les circonstances énoncées au paragraphe (15) :

a) l'emploi des membres du syndicat avant l'achèvement ou l'abandon du projet ne doit pas être pris en compte dans une requête en accréditation que présente le syndicat à l'égard de l'employeur;

b) toute convention aux termes de laquelle l'employeur convient de n'employer que des membres du syndicat pour ces travaux avant l'achèvement ou l'abandon du projet mais non par la suite est réputée ne pas constituer un accord qui reconnaît volontairement le syndicat comme seul agent négociateur de ces employés. 2000, chap. 38, par. 35 (8).

Pas de reconnaissance volontaire

(16.1) Une personne est réputée ne pas avoir reconnu volontairement un syndicat comme seul agent négociateur si les conditions suivantes sont réunies :

a) elle est partie à une convention aux termes de laquelle un employeur convient d'employer des membres du syndicat pour effectuer des travaux, que ceux-ci relèvent ou non de l'industrie de la construction, ou elle agit dans le cadre d'une telle convention;

b) le syndicat est un agent négociateur qui a reçu avis de l'entrée en vigueur d'une convention d'exécution de projet aux termes du paragraphe (11);

c) la convention porte, entre autres, sur des travaux effectués dans le cadre d'un projet visé par la convention d'exécution de projet. 2000, chap. 38, par. 35 (8).

Non des parties à une convention collective

(17) Le promoteur et, si le promoteur est un représentant, la personne à qui appartient le bien-fonds à l'égard duquel le projet est envisagé ou qui a un intérêt sur ce bien-fonds ne sont pas parties à une convention collective du seul fait qu'ils sont parties à la convention d'exécution de projet ou à une convention qui porte, entre autres, sur des travaux effectués dans le cadre du projet ou qu'ils agissent dans le cadre de celle-ci. 2000, chap. 38, par. 35 (8).

Idem, convention d'exécution de projet

(17.1) Les paragraphes (15) à (17) s'appliquent à l'égard des conventions conclues avant le jour où le paragraphe 35 (8) de la *Loi de 2000 modifiant la Loi sur les relations de travail* est proclamé en vigueur. 2000, chap. 38, par. 35 (8).

Définition

(18) La définition qui suit s'applique au présent article.

«promoteur» S'entend d'une personne à qui appartient le bien-fonds à l'égard duquel le projet est envisagé ou qui a un intérêt sur ce bien-fonds et s'entend en outre

du représentant de cette personne. 1998, chap. 8, art. 21.

Adding new project to agreement

163.1.1 (1) This section applies if,

(a) the proponent under an existing project agreement believes that a new construction project that is not included in the agreement is economically significant;

(b) the proponent wishes to add the new project to be governed by the project agreement; and

(c) the project agreement contains a term providing that additional projects may be added to and governed by the project agreement. 2000, c. 38, s. 36.

Notice to be given

(2) The proponent shall do the following:

1. Give notice that the proponent wishes to add a new project to be governed by an existing project agreement to the bargaining agents, employee bargaining agencies and employer bargaining agencies that received notice under subsection 163.1 (11).

2. Include with the notice a copy of the existing project agreement and a general description of the new project and its estimated cost.

3. Give the Board a copy of the notice and evidence, in the form required by the Board, that the notice has been given to each bargaining agent entitled to receive notice. 2000, c. 38, s. 36.

Challenge

(3) A bargaining agent entitled to receive notice under subsection (2) may apply to the Board for an order that the new project may not be the subject of the project agreement. 2000, c. 38, s. 36.

Same

(4) Subsection 163.1 (3) applies, with necessary modifications, to an application under subsection (3). 2000, c. 38, s. 36.

Application by bargaining agent

(5) A bargaining agent entitled to receive notice under subsection (2) may challenge the proposed addition of the new project to the existing project agreement by giving notice to the Board within 10 days after the Board receives a copy of the notice and evidence under paragraph 3 of subsection (2). 2000, c. 38, s. 36.

Decision of Board

(6) In a challenge under subsection (5), the Board shall make an order declaring that the new project shall not be added to the existing project agreement if the Board makes either of the following findings:

Ajout de nouveaux projets à la convention

163.1.1 (1) Le présent article s'applique si les conditions suivantes sont réunies :

a) le promoteur visé par une convention d'exécution de projet existante croit qu'un nouveau projet de construction qui n'est pas visé par la convention est important sur le plan économique;

b) le promoteur désire ajouter le nouveau projet à la convention pour qu'elle le régisse;

c) la convention contient une clause prévoyant que d'autres projets peuvent y être ajoutés et être régis par elle. 2000, chap. 38, art. 36.

Avis

(2) Le promoteur fait ce qui suit :

1. Il avise les agents négociateurs, les organismes négociateurs syndicaux et les organismes négociateurs patronaux qui ont reçu l'avis prévu au paragraphe 163.1 (11) qu'il désire ajouter un nouveau projet à une convention d'exécution de projet existante pour qu'elle le régisse.

2. Il joint à l'avis une copie de la convention d'exécution de projet existante ainsi qu'une description générale du nouveau projet et son coût estimatif.

3. Il donne à la Commission une copie de l'avis et la preuve, sous la forme que celle-ci exige, qu'il a donné l'avis à chaque agent négociateur qui y a droit. 2000, chap. 38, art. 36.

Contestation

(3) L'agent négociateur qui a le droit de recevoir l'avis prévu au paragraphe (2) peut, par voie de requête, demander à la Commission de rendre une ordonnance portant que le nouveau projet ne peut pas faire l'objet de la convention d'exécution de projet. 2000, chap. 38, art. 36.

Idem

(4) Le paragraphe 163.1 (3) s'applique, avec les adaptations nécessaires, aux requêtes présentées en vertu du paragraphe (3). 2000, chap. 38, art. 36.

Requête de l'agent négociateur

(5) L'agent négociateur qui a le droit de recevoir l'avis prévu au paragraphe (2) peut contester l'ajout proposé du nouveau projet à la convention d'exécution de projet existante en en avisant la Commission au plus tard 10 jours après que celle-ci a reçu la copie de l'avis et la preuve visées à la disposition 3 du paragraphe (2). 2000, chap. 38, art. 36.

Décision de la Commission

(6) Dans le cadre d'une contestation visée au paragraphe (5), la Commission rend une ordonnance portant que le nouveau projet ne doit pas être ajouté à la convention d'exécution de projet existante si elle arrive à l'une ou l'autre des conclusions suivantes :

1. The project agreement does not contain a term that additional projects may be added to and governed by the project agreement.

2. The requirements in subsection (2) have not been satisfied and the failure to satisfy the requirements affected the bargaining agent making the challenge. 2000, c. 38, s. 36.

Same

(7) If the Board does not make any of the findings set out in subsection (6), the Board shall dismiss the challenge. 2000, c. 38, s. 36.

Notice that new project added

(8) The proponent may give notice to the bargaining agents, employee bargaining agencies and employer bargaining agencies specified in subsection (2) that the new project has been added to be governed by the project agreement if,

(a) no application was made under subsection (3) within the time for making such an application;

(b) no challenge is made under subsection (5) within the time for making such a challenge; or

(c) the Board has dismissed any applications or challenges made under those subsections. 2000, c. 38, s. 36.

Effect of notice

(9) The following apply upon the proponent giving the notice under subsection (8):

1. The new project is added to the project agreement.

2. Subsections 163.1 (14), (15), (16) and (16.1) apply with respect to the new project on and after the day it is added to the project agreement. 2000, c. 38, s. 36.

Notice that new project not added

(10) If the Board grants an application made under subsection (3) or makes an order under subsection (6), the proponent shall give notice to the bargaining agents, employee bargaining agencies and employer bargaining agencies specified in subsection (2) that the new project has not been added to the project agreement. 2000, c. 38, s. 36.

Previous agreements re more than one project

(11) Multiple projects and the addition of new projects under a project agreement described in subsection (13) shall be governed in accordance with the project agreement and not in accordance with section 163.1 and subsections (1) to (10). 2000, c. 38, s. 36.

Previous agreements deemed valid

(12) The provisions in a project agreement described in subsection (13) dealing with multiple projects and the addition of new projects shall be deemed to be valid. 2000, c. 38, s. 36.

1. La convention d'exécution de projet ne contient pas de clause prévoyant que d'autres projets peuvent y être ajoutés et être régis par elle.

2. Les exigences du paragraphe (2) n'ont pas été respectées et ce fait a nui à l'agent négociateur qui conteste l'ajout. 2000, chap. 38, art. 36.

Idem

(7) La Commission rejette la contestation si elle n'arrive à aucune des conclusions énoncées au paragraphe (6). 2000, chap. 38, art. 36.

Avis d'ajout d'un nouveau projet

(8) Le promoteur peut aviser les agents négociateurs, les organismes négociateurs syndicaux et les organismes négociateurs patronaux précisés au paragraphe (2) de l'ajout du nouveau projet à la convention d'exécution de projet pour qu'elle le régisse, si, selon le cas :

a) aucune requête n'a été présentée en vertu du paragraphe (3) dans le délai imparti pour ce faire;

b) aucune contestation n'a été présentée en vertu du paragraphe (5) dans le délai imparti pour ce faire;

c) la Commission a rejeté les requêtes ou les contestations présentées en vertu de ces paragraphes. 2000, chap. 38, art. 36.

Effet de l'avis

(9) Les règles suivantes s'appliquent dès que le promoteur donne l'avis prévu au paragraphe (8) :

1. Le nouveau projet est ajouté à la convention d'exécution de projet.

2. Les paragraphes 163.1 (14), (15), (16) et (16.1) s'appliquent à l'égard du nouveau projet à compter du jour où il est ajouté à la convention d'exécution de projet. 2000, chap. 38, art. 36.

Avis du refus d'ajouter le nouveau projet

(10) Si la Commission accède à une requête présentée en vertu du paragraphe (3) ou rend une ordonnance aux termes du paragraphe (6), le promoteur avise les agents négociateurs, les organismes négociateurs syndicaux et les organismes négociateurs patronaux précisés au paragraphe (2) que le nouveau projet n'a pas été ajouté à la convention d'exécution de projet. 2000, chap. 38, art. 36.

Conventions antérieures : plus d'un projet

(11) Les projets multiples qui font l'objet d'une convention d'exécution de projet visée au paragraphe (13) et l'ajout de nouveaux projets à une telle convention sont régis conformément à la convention et non conformément à l'article 163.1 et aux paragraphes (1) à (10). 2000, chap. 38, art. 36.

Conventions antérieures réputées valides

(12) Les clauses d'une convention d'exécution de projet visée au paragraphe (13) qui traitent de projets multiples et de l'ajout de nouveaux projets sont réputées valides. 2000, chap. 38, art. 36.

Same

(13) Subsections (11) and (12) apply with respect to a project agreement if notice was given under subsection 163.1 (11) with respect to the project agreement before November 2, 2000. 2000, c. 38, s. 36.

Local modifications to provincial agreement

163.2 (1) An employer bargaining agency that is a party to a provincial agreement may apply to an affiliated bargaining agent that is bound by that agreement to agree to amendments to the agreement which would apply to any of the following:

1. The kind of work performed, which could be all work performed in the industrial, commercial and institutional sector or a specified kind of that work.
2. The market in which it is performed, which could be work performed for all of the industrial, commercial and institutional sector or a specified market in it.
3. The location of the work, which could be work performed in all of the affiliated bargaining agent's geographic jurisdiction or a specified portion of it. 2000, c. 24, s. 7.

Same

(2) A designated regional employers' organization having members who are bound by a provincial agreement may apply to an affiliated bargaining agent that is bound by that agreement to agree to amendments to the agreement which would apply to any of the matters set out in paragraphs 1, 2 and 3 of subsection (1) if at least some of the members of the designated regional employers' organization who are bound by the provincial agreement carry on business in the area covered by the affiliated bargaining agent's geographic jurisdiction. 2000, c. 24, s. 7.

Restriction on timing of application

(3) No application shall be made under subsection (1) or (2) during the period of 120 days before the provincial agreement ceases to operate. 2000, c. 24, s. 7.

Restriction re amendments

(4) The application may seek only amendments that concern the following matters:

1. Wages, including overtime pay and shift differentials.
2. Restrictions on the hiring of employees who are members of another affiliated bargaining agent that is in the same employee bargaining agency as that in which the affiliated bargaining agent is a member but who are not members of the affiliated bargaining agent.
3. Restrictions on an employer's ability to select employees who are members of the affiliated bargaining agent.

Idem

(13) Les paragraphes (11) et (12) s'appliquent à l'égard d'une convention d'exécution de projet si un avis a été donné aux termes du paragraphe 163.1 (11) à l'égard de la convention avant le 2 novembre 2000. 2000, chap. 38, art. 36.

Modification de la convention provinciale à l'échelon local

163.2 (1) L'organisme négociateur patronal qui est partie à une convention provinciale peut demander à un agent négociateur affilié que lie la convention de donner son accord à la modification de celle-ci à l'égard de l'un ou l'autre des éléments suivants :

1. Le genre de travaux effectués, lequel pourrait correspondre à tous les travaux effectués dans le secteur industriel, commercial et institutionnel ou à un genre précisé de tels travaux.
2. Le marché visé, lequel pourrait correspondre aux travaux effectués pour tout le secteur industriel, commercial et institutionnel ou pour un marché précisé de celui-ci.
3. L'emplacement des travaux, lequel pourrait correspondre aux travaux effectués dans toute la région qui relève de la compétence territoriale de l'agent négociateur affilié ou dans une partie précisée de celle-ci. 2000, chap. 24, art. 7.

Idem

(2) L'association patronale régionale désignée dont des membres sont liés par une convention provinciale peut demander à un agent négociateur affilié que lie la convention de donner son accord à la modification de celle-ci à l'égard de l'un ou l'autre des éléments énoncés aux dispositions 1, 2 et 3 du paragraphe (1), à condition qu'au moins certains de ses membres que lie la convention provinciale exploitent une entreprise dans la région qui relève de la compétence territoriale de l'agent négociateur affilié. 2000, chap. 24, art. 7.

Restriction : délai de présentation de la demande

(3) Aucune demande ne doit être présentée en vertu du paragraphe (1) ou (2) dans les 120 jours qui précèdent la date d'expiration de la convention provinciale. 2000, chap. 24, art. 7.

Restriction : modifications

(4) La demande ne peut porter que sur des modifications qui concernent les questions suivantes :

1. Les salaires, y compris les indemnités d'heures supplémentaires et les primes de poste.
2. Les restrictions imposées quant à l'embauche d'employés qui sont membres d'un autre agent négociateur affilié appartenant au même organisme négociateur syndical que l'agent négociateur affilié, mais qui ne sont pas membres de ce dernier.
3. Les restrictions imposées quant à la capacité de l'employeur de choisir des employés qui sont membres de l'agent négociateur affilié.

4. Accommodation and travel allowances.

5. Requirements respecting the ratio of apprentices to journeymen employed by an employer.

6. Hours of work and work schedules. 2000, c. 24, s. 7.

Form and content of application

(5) The application shall be in writing and shall,

(a) state the kind of work, the specified market and the location with respect to which the amendments would apply;

(b) set out any submissions the applicant believes to be relevant to determine the question of whether the provisions of the provincial agreement render employers who are bound by it at a competitive disadvantage with respect to any of the matters referred to in clause (a); and

(c) set out the text of the amendments which are applied for. 2000, c. 24, s. 7.

Service of application

(6) The applicant shall serve the application on the affiliated bargaining agent and shall serve a copy of it,

(a) on the employee bargaining agency of which the affiliated bargaining agent is a member;

(b) if the applicant is an employer bargaining agency, on any designated regional employers' organization having members who carry on a business in the area covered by the affiliated bargaining agent's geographic jurisdiction; and

(c) if the applicant is a designated regional employers' organization, on the employer bargaining agency that is a party to the provincial agreement and on any other designated regional employers' organization having members who carry on a business in the area covered by the affiliated bargaining agent's geographic jurisdiction. 2000, c. 24, s. 7.

Agreement on amendment

(7) Subject to subsections (8) and (9), if the applicant and the affiliated bargaining agent agree to amend the provincial agreement and the employee bargaining agency of which the affiliated bargaining agent is a member advises the applicant in writing that it approves of the amendments, the provincial agreement is amended accordingly, but only with respect to the kind of work, the market and the location specified in the application. 2000, c. 24, s. 7.

Agreement requirements

(8) The agreement is not effective unless it is in writing and sets out the text of the amendments. 2000, c. 24, s. 7.

4. Les indemnités de logement et de déplacement.

5. Les exigences ayant trait à la proportion que peuvent représenter les apprentis par rapport aux ouvriers qu'emploie un employeur.

6. Les heures et les horaires de travail. 2000, chap. 24, art. 7.

Fonds et forme de la demande

(5) La demande est présentée par écrit et réunit les conditions suivantes :

a) elle indique le genre de travaux, le marché précisé et l'emplacement visés par les modifications;

b) elle expose les observations que son auteur estime pertinentes pour décider si les dispositions de la convention provinciale font subir aux employeurs qu'elle lie un désavantage concurrentiel à l'égard de l'une ou l'autre des questions visées à l'alinéa a);

c) elle contient le libellé des modifications proposées. 2000, chap. 24, art. 7.

Signification de la demande

(6) L'auteur de la demande la signifie à l'agent négociateur affilié et en signifie une copie aux entités suivantes :

a) l'organisme négociateur syndical dont l'agent négociateur affilié est membre;

b) s'il est un organisme négociateur patronal, toute association patronale régionale désignée dont des membres exploitent une entreprise dans la région qui relève de la compétence territoriale de l'agent négociateur affilié;

c) s'il est une association patronale régionale désignée, l'organisme négociateur patronal qui est partie à la convention provinciale et les autres associations patronales régionales désignées dont des membres exploitent une entreprise dans la région qui relève de la compétence territoriale de l'agent négociateur affilié. 2000, chap. 24, art. 7.

Accord sur les modifications

(7) Sous réserve des paragraphes (8) et (9), si l'auteur de la demande et l'agent négociateur affilié se mettent d'accord pour modifier la convention provinciale et que l'organisme négociateur syndical dont l'agent négociateur affilié est membre avise l'auteur de la demande par écrit qu'il approuve les modifications, la convention provinciale est modifiée en conséquence, mais seulement à l'égard du genre de travaux, du marché et de l'emplacement précisés dans la demande. 2000, chap. 24, art. 7.

Exigences

(8) L'accord n'est valide que s'il est conclu par écrit et que s'il contient le libellé des modifications. 2000, chap. 24, art. 7.

Additional requirement re designated regional employers' organization

(9) If the applicant is a designated regional employers' organization and the employer bargaining agency advises the employee bargaining agency in writing that it approves of the amendments that were agreed to under subsection (7), the provincial agreement shall be deemed to be so amended. 2000, c. 24, s. 7.

Bar to other applications

(10) If an application has been made to an affiliated bargaining agent under this section, no other application may be made to that agent that would apply, in whole or in part, to the same kind of work with respect to the same market and in the same location,

(a) if the work, the market and the location are not the subject of a referral to an arbitrator under section 163.3, until six months and 21 days after the day on which the first application was served on the affiliated bargaining agent; and

(b) if the work, the market and the location are the subject of such a referral, until six months after the arbitration proceedings have terminated. 2000, c. 24, s. 7.

Application of section

(11) This section applies only with respect to provincial agreements that come into operation after the day section 7 of the *Labour Relations Amendment Act (Construction Industry), 2000* comes into force. 2000, c. 24, s. 7.

Referral to arbitration

163.3 (1) If a provincial agreement that is the subject of an application under section 163.2 is not amended in accordance with that section within 14 days after the day on which the application was served on the affiliated bargaining agent, the applicant may give notice to the bargaining agent that it is referring the matter to a single arbitrator. 2000, c. 24, s. 7.

Notice requirements

(2) The notice of referral shall be in writing and shall,

(a) state the name of the individual whom the organization making the referral nominates as the arbitrator;

(b) set out the organization's final offer with respect to the text of the amendments that the organization proposes to be made to the provincial agreement; and

(c) be accompanied by copies of those statements and submissions under clauses 163.2 (5) (a) and (b) that were provided with the application made under subsection 163.2 (1) or (2). 2000, c. 24, s. 7.

Exigence supplémentaire : associations patronales régionales désignées

(9) Si l'auteur de la demande est une association patronale régionale désignée et que l'organisme négociateur patronal avise l'organisme négociateur syndical par écrit qu'il approuve les modifications visées par un accord conclu aux termes du paragraphe (7), la convention provinciale est réputée modifiée en conséquence. 2000, chap. 24, art. 7.

Interdiction : autres demandes

(10) Si une demande a été présentée à un agent négociateur affilié en vertu du présent article, il ne peut lui en être présenté d'autre qui s'appliquerait, en totalité ou en partie, au même genre de travaux, à l'égard du même marché et au même emplacement :

a) avant que ne se soient écoulés six mois et 21 jours depuis le jour de la signification de la première demande à l'agent négociateur affilié, si les travaux, le marché et l'emplacement ne font pas l'objet d'un renvoi à un arbitre en vertu de l'article 163.3;

b) avant que ne se soient écoulés six mois depuis la fin de la procédure d'arbitrage, si les travaux, le marché et l'emplacement font l'objet d'un tel renvoi. 2000, chap. 24, art. 7.

Champ d'application

(11) Le présent article ne s'applique qu'à l'égard des conventions provinciales qui entrent en vigueur après le jour de l'entrée en vigueur de l'article 7 de la *Loi de 2000 modifiant la Loi sur les relations de travail (industrie de la construction)*. 2000, chap. 24, art. 7.

Renvoi à l'arbitrage

163.3 (1) Si une convention provinciale qui fait l'objet d'une demande visée à l'article 163.2 n'est pas modifiée conformément à cet article dans les 14 jours qui suivent celui de la signification de la demande à l'agent négociateur affilié, l'auteur de la demande peut aviser ce dernier qu'il renvoie la question à un arbitre unique. 2000, chap. 24, art. 7.

Exigences

(2) L'avis de renvoi est rédigé par écrit et réunit les conditions suivantes :

a) il indique le nom du particulier que l'auteur du renvoi propose comme arbitre;

b) il contient la proposition finale de l'auteur du renvoi à l'égard du libellé des modifications qu'il propose d'apporter à la convention provinciale;

c) lui sont jointes les copies des déclarations et des observations visées aux alinéas 163.2 (5) a) et b) qui ont été jointes à la demande présentée en vertu du paragraphe 163.2 (1) ou (2). 2000, chap. 24, art. 7.

Restriction re subject matter of amendments

(3) The amendments proposed in the final offer of the organization making the referral may deal only with those provisions of the provincial agreement that concern the matters permitted in the original application, as set out in subsection 163.2 (4). 2000, c. 24, s. 7.

Restriction re subject matter of amendments

(4) The organization making the referral may include in the notice of referral only those submissions that were included in the application under subsection 163.2 (1) or (2). 2000, c. 24, s. 7.

Service of notice

(5) The organization making the referral shall serve the notice of referral and the statements and submissions referred to in clause (2) (c) on the affiliated bargaining agent and shall serve a copy of the notice of referral without those statements and submissions,

(a) on the employee bargaining agency of which the affiliated bargaining agent is a member;

(b) if the organization making the referral is an employer bargaining agency, on any designated regional employers' organization having members who carry on a business in the area covered by the affiliated bargaining agent's geographic jurisdiction; and

(c) if the organization making the referral is a designated regional employers' organization, on the employer bargaining agency that is a party to the provincial agreement and on any other designated regional employers' organization having members who carry on a business in the area covered by the affiliated bargaining agent's geographic jurisdiction. 2000, c. 24, s. 7.

Service of response

(6) Within seven days after being served with a notice of referral, the affiliated bargaining agent,

(a) shall serve a response on the organization that made the referral; and

(b) shall serve a copy of the response, without the submissions, if any, referred to in clause (7) (c), on the organizations described in clauses (5) (a), (b) and (c). 2000, c. 24, s. 7.

Form and content of response

(7) The response shall be in writing and,

(a) shall state whether the affiliated bargaining agent agrees to the appointment of the individual whom the referrer nominated as the arbitrator and, if it does not agree, name the individual whom the affiliated bargaining agent nominates as arbitrator;

(b) shall set out the affiliated bargaining agent's final offer with respect to the text of the amendments, if any, that it proposes to be made to the provincial agreement; and

Restriction : objet des modifications

(3) Les modifications exposées dans la proposition finale de l'auteur du renvoi ne peuvent porter que sur les dispositions de la convention provinciale qui concernent les questions permises dans la demande initiale, qui sont énoncées au paragraphe 163.2 (4). 2000, chap. 24, art. 7.

Restriction : observations

(4) L'auteur du renvoi ne peut inclure dans l'avis de renvoi que les observations qui étaient incluses dans la demande visée au paragraphe 163.2 (1) ou (2). 2000, chap. 24, art. 7.

Signification de l'avis

(5) L'auteur du renvoi signifie l'avis de renvoi ainsi que les déclarations et les observations visées à l'alinéa (2) c) à l'agent négociateur affilié et signifie une copie de l'avis de renvoi seulement aux entités suivantes :

a) l'organisme négociateur syndical dont l'agent négociateur affilié est membre;

b) s'il est un organisme négociateur patronal, toute association patronale régionale désignée dont des membres exploitent une entreprise dans la région qui relève de la compétence territoriale de l'agent négociateur affilié;

c) s'il est une association patronale régionale désignée, l'organisme négociateur patronal qui est partie à la convention provinciale et toute autre association patronale régionale désignée dont des membres exploitent une entreprise dans la région qui relève de la compétence territoriale de l'agent négociateur affilié. 2000, chap. 24, art. 7.

Signification d'une réponse

(6) Au plus tard sept jours après que lui a été signifié l'avis de renvoi, l'agent négociateur affilié :

a) d'une part, signifie une réponse à l'auteur du renvoi;

b) d'autre part, signifie une copie de la réponse, sans les observations éventuelles visées à l'alinéa (7) c), aux organismes visés aux alinéas (5) a), b) et c). 2000, chap. 24, art. 7.

Fond et forme de la réponse

(7) La réponse est rédigée par écrit et réunit les conditions suivantes :

a) elle indique si l'agent négociateur affilié est d'accord avec la désignation du particulier que l'auteur du renvoi a proposé comme arbitre et, dans le cas contraire, elle indique le nom du particulier qu'il propose à ce titre;

b) elle contient la proposition finale de l'agent négociateur affilié à l'égard du libellé des modifications éventuelles qu'il propose d'apporter à la convention provinciale;

(c) shall set out any submissions that the affiliated bargaining agent believes are relevant to the question of whether the provisions of the provincial agreement render employers who are bound by it at a competitive disadvantage with respect to the kind of work, the market and the location to which the amendments would apply. 2000, c. 24, s. 7.

Joint appointment of arbitrator

(8) If the parties agree on the appointment of an arbitrator, they shall jointly appoint him or her and advise each organization that was served with copies of the notice of referral and response that they have done so. 2000, c. 24, s. 7.

Failure to appoint

(9) If, within seven days after the affiliated bargaining agent is served with a notice of referral under subsection (5), the bargaining agent and the organization making the referral have not appointed an arbitrator, either of them may make a written request to the Minister to appoint an arbitrator. 2000, c. 24, s. 7.

Appointment by Minister

(10) Within two days after receiving a request under subsection (9), the Minister shall appoint an arbitrator and shall inform the affiliated bargaining agent and the organization making the referral of the name and address of the arbitrator. 2000, c. 24, s. 7.

Replacement

(11) If the arbitrator who is appointed is unable or unwilling to perform his or her duties, a new arbitrator shall be appointed in accordance with subsections (8), (9) and (10). 2000, c. 24, s. 7.

Appointment and proceedings not to be questioned

(12) Where an individual has been appointed as an arbitrator under this section, it shall be presumed conclusively that the appointment was properly made and no application shall be made to question the appointment or to prohibit or restrain any of the arbitrator's proceedings. 2000, c. 24, s. 7.

Notice of appointment

(13) Where the Minister appoints an arbitrator, the parties shall advise each organization that was served with copies of the notice of referral and response that the Minister has done so. 2000, c. 24, s. 7.

Notice and response delivered to arbitrator

(14) When the organization making the referral and the affiliated bargaining agent appoint an arbitrator under subsection (8) or receive notice of an appointment under subsection (10), they shall each deliver to the arbitrator copies of the notice of referral and response, respectively. 2000, c. 24, s. 7.

Other organizations

(15) The organization making the referral shall advise the arbitrator of the names and mailing addresses of the organizations that were served with a copy of the notice of referral under clauses (5) (a), (b) or (c). 2000, c. 24, s. 7.

c) elle contient les observations que l'agent négociateur affilié estime pertinentes pour décider si les dispositions de la convention provinciale font subir aux employeurs qu'elle lie un désavantage concurrentiel à l'égard du genre de travaux, du marché et de l'emplacement visés par les modifications. 2000, chap. 24, art. 7.

Désignation conjointe de l'arbitre

(8) Si les parties se mettent d'accord sur la désignation d'un arbitre, elles le désignent conjointement et en informent les organismes auxquels ont été signifiées des copies de l'avis de renvoi et de la réponse. 2000, chap. 24, art. 7.

Absence de désignation

(9) Si, au plus tard sept jours après la signification d'un avis de renvoi à l'agent négociateur affilié aux termes du paragraphe (5), ce dernier et l'auteur du renvoi n'ont pas désigné d'arbitre, l'un ou l'autre peut, par écrit, demander au ministre de le faire. 2000, chap. 24, art. 7.

Désignation par le ministre

(10) Au plus tard deux jours après avoir reçu la demande visée au paragraphe (9), le ministre désigne un arbitre et en transmet les nom et adresse à l'agent négociateur affilié et à l'auteur du renvoi. 2000, chap. 24, art. 7.

Remplacement

(11) Si l'arbitre désigné ne peut ou ne veut pas remplir les fonctions qui lui incombent, un nouvel arbitre est désigné conformément aux paragraphes (8), (9) et (10). 2000, chap. 24, art. 7.

Désignation et instances non susceptibles de révision

(12) Si un particulier est désigné comme arbitre aux termes du présent article, la désignation est présumée, de façon irréfragable, avoir été faite régulièrement. Est irrecevable toute requête en contestation de la désignation ou toute requête visant à faire interdire ou restreindre les travaux de l'arbitre. 2000, chap. 24, art. 7.

Avis de désignation

(13) Lorsque le ministre désigne un arbitre, les parties en informent les organismes auxquels ont été signifiées des copies de l'avis de renvoi et de la réponse. 2000, chap. 24, art. 7.

Remise de l'avis et de la réponse à l'arbitre

(14) Lorsque l'auteur du renvoi et l'agent négociateur affilié désignent un arbitre aux termes du paragraphe (8) ou reçoivent un avis de désignation aux termes du paragraphe (10), ils remettent chacun à l'arbitre des copies de l'avis de renvoi et de la réponse, respectivement. 2000, chap. 24, art. 7.

Autres organismes

(15) L'auteur du renvoi communique à l'arbitre les nom et adresse postale des organismes auxquels a été signifiée une copie de l'avis de renvoi aux termes de l'alinéa (5) a), b) ou c). 2000, chap. 24, art. 7.

Submission re factual error

(16) If the organization that made the referral to the arbitrator believes that the affiliated bargaining agent's response under subsection (7) contains a factual error, the organization may make a written submission to the arbitrator concerning the alleged error. 2000, c. 24, s. 7.

Restriction

(17) The submission made under subsection (16) shall contain no new arguments in support of the organization's position with respect to the question of whether the provisions of the provincial agreement render employers who are bound by it at a competitive disadvantage. 2000, c. 24, s. 7.

Submission served on affiliated bargaining agent

(18) An organization that makes a written submission to the arbitrator under subsection (16) shall also serve that submission on the affiliated bargaining agent at the same time. 2000, c. 24, s. 7.

Response to submission under subs. (16)

(19) If the organization that made the referral makes a submission under subsection (16), the affiliated bargaining agent may make a written submission to the arbitrator in response and shall also serve a copy of it on the organization at the same time. 2000, c. 24, s. 7.

Restriction

(20) The submission made under subsection (19) shall contain no new arguments in support of the affiliated bargaining agent's position with respect to the question of whether the provisions of the provincial agreement render employers who are bound by it at a competitive disadvantage. 2000, c. 24, s. 7.

Written hearing

(21) After being appointed, the arbitrator shall hold a written hearing. 2000, c. 24, s. 7.

Restriction on what arbitrator may consider

(22) Subject to subsection (23), the arbitrator shall consider only the following when making a decision:

1. The statements and submissions under clauses 163.2 (5) (a) and (b) that were included with the original application under subsection 163.2 (1) or (2), as the case may be.
2. The final offer of the organization making the referral to arbitration.
3. The affiliated bargaining agent's final offer as set out under clause (7) (b).
4. The submissions contained in the affiliated bargaining agent's notice under clause (7) (c). 2000, c. 24, s. 7.

Use of submissions under subss. (16) and (19)

(23) The arbitrator may consider submissions made under subsections (16) and (19) but only with respect to matters of fact. 2000, c. 24, s. 7.

Observations : erreur de fait

(16) L'auteur du renvoi à l'arbitre qui croit que la réponse de l'agent négociateur affilié visée au paragraphe (7) contient une erreur de fait peut présenter des observations écrites à l'arbitre au sujet de la prétendue erreur. 2000, chap. 24, art. 7.

Restriction

(17) Les observations présentées en vertu du paragraphe (16) ne doivent contenir aucun argument nouveau à l'appui de la position de l'auteur du renvoi en ce qui a trait à la question de savoir si les dispositions de la convention provinciale font subir aux employeurs qu'elle lie un désavantage concurrentiel. 2000, chap. 24, art. 7.

Significations des observations à l'agent négociateur affilié

(18) L'auteur des observations écrites présentées à l'arbitre en vertu du paragraphe (16) les signifie également, en même temps, à l'agent négociateur affilié. 2000, chap. 24, art. 7.

Réponse

(19) Si l'auteur du renvoi présente des observations en vertu du paragraphe (16), l'agent négociateur affilié peut présenter des observations écrites à l'arbitre en réponse et en signifie également, en même temps, une copie à l'auteur du renvoi. 2000, chap. 24, art. 7.

Restriction

(20) Les observations présentées en vertu du paragraphe (19) ne doivent contenir aucun argument nouveau à l'appui de la position de l'agent négociateur affilié en ce qui a trait à la question de savoir si les dispositions de la convention provinciale font subir aux employeurs qu'elle lie un désavantage concurrentiel. 2000, chap. 24, art. 7.

Audience écrite

(21) Après sa désignation, l'arbitre tient une audience écrite. 2000, chap. 24, art. 7.

Restriction

(22) Sous réserve du paragraphe (23), l'arbitre n'examine que ce qui suit lorsqu'il rend une sentence :

1. Les déclarations et les observations visées aux alinéas 163.2 (5) a) et b) qui figuraient dans la demande initiale visée au paragraphe 163.2 (1) ou (2), selon le cas.
2. La proposition finale de l'auteur du renvoi à l'arbitrage.
3. La proposition finale de l'agent négociateur affilié, telle qu'elle est énoncée aux termes de l'alinéa (7) b).
4. Les observations figurant dans l'avis de l'agent négociateur affilié aux termes de l'alinéa (7) c). 2000, chap. 24, art. 7.

Utilisation des observations

(23) L'arbitre peut examiner les observations présentées en vertu des paragraphes (16) et (19), mais seulement à l'égard de questions de fait. 2000, chap. 24, art. 7.

Same

(24) In considering a submission made under subsection (16) or (19), the arbitrator shall not consider any matters of opinion or any new arguments contrary to subsection (17) or (20). 2000, c. 24, s. 7.

Oral, electronic hearings

(25) The arbitrator may convene an oral or electronic hearing if he or she feels it is necessary to do so in order to resolve an issue arising from a submission made under subsection (16) or (19) or in order to resolve any other issue he or she feels cannot be adequately addressed without such a hearing. 2000, c. 24, s. 7.

Failure to serve an organization

(26) If the arbitrator becomes aware that an organization that should have been served with a copy of a notice of referral under subsection (5) or a copy of a response under subsection (6) was not so served, the arbitrator shall arrange for service on that organization. 2000, c. 24, s. 7.

Arbitrator's powers

(27) Subsection 48 (12) applies with necessary modifications with respect to the arbitrator. 2000, c. 24, s. 7.

No amendment of final offers

(28) The arbitrator shall not consider any purported amendment to a final offer. 2000, c. 24, s. 7.

Decision

(29) After considering the submissions and final offers which he or she may consider under this section, the arbitrator,

(a) shall determine whether the provisions of the provincial agreement render employers who are bound by it at a competitive disadvantage with respect to the kind of work, the market and the location indicated in the application;

(b) if the arbitrator finds that the provisions of the provincial agreement render employers who are bound by it at a competitive disadvantage, shall determine whether the competitive disadvantage would be removed if the provincial agreement were amended in accordance with either of the final offers;

(c) if amendment of the provincial agreement in accordance with only one of the final offers would remove the competitive disadvantage, shall select that final offer;

(d) if amendment of the provincial agreement in accordance with neither of the final offers would remove the competitive disadvantage, shall select the final offer that most reduces the disadvantage; and

(e) if amendment of the provincial agreement in accordance with either of the final offers would remove the competitive disadvantage, shall select the final offer that would be less of a deviation from the provincial agreement. 2000, c. 24, s. 7.

Idem

(24) Lorsqu'il examine les observations présentées en vertu du paragraphe (16) ou (19), l'arbitre ne doit examiner aucune opinion ni aucun nouvel argument présenté contrairement au paragraphe (17) ou (20). 2000, chap. 24, art. 7.

Audiences orales ou électroniques

(25) L'arbitre peut convoquer une audience orale ou électronique s'il estime qu'il est nécessaire de le faire pour résoudre une question découlant des observations présentées en vertu du paragraphe (16) ou (19) ou toute autre question qui, à son avis, ne peut être traitée adéquatement sans une telle audience. 2000, chap. 24, art. 7.

Absence de signification

(26) S'il apprend qu'un organisme qui aurait dû recevoir signification d'une copie d'un avis de renvoi aux termes du paragraphe (5) ou d'une copie d'une réponse aux termes du paragraphe (6) ne l'a pas reçue, l'arbitre fait en sorte que la signification soit effectuée. 2000, chap. 24, art. 7.

Pouvoirs de l'arbitre

(27) Le paragraphe 48 (12) s'applique, avec les adaptations nécessaires, à l'égard de l'arbitre. 2000, chap. 24, art. 7.

Aucune modification des propositions finales

(28) L'arbitre ne doit examiner aucune modification qu'il est proposé d'apporter à une proposition finale. 2000, chap. 24, art. 7.

Sentence

(29) Après avoir examiné les observations et les propositions finales qu'il peut examiner en vertu du présent article, l'arbitre fait ce qui suit :

a) il décide si les dispositions de la convention provinciale font subir aux employeurs qu'elle lie un désavantage concurrentiel à l'égard du genre de travaux, du marché et de l'emplacement précisés dans la demande;

b) s'il constate que les dispositions de la convention provinciale font subir aux employeurs qu'elle lie un désavantage concurrentiel, il décide si la modification de la convention conformément à l'une ou l'autre des propositions finales éliminerait ce désavantage;

c) il choisit la proposition finale qui prévoit une modification de la convention provinciale qui éliminerait le désavantage concurrentiel, s'il n'y en a qu'une qui le fait;

d) il choisit la proposition finale qui réduit le plus le désavantage concurrentiel si aucune d'elles ne prévoit de modification de la convention provinciale qui l'éliminerait;

e) il choisit la proposition finale qui s'écarterait le moins possible de la convention provinciale si l'une ou l'autre des propositions finales prévoit une modification de la convention qui éliminerait le désavantage concurrentiel. 2000, chap. 24, art. 7.

Timing of decision

(30) Subject to subsection (32), the arbitrator shall give his or her written decision to the parties and any organizations that were served under subsection (5) or (26) within 12 days after the day on which he or she was appointed. 2000, c. 24, s. 7.

No reasons

(31) The decision shall not include reasons. 2000, c. 24, s. 7.

Extension of time by agreement

(32) The time limit set out in subsection (30) may be extended by agreement of the organization that made the referral, the affiliated bargaining agent and all of the organizations that were served with copies of the notice of referral. 2000, c. 24, s. 7.

Parties to prepare document

(33) If the arbitrator selects a final offer containing amendments to the provincial agreement, the parties to the provincial agreement shall prepare and execute a document giving effect to his or her decision within five days after the organization that made the referral is advised of the arbitrator's decision. 2000, c. 24, s. 7.

When document prepared by arbitrator

(34) If the parties have not prepared and executed a document within the time required by subsection (33), either party may ask the arbitrator to prepare the document and the arbitrator shall do so and provide the document to the organization that made the referral. 2000, c. 24, s. 7.

Deemed execution

(35) If the arbitrator has prepared a document and either party to the provincial agreement has not executed it within five days after the arbitrator provided it to the organization that made the referral, the document shall be deemed to have been executed by both parties. 2000, c. 24, s. 7.

Effective date of amended provincial agreement

(36) The amendments to the provincial agreement, as they appear in the document prepared and executed under subsections (33) to (35), shall be deemed to have come into effect on the day of the arbitrator's decision. 2000, c. 24, s. 7.

Fees and expenses

(37) The organization that made the referral and the affiliated bargaining agent shall each pay one-half of the fees and expenses of the arbitrator. 2000, c. 24, s. 7.

Non-application of *Arbitration Act, 1991*

(38) The *Arbitration Act, 1991* does not apply to an arbitration under this section. 2000, c. 24, s. 7.

Judicial review

(39) On an application for judicial review of the arbitrator's decision, no determination or selection that the arbitrator was required to make under subsection (29)

Délai

(30) Sous réserve du paragraphe (32), l'arbitre remet sa sentence écrite aux parties et aux organismes qui ont reçu signification d'un document aux termes du paragraphe (5) ou (26) dans les 12 jours qui suivent celui de sa désignation. 2000, chap. 24, art. 7.

Aucun motif

(31) La sentence ne doit pas être motivée. 2000, chap. 24, art. 7.

Prorogation par accord

(32) Le délai imparti au paragraphe (30) peut être prorogé avec l'accord de l'auteur du renvoi, de l'agent négociateur affilié et de tous les organismes auxquels ont été signifiées des copies de l'avis de renvoi. 2000, chap. 24, art. 7.

Préparation de documents

(33) Si l'arbitre choisit une proposition finale qui contient des modifications à apporter à la convention provinciale, les parties à cette dernière préparent et signent un document donnant effet à sa sentence dans les cinq jours qui suivent celui où l'auteur du renvoi en est informé. 2000, chap. 24, art. 7.

Préparation par l'arbitre

(34) Si les parties n'ont pas préparé ni signé de document dans le délai imparti au paragraphe (33), l'une d'elles peut demander à l'arbitre d'en préparer un. L'arbitre s'exécute et remet le document à l'auteur du renvoi. 2000, chap. 24, art. 7.

Signature réputée apposée

(35) Si l'arbitre a préparé un document et qu'aucune des parties à la convention provinciale ne l'a signé dans les cinq jours qui suivent sa remise par l'arbitre à l'auteur du renvoi, le document est réputé avoir été signé par les deux parties. 2000, chap. 24, art. 7.

Date d'entrée en vigueur de la convention provinciale modifiée

(36) Les modifications apportées à la convention provinciale, telles qu'elles figurent dans le document préparé et signé aux termes des paragraphes (33) à (35), sont réputées être entrées en vigueur le jour de la sentence arbitrale. 2000, chap. 24, art. 7.

Honoraires et indemnités

(37) L'auteur du renvoi et l'agent négociateur affilié versent chacun la moitié des honoraires et des indemnités de l'arbitre. 2000, chap. 24, art. 7.

Non-application de la *Loi de 1991 sur l'arbitrage*

(38) La *Loi de 1991 sur l'arbitrage* ne s'applique pas à l'arbitrage prévu au présent article. 2000, chap. 24, art. 7.

Révision judiciaire

(39) Sur requête en révision judiciaire de la sentence arbitrale, aucune décision ni aucun choix que l'arbitre a été tenu de rendre ou de faire aux termes du paragraphe

shall be overturned unless the determination or selection was patently unreasonable. 2000, c. 24, s. 7.

Application of section

(40) This section applies only with respect to provincial agreements that come into operation after the day section 7 of the *Labour Relations Amendment Act (Construction Industry), 2000* comes into force. 2000, c. 24, s. 7.

Sections 163.2 and 163.3

163.4 (1) For the purposes of sections 163.2 and 163.3, service may be effected,

(a) in the case of service on an organization, by personal service on an officer of the organization or by facsimile transmission to the organization;

(b) in the case of service on an individual, by personal service or by facsimile transmission. 2000, c. 24, s. 7.

Amendment deemed under s. 58 (5)

(2) An amendment to a provincial agreement made in accordance with section 163.2 or 163.3 shall be deemed to be a revision by mutual consent of the parties within the meaning of subsection 58 (5). 2000, c. 24, s. 7.

Where conflict

(3) If there is a conflict between an amendment to a provincial agreement made in accordance with section 163.2 or 163.3 and provisions that are deemed to be included in the provincial agreement under subsection 163.5 (1), the amendment to the provincial agreement prevails. 2000, c. 24, s. 7.

Election

163.5 (1) A provincial agreement shall be deemed to include the following provision with respect to an employer who is bound by it if the employer so elects:

1. Up to 75 per cent of the employees who perform work in fulfilling a contract for construction in the industrial, commercial and institutional sector of the construction industry may be individuals who were hired by the employer without referral from or selection, designation, assignment or scheduling by or the concurrence of the affiliated bargaining agent in whose geographic jurisdiction the work is performed.

2. For the purposes of article 1, no more than 40 per cent of the employees who perform work in fulfilling the contract may be individuals who are not members of the affiliated bargaining agent in whose geographic jurisdiction the work is performed.

3. The percentages set out in articles 1 and 2 must apply with reference to the number of employees of the employer who perform work under the pro-

(29) ne doit être annulé à moins que la décision ou le choix ne soit manifestement déraisonnable. 2000, chap. 24, art. 7.

Champ d'application

(40) Le présent article ne s'applique qu'à l'égard des conventions provinciales qui entrent en vigueur après le jour de l'entrée en vigueur de l'article 7 de la *Loi de 2000 modifiant la Loi sur les relations de travail (industrie de la construction)*. 2000, chap. 24, art. 7.

Articles 163.2 et 163.3

163.4 (1) Pour l'application des articles 163.2 et 163.3, la signification peut être effectuée :

a) dans le cas d'une signification à un organisme, par signification à personne à un de ses dirigeants ou par télécopie;

b) dans le cas d'une signification à un particulier, par signification à personne ou par télécopie. 2000, chap. 24, art. 7.

Modification réputée une révision au sens du par. 58 (5)

(2) Les modifications apportées à une convention provinciale conformément à l'article 163.2 ou 163.3 sont réputées une révision effectuée du consentement mutuel des parties au sens du paragraphe 58 (5). 2000, chap. 24, art. 7.

Incompatibilité

(3) Les modifications apportées à une convention provinciale conformément à l'article 163.2 ou 163.3 l'emportent sur les dispositions réputées comprises dans la convention aux termes du paragraphe 163.5 (1) qui sont incompatibles avec elles. 2000, chap. 24, art. 7.

Choix

163.5 (1) Les conventions provinciales sont réputées comprendre la disposition suivante à l'égard des employeurs qu'elles lient si ceux-ci en font le choix :

1. Jusqu'à 75 pour cent des employés qui effectuent des travaux dans le cadre de l'exécution d'un contrat de construction dans le secteur industriel, commercial et institutionnel de l'industrie de la construction peuvent être des particuliers qu'a embauchés l'employeur sans que l'agent négociateur affilié dans la région relevant de la compétence territoriale duquel les travaux sont effectués ne participe à leur orientation, à leur choix, à leur désignation, à leur affectation ou à leur classement ni ne donne son assentiment à cet égard.

2. Pour l'application de la clause 1, pas plus de 40 pour cent des employés qui effectuent des travaux dans le cadre de l'exécution du contrat peuvent être des particuliers qui ne sont pas membres de l'agent négociateur affilié dans la région relevant de la compétence territoriale duquel les travaux sont effectués.

3. Les pourcentages énoncés aux clauses 1 et 2 s'appliquent relativement au nombre d'employés de l'employeur qui effectuent des travaux aux termes

vincial agreement on each day during the period in which the contract is being fulfilled. 2000, c. 24, s. 8.

Scope of election

(2) The election may be made with respect to one or more or all of the construction contracts that the employer fulfils using employees who perform work under the provincial agreement. 2000, c. 24, s. 8.

Manner of election

(3) An election under subsection (1) shall be made by giving written notice of the election to the employee bargaining agency that is party to the provincial agreement. 2000, c. 24, s. 8.

Restriction re: membership in local

(4) Nothing in article 1 of the provision set out in subsection (1) permits an employer to employ an individual who is not a member of the affiliated bargaining agent in whose geographic jurisdiction the work is performed if,

(a) the provincial agreement would prohibit that employment; and

(b) the employment of the individual is not permitted under article 2 of the provision. 2000, c. 24, s. 8.

Restriction: membership in affiliate

(5) Nothing in article 2 of the provision set out in subsection (1) permits an employer to employ an individual who is not a member of an affiliated bargaining agent that is subordinate or directly related to the same provincial, national or international trade union as the affiliated bargaining agent in whose geographic jurisdiction the work is performed if the provincial agreement would prohibit that employment. 2000, c. 24, s. 8.

Inconsistency

(6) Subject to subsection 163.4 (3), a provision in a provincial agreement that is inconsistent with an article in the provision set out in subsection (1) is, to the extent of the inconsistency, of no effect. 2000, c. 24, s. 8.

Decreased percentages

(7) An employee bargaining agency and an employer bargaining agency may agree that an employer may not make the election under subsection (1) or may agree to either or both of the following:

1. That article 1 of the provision set out in subsection (1) shall be read as if it referred to a specified percentage less than 75 per cent.

2. That article 2 of the provision set out in subsection (1) shall be read as if it referred to a specified percentage less than 40 per cent. 2000, c. 24, s. 8.

Restriction re: impasse

(8) No strike or lock-out shall be called or authorized

de la convention provinciale chaque jour de la période d'exécution du contrat. 2000, chap. 24, art. 8.

Portée du choix

(2) Le choix peut être fait à l'égard de tous les contrats de construction que l'employeur exécute en faisant appel à des employés qui effectuent des travaux visés par la convention provinciale ou d'un ou de plusieurs de ces contrats. 2000, chap. 24, art. 8.

Manière de faire le choix

(3) Le choix prévu au paragraphe (1) se fait en en avisant par écrit l'organisme négociateur syndical qui est partie à la convention provinciale. 2000, chap. 24, art. 8.

Restriction : membre d'un syndicat local

(4) La clause 1 de la disposition énoncée au paragraphe (1) n'a pas pour effet de permettre à un employeur d'employer un particulier qui n'est pas membre de l'agent négociateur affilié dans la région relevant de la compétence territoriale duquel les travaux sont effectués si :

a) d'une part, la convention provinciale interdit un tel emploi;

b) d'autre part, la clause 2 de la disposition interdit d'employer le particulier. 2000, chap. 24, art. 8.

Restriction : membre d'un agent négociateur affilié

(5) La clause 2 de la disposition énoncée au paragraphe (1) n'a pas pour effet de permettre à un employeur d'employer un particulier qui n'est pas membre d'un agent négociateur affilié subordonné ou directement apparenté au même syndicat provincial, national ou international que celui dans la région relevant de la compétence territoriale duquel les travaux sont effectués, si la convention provinciale interdit un tel emploi. 2000, chap. 24, art. 8.

Incompatibilité

(6) Sous réserve du paragraphe 163.4 (3), les dispositions d'une convention provinciale qui sont incompatibles avec une clause de la disposition énoncée au paragraphe (1) sont sans effet. 2000, chap. 24, art. 8.

Diminution des pourcentages

(7) Un organisme négociateur syndical et un organisme négociateur patronal peuvent convenir qu'un employeur peut ne pas faire le choix prévu au paragraphe (1), ou des énoncés suivants ou de l'un ou l'autre d'entre eux seulement :

1. La clause 1 de la disposition énoncée au paragraphe (1) s'interprète comme si elle faisait mention d'un pourcentage précisé inférieur à 75 pour cent.

2. La clause 2 de la disposition énoncée au paragraphe (1) s'interprète comme si elle faisait mention d'un pourcentage précisé inférieur à 40 pour cent. 2000, chap. 24, art. 8.

Restriction : impasse

(8) Aucune grève ni aucun lock-out ne doit être ordon-

because there is a failure to reach an agreement under subsection (7). 2000, c. 24, s. 8.

Increased percentages

(9) An employee bargaining agency and an employer bargaining agency may agree to any or all of the following:

1. That article 1 of the provision set out in subsection (1) shall be read as if it referred to a specified percentage of more than 75 per cent.

2. That article 2 of the provision set out in subsection (1) shall be read as if it referred to a specified percentage of more than 40 per cent.

3. That article 3 of the provision set out in subsection (1) shall be read as if it required the percentages set out in sections 1 and 2 of the provision to be applied with reference to the total number of employees of the employer who perform work under the provincial agreement during the entire period in which the contract is being fulfilled. 2000, c. 24, s. 8.

Non-application of section

(10) This section does not apply with respect to a project agreement made under section 163.1. 2000, c. 24, s. 8; 2000, c. 38, s. 37 (2).

Calling of strikes and lock-outs

Calling of strikes

164. (1) Where an employee bargaining agency desires to call or authorize a lawful strike, all of the affiliated bargaining agents it represents shall call or authorize the strike in respect of all the employees represented by all affiliated bargaining agents affected thereby in the industrial, commercial and institutional sector of the construction industry referred to in the definition of "sector" in section 126, and no affiliated bargaining agent shall call or authorize a strike of the employees except in accordance with this subsection.

Calling of lock-outs

(2) Where an employer bargaining agency desires to call or authorize a lawful lock-out, all employers it represents shall call or authorize the lock-out in respect of all employees employed by such employers and represented by all the affiliated bargaining agents affected thereby in the industrial, commercial and institutional sector of the construction industry referred to in the definition of "sector" in section 126 and no employer shall lock out the employees except in accordance with this subsection. 1995, c. 1, Sched. A, s. 164.

Who may vote, employees

165. (1) Where an employee bargaining agency or an affiliated bargaining agent conducts a strike vote relating to a provincial bargaining unit or a vote to ratify a proposed provincial agreement, the only persons entitled to cast ballots in the vote shall be,

né ou autorisé en raison de l'absence de l'accord prévu au paragraphe (7). 2000, chap. 24, art. 8.

Accroissement des pourcentages

(9) Un organisme négociateur syndical et un organisme négociateur patronal peuvent convenir des énoncés suivants ou de l'un d'entre eux seulement :

1. La clause 1 de la disposition énoncée au paragraphe (1) s'interprète comme si elle faisait mention d'un pourcentage précisé supérieur à 75 pour cent.

2. La clause 2 de la disposition énoncée au paragraphe (1) s'interprète comme si elle faisait mention d'un pourcentage précisé supérieur à 40 pour cent.

3. La clause 3 de la disposition énoncée au paragraphe (1) s'interprète comme si elle exigeait que les pourcentages énoncés aux clauses 1 et 2 de la disposition soit appliqué au nombre total des employés de l'employeur qui effectuent des travaux visés par la convention provinciale pendant toute la période d'exécution du contrat. 2000, chap. 24, art. 8.

Non-application

(10) Le présent article ne s'applique pas à l'égard des conventions d'exécution de projet visées à l'article 163.1. 2000, chap. 24, art. 8; 2000, chap. 38, par. 37 (2).

Grève ou lock-out licites

Grève

164. (1) Si l'organisme négociateur syndical a l'intention d'ordonner ou d'autoriser une grève licite, tous les agents négociateurs affiliés qu'il représente ordonnent ou autorisent la grève de tous les employés du secteur industriel, commercial et institutionnel de l'industrie de la construction visé à la définition du terme «secteur» qui figure à l'article 126, représentés par tous les agents négociateurs intéressés. Les agents négociateurs affiliés n'ordonnent ni n'autorisent une grève de ces employés si ce n'est conformément au présent paragraphe.

Lock-out

(2) Si l'organisme négociateur patronal a l'intention d'ordonner ou d'autoriser un lock-out licite, tous les employeurs qu'il représente décrètent ou autorisent le lock-out de tous les employés de ces employeurs et que représentent tous les agents négociateurs du secteur industriel, commercial et institutionnel de l'industrie de la construction visé à la définition du terme «secteur» qui figure à l'article 126 à leur service représentés par tous les agents négociateurs intéressés. Les employeurs ne doivent pas lock-outer les employés si ce n'est conformément au présent paragraphe. 1995, chap. 1, annexe A, art. 164.

Droit de vote — employés

165. (1) Si un organisme négociateur syndical ou un agent négociateur affilié procède à un vote de grève portant sur une unité de négociation provinciale, ou à un vote visant à ratifier une convention provinciale proposée, les seules personnes admissibles à déposer un bulletin de vote sont les suivantes :

(a) employees in the provincial bargaining unit on the date the vote is conducted; and

(b) persons who are members of the affiliated bargaining agent or employee bargaining agency and who are not employed in any employment,

(i) on the day the vote is conducted, if the vote is conducted at a time when there is no strike or lock-out relating to the provincial bargaining unit, or

(ii) on the day before the commencement of the strike or lock-out, if the vote is conducted during a strike or lock-out relating to the provincial bargaining unit.

Same, employers

(2) Where an employer bargaining agency or employers' organization conducts a lock-out vote relating to a provincial bargaining unit or a vote to ratify a proposed provincial agreement, the only employers entitled to cast ballots in the vote shall be employers represented by the employer bargaining agency or employers' organization that employed,

(a) on the day the vote is conducted, if the vote is conducted at a time when there is no strike or lock-out relating to the provincial bargaining unit; or

(b) on the day before the commencement of the strike or lock-out, if the vote is conducted during a strike or lock-out relating to the provincial bargaining unit,

employees who are represented by the employee bargaining agency or an affiliated bargaining agent that would be affected by the lock-out or would be bound by the provincial agreement.

No counting until all voting completed

(3) In a vote to ratify a proposed provincial agreement, no ballots shall be counted until the voting is completed throughout the province.

Certification of compliance

(4) Within five days after a vote is completed, the employee bargaining agency, affiliated bargaining agent, employers' organization or employer bargaining agency conducting the vote, as the case may be, shall file with the Minister a declaration in the prescribed form certifying the result of the vote and that it took reasonable steps to secure compliance with subsection (1) or (2), as the case may be, and with subsection (3).

Complaints

(5) Where a complaint is made to the Minister that subsection (1), (2) or (3) has been contravened and that the result of a vote has been affected materially thereby, the Minister may, in the Minister's discretion, refer the matter to the Board.

Same

(6) No complaint alleging a contravention of this sec-

a) les employés compris dans l'unité de négociation provinciale le jour du vote;

b) les membres de l'agent négociateur affilié ou de l'organisme négociateur syndical et qui n'exercent aucun emploi :

(i) soit le jour où se tient le vote s'il n'y a pas, à ce moment, de grève ou de lock-out liés à l'unité de négociation provinciale,

(ii) soit le jour qui précède le début de la grève ou du lock-out, si le vote se tient pendant une grève ou un lock-out liés à l'unité de négociation provinciale.

Idem, employeurs

(2) Si un organisme négociateur patronal ou une association patronale procède à un vote de lock-out portant sur une unité de négociation provinciale, ou à un vote visant à ratifier une convention provinciale proposée, les seuls employeurs admissibles à déposer un bulletin de vote sont ceux que représente l'organisme négociateur patronal ou l'association patronale qui :

a) soit le jour où se tient le vote s'il n'y a pas, à ce moment, de grève ou de lock-out liés à l'unité de négociation provinciale;

b) soit le jour qui précède le début de la grève ou du lock-out, si le vote se tient pendant une grève ou un lock-out liés à l'unité de négociation provinciale,

a eu à son service des employés que représente l'organisme négociateur syndical ou un agent négociateur affilié qui serait visé par le lock-out ou qui serait lié par la convention provinciale.

Dépouillement une fois la tenue du vote terminée

(3) Lorsqu'il est tenu un vote visant à ratifier une convention provinciale proposée, le dépouillement des bulletins de vote ne se fait qu'une fois la tenue du vote terminée dans la province.

Certificat de conformité

(4) Dans les cinq jours qui suivent la tenue du vote, l'organisme négociateur syndical, l'agent négociateur affilié, l'organisme patronal ou l'organisme négociateur patronal qui procèdent au vote, selon le cas, déposent auprès du ministre une déclaration rédigée selon la formule prescrite qui certifie le résultat du vote et qui atteste qu'il a pris les mesures raisonnables afin de se conformer au paragraphe (1) ou (2), selon le cas, et au paragraphe (3).

Plaintes

(5) Si le ministre est saisi d'une plainte selon laquelle le paragraphe (1), (2) ou (3) a été enfreint et qu'en conséquence, le résultat du vote a été altéré de façon importante, le ministre peut, à sa discrétion, renvoyer l'affaire devant la Commission.

Idem

(6) Une plainte selon laquelle il est prétendu que le

tion shall be made except as may be referred to the Board under subsection (5).

Same

(7) No complaint shall be considered by the Minister unless it is received within 10 days after the vote is completed.

Declaration and direction by Board

(8) Where, upon a matter being referred to the Board, the Board is satisfied that subsection (1), (2) or (3) has been contravened and that such contravention has affected materially the results of a vote, the Board may so declare and it may direct what action, if any, a person, employer, employers' organization, affiliated bargaining agent, employee bargaining agency or employer bargaining agency shall do or refrain from doing with respect to the vote and the provincial agreement or any related matter and such declaration or direction shall have effect from and after the day the declaration or direction is made. 1995, c. 1, Sched. A, s. 165.

Application re sector

166. (1) A trade union, council of trade unions, or an employer or employers' organization may apply to the Board for a determination of any question that arises as to what sector of the construction industry work performed or to be performed by employees is in. 2000, c. 38, s. 38.

Withdraw application

(2) The applicant may withdraw an application under subsection (1) upon such conditions as the Board may determine. 2000, c. 38, s. 38.

Board to inquire

(3) The Board may inquire into an application made under this section. 2000, c. 38, s. 38.

No hearing

(4) The Board is not required to hold a hearing to make any determination under this section. 2000, c. 38, s. 38.

Meeting of representatives

(5) Representatives of the trade union or council of trade unions and of the employer or employers' organization or their substitutes shall promptly meet and attempt to settle the matters raised in the application and shall report the outcome to the Board. 2000, c. 38, s. 38.

Interim or final order

(6) The Board may make any interim or final order it considers appropriate after consulting with the parties. 2000, c. 38, s. 38.

Cease and desist order

(7) In an interim order or after making an interim order, the Board may order any person, trade union, council of trade unions or employers' organization to cease and

présent article a été enfreint ne peut être présentée, sauf dans le cas d'un renvoi devant la Commission visé au paragraphe (5).

Idem

(7) Le ministre n'examine la plainte que s'il la reçoit dans les 10 jours qui suivent le vote.

Déclaration et directive de la Commission

(8) Après renvoi de l'affaire devant la Commission, si celle-ci est convaincue que le paragraphe (1), (2) ou (3) a été enfreint, et que cela a influé de façon importante sur les résultats du vote, elle peut faire une déclaration en ce sens. Elle peut ordonner les mesures, le cas échéant, que doit prendre ou s'abstenir de prendre une personne, un employeur, une association patronale, un agent négociateur affilié, un organisme négociateur syndical ou un organisme négociateur patronal en ce qui concerne le vote et la convention provinciale ou toute question connexe. Cette déclaration ou cet ordre prennent effet à partir du jour où ils sont émis ou formulés. 1995, chap. 1, annexe A, art. 165.

Requête ayant trait au secteur

166. (1) Un syndicat, un conseil de syndicats, un employeur ou une association patronale peut, par voie de requête, demander à la Commission de décider de quel secteur de l'industrie de la construction relève le travail exécuté ou destiné à être exécuté par des employés. 2000, chap. 38, art. 38.

Retrait de la requête

(2) L'auteur de la requête peut retirer la requête visée au paragraphe (1) aux conditions que fixe la Commission. 2000, chap. 38, art. 38.

Enquête de la Commission

(3) La Commission peut faire enquête sur une requête présentée en vertu du présent article. 2000, chap. 38, art. 38.

Aucune audience

(4) La Commission n'est pas obligée de tenir d'audience pour rendre une décision en vertu du présent article. 2000, chap. 38, art. 38.

Rencontre des représentants

(5) Des représentants du syndicat ou du conseil de syndicats et de l'employeur ou de l'association patronale ou leurs remplaçants se rencontrent promptement et tentent de régler les questions qui sont soulevées dans la requête. Ils font rapport des résultats obtenus à la Commission. 2000, chap. 38, art. 38.

Ordonnance provisoire ou définitive

(6) La Commission peut rendre l'ordonnance provisoire ou définitive qu'elle estime appropriée après avoir consulté les parties. 2000, chap. 38, art. 38.

Ordonnance de cesser et de s'abstenir

(7) Dans une ordonnance provisoire ou après avoir rendu une telle ordonnance, la Commission peut ordonner à une personne, à un syndicat, à un conseil de syndicats

desist from doing anything intended or likely to interfere with the terms of an interim order. 2000, c. 38, s. 38.

Filing in court

(8) A party to an interim or final order may file it, excluding the reasons, in the prescribed form in the Superior Court of Justice and it shall be entered in the same way as an order of that court and is enforceable as such. 2000, c. 38, s. 38.

When enforceable

(9) An order that has been filed with the court is enforceable by a person, trade union, council of trade unions or employers' organization affected by it on or after the day after the date fixed in the order for compliance. 2000, c. 38, s. 38.

Compliance

(10) A person, trade union, council of trade unions or employers' organization affected by an interim order made by the Board under this section shall comply with it despite any provision of this Act. 2000, c. 38, s. 38.

Effect of compliance

(11) A person, trade union, council of trade unions or employers' organization that is complying with an interim order made by the Board under this section shall be deemed not to have violated any provision of this Act or of any collective agreement by doing so. 2000, c. 38, s. 38.

Bargaining agency not to act in bad faith, etc.

167. (1) A designated or certified employee bargaining agency shall not act in a manner that is arbitrary, discriminatory or in bad faith in the representation of the affiliated bargaining agents in the provincial unit of affiliated bargaining agents for which it bargains, whether members of the designated or certified employee bargaining agency or not and in the representation of employees, whether members of an affiliated bargaining agent or not.

Same

(2) A designated or accredited employer bargaining agency shall not act in a manner that is arbitrary, discriminatory or in bad faith in the representation of any of the employers in the provincial unit of employers for which it bargains, whether members of the designated or accredited employer bargaining agency or not. 1995, c. 1, Sched. A, s. 167.

Corporation to facilitate ICI bargaining

168. (1) This section applies with respect to a corporation established under a regulation under this section or under a predecessor to this section.

Objects

(2) The objects of the corporation are to facilitate col-

ou à une association patronale de cesser ou de s'abstenir d'accomplir tout acte visant à entraver ou ayant vraisemblablement pour conséquence d'entraver l'application d'une ordonnance provisoire. 2000, chap. 38, art. 38.

Dépôt à la Cour

(8) Une partie à une ordonnance provisoire ou définitive peut la déposer sans les motifs sous la forme prescrite à la Cour supérieure de justice. Cette ordonnance est consignée de la même façon qu'une ordonnance de la Cour et est exécutoire au même titre. 2000, chap. 38, art. 38.

Exécution

(9) La personne, le syndicat, le conseil de syndicats ou l'association patronale intéressés par une ordonnance déposée à la Cour peut en demander l'exécution le lendemain de la date qui y est fixée pour s'y conformer ou par la suite. 2000, chap. 38, art. 38.

Conformité

(10) La personne, le syndicat, le conseil de syndicats ou l'association patronale intéressés par une ordonnance provisoire rendue par la Commission en vertu du présent article s'y conforme malgré toute disposition de la présente loi. 2000, chap. 38, art. 38.

Effet de la conformité

(11) La personne, le syndicat, le conseil de syndicats ou l'association patronale qui se conforme à une ordonnance provisoire rendue par la Commission en vertu du présent article est réputé ne pas avoir enfreint de ce fait une disposition de la présente loi ou d'une convention collective. 2000, chap. 38, art. 38.

L'organisme négociateur agit de bonne foi, etc.

167. (1) L'organisme négociateur syndical désigné ou accrédité ne se comporte pas d'une façon arbitraire, n'exerce pas de discrimination ni n'agit de mauvaise foi dans l'exercice de sa fonction de représentant des agents négociateurs affiliés compris dans l'unité syndicale provinciale pour laquelle il négocie, qu'ils soient membres ou non de l'organisme négociateur syndical désigné ou accrédité ni dans l'exercice de sa fonction de représentant des employés, qu'ils soient membres ou non d'un agent négociateur affilié.

Idem

(2) L'organisme négociateur patronal désigné ou accrédité ne se comporte pas d'une façon arbitraire, n'exerce pas de discrimination ni n'agit de mauvaise foi dans l'exercice de ses fonctions de représentant des employeurs compris dans l'unité patronale provinciale pour laquelle il négocie, qu'ils soient membres ou non de l'organisme négociateur patronal désigné ou accrédité. 1995, chap. 1, annexe A, art. 167.

Personne morale

168. (1) Le présent article s'applique à l'égard d'une personne morale constituée aux termes d'un règlement pris en application du présent article ou d'un article que le présent article remplace.

But

(2) La personne morale a pour but d'aider le secteur

lective bargaining in, and otherwise assist, the industrial, commercial and institutional sector of the construction industry including,

(a) collecting, analyzing and disseminating information concerning collective bargaining and economic conditions in the industrial, commercial and institutional sector of the construction industry;

(b) holding conferences involving representatives of the employer bargaining agencies and the employee bargaining agencies; and

(c) carrying out such additional objects as are prescribed.

Not agency of Crown

(3) The corporation is not an agency of the Crown.

Members of corporation

(4) The members of the corporation shall be appointed in the prescribed manner and shall consist of equal numbers of representatives of labour, management and the Government of Ontario.

Board of directors

(5) The board of directors of the corporation shall be composed of all the members of the corporation.

Funding of corporation

(6) The employer bargaining agencies and the employee bargaining agencies shall make payments to the corporation in accordance with the regulations.

If non-payment

(7) The corporation may make a complaint to the Board alleging a contravention of subsection (6) and section 96 applies with respect to such a complaint.

Regulations

(8) The Lieutenant Governor in Council may make regulations,

(a) establishing a corporation without share capital;

(b) governing the corporation including,

(i) providing for its dissolution,

(ii) governing the appointment of members, and

(iii) prescribing additional objects;

(c) governing the payments to be made to the corporation by the employer bargaining agencies and the employee bargaining agencies including prescribing methods for determining the payments.

Same

(9) A regulation made under subclause (8) (b) (ii) may provide for the selection, by persons or organizations, of persons to be appointed as members. 1995, c. 1, Sched. A, s. 168.

industriel, commercial et institutionnel de l'industrie de la construction, notamment de faciliter les négociations collectives, en exerçant les fonctions suivantes :

a) la collecte, l'analyse et la diffusion de renseignements sur les négociations collectives et les conditions économiques dans le secteur industriel, commercial et institutionnel de l'industrie de la construction;

b) la tenue de conférences réunissant des représentants des organismes négociateurs patronaux et des organismes négociateurs syndicaux;

c) la poursuite de tout autre but supplémentaire prescrit.

Pas un organisme de la Couronne

(3) La personne morale n'est pas un organisme de la Couronne.

Membres de la personne morale

(4) Les membres de la personne morale sont nommés de la manière prescrite et leur nombre est réparti également entre la partie syndicale, la partie patronale et le gouvernement de l'Ontario.

Conseil d'administration

(5) Le conseil d'administration de la personne morale se compose de tous les membres de la personne morale.

Financement de la personne morale

(6) Les organismes négociateurs patronaux et les organismes négociateurs syndicaux font des paiements à la personne morale conformément aux règlements.

Non-paiement

(7) La personne morale peut porter plainte à la Commission en cas de prétendue infraction au paragraphe (6), et l'article 96 s'applique à l'égard de la plainte.

Règlements

(8) Le lieutenant-gouverneur en conseil peut, par règlement :

a) constituer une personne morale sans capital-actions;

b) régir les affaires de la personne morale et, notamment :

(i) prévoir sa dissolution,

(ii) régir la nomination des membres,

(iii) prescrire des buts supplémentaires;

c) régir les paiements que les organismes négociateurs patronaux et les organismes négociateurs syndicaux doivent faire à la personne morale et prescrire les méthodes à utiliser pour établir ces paiements.

Idem

(9) Un règlement pris en application du sous-alinéa (8) b) (ii) peut prévoir la sélection, par des personnes ou des organisations, des personnes devant être nommées membres. 1995, chap. 1, annexe A, art. 168.

169. OMITTED (ENACTS SHORT TITLE OF THIS ACT). 1995, c. 1, Sched. A, s. 169.

169. OMIS (ÉDICTE LE TITRE ABRÉGÉ DE LA PRÉSENTE LOI). 1995, chap. 1, annexe A, art. 169.

ONTARIO REGULATION 522/05

ARBITRATION — RESIDENTIAL SECTOR OF THE CONSTRUCTION INDUSTRY

No amendments.

Application of Regulation

1. This Regulation applies if an arbitrator has been appointed under section 150.4 of the Act and the parties do not agree upon the method of arbitration for the purposes of that section. O. Reg. 522/05, s. 1.

Beginning proceeding

2. (1) The arbitrator shall convene the parties to begin the proceeding as soon as possible after being appointed and no later than seven days after that day. O. Reg. 522/05, s. 2 (1).

(2) On or before the first day of the proceeding,

(a) the parties shall file with the arbitrator, a joint written statement setting out the matters on which they reached agreement before the arbitrator was appointed; and

(b) if there are monetary items in dispute between the parties, both parties shall file with the arbitrator final written offers on those monetary items. O. Reg. 522/05, s. 2 (2).

Arbitrator

3. (1) The arbitrator has the exclusive jurisdiction to determine all matters that he or she considers necessary to conclude a new collective agreement, including whether a matter in dispute is a monetary item. O. Reg. 522/05, s. 3 (1).

(2) The arbitrator remains seized of and may deal with all matters within his or her jurisdiction until the new collective agreement between the parties is in force. O. Reg. 522/05, s. 3 (2).

(3) The arbitrator shall try to assist the parties through mediation to settle any matter that he or she considers necessary to conclude the collective agreement. O. Reg. 522/05, s. 3 (3).

(4) Subject to this Regulation, the arbitrator has the powers of an arbitrator under subsection 48 (12) of the Act. O. Reg. 522/05, s. 3 (4).

(5) The parties may at any time notify the arbitrator in writing as to matters on which they reach agreement after the appointment of the arbitrator. O. Reg. 522/05, s. 3 (5).

(6) If the parties execute a new collective agreement before the arbitration is completed, they shall so notify the arbitrator and the arbitration proceedings are terminated when the collective agreement comes into force. O. Reg. 522/05, s. 3 (6).

Method of arbitration

4. (1) The method of arbitration for the monetary items in dispute shall be mediation-final offer selection. O. Reg. 522/05, s. 4 (1).

(2) The method of arbitration for the other items in dispute shall be mediation-arbitration. O. Reg. 522/05, s. 4 (2).

Timing of award

5. (1) The arbitrator shall make an award with respect to the monetary items in dispute within seven days after the first day of the proceeding. O. Reg. 522/05, s. 5 (1).

(2) Subject to subsection (1), the arbitrator shall make his or her award with respect to the remaining items in dispute within 30 days after the first day of the proceeding. O. Reg. 522/05, s. 5 (2).

Execution of agreement

6. (1) Within seven days after the arbitrator has made both awards under section 5, the parties shall prepare and execute documents giving effect to the award and those documents constitute the new collective agreement. O. Reg. 522/05, s. 6 (1).

(2) The arbitrator may extend the period specified in subsection (1) but the extended period shall end no later than 30 days after the arbitrator has made both awards. O. Reg. 522/05, s. 6 (2).

(3) If the parties do not prepare and execute the documents as required under subsections (1) and (2), the arbitrator shall prepare and give the necessary documents to the parties for execution. O. Reg. 522/05, s. 6 (3).

(4) If either party fails to execute the documents within seven days after the arbitrator gives them to the parties, the documents come into force as though they had been executed by the parties and those documents constitute the new collective agreement. O. Reg. 522/05, s. 6 (4).

7. OMITTED (REVOKES OTHER REGULATIONS). O. Reg. 522/05, s. 7.

ONTARIO REGULATION 105/01
DEEMED ABANDONMENT OF BARGAINING RIGHTS

Last amendment: O. Reg. 429/01.

Definitions

1. In this Regulation,

"Board geographic area 8" means the Ontario Labour Relations Board geographic area number 8, as set out in Schedule 1; ("région géographique 8 de la Commission") O. Reg. 105/01, s. 1; O. Reg. 429/01, s. 1.

Bargaining rights deemed abandoned

2. (1) Those bargaining rights relating to the industrial, commercial and institutional sector of the construction industry that are held under a provincial agreement set out in Schedule 2 that is binding upon an employee bargaining agency and its affiliated bargaining agents with respect to an employer that was a party to a voluntary recognition agreement set out in Schedule 3 shall be deemed to be abandoned with respect to all of Ontario except Board geographic area 8 if those rights,

(a) were created as a result of a voluntary recognition agreement set out in Schedule 3 that was made with the employer; and

(b) were extended by law to all of Ontario after that voluntary recognition agreement was made. O. Reg. 105/01, s. 2 (1); O. Reg. 429/01, s. 2 (1).

(2) Those bargaining rights relating to the industrial, commercial and institutional sector of the construction industry that are held under a provincial agreement set out in Schedule 2 that is binding upon an employee bargaining agency and its affiliated bargaining agents with respect to Tom Jones & Sons Limited shall be deemed to be abandoned with respect to all of Ontario except Board geographic area 8 if those rights,

(a) were created as a result of the agreement entered into between Tom Jones & Sons Limited and the Toronto-Central Ontario Building and Construction Trades Council, dated July 30, 1980; and

(b) were extended by law to all of Ontario upon the making of that agreement. O. Reg. 105/01, s. 2 (2); O. Reg. 429/01, s. 2 (2).

Bargaining rights deemed abandoned

2.1 Those bargaining rights relating to the industrial, commercial and institutional sector of the construction industry that are held under a provincial agreement set out in Schedule 4 that is binding upon an employee bargaining agency and its affiliated bargaining agents with

RÈGLEMENT DE L'ONTARIO 105/01
DROIT DE NÉGOCIER RÉPUTÉ ABANDONNÉ

Dernière modification : Règl. de l'Ont. 429/01.

Définitions

1. Les définitions qui suivent s'appliquent au présent règlement.

«région géographique 8 de la Commission» Région géographique numéro 8 de la Commission des relations de travail de l'Ontario, telle qu'elle est décrite à l'annexe 1. («Board geographic area 8») Règl. de l'Ont. 105/01, art. 1; Règl. de l'Ont. 429/01, art. 1.

Droit de négocier réputé abandonné

2. (1) Le droit de négocier relatif au secteur industriel, commercial et institutionnel de l'industrie de la construction, détenu aux termes d'une convention provinciale visée à l'annexe 2 qui lie un organisme négociateur syndical et ses agents négociateurs affiliés à l'égard d'un employeur qui était partie à un accord de reconnaissance volontaire mentionné à l'annexe 3, est réputé abandonné à l'égard de tout l'Ontario, sauf la région géographique 8 de la Commission, si les conditions suivantes sont réunies :

a) le droit a pris naissance par suite d'un accord de reconnaissance volontaire mentionné à l'annexe 3 conclu avec l'employeur;

b) le droit a été étendu par la loi à tout l'Ontario après que cet accord de reconnaissance volontaire a été conclu. Règl. de l'Ont. 105/01, par. 2 (1); Règl. de l'Ont. 429/01, par. 2 (1).

(2) Le droit de négocier relatif au secteur industriel, commercial et institutionnel de l'industrie de la construction, détenu aux termes d'une convention provinciale visée à l'annexe 2 qui lie un organisme négociateur syndical et ses agents négociateurs affiliés à l'égard de Tom Jones & Sons Limited, est réputé abandonné à l'égard de tout l'Ontario, sauf la région géographique 8 de la Commission, si les conditions suivantes sont réunies :

a) le droit a pris naissance par suite de l'accord, daté du 30 juillet 1980, conclu entre Tom Jones & Sons Limited et le Toronto-Central Ontario Building and Construction Trades Council;

b) il a été étendu par la loi à tout l'Ontario à la conclusion de cet accord. Règl. de l'Ont. 105/01, par. 2 (2); Règl. de l'Ont. 429/01, par. 2 (2).

Droit de négocier réputé abandonné

2.1 Le droit de négocier relatif au secteur industriel, commercial et institutionnel de l'industrie de la construction, détenu aux termes d'une convention provinciale visée à l'annexe 4 qui lie un organisme négociateur syndical et ses agents négociateurs affiliés à l'égard d'un

respect to an employer that was a party to a voluntary recognition agreement set out in Schedule 5 shall be deemed to be abandoned with respect to all of Ontario except Board geographic area 8 if those rights,

(a) were created as a result of a voluntary recognition agreement set out in Schedule 5 that was made with the employer; and

(b) were extended by law to all of Ontario after that voluntary recognition agreement was made. O. Reg. 429/01, s. 3.

SCHEDULE 1
BOARD GEOGRAPHIC AREA 8

1. Board geographic area 8 is comprised of the geographic areas of the following municipalities and parts of municipalities:

1. The City of Toronto.
2. The Regional Municipality of Peel.
3. The Regional Municipality of York.
4. The Town of Ajax.
5. The Town of Pickering.
6. The Town of Oakville.
7. The Town of Halton Hills.
8. That part of the Township of Esquesing that was annexed to the Town of Milton under clause 2 (1) (c) of the *Regional Municipality of Halton Act, 1973*.
9. That part of the Town of Oakville that,
   i. was part of the Township of Trafalgar before 1962,
   ii. was amalgamated with the Town of Oakville in 1962 by order of the Ontario Municipal Board, and
   iii. was annexed to the Town of Milton under clause 2 (1) (c) of the *Regional Municipality of Halton Act, 1973*.

O. Reg. 105/01, Sched. 1.

SCHEDULE 2
PROVINCIAL AGREEMENTS

1. The provincial agreements that were entered into between the following employee bargaining agencies and employer bargaining agencies and that expire on April 30, 2001 are provincial agreements for the purposes of section 2:

1. The Labourers' International Union of North America and The Labourers' International Union of North America, Ontario Provincial District Council and Ontario Precast Concrete Manufacturers' Association.

employeur qui était partie à un accord de reconnaissance volontaire mentionné à l'annexe 5, est réputé abandonné à l'égard de tout l'Ontario, sauf la région géographique 8 de la Commission, si les conditions suivantes sont réunies :

a) le droit a pris naissance par suite d'un accord de reconnaissance volontaire mentionné à l'annexe 5 conclu avec l'employeur;

b) le droit a été étendu par la loi à tout l'Ontario après que cet accord de reconnaissance volontaire a été conclu. Règl. de l'Ont. 429/01, art. 3.

ANNEXE 1
RÉGION GÉOGRAPHIQUE 8 DE LA COMMISSION

1. La région géographique 8 de la Commission comprend les régions géographiques des municipalités et parties de municipalités suivantes :

1. La cité de Toronto.
2. La municipalité régionale de Peel.
3. La municipalité régionale de York.
4. La ville d'Ajax.
5. La ville de Pickering.
6. La ville d'Oakville.
7. La ville de Halton Hills.
8. La partie du canton d'Esquesing qui a été annexée à la ville de Milton en application de l'alinéa 2 (1) c) de la loi intitulée *Regional Municipality of Halton Act, 1973*.
9. La partie de la ville d'Oakville qui remplit les conditions suivantes :
   i. elle faisait partie du canton de Trafalgar avant 1962,
   ii. elle a été fusionnée avec la ville d'Oakville en 1962 par ordonnance de la Commission des affaires municipales de l'Ontario,
   iii. elle a été annexée à la ville de Milton en application de l'alinéa 2 (1) c) de la loi intitulée *Regional Municipality of Halton Act, 1973*.

Règl. de l'Ont. 105/01, annexe 1.

ANNEXE 2
CONVENTIONS PROVINCIALES

1. Constituent des conventions provinciales pour l'application de l'article 2 celles qui ont été conclues entre les organismes négociateurs syndicaux et les organismes négociateurs patronaux suivants et qui expirent le 30 avril 2001 :

1. L'Union internationale des journaliers d'Amérique du Nord et The Labourers' International Union of North America, Ontario Provincial District Council et l'Ontario Precast Concrete Manufacturers' Association.

2. The Labourers' International Union of North America and The Labourers' International Union of North America, Ontario Provincial District Council and Metropolitan Toronto Demolition Contractors Inc.

3. Millwright District Council of Ontario of The United Brotherhood of Carpenters and Joiners of America and the United Brotherhood of Carpenters and Joiners of America and the Association of Millwrighting Contractors of Ontario Inc.

4. The International Union of Painters and Allied Trades and the Ontario Council of the International Union of Painters and Allied Trades and the Ontario Painting Contractors Association, the Interior Systems Contractors Association of Ontario and the Acoustical Association of Ontario.

5. The International Union of Painters and Allied Trades and the Ontario Council of the International Union of Painters and Allied Trades and the Architectural Glass and Metal Contractors Association.

6. United Association of Journeymen and Apprentices of the Plumbing and Pipefitting Industry of the United States and Canada and the Ontario Pipe Trades Council of the United Association of Journeymen and Apprentices of the Plumbing and Pipefitting Industry of the United States and Canada and the Mechanical Contractors Association of Ontario.

7. United Association of Journeymen and Apprentices of the Plumbing and Pipefitting Industry of the United States and Canada and the United Association of Journeymen and the Apprentices of the Plumbing and Pipefitting Industry of the United States and Canada, Local 853 and The Canadian Automatic Sprinkler Association.

8. United Association of Journeymen and Apprentices of the Plumbing and Pipefitting Industry of the United States and Canada and the United Association of Journeymen and Apprentices of the Plumbing and Pipefitting Industry of the United States and Canada, Local Union 787 and The Ontario Refrigeration and Air Conditioning Contractors Association.

9. Operative Plasterers and Cement Masons International Association of the United States and Canada and the Ontario Provincial Conference of Operative Plasterers and Cement Masons International Association of the United States and Canada and the Labour Relations Bureau of the Ontario General Contractors Association, the Walls & Ceilings Contractors Association and the Central Ontario Plastering Association.

10. Operative Plasterers and Cement Masons International Association of the United States and Canada and the Operative Plasterers and Cement Mason International Association of the United States and Canada, Local 172 and Steeplejack and Masonry Restoration Contractors Association.

2. L'Union internationale des journaliers d'Amérique du Nord et The Labourers' International Union of North America, Ontario Provincial District Council et Metropolitan Toronto Demolition Contractors Inc.

3. Le Millwright District Council of Ontario of The United Brotherhood of Carpenters and Joiners of America et la Fraternité unie des charpentiers et menuisiers d'Amérique et l'Association of Millwrighting Contractors of Ontario Inc.

4. L'International Union of Painters and Allied Trades et l'Ontario Council of the International Union of Painters and Allied Trades et l'Ontario Painting Contractors Association, l'Interior Systems Contractors Association of Ontario et l'Acoustical Association of Ontario.

5. L'International Union of Painters and Allied Trades et l'Ontario Council of the International Union of Painters and Allied Trades et l'Architectural Glass and Metal Contractors Association.

6. La United Association of Journeymen and Apprentices of the Plumbing and Pipefitting Industry of the United States and Canada et l'Ontario Pipe Trades Council of the United Association of Journeymen and Apprentices of the Plumbing and Pipefitting Industry of the United States and Canada et la Mechanical Contractors Association of Ontario.

7. La United Association of Journeymen and Apprentices of the Plumbing and Pipefitting Industry of the United States and Canada et la section locale 853 de la United Association of Journeymen and the Apprentices of the Plumbing and Pipefitting Industry of the United States and Canada et The Canadian Automatic Sprinkler Association.

8. La United Association of Journeymen and Apprentices of the Plumbing and Pipefitting Industry of the United States and Canada et la section locale 787 de la United Association of Journeymen and Apprentices of the Plumbing and Pipefitting Industry of the United States and Canada et l'Ontario Refrigeration and Air Conditioning Contractors Association.

9. L'Association internationale des plâtriers et des finisseurs en ciment des États-Unis et du Canada et l'Ontario Provincial Conference of Operative Plasterers and Cement Masons International Association of the United States and Canada et le Labour Relations Bureau of the Ontario General Contractors Association et la Walls & Ceilings Contractors Association et la Central Ontario Plastering Association.

10. L'Association internationale des plâtriers et des finisseurs en ciment des États-Unis et du Canada et la section locale 172 de l'Association internationale des plâtriers et des finisseurs en ciment des États-Unis et du Canada et la Steeplejack and Masonry Restoration Contractors Association.

11. The International Association of Heat and Frost Insulators and Asbestos Workers and The International Association of Heat and Frost Insulators and Asbestos Workers, Local 95 and The Master Insulators' Association of Ontario, Incorporated.

12. The Brick and Allied Craft Union of Canada and the Terrazzo, Tile and Marble Guild of Ontario, Inc.

13. The International Brotherhood of Electrical Workers and the IBEW Construction Council of Ontario and the Electrical Trade Bargaining Agency of the Electrical Contractors Association of Ontario.

14. The International Brotherhood of Boilermakers, Iron Shipbuilders, Blacksmiths, Forgers and Helpers and Boilermaker Contractors' Association of Ontario.

15. The International Union of Elevator Constructors and The National Elevator and Escalator Association.

16. Sheet Metal Workers' International Association and the Ontario Sheet Metal Workers' Conference and the Ontario Sheet Metal and Air Handling Group.

17. Sheet Metal Workers' International Association and the Ontario Sheet Metal Workers' and Roofers Conference and the Labour Relations Section of the Ontario Industrial Roofing Contractors' Association.

18. The International Brotherhood of Teamsters, Chauffeurs, Warehousemen and Helpers of America and the Teamsters Construction Council of Ontario and the Construction Site Teamster Employer Bargaining Agency.

19. International Association of Bridge, Structural, Ornamental and Reinforcing Ironworkers and the Ironworkers District Council of Ontario and Ontario Erectors Association, Incorporated and the Ontario Erectors Association.

O. Reg. 105/01, Sched. 2; O. Reg. 429/01, s. 4.

11. The International Association of Heat and Frost Insulators and Asbestos Workers et la section locale 95 de The International Association of Heat and Frost Insulators and Asbestos Workers et The Master Insulators' Association of Ontario, Incorporated.

12. La Brick and Allied Craft Union of Canada et la Terrazzo, Tile and Marble Guild of Ontario, Inc.

13. The International Brotherhood of Electrical Workers et le IBEW Construction Council of Ontario et l'Electrical Trade Bargaining Agency of the Electrical Contractors Association of Ontario.

14. La Fraternité internationale des chaudronniers, constructeurs de navires en fer, forgerons, forgeurs et aides et la Boilermaker Contractors' Association of Ontario.

15. L'Union internationale des constructeurs d'ascenseurs et The National Elevator and Escalator Association.

16. L'Association internationale des travailleurs du métal en feuilles et l'Ontario Sheet Metal Workers' Conference et l'Ontario Sheet Metal and Air Handling Group.

17. L'Association internationale des travailleurs du métal en feuilles et l'Ontario Sheet Metal Workers' and Roofers Conference et la Labour Relations Section of the Ontario Industrial Roofing Contractors' Association.

18. La Fraternité internationale des teamsters, chauffeurs, hommes d'entrepôt et aides d'Amérique et le Teamsters Construction Council of Ontario et la Construction Site Teamster Employer Bargaining Agency.

19. L'International Association of Bridge, Structural, Ornamental and Reinforcing Ironworkers et l'Ironworkers District Council of Ontario et l'Ontario Erectors Association, Incorporated et l'Ontario Erectors Association.

Règl. de l'Ont. 105/01, annexe 2; Règl. de l'Ont. 429/01, art. 4.

SCHEDULE 3
VOLUNTARY RECOGNITION AGREEMENTS

1. The following are voluntary recognition agreements for the purposes of section 2:

1. The working agreement entered into between Ellis Don Ltd. and the Building and Construction Trades Council of Toronto and Vicinity, dated December 10, 1962.

2. The working agreement entered into between Vanbots Limited and the Building and Construction Trades Council of Toronto and Vicinity, dated April 3, 1964.

ANNEXE 3
ACCORDS DE RECONNAISSANCE VOLONTAIRE

1. Constituent des accords de reconnaissance volontaire pour l'application de l'article 2 les accords suivants :

1. L'accord de fait, daté du 10 décembre 1962, conclu entre Ellis Don Ltd. et le Building and Construction Trades Council of Toronto and Vicinity.

2. L'accord de fait, daté du 3 avril 1964, conclu entre Vanbots Limited et le Building and Construction Trades Council of Toronto and Vicinity.

3. The working agreement entered into between Internorth Construction Company Limited and the Building and Construction Trades Council of Toronto and Vicinity, dated August 21, 1958.

4. The working agreement between Morocas General Contractors Limited and the Toronto Building and Construction Trades Council, dated May 3, 1967.

5. The working agreement entered into between Lisgar Construction Co., General Contractors and the Building and Construction Trades Council of Toronto and Vicinity, dated July 4, 1960.

6. The working agreement between Harbridge & Cross Limited and the Toronto Building and Construction Trades Council, dated July 10, 1967.

7. The working agreement between Eastern Construction Company Ltd. and the Building and Construction Trades Council of Toronto and Vicinity, dated August 13, 1956.

O. Reg. 105/01, Sched. 3; O. Reg. 429/01, s. 5.

3. L'accord de fait, daté du 21 août 1958, conclu entre l'Internorth Construction Company Limited et le Building and Construction Trades Council of Toronto and Vicinity.

4. L'accord de fait, daté du 3 mai 1967, conclu entre Morocas General Contractors Limited et le Toronto Building and Construction Trades Council.

5. L'accord de fait, daté du 4 juillet 1960, conclu entre Lisgar Construction Co., General Contractors et le Building and Construction Trades Council of Toronto and Vicinity.

6. L'accord de fait, daté du 10 juillet 1967, conclu entre Harbridge & Cross Limited et le Toronto Building and Construction Trades Council.

7. L'accord de fait, daté du 13 août 1956, conclu entre l'Eastern Construction Company Ltd. et le Building and Construction Trades Council of Toronto and Vicinity.

Règl. de l'Ont. 105/01, annexe 3; Règl. de l'Ont. 429/01, art. 5.

SCHEDULE 4
PROVINCIAL AGREEMENTS

1. The provincial agreements that were entered into between the employee bargaining agencies and employer bargaining agencies listed in items 1 to 19 of Schedule 2 and that expire on April 30, 2004 are provincial agreements for the purposes of section 2.1.

O. Reg. 429/01, s. 6.

ANNEXE 4
CONVENTIONS PROVINCIALES

1. Constituent des conventions provinciales pour l'application de l'article 2.1 celles qui ont été conclues entre les organismes négociateurs syndicaux et les organismes négociateurs patronaux énumérés aux points 1 à 19 de l'annexe 2 et qui expirent le 30 avril 2004.

Règl. de l'Ont. 429/01, art. 6.

SCHEDULE 5
VOLUNTARY RECOGNITION AGREEMENTS

1. The following are voluntary recognition agreements for the purposes of section 2.1:

1. The working agreement entered into between Barclay Construction Limited and the Building and Construction Trades Council of Toronto and Vicinity, dated October 5, 1954.

2. The working agreement entered into between James Kemp Construction Limited and the Building and Construction Trades Council of Toronto and Vicinity, dated September 7, 1956.

3. The working agreement entered into between Trist Construction Co. Ltd. and the Building and Construction Trades Council of Toronto and Vicinity, dated April 7, 1965.

4. The working agreement between Van Horne Construction Limited and the Toronto Building and Construction Trades Council, dated May 9, 1978.

O. Reg. 429/01, s. 6.

ANNEXE 5
ACCORDS DE RECONNAISSANCE VOLONTAIRE

1. Constituent des accords de reconnaissance volontaire pour l'application de l'article 2.1 les accords suivants :

1. L'accord de fait, daté du 5 octobre 1954, conclu entre Barclay Construction Limited et le Building and Construction Trades Council of Toronto and Vicinity.

2. L'accord de fait, daté du 7 septembre 1956, conclu entre James Kemp Construction Limited et le Building and Construction Trades Council of Toronto and Vicinity.

3. L'accord de fait, daté du 7 avril 1965, conclu entre Trist Construction Co. Ltd. et le Building and Construction Trades Council of Toronto and Vicinity.

4. L'accord de fait, daté du 9 mai 1978, conclu entre Van Horne Construction Limited et le Toronto Building and Construction Trades Council.

Règl. de l'Ont. 429/01, art. 6.

ONTARIO REGULATION 94/07
GENERAL

Last amendment: O. Reg. 259/07

Filing of arbitration awards

1. (1) Every arbitrator shall, within 10 days after issuing an award, file a copy with the Minister. O. Reg. 94/07, s. 1 (1).

(2) A record of all awards filed under subsection (1) shall be maintained. O. Reg. 94/07, s. 1 (2).

(3) Any person is entitled to a copy of an award filed under subsection (1), on request and on payment of the following fee:

1. For a copy of every award filed in a one-year period, $4,400.
2. For a copy of an award, 50 cents per page, if the person has not paid the fee described in paragraph 1. O. Reg. 259/07, s. 1.

Schedules of arbitrators' fees

2. (1) The following rules relate to the filing of schedules of fees by arbitrators:

1. An arbitrator who has not already filed a schedule with the Minister shall do so on being appointed.
2. A person who is named to the list of approved arbitrators established by the Minister and has not already filed a schedule with the Minister shall do so on being named to the list.
3. A person may file a schedule with the Minister even if the person is not required to do so.
4. A person may file a schedule to replace a schedule filed earlier. O. Reg. 94/07, s. 2 (1).

(2) On being appointed, an arbitrator shall provide the parties with a copy of the schedule of fees that he or she filed most recently under subsection (1). O. Reg. 94/07, s. 2 (2).

(3) An arbitrator shall not charge fees except in accordance with the schedule he or she filed most recently under subsection (1). O. Reg. 94/07, s. 2 (3).

(4) Paragraph 1 of subsection (1) and subsections (2) and (3) do not apply to a member of a board of arbitration other than the chair. O. Reg. 94/07, s. 2 (4).

Forms

3. (1) In this section, when a form is referred to by number, the reference is to the form with that number that is described in Schedule 1. O. Reg. 94/07, s. 3 (1).

RÈGLEMENT DE L'ONTARIO 94/07
DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Dernière modification : Règl. de l'Ont. 259/07

Dépôt des sentences arbitrales

1. (1) L'arbitre dépose une copie de sa sentence auprès du ministre dans un délai de 10 jours. Règl. de l'Ont. 94/07, par. 1 (1).

(2) Il est tenu un dossier de toutes les sentences déposées en application du paragraphe (1). Règl. de l'Ont. 94/07, par. 1 (2).

(3) Toute personne qui en fait la demande et verse les droits suivants a le droit d'obtenir la copie d'une sentence déposée en application du paragraphe (1) :

1. 4 400 $ pour la copie de toutes les sentences déposées au cours d'une période d'un an.
2. 50 cents par page pour la copie d'une sentence si la personne n'a pas versé les droits indiqués à la disposition 1. Règl de l'Ont. 259/07, art. 1.

Barème d'honoraires des arbitres

2. (1) Les règles suivantes s'appliquent au dépôt des barèmes d'honoraires par les arbitres :

1. L'arbitre qui n'a pas déjà déposé son barème auprès du ministre le fait dès sa nomination.
2. La personne dont le nom est ajouté à la liste des arbitres agréés dressée par le ministre et qui n'a pas déjà déposé son barème auprès de lui le fait dès que son nom y est ajouté.
3. Une personne peut déposer son barème auprès du ministre même si elle n'y est pas tenue.
4. Une personne peut déposer un barème en remplacement d'un barème déposé antérieurement. Règl. de l'Ont. 94/07, par. 2 (1).

(2) Dès qu'il est nommé, l'arbitre fournit aux parties une copie du dernier barème d'honoraires qu'il a déposé en application du paragraphe (1). Règl. de l'Ont. 94/07, par. 2 (2).

(3) L'arbitre ne peut exiger que les honoraires qui sont prévus dans le dernier barème qu'il a déposé en application du paragraphe (1). Règl. de l'Ont. 94/07, par. 2 (3).

(4) La disposition 1 du paragraphe (1) et les paragraphes (2) et (3) ne s'appliquent qu'aux présidents des conseils d'arbitrage. Règl. de l'Ont. 94/07, par. 2 (4).

Formules

3. (1) Au présent article, la mention d'une formule numérotée vaut mention de celle qui porte ce numéro à l'annexe 1. Règl. de l'Ont. 94/07, par. 3 (1).

(2) A statement filed with the Board under section 89 of the Act shall be in Form 1. O. Reg. 94/07, s. 3 (2).

(3) A notice filed with the Board under section 94 of the Act shall be in Form 2. O. Reg. 94/07, s. 3 (3).

(4) A determination of the Board for filing in the Superior Court of Justice under subsection 96 (6) of the Act shall be in Form 3. O. Reg. 94/07, s. 3 (4).

(5) An order of the Board for filing in the Superior Court of Justice under subsection 99 (10) of the Act shall be in Form 4. O. Reg. 94/07, s. 3 (5).

(6) A direction of the Board for filing in the Superior Court of Justice under section 102 or subsection 144 (4) of the Act shall be in Form 5. O. Reg. 94/07, s. 3 (6).

(7) A copy of a decision of an arbitrator or arbitration board for filing in the Superior Court of Justice under subsection 48 (19) of the Act shall be in Form 6. O. Reg. 94/07, s. 3 (7).

(8) A declaration under subsection 165 (4) of the Act by an employer bargaining agency or employers' organization shall be in Form 7. O. Reg. 94/07, s. 3 (8).

(9) A declaration under section 165 (4) of the Act by an employee bargaining agency or affiliated bargaining agent shall be in Form 8. O. Reg. 94/07, s. 3 (9).

(10) A copy of a decision of an arbitration board for filing in the Superior Court of Justice under subsection 48 (19) of the Act, as made applicable by subsection 103 (8) of the Act, shall be in Form 9. O. Reg. 94/07, s. 3 (10).

4. OMITTED (REVOKES OTHER REGULATIONS). O. Reg. 94/07, s. 4.

SCHEDULE 1

1. Form 1, entitled "Statement of Trusteeship", dated January 8, 2007 and available from the Board.

2. Form 2, entitled "Representative for Service of Process", dated January 8, 2007 and available from the Board.

3. Form 3, entitled "Filing in Court (Determination of Board)", dated January 8, 2007 and available from the Board.

4. Form 4, entitled "Filing in Court (Order of Board)", dated January 8, 2007 and available from the Board.

5. Form 5, entitled "Filing in Court (Direction by Board)", dated January 8, 2007 and available from the Board.

(2) La déclaration déposée auprès de la Commission en application de l'article 89 de la Loi est rédigée selon la formule 1. Règl. de l'Ont. 94/07, par. 3 (2).

(3) L'avis déposé auprès de la Commission en application de l'article 94 de la Loi est rédigé selon la formule 2. Règl. de l'Ont. 94/07, par. 3 (3).

(4) La décision de la Commission qui est déposée à la Cour supérieure de justice en vertu du paragraphe 96 (6) de la Loi est rédigée selon la formule 3. Règl. de l'Ont. 94/07, par. 3 (4).

(5) L'ordonnance de la Commission qui est déposée à la Cour supérieure de justice en vertu du paragraphe 99 (10) de la Loi est rédigée selon la formule 4. Règl. de l'Ont. 94/07, par. 3 (5).

(6) La décision de la Commission qui est déposée à la Cour supérieure de justice en vertu de l'article 102 ou du paragraphe 144 (4) de la Loi est rédigée selon la formule 5. Règl. de l'Ont. 94/07, par. 3 (6).

(7) La copie de la décision d'un arbitre ou d'un conseil d'arbitrage qui est déposée à la Cour supérieure de justice en vertu du paragraphe 48 (19) de la Loi est rédigée selon la formule 6. Règl. de l'Ont. 94/07, par. 3 (7).

(8) La déclaration d'un organisme négociateur patronal ou d'une association patronale qui est visée au paragraphe 165 (4) de la Loi est rédigée selon la formule 7. Règl. de l'Ont. 94/07, par. 3 (8).

(9) La déclaration d'un organisme négociateur syndical ou d'un agent négociateur affilié qui est visée au paragraphe 165 (4) de la Loi est rédigée selon la formule 8. Règl. de l'Ont. 94/07, par. 3 (9).

(10) La copie de la décision d'un conseil d'arbitrage qui est déposée à la Cour supérieure de justice en vertu du paragraphe 48 (19) de la Loi, tel qu'il est rendu applicable par le paragraphe 103 (8) de la Loi, est rédigée selon la formule 9. Règl. de l'Ont. 94/07, par. 3 (10).

4. OMIS (ABROGE D'AUTRES RÈGLEMENTS). Règl. de l'Ont. 94/07, art. 4.

ANNEXE 1

1. La formule 1, intitulée «Déclaration de mise en tutelle», du 8 janvier 2007, que l'on peut se procurer auprès de la Commission.

2. La formule 2, intitulée «Mandataire aux fins de signification», du 8 janvier 2007, que l'on peut se procurer auprès de la Commission.

3. La formule 3, intitulée «Dépôt à la Cour d'une décision de la Commission», du 8 janvier 2007, que l'on peut se procurer auprès de la Commission.

4. La formule 4, intitulée «Dépôt à la Cour d'une ordonnance de la Commission», du 8 janvier 2007, que l'on peut se procurer auprès de la Commission.

5. La formule 5, intitulée «Dépôt à la Cour d'une décision de la Commission», du 8 janvier 2007, que l'on peut se procurer auprès de la Commission.

6. Form 6, entitled "Decision of Arbitrator or Arbitration Board under Section 48 of Act", dated January 8, 2007 and available from the Ministry of Labour.

7. Form 7, entitled "Declaration by Employer Bargaining Agency or Employers' Organization", dated January 8, 2007 and available from the Ministry of Labour.

8. Form 8, entitled "Declaration by Employee Bargaining Agency or Affiliated Bargaining Agent", dated January 8, 2007 and available from the Ministry of Labour.

9. Form 9, entitled "Decision of Arbitration Board under Section 103 of Act", dated January 8, 2007 and available from the Ministry of Labour.

O. Reg. 94/07, Sched. 1.

---

6. La formule 6, intitulée «Décision d'un arbitre ou d'un conseil d'arbitrage visée à l'article 48 de la Loi», du 8 janvier 2007, que l'on peut se procurer auprès du ministère du Travail.

7. La formule 7, intitulée «Déclaration d'un organisme négociateur patronal ou d'une association patronale», du 8 janvier 2007, que l'on peut se procurer auprès du ministère du Travail.

8. La formule 8, intitulée «Déclaration d'un organisme négociateur syndical ou d'un agent négociateur affilié», du 8 janvier 2007, que l'on peut se procurer auprès du ministère du Travail.

9. La formule 9, intitulée «Décision d'un conseil d'arbitrage visée à l'article 103 de la Loi», du 8 janvier 2007, que l'on peut se procurer auprès du ministère du Travail.

Règl. de l'Ont. 94/07, annexe 1.

ONTARIO REGULATION 187/93
ONTARIO CONSTRUCTION SECRETARIAT

No amendments.

1. (1) A corporation without share capital is established under the name Ontario Construction Secretariat in English and Secrétariat ontarien à la construction in French.

(2) In this Regulation,

"Secretariat" means the Ontario Construction Secretariat. O. Reg. 187/93, s. 1.

2. The advancement of the unionized construction industry in Ontario is prescribed as an object of the Secretariat in addition to the objects set out in subsection 152 (2) of the Act. O. Reg. 187/93, s. 2.

3. (1) The Secretariat shall have twenty-one members consisting of seven members representing labour, seven representing management and seven representing government.

(2) One of the members representing labour must be an executive officer of the Ontario Provincial Building Trades Council.

(3) One of the members representing management must be an executive officer of the Construction Employers' Co-ordinating Council.

(4) The members shall be appointed by the Minister.

(5) Only the following members have voting rights:

1. The members representing labour other than the member who is an executive officer of the Ontario Provincial Building Trades Council.
2. The members representing management other than the member who is an executive officer of the Construction Employers' Co-ordinating Council.

(6) Subsection (5) applies with respect to the voting rights of members as members and as directors. O. Reg. 187/93, s. 3.

4. (1) On an interim basis until the membership of the Secretariat is constituted in accordance with section 3, the Secretariat shall have fifteen members consisting of five members representing labour, five representing management and five representing the Government of Ontario.

(2) The interim members of the Secretariat shall be appointed by the Minister. O. Reg. 187/93, s. 4.

5. (1) This section governs the payments that the employer bargaining agencies and the employee bargaining agencies are required, under subsection 152 (6) of the Act, to make to the Secretariat.

(2) Payments must be made by the employer bargaining agencies and employee bargaining agencies designnated by the Minister under subsection 141 (1) of the Act.

(3) Payments are due on the 15th day of each month. The first payments are not due until the 15th day of September, 1993.

(4) The payment that an employee bargaining agency must make is equal to one cent for each hour described in subsection (6) earned by an employee represented by a bargaining agent that is part of the employee bargaining agency.

(5) The payment that an employer bargaining agency must make is equal to one cent for each hour described in subsection (6) earned by an employee of an employer represented in bargaining by the employer bargaining agency.

(6) The hours referred to in subsections (4) and (5) are hours earned in Ontario in the industrial, commercial and institutional sector of the construction industry in the third calendar month preceding the day the payment is due. O. Reg. 187/93, s. 5.

6. If the Secretariat is dissolved, the property of the Secretariat remaining after the payment of all debts and liabilities shall be distributed or disposed of to charitable organizations. O. Reg. 187/93, s. 6.

7. OMITTED (PROVIDES FOR COMING INTO FORCE OF PROVISIONS OF THIS REGULATION). O. Reg. 187/93, s. 7.